

# armor

le magazine de la Bretagne au présent

**SPECIAL**  
**NANTES**  
**QUIMPER**

## LA ROCHE JAGU : UN PARC RÉAMÉNAGÉ

L'hommage à Joseph Martray  
Plancoët zéro nitrate  
Une charte pour la culture à l'école  
Les 40 ans pour la Coop Breizh

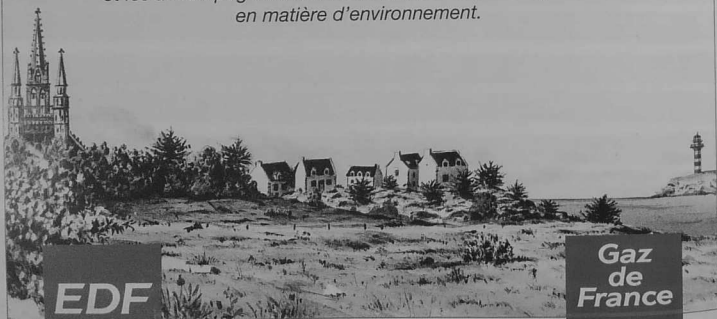
JUN 1997

M 1064 - 329 - 28,00 F



# En Bretagne, EDF et GDF sont au service du public et de l'environnement.

Dans le cadre du programme Bretagne Environnement Plus, Electricité de France et Gaz de France, avec leurs partenaires, mettent à la disposition d'entreprises bretonnes des auditeurs qui leur transmettent leurs compétences, leur expérience et les accompagnent dans la réalisation de pré-diagnostic en matière d'environnement.



**EDF**  
Electricité de France

**DELEGATION REGIONALE BRETAGNE**

**Gaz de France**

2, avenue Charles Tillon - 35000 RENNES - Tél. 02 99 33 17 17

## SOMMAIRE

### Politique et société

Le temps des charlatans .....	4
Yann Polveit - Editorial .....	5
Hervé Le Borgne - Mille milliards de mille raccords .....	5
Pierrick Hamon - Mode de scrutin : agir au plus vite .....	6
L'hommage à Joseph Martray .....	7
Raymond Leteurtre - Biodiversité .....	12
Michel Philippenneau - Le modèle industriel breton .....	13
R. Grosjean - Décentralisation, Nantes et identité bretonne .....	14

### Economie

Yannick Pelletier - Une charte pour la culture à l'école .....	15
Apeec - optimisme pour l'emploi .....	16
Christophe Choupeaux - Ecole Nationale de voile + AFA... une première .....	17
Assurances + experts : mieux se comprendre .....	17
Tro Breizh .....	17
Crédit Mutuel - les années emploi .....	18
CIO : 106 millions de francs en 1996 .....	18
Anne-Edith Polveit - Plancoët : zéro nitrate .....	19
Saumon fumé : le pari de la Scab .....	19
Pays d'Auray : un contrat de développement économique .....	20
EDF/GDF : record historique d'investissements .....	20
St-Brieuc expérimente les nouvelles technologies .....	21
Brigitte Dubois - Fougeres... recto verso... et en canton .....	21
Les collectivités territoriales en salon à Saint-Brieuc .....	23 à 27

### Culture

Les 40 ans de la Coop Breizh .....	39
Sidonie de Kerdel - Gros plan sur le Conseil Culturel de Bretagne .....	40
Les 50 ans de KEAV .....	40

Le breton sur FR3 Bretagne .....	40
Yann Polveit - Les livres .....	41
Faÿch Brodrig - L'interdiction du breton en 1902 .....	41
Concours couleurs de Bretagne .....	44
Yann Yven - A Binic, naissance de l'espace .....	44
Alhena .....	44
Claude Lepoitevin à Trévarez .....	44
Festival Solidor en peinture à St-Malo .....	45
Jean-Gabriel Domergue à Blain .....	45
4 <sup>ème</sup> village des artistes à Bazouges .....	45
la Pérouse .....	45
Christe Jhelli - Ec'art contemporain .....	45
à Betton .....	45
Calendrier des expos .....	48

### Scènes

André-Georges Hamon - Gérard Delahaye .....	49
Rétrospectives .....	50
Les 20 ans du Centre Breton d'Art Populaire .....	50
Les Tombées de la Nuit à Rennes .....	51
Quota .....	52
La fête à Léon à Saint-Brieuc .....	53
Fête de la victoire de Ballon à Bains-sur-Oust .....	53
Festival Anne de Bretagne à Pornic .....	53
Deux bougies pour le festival des arts de Saint-Grégoire .....	54
Cheval, musique et tradition à Guer .....	54
Duguesclin en presqu'île de Rhuys .....	54
Gouel Rosko .....	55
Le plaisir du théâtre à Lanester .....	55
4 <sup>ème</sup> festival vidéo-amateur à Lorient .....	55
Une production bretonne primée au festival du film celtique .....	55
Dinan accueille les harpeurs de la planète .....	56
Programmes .....	56
Disques .....	57
Festob-Noz .....	57

### Art de vivre

Le parc de la Roche-Jagu réaménagé .....	79
Robert Lenay - Un bébé, un arbre en forêt de Loudéac .....	79
2000 défolidistes en Côtes d'Armor .....	80
Ab an Had - Un nebeud amprevaned .....	80
Gastronomie .....	81
Rando-relais en Côtes d'Armor .....	82
Alfred Barlot - Cap à l'Ouest .....	84
Itron .....	85
Publications .....	85
Cartes .....	85
Petites annonces .....	85

### DOSSIER

#### Formation (2<sup>e</sup> partie)

Voici la suite de notre dossier formation. La première partie (numéro de février) faisait le point sur les cycles courts et les cycles longs. Une présentation destinée aux collégiens, lycéens et étudiants, juste avant qu'ils n'arrêtent leur choix d'orientation. Ce mois-ci, la deuxième partie de ce dossier est essentiellement axée sur la formation continue et l'insertion professionnelle. En ouverture, les résultats d'une étude réalisée par le Conseil économique et social de Bretagne concernant la place des femmes sur le marché du travail.

28 à 38

### Ce mois-ci

#### En couverture

De la Roche-Jagu, en Plouzal, on connaît surtout le château. Mais celui-ci est entouré d'un magnifique parc qui fait l'objet actuellement d'un plan de réaménagement.

79

#### L'hommage à Joseph Martray

Joseph Martray vient de recevoir les insignes de commandeur dans l'Ordre national du Mérite. L'occasion de rendre hommage à l'ancien secrétaire général du CELIB qui fut un ardent défenseur de la Bretagne.

7

#### Une charte pour la culture à l'école

Pierre Lostis, recteur de l'Académie de Rennes, met en place à la rentrée 97 une charte de culture régionale. Il s'en entretient avec notre collaborateur Yannick Pelletier.

15

#### Plancoët : zéro nitrate

L'eau de Plancoët affiche désormais sur ses bouteilles zéro nitrate. Provocation en plein pays du cochon ?

19

## SPECIAL

Quimper  
58 à 68

Nantes  
69 à 78



## Le temps des charlatans

B on an mal an une publication comme la nôtre reçoit un peu de tout, du bon et du moins bon, de l'excellent et du franchement exécutable, parmi lequel quelques publications politiques qui n'ampèteraient pas franchement le patrimoine de l'humanité en disparaissant, mais aussi des recueils d'inepties, malheureusement à prétention scientifique. Ainsi ce luxueux traité de "numérologie" dont nous tirons charitablement l'auteur. Vous y auriez pourtant appris comment votre devenir est conditionné par l'addition des nombres qui constituent votre date de naissance et que votre caractère et votre âme peuvent se résumer en quelques chiffres. On s'étonne un peu de ne y trouver aucune considération ni sur le numéro de sécurité sociale, ni sur la peinture des chaussures, toutes quantifications qui ont pourtant une indéniable utilité.

### La grande peur

Tout ceci ne serait qu'anecdote si il n'y avait dans l'air du temps comme un renouveau de charlatanisme qui alimente - très bien

d'ailleurs - les nouveaux diseurs d'avenir, devins et prédicteurs en tous genres, souvent bardés d'ordinateurs, ce qui est un gage de fiabilité, sauf peut-être pour les informaticiens. Là où s'aggrave la chose c'est lorsqu'en ces temps de chômage, de prétendus responsables de l'embauche utilisent des méthodes comme celle précitée, la numérologie, pour sélectionner les postulants à un emploi. En fait il semble que toutes ces déviances s'inscrivent dans un contexte cyclique, celui des siècles. Nous sommes en fin de décade, de siècle et de millénaire. Voici venir la grande peur de l'an deux mille. Oui mais ? Et s'il avait été choisi une autre origine à notre axe des temps ? Par exemple une quelconque Hégire ? Ou si l'unité de compte avait été choisie différente ? Après tout en breton nous comptons toujours en base vingt, et en informatique en base huit ou deux. Et puis tout de même, avec nos références habituelles, quand donc commencer le vingt-et-unième siècle et le troisième millénaire ? Mais le premier janvier de l'an 2001 bien sûr. ■

HERVE LE BORGNE

Association pour la promotion des pays

## Territoires d'Avenir

P lus de 2 000 élus locaux, agents de développement, responsables associatifs, techniciens, habitants acteurs de la vie locale... se sont mobilisés depuis 6 mois, chacun sur son territoire et dans sa région, pour témoigner de ce qui est fait, pour échanger pratiques et réflexions. Ils confronteront à Carcassonne leurs expériences et leurs

visions du développement local, accompagnés de sociologues, chercheurs, géographes, économistes, chefs d'entreprise... Les 6 et 7 juin, l'A.P.P. organise un déplacement en train au Pays Cathare au départ de la Bretagne. Contacter : Jérôme Guesdon - 02 99 41 50 07 - Fax 02 99 41 51 33. ■

## armor magazine

**KELAOUENN VIZIEK BREIZH**  
revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national  
des publications régionales (SNPR)

Directeur - fondateur  
**YANN POILVET**

Rédactrice en chef  
**ANNE-EDITH POILVET**

★ Direction, rédaction, administration,  
publicité : Pont-Saint-Jacques - B.P. 419 -  
22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 +

★ Renerzh, skridaozerezh, mererezh, bruderezh : Pont-Saint-Jacques - B.P. 419 -  
22404 Lamballe Cedex - Pp. 02 96 31 20 37 +

★ Télécopie : 02 96 31 22 12

★ Internet : <http://www.eurobreizh.com>

Editeur : SOPEL

★ N° ISSN : 0044-8966

★ N° CIPAP : 70 506

★ N° SIRET : 302306741 00018

★ Administration et publicité  
CATHERINE BOTREL - EURY

★ Rédaction  
YANN GUENEGOU

LIONEL RIOCHE

assisté de ANDRÉ GEORGES HAMON, Herve LE BORGNE, Pierre-HAMON,

et de Morgane Beauverger, Yann Brakilian, Alfred Burlin, Jean Caver, Christine Dallaire, Louis Feuvrier, Georges Gendreau, Sidonie de Kerdrin, Robert Lemay, Georges Leost, Octave Lottin, Joseph Martray, Jean-Bernard Moulin, Myrthine Yannick Pellieries, Edith Perennou, Michel Philippot, Claude Poirier, Alain Robert, Rena Saavogad, Daniel Tréhic.

★ Publicité Armor  
Côtés d'Armor, Ile-et-Vilaine - Bernard Renet  
02 98 82 02 15

Finistère - Nicole Blondeau  
02 98 27 52 21

Morbihan - Christophe Choupeaux - 02 97 87 92 89

Fax : 02 97 85 33 54

Auray - 02 96 31 20 37

★ Abonnement d'un an  
250 francs

★ Abonnement de soutien  
500 francs

★ Abonnement pour l'étranger  
350 francs

★ Abonnement par avion  
Ajouter le tarif postal en vigueur.

★ Changement d'adresse  
20 francs, (joindre la dernière bande)

★ C.C.P. Armor-Magazine  
Rennes 2691 70 70

★ Taxes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

★ Armor Magazine ne publie pas de communications

★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

★ Les lettres signées s'engagent que leurs auteurs.

★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres ou elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.

★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

★ Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1992 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.

★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

★ Diffusion : N.M.P.P. - bibl. gares - Dépôts directs - Abonnements Services

★ Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Haziv, rue M. Seguin, Tréguier - Tél. 02 96 61 42 68

N° imp. 2248

★ Photographie : Gravure Concept

Rue de Paris - St-Etienne

★ Rener ar kelaoenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

## Mille milliards de mille raccords

B ien que datant de la fin des années soixante, il y a bien peu de temps qu'il est devenu célèbre tous publics confondus. Qui ? Mais Internet bien sûr, ou plus familièrement LE net, le réseau des réseaux. Et il semble désormais qu'il ait transformé les "autoroutes de l'information" en d'improbables routes ne menant nulle part, au profit, comme chantait le barde, "des voies détournées, des chemins creux". Son architecture décentralisée a fait ses preuves face aux "hommes" longuement concoctés par des administrations lourdement hiérarchisées. Peut-être le net, malgré les quelques abus qu'il engendre naturellement, est-il en train d'inventer une nouvelle forme de démocratie ? C'est du moins ce que nous suggère Christian Hattema, l'auteur de "Et Dieu créa l'Internet" (1).

Breton et ingénieur au CNET, puis à l'INRIA, ce polytechnicien est devenu en avril 1993 président de l'Internet Activities Board qui supervise l'évolution technologique du réseau. Si vous posez des questions avant de devenir internaute sur l'avenir du net, sa fiabilité, sur qui y fait quoi... vous trouverez dans son ouvrage les réponses simples et intelligibles de celui qui en est considéré comme probablement le meilleur spécialiste. Ses commentaires ne manquent ni d'humour ni d'acrimonie, s'agissant de la question du cryptage des informations il relève que "Le gouvernement de la France perpétue encore bien des traditions de la monarchie absolue"...

Et puis, si vous pratiquez déjà, vous pouvez utiliser l'adresse [www.eurobreizh.com](http://www.eurobreizh.com) ARMOR/pour lire Armor... ■

HERVE LE BORGNE

(1) Editions Eyrolles.

A Redon :

## "Libère tes couleurs"

"Libère tes couleurs" est une fête organisée à Redon, les 27, 28 et 29 juin, qui se veut "un grand rassemblement culturel, pacifique et populaire, afin de réagir contre la montée de l'intolérance et du racisme" ; elle est organisée par un collectif d'associations (MRAP, Gwezenn, On Dérange, Sidamar...) et coordonnée par l'association d'échange de services Kik Tu Bouines de Redon. Plusieurs spectacles sont programmés ; les fonds réunis "seront réinvestis dans une campagne d'affichage sur le thème de l'intolérance et de la bêtise". ■

EDITO

## Les fruits de la passion

U N homme jeune, ouvert, chaleureux, aux commandes, c'est un atout précieux pour la gestion d'un pays. Un homme qui accorde à l'éducation et à la santé l'attention qu'elles exigent, c'est normal mais pas forcément monnaie courante dans un monde obsédé par l'argent. Un homme qui admet qu'il faut savoir déléguer, reconnaître aux autres le droit de décider de leurs affaires. Un homme qui ne prend pas systématiquement le contre-pied de ceux qui l'ont précédé, qui estime que rien n'oblige à privatiser ce qui est étatisé, à étatiser ce qui est privé. Un homme comme celui-là porte à la sympathie. Prenant la meilleure part dans le socialisme comme dans le libéralisme, cet homme est un réaliste. Il est surtout un humaniste dont la pensée rejoint, au travers des années, d'autres humanistes comme René Capitant, Louis Vallon et leurs amis gaullistes de gauche de l'Union Démocratique du Travail. Mais, eux, ils ne furent guère entendus en leur temps car on n'est pas souvent prophète en son pays et l'heure n'était pas à l'accomplissement du rêve.

Cette heure vient de sonner à Big Ben. Il ne nous appartient pas de nous immiscer dans la politique anglaise mais la politique britannique, elle, nous concerne car elle régit l'avenir de peuples celles, c'est-à-dire d'une communauté à laquelle nous appartenons.

L'homme que nous venons d'évoquer n'est malheureusement pas de ce côté-ci du Channel mais nous voulons espérer que, un jour ou l'autre, on daignera s'y inspirer de Tony Blair qui a fait de la "dévolution" un des points forts de son programme. En annonçant des référendums sur l'élection au suffrage universel en Ecosse et au Pays de Galles d'assemblées qui jouiront d'une large autonomie avec le transfert de nombreuses compétences et le droit de lever des impôts ainsi que leur utilisation, il a donné une traduction concrète à ces droits de l'homme et des peuples qui demeurent souvent ailleurs vus pieux autant qu'hypocrite. Mais cette reconnaissance ne serait peut-être jamais arrivée sans l'action intas-

sable des militants écossais et gallois dont l'influence vient encore de se renforcer : quatre députés pour le Plaid Cymru, six pour le Scottish National Party qui n'en comptait que trois. Et, en Ulster les patriotes du Sinn Féin ont doublé leur représentation malgré la terreur unionniste. Je sais que les expériences ont leur spécificité mais je souhaite qu'on s'inspire de celles qui se mettent en place chez nos voisins.

NOUS, nous sortons d'une période électorale à l'issue indéctée à l'heure de cet éditorial (écrit entre les deux tours !) Nous en ferons dans notre prochain numéro le bilan et les commentaires.

DANS celui-ci, nous avons voulu rendre hommage à Joseph Martray, le fondateur du CELIB, pour faire suite à la réception solennelle organisée en son honneur au Conseil Régional de Bretagne. Discrète, modeste, il aura été l'âme de la véritable révolution qui, dans les années 50, a arraché la Bretagne au déclin, en a fait une des régions les plus dynamiques d'Europe, une révolution pacifique mais parfois dure qui a permis, dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, de préparer notre pays à aborder avec des atouts forts le troisième millénaire. On lira plus loin le texte intégral du discours de Joseph Martray dans l'hémicycle René-Pleven. Au travers de l'aventure du CELIB, il illustre un chapitre important de la longue Histoire de la Bretagne. Ce témoignage est aussi un acte de foi. ■

YANN POILVET



## BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

250 F TTC (ordinaire)

500 F TTC (soutien)

350 F TTC (étranger)

Nom

Prénom

Adresse

Règlement à l'ordre d'armor

magazine par

chèque bancaire

chèque postal

virement au CCP Armor

2691.70 Y. Rennes

Code Postal

Ville

Pont-Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1997 4

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1997 5

## POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

### Réforme du mode de scrutin : agir au plus vite

**L**e Premier ministre Alain Juppé avait enfin prévu de réformer, en le normalisant, le mode de scrutin des élections régionales, et ceci dans le cadre d'une seule circonscription, à l'image du système existant pour les villes et généralement reconnu. En cela, il répondait à des vœux maintes et maintes fois exprimés, singulièrement en Bretagne.

Les "hiérarques" parisiens du Parti Socialiste, entraînés par Laurent Fabius et Claude Estier, pas tout à fait en accord avec les socialistes de Bretagne, mais aussi d'autres régions, oubliant sans doute un peu vite leur ancienne revendication, ont alors dénoncé une "manipulation" politique ! Serait-il donc impossible de faire bouger les choses sans que ne surviennent les vieux réflexes électoralistes ? A gauche ou à droite suivant les moments ? Étrange conception de la démocratie !

Alain Juppé, envisageait donc de reprendre, en quelque sorte, la proposition présentée conjointement par les présidents RPR des Régions Bretagne/Pays de Loire, Yvon Bourges et Olivier Guichard ; une proposition identique à celle du "Breis" (qui regroupe les élus socialistes bretons), sous l'impulsion de Charles Josselin, président (PS) du Conseil général des Côtes d'Armor.

En outre, et enfin, sur la propo-

sition de Bernard Uguen, Conseiller régional écologiste, l'Assemblée régionale bretonne, vient, lors de sa session de mai, d'adresser au Président de la République, un vœu, adopté à l'unanimité, lui demandant de soumettre à la prochaine Assemblée nationale, l'officialisation de la circonscription régionale pour les élections régionales de 1998. Ainsi que l'a relevé le journaliste Didier Eugène (*Ouest-France* du 7-8 mai), "il s'agit d'un tournant et d'un pas décisif" qui n'aurait pu se faire sans l'appui d'Yvon Bourges.

Claude Champaud, qui bataillait depuis longtemps en ce sens fut, bien sûr, le premier à soutenir cette initiative et à entraîner, avec Ambroise Guillec, la plupart de ses collègues, y compris socialistes (convertis depuis longtemps, comme l'a rappelé récemment Michel Morin, le secrétaire général du Breis) et les communistes (uniquement réservés sur le calendrier). Marc le Fur (RPR) est même allé un peu plus loin en suggérant une élection des Conseillers régionaux par "pays" pour le cas où la proportionnelle ne serait pas retenue... Pourquoi alors ne pas avoir agi plus tôt ?

Comme Charles Josselin, Pierre Méhaignerie, président (CDS) du Conseil général, l'Ille-et-Vilaine vient à son tour de s'en émouvoir, et souhaiter publiquement que soit reprise cette "idée d'un véritable pouvoir régional, avec circonscription

unique, le choix des électeurs se faisant sur un projet, une équipe et une dynamique..." L'opposition entre Conseils généraux et Conseil régional n'est donc plus de mise... Reste au Conseil régional des "Pays de Loire" à adopter le même vœu lors de sa prochaine session ; ce qui ne devrait pas poser problème. Olivier Guichard ayant été un précurseur en matière de décentralisation, bien avant Gaston Defferre.

CDS, RPR, PS, Écologistes, et même PC, peuvent donc se mettre d'accord, à condition d'en avoir la volonté politique...

Au plan national, le président de l'Association des Présidents de Régions, Valéry Giscard d'Estaing, a souhaité une réforme, mais... dans le cadre de circonscriptions départementales (!) rejoignant ainsi un autre intégriste jacobin, Michel Pericard (RPR), fermement opposé à toute modification. Tous deux semblent désormais de plus en plus isolés.

En mars dernier, à l'occasion du colloque célébrant, à Marseille, les 10 ans de la décentralisation, Jacques Blanc, président du Conseil régional Languedoc-Roussillon, soutenu par le sénateur (UDF) Daniel Hoefel (Bas-Rhin) et Pierre Mauroy (PS) se sont prononcés très énergiquement, et avec l'approbation des participants, en faveur d'une réforme du scrutin régional.

La balle est donc désormais dans les mains de la nouvelle Assemblée nationale. Les Bretons, y

compris ceux, fort nombreux de la *Diaspora*, seront, cette fois-ci, particulièrement attentifs aux positions que prendront, ou ne prendront pas, les parlementaires, sur cet enjeu décisif.

La Bretagne a toujours entendu assumer ses responsabilités, et l'a prouvé. Il en va de l'avenir de notre démocratie. Tout le reste, à ce sujet, n'est que verbiage démagogique. ■

PIERRICK HAMON

\* Favorable au vœu, le maire de Landemé, conseiller régional PS, Jean-Pierre Thomis, souhaite que l'appartenance de la Loire-Atlantique à la Bretagne soit adoptée au préalable et demande une forte augmentation des compétences et des moyens financiers des régions. ■

### Le breton dans la vie publique

**L**e Bureau Européen pour les Langues Moins Répandues prend rendez-vous avec les minorités linguistiques d'Europe par des visites d'étude. Au cours de la visite qui dure six jours, les participants observent comment la langue de la minorité visitée est promue dans le système éducatif, les médias, les autorités locales ou les associations. Elle est prévue en Bretagne du 12 au 18 octobre.

Dossiers de candidature et informations : Caoimhe Ni Lochlainn, BELMR, 10, sráid Haiste Iocht, Baile Atha Cliath, Ireland. Tél. +353 1 661 22 05. Fax +353 1 676 68 40. ■

## Joseph Martray, le fondateur du Célîb

Il est des choses inimaginables et qui finissent pourtant par devenir réalité. Ainsi entonner le Bro-Gozh et déployer le gwenn-ha-dù dans l'hémicycle du conseil régional.

Cette première a eu lieu mardi 13 mai à l'occasion de la remise des insignes de commandeur dans l'Ordre national du Mérite à Joseph Martray. Manifestation à laquelle assistaient les grands noms de la Bretagne politique, économique et culturelle.

Avec René Pleven, Joseph Martray a toujours figuré à la pointe du combat en faveur de la Bretagne et de la régionalisation. L'Histoire retiendra leur plus grande réussite qui s'appelle Célîb, organisme qui donna naissance aux actuelles institutions régionales.



Joseph Martray  
anima le Célîb  
de décembre 1950  
à décembre 1972

**S**i, grâce aux lois de 1982, la Région a pu devenir une collectivité territoriale de plein exercice, les pionniers du Comité d'études et de liaison des intérêts bretons y furent pour beaucoup. En soulignant cette évidence, Yvon Bourges, président du conseil régional de Bretagne, ne faisait que rappeler un peu d'histoire. Et saluer ce *«mitlant résolu de la décentralisation et de la mise en valeur des régions, et tout particulièrement de notre Bretagne»* qui s'appelle Joseph Martray, c'est se souvenir que ce militant infatigable servit de clé de voûte à la résurrection bretonne de l'après-guerre.

Il était donc temps que les autorités régionales expriment leur reconnaissance à ce *«grand Breton»* qui n'a pas le droit d'oublier même si les honneurs, l'intérêt personnel et la gloire ne le préoccupent guère. Car une seule devise s'applique à lui : "Bretagne d'abord". Le chemin de l'efficacité lui servait de boussole si bien qu'il sut toujours s'effacer derrière ceux dont les mandats et le poids politique lui semblaient pouvoir servir la cause de la Bretagne et faire avancer les choses dans le bon sens.

Ainsi s'explique la stratégie qu'il adopta avec René Pleven. Certes la fibre bretonne a tou-

jours vibré dans le cœur et dans les tripes de celui-ci, mais sans la qualité et la détermination d'un chef d'état-major de la trempe de Joseph Martray, le "duc de Bretagne" se serait-il senti en mesure de se lancer dans une opération aussi risquée que celle du Célîb ? Alors que tout homme politique d'envergure, préoccupé avant tout par sa carrière nationale, pouvait légitimement craindre que, dans l'aventure bretonne, les coups à prendre ne l'emportassent sur les lauriers à récolter.

René Pleven a osé. René Pleven a apporté beaucoup à la Bretagne. Certes, savoir au poste de secrétaire général du Célîb la présence d'un homme de foi et de volonté, qui connaissait parfaitement les arcanes de la région, aide à surmonter les obstacles et à ne point céder.

Caractère très particulier que celui de Joseph Martray puisqu'il refusa toujours les propositions de carrière politique qui lui étaient faites. Tout relevait du possible car Joseph Martray réussissait, selon Georges Lombard, *«à la fois lucidité, sens de l'organisation, don de rassembler et capacité de se projeter dans l'avenir»*. On trouvera donc tout naturellement le secrétaire général du Célîb *«à la base de la mobilisation bretonne»*.

### NOTENNOÙ

Quand c'est trop grand...

Répondant à une question de notre confrère "Plein Ouest", n° 83, sur une éventuelle "grande région", Pierre Méhaignerie a déclaré : "Quand la dimension devient trop grande, la dilution peut faire perdre en efficacité... Donc, c'est un débat, mais quand on est en Bretagne, on a peut-être tendance à prendre davantage en considération l'identité culturelle, et chez nous, elle est très forte".

Monsieur le Président de la Région de Bretagne, chers amis,

Vous sentez combien ma tâche est difficile et j'ai cette fois un peu de mal à cacher ce que je ressens en retrouvant, dans cet hémicycle qui porte le nom de René Pleven, ce climat qui me rappelle un peu ce qu'on appelait les "grands-messes" du Célib.

Et que nous revivons ce midi grâce à vous, Monsieur le Président, qui représente l'institution qui demeurait la finalité de notre action. Grâce au Président Kergueris et à la CRPM, à l'origine de l'idée de cette rencontre, grâce à vous, cher Georges Lombard, avec qui j'ai partagé tant de combats, et dont nous venons de retrouver dans votre discours cette passion bretonne qui vous habite, et à Victor de Cadenet, qui vous rappelle par sa présence ce que fut le Célib, c'est-à-dire l'union de toutes les forces politiques, mais aussi économiques de la Bretagne.

Grâce à vous tous enfin à qui je dis :

*"Fraguez vos deus' h'a-vezit kalon"*

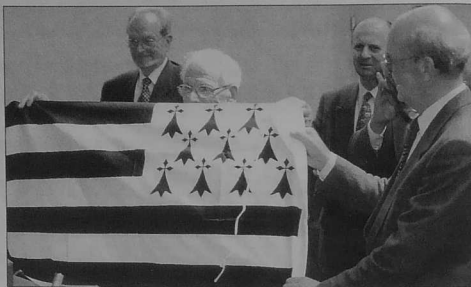
Je veux remercier maintenant - en français, bien sûr - Monsieur le Président de la République pour cette promotion dont j'apprécie le grand honneur et qui constitue en réalité un hommage officiel au rôle joué par la Bretagne dans l'action régionale. Cette distinction a été attribuée au titre de l'aménagement du territoire et c'est bien dans ce cadre que s'est inscrite notre action, celle du Célib comme celle de la CRPM.

Et cette action eut valeur d'exemple, ce qui permit de passer du combat pour la Bretagne à l'idée d'une réforme régionale pour toute la France. Ce n'est pas moi qui le dit. C'est le Général de Gaulle, à quelques mètres d'ici, déclarant le 31 janvier 1969 devant la Coder : *"Ce qui a été fait en Bretagne avec le Célib, c'est ce qu'il faut faire pour toute la France"*.

Qu'est-ce qui avait donc été fait en Bretagne ? Je pense que vous attendez de moi que je l'évoque, afin d'en tirer des enseignements d'avenir.

C'est d'abord ici que l'aménagement du territoire est passé de l'idée à la réalité. Cette politique fut une conséquence du centralisme, une médication pour en corriger les effets préjudiciables à toute la France ; dès 1947, Jean-François Gravier l'avait souligné dans son ouvrage "Paris et le désert français". Mais pour nous, en Bretagne, c'était en quelque sorte une politique de réparation des dégâts provoqués par ce qui est notre véritable ennemi, le jacobinisme : le jacobinisme qui est une atteinte à la démocratie puisqu'il écarte en fait les citoyens du pouvoir et une forme d'exclusion puisqu'il aboutit à concentrer les activités sur les parties privilégiées du pays.

C'est pourquoi la mise en cause du centralisme économique devait nécessairement entraîner celle du centralisme politique, comme nous l'avons toujours fait en Bretagne.



J. Martray déploie le drapeau breton dans l'hémicycle René Pleven

Quand s'engage cette action, en cet exact milieu du vingtième siècle, la Bretagne se trouvait - tous les indicateurs en témoignaient - dans une situation dramatique, voire, comme on l'a dit depuis, "quasi désespérée". Son déclin pouvait, en effet, apparaître irréversible, tant était grand son retard en tous domaines.

Inexistante politiquement et administrativement, sous-équipée, sous-industrialisée, vidée par une émigration massive notamment vers la région parisienne et aussi par la saignée de 14-18, la Bretagne s'enfonçait dans une sorte de léthargie gémissante et - ce qui était pour nous le plus grave - résignée.

**"Ce qui a été fait en Bretagne avec le Célib, c'est ce qu'il faut faire pour toute la France"**

Charles de Gaulle

C'était tout de même un étrange paradoxe. Voilà un pays qui avait rayonné sur tout l'Occident pendant plusieurs siècles - notamment avec la matière de Bretagne -, qui allait briller d'un dernier éclat au tout début du 19e siècle et se trouvera, par l'héritage de cette révolution culturelle européenne que fut le romantisme, d'où naîtra finalement la société moderne. Et qui, en même temps, passait à côté des chances du développement, manquant la mutation industrielle du 19e siècle, restait en dehors des grands équipements structurants, se trouvait mis à l'écart de ce monde nouveau qu'il avait contribué à faire naître.

- c'était la condition de la réussite - travailler le plus étroitement possible, mais aussi avec une fermeté assez nouvelle.

Il fallait donc grouper non des adhérents individuels, mais exclusivement des responsables : parlementaires, conseillers généraux, maires (ils seront près de 1.200 en 1965) et, à côté de ces élus, les représentants socio-professionnels, syndicaux, culturels, tous ceux qui exerçaient une parcelle de pouvoir, l'ensemble devant être représentatif de la Bretagne, d'une Bretagne en formation de marche, prête à faire mouvement.

Ce qui reste aujourd'hui pour moi presque miraculeux - sans doute dû à l'intervention de nos vieux saints bretons - c'est la rapidité, j'allais dire la facilité avec laquelle nous avons réussi ce regroupement, cette union pourtant extraordinaire qui allait changer le destin de la France en matière de décentralisation et de régionalisation.

Il me faut rendre hommage à ceux qui - en dehors de nos hommes bretons ! - permirent cette réussite, à des noms aussi divers que le gaulliste Joseph Halleguen, maire de Quimper, ancien pilote de chasse de la France libre, qui présida la réunion fondatrice du 22 juillet 1950 dans sa ville - à laquelle quelques-uns d'entre vous participèrent. Je pense à Pierre Bernard qui, dans cette même salle Vendelet, créa ensuite la JEB, à Pierre Laurent, à Joël Cuzon du Rest...

Je pense au concours enthousiaste et sans faille d'un socialiste pur et dur, François Tanguy-Prigent - sans son soutien rien n'aurait été possible. Je pense également à Alexis Méhaignerie, à Georges Coudray, à Alain de Rohan, à Paul Ihuel, à Hervé Budes de Guebriant, à Antoine Mazier et à tant d'autres, si différents et opposés, mais qui se retrouvaient au Célib, unis.

Pourtant la vraie raison du succès, ce fut l'engagement de René Pleven. J'entends encore cette phrase à la fin du dîner-débat des parlementaires élus en 1951 : *"Nous sommes tous passés à côté du vrai problème, le déclin de la Bretagne. Je suis d'accord pour m'y consacrer"*. Quelques jours plus tard, il devenait président du conseil et acceptait peu après la présidence du Célib, qui prenait alors son vrai départ.

Ainsi cet organisme des intérêts bretons, qui n'était même pas encore déclaré - un préfet ne manqua pas de me le faire remarquer - avait pour président le chef du gouvernement français... Si j'ai eu quelque "mérite", puisque c'est le mot de la journée, ce serait probablement d'avoir cherché à tirer le maximum de cette situation pour la Bretagne.

Toutes les portes s'ouvraient désormais lorsque je me présentais : *"Secrétaire général du Célib, vous savez, l'organisme dont René Pleven est le président..."* Si on le savait !

Toutes les portes s'ouvraient. Mais il y en avait une qui m'intéressait par-dessus tout : celle du Commissariat au Plan. L'idée d'un plan breton, d'un plan régional, parut d'abord littéralement incongrue lorsque je l'avais pour la première fois rue de Martignac ; on me fit comprendre que la conversation n'irait pas plus loin si je ne venais pas de la part du président Pleven.

**Serait-il devenu invraisemblable, maiséant, politiquement incorrect d'imaginer aujourd'hui que les députés et sénateurs bretons puissent s'unir quand la Bretagne se trouve en cause ?**

L'idée d'un plan régional breton constituait en réalité une idée-force et je veux rendre hommage à celui dont le concours fut décisif pour sa réalisation : Michel Philipponneau, qui ne peut malheureusement se trouver parmi nous aujourd'hui.

C'était une idée-force, d'abord parce qu'on inscrivait ainsi le relèvement de la Bretagne

dans la modernisation de l'économie française. Mais c'était une idée-force pour une autre raison plus politique. Si on parvenait à faire reconnaître l'idée d'un programme régional, on rétablirait le cadre de la Bretagne d'abord sur le plan économique, mais on enclencherait de ce fait un dispositif institutionnel pour encadrer l'élaboration, puis l'application ; ce qui se produisit par l'officialisation du Célib et des comités régionaux d'expansion, puis par les Coder.

Certains, parmi nous, craignaient une manœuvre pour absorber, puis réduire le Célib. C'était sûrement un risque. Mais nous nous sentions assez forts pour déjouer d'éventuels pièges et "coloniser" les organismes officiels. Après tout le président de la Coder fut René Pleven et son "premier secrétaire" élu en était le secrétaire général du Célib.

En même temps se mettaient en place les multiples organes du Célib. Le lien était assuré par "La Vie bretonne" dont le jeune rédacteur en chef s'appelait Yann Polivet, toujours à la pointe du combat breton avec *Armor-Magazine*. Le plus important de ces organes - la commission parlementaire - devint l'arme de choc du Célib, le cœur de son action puisqu'elle regroupait tous les députés et sénateurs bretons, avec présidence tournante. Le premier président fut François Tanguy-Prigent qui, lors des scrutins à l'Assemblée nationale, votait fréquemment contre le président Pleven. C'était cela le miracle permanent du Célib.

Permettez-moi, à ce sujet, une digression suggérée par l'actualité : serait-il devenu invraisemblable, maiséant, politiquement incorrect d'imaginer aujourd'hui que les députés et sénateurs bretons puissent s'unir lorsque la Bretagne se trouve en cause ? Cela s'est fait



En mars 1963, René Pleven et Joseph Martray



18 juin 1962, à Lorient, au cours de l'assemblée générale, René Pleven prend la parole. Lors de cette réunion, on décida notamment d'engager la "bataille du rail"

pendant près de vingt ans et les clivages n'étaient pas moins marqués que maintenant, bien au contraire. Les problèmes actuels ne seraient-ils pas assez graves pour justifier cette union autour d'une sorte de domaine réservé "Bretagne" et qui échapperait aux affrontements politiques ? Il y aura-t-il un élu breton dans la nouvelle Assemblée nationale pour prendre l'initiative ? Le Président Pleven trouvera-t-il un successeur ?

Bien sûr, il ne faut pas refaire le Célib car on ne refait pas l'Histoire. D'autant plus que nous disposons maintenant d'une assemblée régionale dont l'élection constituera d'ailleurs la grande affaire de 1998. Je souhaite évidemment que tout soit fait, à partir du 2 juin, pour imposer la circonscription régionale. A défaut, espérons que les élus sauront trouver les moyens d'organiser une expression régionale en Bretagne afin de surmonter l'invention du scrutin départemental, dernière parade du centralisme contre la Région.

Car la Bretagne se trouve devant des échéances qui exigeront à nouveau une mobilisation des volontés et surtout des imaginations. Par exemple, quelle sera la place de la Bretagne dans l'Europe élargie à vingt-cinq ou trente ?

Je suis convaincu que nous n'avons aucune

raison de redouter cette Europe mais que nous avons - si nous savons dès maintenant nous y préparer - des chances nouvelles. N'est-ce pas en particulier l'occasion de retrouver notre vocation la plus ancienne : ouvrir par la mer le continent vers d'autres mondes ?

En Bretagne, les périodes de déclin ont toujours correspondu à l'abandon de la mer

Claude Champaud, en qui souffle toujours l'esprit du Célib, a fait récemment une communication à l'Académie royale de Belgique sur la Bretagne. C'est un très grand texte, ce que l'on peut vraiment appeler un texte de référence. Il retrouve dans notre histoire faite de gloire et de déclin - Bretagne ou Armorique - trois âges d'or : la période mégalithique, la période de la route de l'étain, la troisième période enfin qui vit flotter le pavillon herminé sur toutes les mers du monde.

Et Claude Champaud constate que, dans ces trois périodes de grandeur, nous faisons partie de « l'aristocratie des peuples de la mer ». J'ajoute que les périodes de déclin ont toujours correspondu à l'abandon de la mer. Notre vieille presqu'île n'a jamais été elle-même que lorsque, grâce à l'océan qui l'entoure sur trois faces, elle était ouverte vers l'extérieur.

Et quand des circonstances politiques la contraignent à s'enfermer sur elle-même, il se trouvait toujours l'un des siens pour s'en échapper, courir les mers, laisser son nom à des îles lointaines ou même devenir nabab en Inde. L'un de nos poètes l'a écrit : « Bretagne est univers ».

L'initiative prise en 1973 par le Célib, avant de laisser la place aux assemblées régionales, allait bien dans ce sens : la création de la CRPM, à Saint-Malo, grâce à Georges Lombard alors président du Célib et à Georges Pierret, secrétaire général.

Ainsi la Bretagne se plaçait-elle dans le dispositif même de la construction européenne. C'est au sein de la CRPM que, grâce à Yvon Bourges, en accord avec Olivier Guichard, se constituera plus tard la Commission de l'Arc atlantique pour donner toutes ses chances à nos régions par rapport à l'Europe continentale

et aussi pour donner le leadership à la Bretagne... la Bretagne avec Nantes.

Car la Bretagne, ce n'est pas seulement quatre départements et vous aurez à gagner cette bataille exaltante de l'unité bretonne. C'est une condition - pour les uns comme pour les autres - si nous voulons jouer la carte atlantique dans le cadre d'une région de quatre millions d'habitants, qui est donc bien à l'échelle européenne.

C'était déjà le sens de la réunion organisée le 15 novembre 1965 à Nozay par le Célib, groupant une centaine de maires de Loire-Atlantique, dont André Morice, maire de Nantes, en présence d'Henri Fréville, maire de Nantes. Le soir même, le conseil municipal de Nantes votait l'adhésion de la ville au Célib et intégrant le gwen-ha-du dans ses couleurs.

Le moment est peut-être venu de reprendre l'initiative : tout en faisant preuve d'assez d'imagination pour permettre à la Loire-Atlantique de se retrouver avec nous, sans se couper de son arrière-pays non breton.

Finalement, nous avons ensemble rendu à la Bretagne l'ambition d'être la première, en faisant les choix décisifs de l'innovation, de la recherche, des "intelligences" comme le dit le professeur Yves Morvan. Et nous avons eu la chance de voir se lever en même temps chez nous ce qui avait tant manqué auparavant : des chefs d'entreprise de stature exceptionnelle et internationale. Je n'en citerai qu'un : je veux parler d'Yves Rocher parce qu'il s'est imposé

- René Pleven sera président du Célib de 1951 à 1972
- Georges Lombard sera président du Célib de 1972 à 1974
- Joseph Martray sera secrétaire général du Célib de 1950 à 1967 ; puis vice-président délégué de 1967 à 1972
- Georges Pierret sera secrétaire général du Célib de 1967 à 1974

le premier, de toute évidence et en restant toujours fidèle à la Bretagne.

Tous ensemble, nous avons eu la prétention que la Bretagne devienne un modèle. D'abord un modèle régional pré-constitutionnel comme le constatait le Général de Gaulle en 1969. Ensuite un modèle industriel original, comme l'a montré Michel Philipponneau. Enfin un modèle urbain et l'idée des "pays" est née ici.

Mais il n'y a pas de grand dessin qui soit purement économique. La Bretagne doit être aussi un modèle culturel. Elle n'apportera pas seulement à l'Europe une ouverture sur la mer, mais également un style de vie, une conception de l'homme dans ses communautés naturelles, ce qui implique le respect de toutes les diversités, en s'appuyant sur les valeurs celtiques qui furent celles de la plus ancienne Europe. Il

est aussi de maintenir les langues qui expriment ces valeurs, en particulier la nôtre, la langue bretonne, patrimoine de l'humanité.

A ce propos, j'ai reçu une très belle lettre de quelqu'un qui compte tant pour nous parce qu'il incarne, y compris à l'étranger, la langue et la culture bretonnes, je veux parler de Per Denez ; il ne peut se trouver parmi nous ce midi. Je crois qu'il n'a pas reçu ce genre de distinction qui nous réunit aujourd'hui. Mais il en porte une autre qui, à nos yeux, n'est pas moindre : il s'agit du collier de l'Hermine, créé par le duc Jean IV, et repris en 1972 pour le Président Pleven, alors gardé des sceaux.

La Bretagne est européenne. Nous avons besoin de l'Europe. Mais l'Europe a besoin de nous. Et si cette Europe se doit de respecter les États, elle doit également retrouver ses régions qui sont la chair de sa chair.

De même qu'elle a entraîné la France vers la régionalisation, la Bretagne contribuera à la régionalisation de l'Europe. C'est comme cela qu'elle y obtiendra sa véritable place : à la tête du continent, face à l'océan.

Vive la Bretagne, chers amis, vive la Bretagne du troisième millénaire, sûre d'elle, mais fidèle à elle-même, ouverte sur le monde et, à sa manière, conquérante.

Je vous remercie pour ce moment qui restera pour moi exceptionnel et je terminerai par la dernière phrase de notre Bro-Gozh : « Dihunet out, breman, va Breizh ».

## Joseph Martray : un engagement pour la Bretagne

Juillet 1947 : publication du livre-programme "Le problème breton et la réforme de la France" (Editions de Bretagne).

Octobre 1947-mai 1949 : directeur de la revue mensuelle *Le Peuple breton* ; donnera plus tard ce titre à l'U.D.B. dont c'est toujours l'organe.

27-28 novembre 1948 : création au château des ducs de Bretagne à Nantes de l'Union des fédéralistes de Bretagne ; élu secrétaire général.

9-10 avril 1949 : création au Palais de Chaillot à Paris de l'Union fédéraliste des communautés et régions européennes, présidée par l'écrivain wallon Charles Plisnier ; élu secrétaire général.

Novembre 1949 : création du mensuel *La Vie bretonne* destiné à préparer le lancement du Célib ; ce journal restera l'organe du Célib pendant vingt ans. A partir de 1962, le rédacteur en chef s'appelle Yann Polivet.

22 juillet 1950 : création du Célib à Quimper, salle Verdelet, sous la présidence de Joseph Halleguen, maire de la ville ; élection d'un bureau provisoire.

Décembre 1950 : élu secrétaire général du Célib par le bureau provisoire lors d'une réunion à la C.C.I. de Saint-Brieuc. Conserve cette fonction jusqu'en juin 1967. Vice-président délégué de juin 1967 à décembre 1972.

Juin 1968 : création du Mouvement national pour la décentralisation et la réforme régionale ; Joseph Martray est élu secrétaire général. Edmond Michelet et Louis Joxe en assurent successivement la présidence.

1969-1973 : "premier secrétaire" élu de la Coder dont le président est René Pleven.

Juin 1973 : rapporteur à Saint-Malo de la résolution constitutionnelle de la conférence des régions périphériques maritimes européennes (C.R.P.M.).

1969-1979 : membre du Conseil économique et social (Palais d'Iéna) ; rapporteur du Conseil pour les problèmes maritimes.

1974 : envoyé comme "observateur" par la Région Bretagne à la conférence des Nations Unies sur le Droit de la mer à Caracas.

1974-1983 : vice-président du C.E.S. de Bretagne ; puis président du groupe "mer".

1979-1981 : président-fondateur du Centre national de documentation et de recherche sur les pollutions marines.

1980-1990 : vice-président de l'Institut français de la mer ; directeur de la *Nouvelle revue maritime*.

Depuis mai 1992 : chroniqueur politique à *Armor magazine*.

# Biodiversité

En huit étapes du 1er au 8 juin, et pour la première fois, une cinquantaine d'équipages accomplissent un tour de Bretagne à la voile, sous l'égide de la Région. Yvon Bourges présentait cette "première" à la presse le 14 février, avec la Ligue Bretagne de voile, les sept villes d'accueil et leurs ports, les entreprises engagées.

Plutôt que de financer un grand trimaran à son nom, comme le firent un temps d'autres régions, le Conseil régional a choisi cette façon d'être présent sur mer. Le 9 mai déjà, le 10<sup>è</sup> défi des ports de pêche, qui avait pour cadre le pays bigouden, comportait "la course du Conseil régional".

Pour le Président, c'est une excellente promotion pour les ports de plaisance, que la Région veut "propres et accueillants"; elle leur apporte son soutien pour des diagnostics "qualité".

L'enjeu trouvait une résonance particulière cette année, 30<sup>e</sup> anniversaire de la souillure des côtes du Trégor par la marée noire du Torrey-Canyon, cassé aux îles Sorlingues le 18 mars 1967.

1967 c'était aussi la création du centre NATUROPA par le Conseil de l'Europe.

Face à la dégradation progressive, les nations reconstruisent leur devoir "de conserver et restaurer", par la "convention sur la biodiversité", à Rio-de-Janeiro en juin 1992. Elle a été fortement rappelée lors de la conférence régionale de l'environnement en sa réunion du 24 mars dernier.

Mise en place en Bretagne le 8 mars 1993 (chro. n° 212) sous la présidence d'Yvon Bourges la conférence rassemble 47 membres, dont 13 nommés par

le Président du CR constituent le conseil scientifique régional de l'environnement.

Le 24 mars, ce dernier présentait un rapport sur "les zones humides de fonds de vallée et la qualité de l'eau en Bretagne": estuaires, marais littoraux, vallées fluviales, étangs, tourbières...

Selon l'inventaire du conseil scientifique, la Bretagne présente 131 de ces "zones humides", d'intérêt national ou local; mais il existe une multitude de petites zones non répertoriées.

Si la ligne spécifique "environnement" n'apparaît au budget régional que depuis 1993 (billet n° 5), des actions sont entreprises en Bretagne depuis plus de 20 ans pour défendre la biodiversité de ces zones humides. Afin de donner toute leur cohérence à ces actions, la conférence régionale a retenu les 37 recommandations de son conseil.

La conférence, ce même 24 mars, a été tenue informée, par le directeur régional de l'environnement, de la mise en œuvre de la directive européenne "NATURA 2000". C'est en lien avec la convention de Rio, que la communauté édicta cette directive en mai 92, afin que soit respectée la biodiversité, en conservant des habitats naturels, ainsi que la flore et la faune sauvages. Chacun des états membres devait présenter des sites d'intérêt communautaire qui deviendront, au 21<sup>e</sup> siècle, des ZSC, zones spéciales de conservation.

Lancé en Bretagne en février 93 par le conseil scientifique, l'inventaire des sites s'est fait au cours de 1995 et 1996. Quelque 220 personnes et des communes ont été consultées par le Préfet, Ambroise Guellac, qui présidait

cette réunion de la conférence, a saisi l'occasion pour élever une voix protestation: "cette première démarche a été pitoyable! les élus n'en ont rien su!". Le SGAR essaya de s'expliquer; le 1<sup>er</sup> vice-président du CR insista: "il faut absolument corriger!".

Au total 54 sites bretons ont été identifiés sur 577 000 hectares, dont 40 % du domaine marin. Combien figureront sur la liste que le Ministre de l'environnement doit transmettre à la commission européenne d'ici la fin de l'été? Puis, de 1998 à 2004 seront élaborés des plans de gestion et les financements, selon une méthodologie expérimentée sur 36 sites en France, dont un en Bretagne: dans le Trégor-Goëlo, sur le Trieur-Jaudy.

Ce n'est qu'en 2004 que seront arrêtés les sites "NATURA 2000".

A Vannes le 14 avril dernier, se tenait la 2<sup>e</sup> rencontre du réseau régional des "correspondants environnement", dans le cadre du programme Bretagne-Environnement-Plus lancé en juillet 1994 (chro. n° 224). Le premier bilan de ces correspondants fut dressé devant le Ministre Corinne Lepage qui reconnut "le rôle pionnier de la Bretagne en ce domaine".

Ils sont 432 dans des PME bretonnes; fin juin 96 ils avaient réalisé 230 auto-diagnostic, ayant entraîné la création de 76 emplois et 175 MF d'investissements consacrés aux technologies propres et aux techniques de dépollution.

C'est d'ailleurs pour aider les entreprises bretonnes à investir dans la "gestion environnementale" que le 10 février l'Etat et la Région signèrent une convention avec le Crédit Agricole, toujours dans le cadre de

Bretagne-Environnement-Plus. En effet souligna le vice-président Joseph Kergueris "il faut maintenant passer aux investissements". "En allant au rythme des entreprises, tempéra Alexis Gourvennee; aller trop vite conduirait à refaire le désert breton". Le Crédit Agricole consacre 120 MF par an, pour des prêts à taux préférentiels de 5,25 % à 5,95 % sur 5 ou 7 ans.

Ce souci de l'environnement se traduit de multiples façons. Par exemple pour EDF par l'effacement des réseaux; à ce jour 19 % des conducteurs sont enterrés. De leur côté les télécommunications ont, en 96, libéré le paysage de 49,5 km supplémentaires de fils et de poteaux.

Requie le 22 avril par le ministre, une délégation de quatre conseillers, conduite par le Président, a rappelé "la volonté des Bretons de préserver l'environnement et leur volonté de satisfaire aux réglementations européennes".

Dans le cadre de la 1<sup>ère</sup> décision modificative au budget primitif de 2 975 MF (billet n° 29) le CR vient d'ajouter le 5 mai, 162 MF d'inscriptions nouvelles. Au chapitre environnement 2,5 MF, à part égale aux programmes équipements de laboratoires et qualité des eaux, permettront la création d'un pôle déchets-environnement au CEMAGREF de Rennes.

1,3 MF avait été aussi inscrit au BP pour la réalisation d'un atlas de l'environnement en Bretagne, et la collecte d'indicateurs environnementaux; la DM 1 a ajouté un crédit supplémentaire de 1 MF, pour démarrer dans de bonnes conditions ces actions de communication par une "collection NATURO".

RAYMOND LETERTRE

# La prime d'aménagement du territoire et le modèle industriel breton

La grand-messe du Conseil interministériel d'Auch sur l'aménagement du territoire a été particulièrement décevante pour la Bretagne qui était en droit d'attendre des mesures véritablement compensatoires aux effets de la crise de l'armement à Brest et Lorient et de l'électronique à Lannion. Michel Philipponneau reviendra dans un prochain article sur les diverses mesures annoncées et sur le projet de schéma national d'aménagement et de développement du territoire qui doit être enfin soumis, avec plus d'un an de retard, aux instances régionales avant de l'être au Parlement.

par MICHEL PHILIPPONNEAU

Dans le modèle industriel breton 1950-2000, en analysant l'évolution de l'industrie dans les 40 agglomérations bretonnes étudiées en 1956 dans l'Inventaire des possibilités industrielles en Bretagne, j'observais que la remarquable expansion industrielle bretonne était conforme, par la localisation des entreprises nouvelles ou en développement, à la recherche d'un bon équilibre spatial (1). Les villes moyennes et petites et le milieu rural lui-même accueillent davantage d'usines nouvelles que les plus grandes, qui se développent grâce au tertiaire. Ce modèle industriel géographiquement équilibré avait réussi à éviter la désertification de secteurs à forte densité de population agricole. Cependant cette évolution très favorable s'était dégradée dans les années 1980-90, des mesures spécifiques, avec une P.A.T. à taux plus élevé, s'imposaient pour l'ensemble de la Bretagne centrale et pour les deux pôles urbains du littoral occidental et méridional, menacés déjà par la crise des industries de l'armement.

Le C.I.A.T. d'Auch a décidé d'augmenter le taux de la prime d'aménagement du territoire pour les agglomérations de Brest et de Lorient. Décision tardive et notamment insuffisante par rapport à une situation explosive dans les deux agglomérations et à une dégradation risquant de devenir irréversible en Bretagne centrale, avec la délimitation absurde de la zone de revitalisation rurale.

Un modèle toujours équilibré, mais le déséquilibre Est-Ouest s'accroît

Certes, la carte représentant la localisation des entreprises ayant bénéficié de la P.A.T. en 1996 montre bien que les 23 entreprises industrielles qui devraient créer 2 321 emplois accentuent le caractère éclaté du modèle breton (2). Mais les écarts s'accroissent aussi entre l'Est et l'Ouest, non seulement en termes d'emplois, avec 47 % en Ille-et-Vilaine, mais aussi en types d'activités, les I.A.A. menacés dans leurs sources d'approvisionnement dominant à l'Ouest, même si elles concentrent souvent des productions à haute valeur ajoutée et entraînent des industries à haute technicité, comme celles de l'emballage. En Bretagne orientale la sous-traitance automobile et l'électronique comptent davantage que les I.A.A.

Ce déséquilibre tient en partie au fait que la seule implantation d'envergure concerne San-

den, usine japonaise qui doit créer à Tintinac 600 emplois pour la fabrication de climatiseurs automobiles. A mi-chemin de Rennes et de St-Malo, revivifiant ce secteur rural, il s'agit d'une implantation "à la japonaise", analogue à celle de Mitsubishi qui se développe près de Vitré et

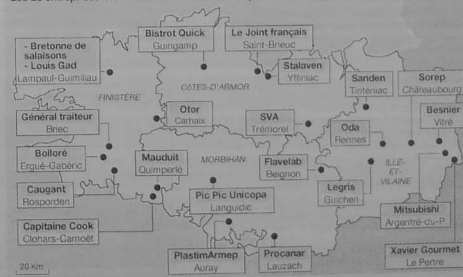
de Canon à Liffré. C'est aussi hors des limites distales, échappant à ses taxes fiscales et parafiscales que Legris implante à Guichen, près de Citron, une usine pour raccords automobiles et qu'à Châteaubourg la SOREP développe sa production électronique. Les I.A.A. à Vitré et Le Pertre sont plus modestes, mais une implantation d'usine produisant des pâtisseries surgelées montre la voie vers la valeur ajoutée. Le plan d'aménagement départemental est bien respecté, la P.A.T. ne concerne à Rennes qu'une petite entreprise, le pôle rennais diffuse les unités de production au delà des limites du district, comme on l'observe le long des axes routiers.

Dans les trois départements occidentaux, on observe le même type de localisation dans de petites villes et en milieu rural. A la différence de la Bretagne orientale, les I.A.A. dominent, s'orientant heureusement assez souvent vers des produits nouveaux à forte valeur ajoutée comme à Guingamp, Yffiniac, Brec, Langudic, Lauzach. On retrouve les mêmes tendances pour des produits plus traditionnels à Trémoré, Lampaul-Guimiliau, Rosperden, Clohars-Carnoët. Certaines entreprises sont liées au marché des industries alimentaires, comme la cartonnerie Otor à Carhaix, la nouvelle usine Bolloré à Ergué-Gabérin, la plasturgie à Auray. Plus rares sont les industries non liées au milieu agro-alimentaire, comme une entreprise pharmaceutique à Beignon et l'extension des papeteries de Quimper et du Joint Français à St-Brieuc. Mais au total les opérations en Bretagne centrale sont peu nombreuses et totalement absentes dans les agglomérations de Brest et de Lorient.

La P.A.T. même renforcée peut-elle corriger ces déséquilibres?

La localisation des entreprises bénéficiaires de la

Les 23 entreprises bretonnes bénéficiaires de la prime d'aménagement du territoire en 1996



Document Ouest-France (manque sur cette carte la Loire-Atlantique).

P.A.T. montre bien que les chefs d'entreprises répondent aux attentes des collectivités locales, départementales et régionales qui, par des moyens divers, participent plus encore que l'Etat, avec la P.A.T., à l'implantation et surtout au développement des entreprises industrielles. Les enquêtes de *Ouest-France* sur les entreprises de la région montrent bien l'importance du développement en milieu rural qui s'apparente à celui qu'on observe en Bavière, dans l'Italie du milieu et au Japon, ce qui peut expliquer le succès des implantations industrielles japonaises en Bretagne orientale. Dans une petite ville ou en milieu rural, quelques centaines, voire quelques dizaines d'emplois industriels, ont un effet induit plus important que dans une grande agglomération. L'exode des jeunes est arrêté, la construction, les commerces, les services publics et privés sont réunies.

Cependant ces implantations ou extensions sont plus aisées à réaliser dans les milieux ruraux disposant encore d'une forte population jeune, d'excellents moyens de transport et d'un grand centre urbain offrant à moins d'une heure de voiture des services de haut niveau, ce qui est le cas de la Bretagne orientale et dans une moindre mesure des secteurs littoraux. C'est pourquoi dans la conclusion du *modèle industriel breton*, je recommandais d'augmenter l'effort de l'Etat, en particulier, mais non seulement, par le taux maximum de la P.A.T. dans toute la Bretagne centrale et non dans les seuls cantons déjà désertifiés et dans les grands centres urbains pouvant entraîner la Bretagne occidentale et méridionale. En fait, l'effort de l'Etat n'a cessé de se ralentir depuis les années 1970-80, la P.A.T. contribuant alors à créer annuellement plus de 4 000 emplois, chiffre tombé en moyenne à 2 500 de 1981 à 1990. En 1996, les 2 300 emplois à créer par les entreprises bénéficiant de la P.A.T. coûtent à l'Etat un peu moins de 50 000 F par emploi et représentent avec 80 millions de F 5 % des 1,7 milliards de F d'investissements. L'Etat les récupère aussitôt et bien au delà par la seule T.V.A. comme les collectivités locales récupèrent leurs contributions par l'augmentation des bases de taxes professionnelles et les emplois créés diminuent le coût du chômage.

L'effort de l'Etat peut donc être beaucoup plus accentué et dépasser la seule augmentation du taux de la P.A.T. à Brest et Lorient. Il n'hésite pas à accorder 400 millions de F de subvention pour la construction du VAL à Rennes, en se pénalisant lui-même bien au delà par l'augmentation du taux du versement-transport sur les salaires de ses propres fonctionnaires et autres emplois publics. Le taux majoré de la P.A.T. à Brest et Lorient ne saurait suffire à y provoquer des implantations de grande envergure, seules capables de résoudre les problèmes de conversion et surtout d'entraîner le renouveau de tout l'Ouest de la Bretagne. ■ M.P.

(1) Michel Philipponeau - "Le modèle industriel breton 1950-2000" - P.U.R. 1993 - (2) Didier Eugène - "2 300 emplois aidés par l'Etat en 1996" - *Ouest-France* 12/13 avril 1997 - (3) Michel Philipponeau - "Le VAL à Rennes ?" - *Nature et Bretagne*, Spéciale 1995.

armor sur Internet  
http://www.curobretagne.fr/Armor/

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1997 14

## Décentralisation, Nantes et identité bretonne

**L**e 15 novembre 1996, à Châteaulin, un dîner-débat organisé par les cercles Idées-Action réunissait environ 600 personnes. Il nous semble intéressant de revenir sur ce débat dont le thème était "Quelles réformes pour la France de demain ?"

L'orateur était Alain Madelin, maire de Redon, et l'animateur Jean-Yves Cozan. Les positions de l'orateur sur la manière de libérer les énergies et les initiatives pour reprendre les voies de la prospérité commencent à être connues, et les interrogateurs savaient sur quels points leurs questions seraient pertinentes. Mais on attendait le maire de Redon sur des sujets spécifiques bretons. Jean-Yves Cozan se fit l'interprète de ceux qui attendent une réelle décentralisation et demanda à l'orateur son point de vue sur la question. "Je ne prône pas la décentralisation", fut la réponse "car lorsque l'on demande au pouvoir central de déléguer des prérogatives, on admet que c'est à bon droit qu'il les détient, alors qu'un pouvoir démocratique appartient au peuple de base. Ce sont les communautés locales qui sont les pouvoirs légitimes. Pays et régions n'ont à concéder à un pouvoir plus étendu que les attributions que celui-ci, d'un commun accord, pourra remplir plus efficacement". Les applaudissements nous semblèrent montrer que les assistants préféraient cette conception à l'autoritarisme jacobin. Il y a là, évidemment, de quoi inquiéter la nomenklatura enarcho-parisienne.

### Un capital essentiel

Un peu plus tard Alan-J. Raude vint poser à Alain Madelin une autre question d'intérêt breton : "Monsieur le Ministre, vous êtes le maire d'une ville qui se trouve à la jonction de 3 départements et de 2 régions de programme. Vous en connaissez la problématique et les inconvénients. Etes-vous prêt à vous engager personnellement pour que la Bretagne retrouve son cinquième département ?" La question fut saluée d'applaudissements convulsifs. Réponse de Madelin : "La Loire-Atlantique est bretonne et je suis un partisan déclaré de sa réunion à la Bretagne". Pour la bonne humeur, il ajoutait : "En cas de rivalité Rennes-Nantes, Redon, à mi-chemin, s'emploierait à les mettre d'accord". Puis, de nouveau grave : "Je tiens à préciser que je suis radicalement opposé à la création d'un Grand-Ouest avec Le Mans et Angers. L'identité de la Bretagne est son capital essentiel et il serait inadmissible de la noyer dans un assemblage hétéroclite où son nom, son histoire et sa culture seraient éouffés. Il ne peut absolument pas être que... on d'une union de l'actuelle "région" Pays de Loire avec la Bretagne".

On observera qu'il n'y avait pas là un engagement formel d'agir sans délai pour remettre au gâchis actuel, mais puisqu'il est question de réformes, il y a de quoi encourager les Bretons à exiger la fin de la Bretagne-croûton et la restauration des pouvoirs locaux. ■

R. GROGNEC



Les échecs de la Bretagne à travers le monde au service des Bretons vivants hors de Bretagne.

Conditions en FF	1 an	2 ans
France	160,00	250,00
Europe	200,00	350,00
Monde	300,00	500,00
Soutien	350,00	600,00

Abonnements à l'ordre de:  
**HORIZONS BRETONS**  
106, chemin de la Croix de Molhant  
78620 L'Etang la Ville - FRANCE  
Tel/Fax : 33 (1) 39 58 68 81

## ECONOMIE

Un nouveau programme de formation

### Une charte pour la culture à l'école

UN ENTRETIEN AVEC PIERRE LASTIS, RECTEUR DE L'ACADÉMIE DE RENNES

**O**n s'accorde volontiers à reconnaître la forte identité culturelle de la Bretagne. Pour peu que l'on creuse cette réalité pour en mesurer l'ampleur, la profondeur, on constate qu'en dehors de certains milieux culturels souvent militants, le flux voire la méconnaissance des faits historiques, littéraires, artistiques, économiques sont presque de règle. Le besoin et la demande d'information et d'enseignement s'affirment nettement. Dans cette perspective, Pierre Lastis, Recteur de l'Académie de Rennes, soutenu par l'Inspection Pédagogique régionale, a pris la décision de mettre en place une Charte de Culture régionale. Pour présenter cette dernière à ses lecteurs, Armor magazine a rencontré MM. Pierre Lastis, Recteur d'Académie, Xavier Catoire, Inspecteur, et Auverlot, chargé de mission.

**Armor magazine** - En quoi consistera, M. le Recteur, cette Charte culturelle bretonne que vous entendez réaliser dans les établissements scolaires ?

**Pierre Lastis** - La Charte culturelle pour les régions fut - on le sait - souhaitée par le président Giscard d'Estaing. Mon but n'est pas de faire une charte, stricto sensu, mais dans un cadre qui s'en approche, de mobiliser le plus grand nombre d'enseignants pour permettre au plus grand nombre d'élèves de recevoir au moins une sensibilisation sur la culture régionale et, à la suite de quoi, de s'intéresser aux langues régionales. Donc, à partir des programmes nationaux - et il faut insister sur ce dernier point - six disciplines ont été choisies : histoire-géographie, lettres, sciences de la vie et de la terre, musique, arts plastiques, éducation physique et sportive. Nous avons travaillé avec les Inspecteurs pédagogiques régionaux de ces disciplines, qui ont réuni les enseignants qui l'ont bien voulu pour essayer de voir quelle forme et quel contenu nous pouvions donner à cet enseignement régional. Bien sûr, il ne s'agit pas d'imposer de nouveaux programmes. Mais cette "Charte culturelle" reposera sur la volonté, sur le volontariat des enseignants. Ceux qui souhaiteront y participer seront désormais totalement

soutenus par leur hiérarchie et par l'Inspection alors que jusqu'ici, tout ce qui s'est fait n'avait pas été pris en compte comme axe d'enseignement important et même comme devant être développé. De ce fait, des actions éducatives allant dans cette direction s'en étaient trouvées réduites et très ponctuelles, bien qu'il y eût et il y a de fort belles réussites.

### L'Alsace et

### le Pays basque aussi

**A.M.** - La Charte est-elle une initiative proprement bretonne ou s'inscrit-elle dans un mouvement national ?

**P.L.** - En Alsace, cette pratique a un long passé. Le Pays Basque exprime de forts soutiens en ce sens. Ce qui me paraît capital, c'est que le doyen de l'Inspection générale est intervenu pour apporter le soutien de l'ensemble de la hiérarchie de l'Education nationale à cette pratique culturelle que nous mettons en place en Bretagne. D'autres régions suivront certainement. Dans ce mouvement, nous pouvons être moteurs même si tel n'est pas notre but primordial.

**A.M.** - L'Académie de Rennes recouvre la Bretagne administrative et non la Bretagne historique qui inclut Nantes et la Loire-Atlantique. Que deviennent ces dernières dans ce projet ?



Le recteur Lastis (Photo Jacky Le Goss).

**P.L.** - Nantes fut capitale ducale. C'est la raison pour laquelle je me suis rapproché de mon collègue de Nantes pour qu'il soit bien au fait de ce que nous mettons en place à notre niveau administratif de sorte que la Loire-Atlantique qui est un département capital dans l'histoire bretonne puisse aller dans la même direction si tel est son souhait. Je crois qu'il faut une certaine unité dans le cadre historique et culturel.

**A.M.** - Qu'est-ce qui vous a paru motiver cette mise en place d'une charte de la culture bretonne ?

**P.L.** - Il est indispensable de procéder ainsi car tous les jeunes, comme les adultes, ont besoin de repères dans notre société. Par l'afflux des informations que nous recevons, le

risque est de plus en plus grand d'avoir de la difficulté à se situer. Or les racines culturelles, régionales sont des repères fondamentaux qui aident l'être à s'épanouir et vivre en société. De plus, l'enseignement de la culture régionale est un des moyens de rapprocher l'école du milieu familial et social. Je rappellerai qu'en Bretagne plus de 600 000 élèves fréquentent les écoles, collèges et lycées. C'est dire l'importance que revêt notre projet pour la Bretagne, pour sa culture et son identité.

### Le breton et le gallo

**A.M.** - A quel public scolaire va s'adresser la Charte ?

**Xavier Catoire** - Tous les niveaux d'enseignement sont concernés, des écoles primaires aux classes terminales des lycées généraux, technologiques et professionnels de l'enseignement privé sous contrat d'association.

**A.M.** - Quelle place sera accordée à la langue bretonne ?

**P.L.** - Nous parlons de langues régionales, car il ne faut pas oublier le gallo. Il ne s'agit pas de concurrencer l'école Diwan, ni de retirer les mérites de ceux qui ont été à la pointe des combats pour la langue bretonne. Il faut savoir que la demande pour l'apprentissage des langues régionales n'est pas très

ARMOR MAGAZINE - JUIN 1997 15

forte dans les collèges et lycées. Je crois qu'à partir du moment où la sensibilisation à la culture bretonne se fera, cette demande augmentera. C'est un des buts de la Charte. Car il y a deux approches possibles pour accéder à une culture : celle par la langue que l'on a mise en avant ; celle par des disciplines adaptées qui est l'approche nouvelle que nous mettons en place. Les deux sont complémentaires. Je crois aussi que ce que nous allons apporter par la Charte éducative mettra les politiques plus à l'aise dans une démarche culturelle, alors que certains hésitent à appréhender la culture régionale, tout en reconnaissant sa valeur et son dynamisme, par le seul biais de la langue. Désormais, nous ouvrirons dans un ensemble : langues et faits culturels.

**A.M.** - Maintenant, comment les choses vont-elles se passer ?

**P.L.** - La Charte se mettra en place sur la base du volontariat, par des professeurs intéressés.

Leur enseignement aura une valeur d'incitation auprès de leurs collègues, de même que les élèves et leurs familles pressentiront par la demande culturelle. Concrètement, dès juin, un texte d'élaboration de la charte devra parvenir aux établissements. Déjà, des documents pédagogiques édités par le Centre Régional de Documentation Pédagogique, en histoire, musique, sciences de la terre, seront adressés aux enseignants. Et les autres disciplines vont suivre. Nous aurons une rubrique d'enseignement de culture régionale sur le serveur Internet du Rectorat.

#### Formation et ouvrages

**A.M.** - Tout cela ne va-t-il pas justifier une formation adéquate des enseignants ?

**P.L.** - Un programme de formation sera créé à partir des souhaits et des besoins exprimés par les enseignants eux-mêmes. Quant aux futurs maîtres et professeurs, il est trop tôt pour dire s'ils passeront des modules de

diplôme, mais il y aura des modules de formation. Je cherche donc à rapprocher les centres de recherche des Universités de Rennes II et de Bretagne Occidentale-Brest pour créer une synergie, mettre sur pied un partage des responsabilités.

**A.M.** - Le besoin d'ouvrages spécifiques, de manuels se fera bientôt sentir. Va-t-on vers une édition scolaire régionale ?

**P.L.** - Bien sûr. Mais le CRDP, qui a une mission de diffusion plus que d'édition, ne doit pas tout faire. Il existe en Bretagne des éditeurs. Ce qui importe, c'est que les documents diffusés officiellement aient reçu l'agrément du corps de l'Inspection pour être sûr de leur validité scientifique.

**X.C.** - Les inspecteurs accepteraient de participer à l'élaboration d'ouvrages avec les enseignants. Il faudrait éviter l'erreur nationale qui fait que les manuels ne reçoivent plus la garantie de l'Inspection générale, ce qui a

entraîné de regrettables erreurs que l'on rencontre dans certains livres en usage dans les classes. Il serait donc nécessaire de trouver une sorte de label pédagogique pour nos ouvrages régionaux.

**M. Auverlot** - Pour monter ce qui se met en place, nous allons par exemple travailler en liaison avec le Comité pour le 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Chateaubriand qui nous a demandé le plus d'actions possibles au cours de l'année scolaire 1997-1998 : étudier l'œuvre littéraire et la personnalité historique de l'auteur mais aussi organiser un concours, etc... Cet anniversaire peut être un point de départ aisé, parmi d'autres, pour la charte culturelle.

Il reste aux enseignants, aux parents, aux élèves d'être au rendez-vous de la Charte culturelle bretonne. Désormais, sans eux, rien ne se fera. ■

Propos recueillis par YANNICK PELLETIER

#### Enquête de l'APEC :

## Optimisme en Bretagne pour l'emploi

**L'**APEC (Association pour l'emploi des cadres) a récemment présenté son enquête annuelle sur l'emploi. Pour la Bretagne, le bilan de 1996 montre un tassement des recrutements, mais une diminution des nombres de sorties ; pour 1997, les entreprises envisagent de recruter.

Quatre cent vingt quatre entreprises ont été interrogées ; elles emploient 83 380 salariés, dont 10 030 cadres (les bases régionales pour les 4 départements de Bretagne administrative reposent sur 560 200 salariés pour 64 500 entreprises). Pour l'an dernier, 3 250 cadres sont "sortis", et 3 630 postes ont été pourvus : 2 700 nouveaux, et 930 promus ; soit un solde positif de 380 postes, les "sorties" étant en diminution de 16 %. Le profil du cadre préféré des entreprises régionales et celui d'un cadre confirmé (55 %) ; les jeunes diplômés sont moins recherchés (24 %),

mais plus encore que les "jeunes cadres" (21 %). Production et secteur commercial sont porteurs (respectivement 33 % et 31 % des embauches). Les services ont le vent en poupe (42 % des recrutements), suivi au loin par l'industrie (29 %), le commerce (26 %), la construction (3 %).

#### Pour 1997

Les prévisions globales des entreprises tous salariés confondus laissent envisager des prévisions de recrutement (28 % envisagent un accroissement), et moins de réduction d'effectifs (8 % tout de même).

Globalement, si l'on n'est pas cadre, il vaut mieux choisir une entreprise de 100 à 500 salariés, située plutôt en Ile-et-Vilaine (25 % à 32 % sont optimistes dans cette catégorie). Pour les cadres, les perspectives d'embauche sont majoritaires dans les grandes entreprises (pour les 200 salariés et plus, 28 à 35 % envisagent des recrutements), Finistère, 24 % des entreprises prévoient des recrutements (22 % en Ile-et-Vilaine et autant en Morbihan, 13 % seulement pour les Côtes d'Armor).

Les jeunes cadres devraient être en augmentation, alors que les



cadres confirmés seraient en diminution. Le secteur production/exploitation devrait être en nette progression (45 % des recrutements), suivi par le commerce (24 %). Les services seraient encore le domaine le plus porteur (43 %).

Noter qu'en 1996, selon l'enquête APEC, 24 % des cadres qui ont quitté leur entreprise sont partis à la retraite. ■

## FORMATION

### E.N.V. + A.F.P.A... une première

Pour la première fois un protocole d'accord a été signé entre deux établissements publics dans les locaux de l'École Nationale de Voile de St-Pierre-Quiberon.



Jean-Claude Cibert, directeur régional de l'A.F.P.A., Gérard d'Aboville, député européen, le préfet du Morbihan assistent à cette signature.

Ainsi que le révélait une étude commandée par Gérard d'Aboville, député européen et président du Conseil de la Navigation de Plaisance et des Sports Nautiques, les entreprises liées au nautisme embauchent. C'est dire que la profession avait besoin de ce "mariage" entre deux grands acteurs de ce secteur d'activité. Les "Anqaillies" avaient eu lieu lors de la remise en état du Pen Duick II dans les années 94.

L'accord signé le 18 avril dernier porte sur un partenariat renforcé au sein du dispositif euro-qualification auquel participe l'A.F.P.A. L'E.N.V., avait besoin d'intégrer dans sa formation des modules de maintenance nautique, l'A.F.P.A. avait besoin de profiter de l'ex-

périence de l'E.N.V. en matière de voile et de permis mer. Difficile en effet d'envisager un charpentier de marine ne sachant pas naviguer.

Ce partenariat ira jusqu'à l'étude en commun du développe-

ment de l'enseignement des métiers du nautisme à distance et des formations non-présentielles. Souhaitons leur donc "bon vent" ! ■

CHRISTOPHE CHOUPEAUX

## Assurance + experts mieux se comprendre

En 1996, Groupama Bretagne, en partenariat avec la Faculté de Médecine et le CHU de Brest, formait 25 gestionnaires assurance au domaine médico-légal. A l'initiative de ce projet : les Drs François Guivarc'h, médecin-chef Groupama et Eric Baccino, responsable de l'enseignement à la Faculté de Médecine de Brest.

L'objectif d'une telle formation est de faciliter les échanges et la compréhension entre les gestionnaires corporels en assurances de personnes et protection juridique d'une part et les médecins experts d'autre part.

Ce projet est né d'un constat : chaque année, quelques milliers de gestionnaires échangent avec quelques centaines de médecins experts de nombreux documents tels que rapports d'expertise, missions... Des documents qui peuvent avoir des conséquences considérables, tant d'un point de vue financier, qu'humain, pour les victimes affectées par une maladie ou un accident.

La frontière entre le domaine médical et le domaine juridique est complexe. Pour cette raison,



Le Docteur Guivarc'h est à l'initiative de cette formation.

il était indispensable que ces gestionnaires aient une connaissance plus approfondie des conditions pratiques de réalisation de ces expertises médicales, des problèmes auxquels les experts sont confrontés et des solutions proposées.

Au programme de cette formation : le droit médical, la res-

ponsabilité médicale, le droit des assurances, la mission d'expertise, les droits et obligations des experts.

Cette formation de 5 jours était animée par le Professeur Le Bayon de la Faculté de Droit de Brest, le Dr Boivin, médecin expert à Quimper, les Drs Quillien, Moegard et Henry de Brest.

Par ailleurs, M. de Maisonneuve, juriste à Groupama et le Dr Amat, médecin expert à Niort intervenaient sur les aspects légaux.

Une formation qui sera renouvelée en 1997 auprès des gestionnaires assurance Groupama, et qui pourrait bien être étendue ensuite à d'autres assureurs confrontés à ce même type de difficultés. ■

## TRO BREIZH

★ Fête des vieux métiers le 22 juin à Harvee, au Menez Meur ★ Extension pour Vétarvor à Landemau ★ Festival Doguén-Atlas le 19 juillet à St-Nofft ★ 40 millions pour la modernisation de l'usine Soprat à La Vraie-Croix ★ Le 8 juin à Redon brocante du port ★ Du 8 au 20 juin à Nantes congrès nationaux des artisans taxis ★ Congrès national des aides-soignantes les 5 et 6 juin à Rennes ★ Foire bio-artisanale le 15 juin à Louargat, domaine du Darzel ★ Sangleier d'or de la musique bretonne à Harvee le 29 juin ★ Gala équestre international à Rennes du 6 au 8 juin ★ Le groupe Le Gouessant a obtenu la certification Iso 9002 ★ Colloque international d'économie publique les 13 et 14 juin à Brest (UBO) ★ 45<sup>e</sup> vente des écrivains bretons le 6 décembre à Paris, hôtel le Parmace ★ Foire-expo de Pontivy du 4 au 8 septembre ★ Fêtes médiévales à Châteaubriant les 7 et 8 juin ★ Prochain Space à Rennes du 17 au 20 septembre ★ Conférence internationale sur la circulation de l'Atlantique sud (Ifremer) à Brest du 16 au 20 juin ★ Internarché a pris le contrôle de la société La Langoustine à Plougastel ★ Les 3 et 4 juin à Nantes 55<sup>e</sup> édition du Festival international du théâtre d'entreprise ★ Le 29 juin à Guidel foire aux puces ★ Salon régional de la prévention, de l'hygiène, de la santé et de la sécurité à St-Brieuc les 15 et 16 octobre. ■

## L'enseignement bilingue à Redon

L'inspecteur d'Académie vient de donner une suite favorable à la demande d'un groupe de parents du Pays de Redon, concernant la mise en place d'un enseignement bilingue Français-Breton à la rentrée 97.

La maternelle Les Korrigans accueillera donc en septembre prochain, une classe bilingue (grande section et moyenne section). Par ailleurs une sensibilisation à la culture bretonne sera poursuivie dans le cadre du Projet d'école dont pourront bénéficier les enfants intéressés de petite section ; cette initiation les préparera ainsi à l'apprentissage de la langue que leur proposera ultérieurement la classe bilingue.

Pour accompagner la réussite de ce dispositif, l'inspecteur d'Académie a affecté un emploi à mi-temps supplémentaire. ■

FINANCES

## Crédit Mutuel de Bretagne : les années-emploi

**F**ort de résultats plus que satisfaisants (422 millions de francs) et d'un exercice 1996 particulièrement actif (Armor magazine du mois de mai), le Crédit Mutuel de Bretagne met un point d'honneur à agir en faveur de l'emploi. Ses dirigeants le soulignent volontiers, alignant sans peine les preuves chiffrées.

Parmi les fils conducteurs de la politique menée par le CMB, l'emploi figure assurément en bonne place. En présentant et en commentant les résultats de l'exercice 1996, Georges Coudray, président de la fédération, Yves Le Baquer, président de la compagnie financière, et Claude Fouyet, directeur général, ont largement évoqué l'ensemble des facettes de "dossier qui relève à la fois du développement économique, de l'innovation sociale et de la solidarité, bref du "soi de valeurs" de ce groupe de bancassurance.

### Banquier et employeur

"L'emploi, rappellent en substance les dirigeants de la banque, nous y travaillons chaque jour en exerçant notre activité de banquier". Explication : les crédits accordés par le CMB - leur total représente plus de 56 milliards de francs - irriguent l'économie régionale, permettant aux particuliers de faire aboutir leurs projets et aux entreprises d'assurer leur développement.

"L'emploi, soulignent-ils aussi, nous y travaillons chaque jour tout simplement parce que nous sommes l'un des tout premiers employeurs privés de la région". Quelques chiffres : 3 685 salariés en Bretagne, 600 personnes recrutées ces cinq dernières années, effectifs en hausse de 200 personnes, dont 150 dans le réseau des caisses locales pour accompagner le lancement de l'assurance-dommages, sur le seul exercice 1996.

### Loi Robien et partenariats

"L'emploi, poursuivent-ils, nous voulons le développer encore par l'aménagement-réduction du temps de travail". Précision : le CMB envisage de créer 360



Yves Le Baquer, Georges Coudray et Claude Fouyet.

emplois supplémentaires en installant la semaine de 35 heures dans le cadre de la loi Robien. Une négociation est ouverte sur ce point entre la direction et les partenaires sociaux afin d'expérimenter un nouveau mode d'organisation visant aussi à améliorer le service rendu. "L'emploi, reprennent encore les dirigeants du CMB, nous y travaillons chaque jour grâce à plusieurs actions originales". Et de citer, à titre d'exemples,

l'action de l'association Créa-venir Bretagne (soutien aux initiatives de développement local), la coopération avec l'ADIE (Association pour le Droit à l'Initiative Economique), ou encore le Fonds Régional pour l'Emploi, aboutissement de l'opération "A 100 % pour les associations". Les petits ruisseaux faisant les grandes rivières, ce sont 300 emplois qui ont été créés grâce à ces divers dispositifs. ■

## L'Oscar de l'assurance-vie à Prévi Retraite

Prévi-Retraite, le contrat d'assurance-vie géré par Suravenir, la filiale "assurance-vie" du CMB, vient de se voir attribuer l'Oscar du meilleur contrat d'assurance-vie par "La lettre de l'assurance". C'est la troisième fois que cette récompense prestigieuse distingue Prévi-Retraite, dans la catégorie la plus importante et la plus disputée, à savoir : les contrats à versements libres en francs de plus de huit ans dont l'actif géré est supérieur à 10 milliards de francs. Il faut savoir que 40 milliards de francs environ sont placés sur Prévi-Retraite. Une récompense qui n'arrive pas seule, puisqu'au cours de la même cérémonie de remise des Oscars, "Prévi 7", géré par Suravenir, a été consacré dans la

catégorie "Bons de capitalisation". Par ailleurs, le magazine "Les dossiers de l'épargne", dans son numéro spécial Retraite, a réalisé une analyse portant sur 100 contrats. Résultat : Prévi-Retraite obtient la note 18,08 sur 20. "De la simplicité, une gestion axée sur la sécurité et une rentabilité qui permet à Prévi-Retraite d'afficher plus de 6,49 % net, inflation déduite sur 12 ans". Rappelons que l'assurance-vie est aujourd'hui le placement préféré des Français. Il faut dire que cette formule d'épargne cumule de très nombreux avantages : rendement, sécurité, réduction d'impôts sous certaines conditions, exonération et intérêts défiscalisés, exonération des droits de succession. ■

## C.I.O. : 106 MF en 1996

**L**e CIO, implanté en Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Centre et Limousin, dont le siège social est à Nantes, a multiplié par trois ses résultats en six ans, pour atteindre un résultat net consolidé de 106 MF l'an dernier.

L'exercice 1996 est considéré comme "bon, malgré un contexte peu porteur, marqué par la hausse des taux entraînant une réduction des marges". Depuis 1990, le Crédit Industriel de l'Ouest a multiplié ses fonds propres par 1,5 et la rentabilité de ces mêmes fonds propres par 2. Une progression qui ne devrait pas rester stationnaire, puisque le PDG Benoît de La Seiglière vise un taux de rentabilité sur fonds propres de 12 %, contre 10,2 % aujourd'hui. Pour 1996, les ressources collectées progressent de 5,4 % à 33,2 milliards de francs. Le total des crédits atteint 18,7 milliards (+ 5,8 %) dont 500 MF à l'étranger ; + 8,9 % en crédits à l'habitat, + 15 % en crédits à la consommation, + 11,8 % en crédit d'équipement (+ 14,8 % pour les seules PME-PMI). C'est aussi le CIO qui a permis 40 % des introductions sur le second marché boursier pour le Grand Ouest.

La banque emploie un peu plus de 2 350 salariés pour 260 000 clients. ■

Benoît de La Seiglière, pdg du CIO.



**Le mois prochain notre GUIDE DE L'ÉTÉ**

ENTREPRISES

## Plancoët : zéro nitrate

**P**lancoët, on le sait, est au cœur d'une région, les Côtes d'Armor, où les élevages porcins dominent. Les teneurs en nitrates contenues dans l'eau du robinet dépassent régulièrement les normes autorisées. C'est dans cet environnement qu'est pompée à 112 m de l'eau sans nitrate. Paradoxe ? Et pourtant, la source Sassy, qui demeure la seule eau minérale naturelle de Bretagne affichée avec fierté ses zéro nitrate. Même si cela fait sourire certains. "Les idées reçues ont la vie dure", regrette Bruno Hindré, directeur commercial.

Ce "zéro nitrate" est le résultat d'une politique de respect de l'environnement voulue par la filiale de Perrier-Vittel depuis quelques années déjà. "Nous pratiquons cette politique de défense sur toutes nos sources", assure Claude Pierre, directeur de la Société française des eaux régionales. Pour Plancoët, toutes les terres situées sur les versants qui alimentent la source ont été échangées ou achetées, soit 96 hectares clos et non exploités qui assurent une protection largement suffisante contre les effets néfastes d'une agriculture intensive : pesticides, engrais... Antea, filiale du BRGM (Bureau de recherche géologique et minière) est là

pour attester que de telles affirmations sont scientifiquement vérifiées. "De 7 milligrammes de nitrates par litre, nous sommes passés, grâce à ces efforts, à zéro". Chaque jour, 200 contrôles sur les bouteilles qui sortent de l'usine le confirment. Trois ans d'analyses et de tests permettent à la société de faire figurer "zéro nitrate" sur ses étiquettes. Il faut une dizaine d'années pour que l'eau qui tombe sur le massif de Brandefer (où émerge la source) atteigne la nappe phréatique profonde (appelée dans le massif américain conlots fissurés). Pendant ce temps, elle est filtrée lentement et naturellement à travers les couches de granu-

lite (roche granitique), de limon riche en sable et d'argile, se chargeant au passage de minéraux. "Nous obtenons ainsi une eau à la composition stable, ce qui nous autorise à lui donner l'appellation d'eau minérale naturelle, sorte de label reconnu par l'Académie de médecine et le Ministère de la santé. Nous ne comprenons pas les réserves qui entourent cette réalité".

En déclinant actuellement cette affirmation par une grande campagne de communication, les responsables espèrent bien convaincre les incrédules. "Nous ne faisons que dire une vérité scientifique reconnue". ■

ANNE-EDITH POILLVET

## Saumon fumé : le pari de la Scab

**L**a Scab, producteur de saumon fumé de Landivisiau, veut s'inscrire à la hausse sur un marché concurrentiel où la qualité et le prix ont été revus à la baisse ces dernières années.

La Scab (Société bretonne alimentaire) a été achetée en 1992 par Yvon Gad (actionnaire majoritaire avec 68 % des parts), Paribus (20 %) et le Crédit Agricole (7 %). Avec le départ de Paribus l'an dernier, Yvon Gad détient désormais 73 % du capital, le Crédit Agricole 25 %.

La Société Bretonne Alimentaire a œuvré jusque l'an passé pour "redorer le blason du produit" et rassurer le consommateur, en visant la qualité à un prix raisonnable. Le lancement de la marque Kritsen\* il y a 3 ans est une étape importante dans la stratégie de développement mise en place.

**Kritsen**  
Pour atteindre les objectifs, 30 MF ont été investis, associés à des partenariats spécifiques : avec les producteurs de sel de Guérande pour le salage exclusif de toutes les gammes, et avec Tefal pour la création d'une gamme nommée "Les Pierres" (crevettes, dames de saumon, noix de St-Jacques, égelfin) distribuée en GMS. Le tout associé à un discours nutritionnel, épicié de spots télévisés. Une recette qui a bien marché.



puisque sur les 200 MF de CA de la Scab, Kritsen représente 65 MF et revendique une place dans le peloton de tête des 3 premiers intervenants du marché français, avec la 3<sup>e</sup> place en GMS. Sous 3 ans, il est prévu d'atteindre "14 à 15 % des parts de marché GMS".

La RHF (restauration hors foyer) représente 20 % des volumes de l'an passé. La Scab produit 2 600 tonnes par an. La société emploie 160 personnes, et jusque 250 en période de pointe ; la création de 120 emplois est envisagée sur les 3 prochaines années. ■

\* Saumon fumé irlandais, croissant, norvégien, spécialités "Traiteur de la mer".

EN BREF

### France Télécom recrute des jeunes



France Télécom vient d'engager une vingtaine de jeunes, recrutés soit en CDI, soit à la suite d'apprentissages effectués au sein de l'entreprise. La Direction de Rennes s'apprête à en accueillir 26 autres à la suite du concours régional de recrutement de fonctionnaires.

Ces jeunes diplômés bac+2 à bac+4 de filières commerciales ont été recrutés sur des métiers en plein développement (domaine commercial). Ces derniers caux salariés ont reçu à l'occasion de cet accueil, une information complète sur l'entreprise.

Celle-ci s'articule autour de trois axes : le recrutement de jeunes salariés, majoritairement des demandeurs d'emploi, dans le cadre d'un partenariat avec l'ANPE ou par concours de fonctionnaire, l'insertion professionnelle des jeunes par l'intermédiaire de la formation par alternance et la satisfaction du personnel en poste en général en Ile-de-France souhaitant un retour au pays. ■

### Bourgoin-Unicopa : regroupement

Le Groupe Bourgoin, 6,5 milliards de francs de chiffre d'affaires (100 % volailles), dont 28 % à l'exportation, et le Groupe Unicopa, 6,8 milliards de francs de chiffre d'affaires (25 % volailles), dont 28 % à l'exportation, ont réuni deux filiales spécialisées dans le Grand Export de volailles, les Sociétés Tilly (29 - Guerlesquin) et Sabes (56 - Plouay).

La nouvelle entité "Tilly-Sabco S.A." est filiale à 50 % de Bourgoin et à 50 % d'Unicopa.

Elle regroupe : deux usines spécialisées et parmi les plus performantes d'Europe - Guerlesquin (600 personnes) et Plouay (300 personnes) ; deux entrepôts frigorifiques, l'un à Brest (F.B.), l'autre à Lorient ; les forces commerciales et marketing. La nouvelle dimension industrielle et commerciale de "Tilly-Sabco S.A." va lui permettre d'aborder de nouveaux marchés et de développer ses positions commerciales. ■

## PROSPECTIVES

### Pays d'Auray : un contrat de développement économique

Le Pays d'Auray met en place un Contrat d'Etudes Prospective Territoriale (CEPT) qui doit aboutir à une concrétisation dès le mois de juin cette année. Annoncé comme étant "une première nationale", l'objectif de la démarche est de "faciliter le développement économique du pays, et de présenter des projets précis."

#### Des avantages, des inconvénients

Dans la pratique, le CEPT a été signé en septembre dernier. Une enquête a suivi, véritable étude qualitative réalisée auprès d'une quarantaine d'acteurs de la vie locale (institutionnels, élus, entrepreneurs, associations...). Cet état des lieux laisse transparaître notamment que le secteur du tourisme n'est pas organisé collectivement, que l'animation est peu développée, et l'offre touristique pas suffisamment diversifiée ni adaptée à la demande.

Autre constat, le Pays d'Auray se caractérise par la petite taille de ses entreprises (63 % des emplois en commerces et services) ; les effectifs des métiers de la mer placent le pays en 3e place derrière Quimper et

Lorient. Globalement, l'emploi est saisonnier (57 % des emplois), avec gonflement des statistiques du chômage en fin de période estivale.

Pourtant la population active est en constante augmentation ; avec cependant un bas niveau de qualification, et un faible salaire moyen.

En conclusion, il ressort de l'enquête que le Pays d'Auray a des difficultés de communication vers l'intérieur en période touristique, et a du mal à trouver son identité, car coincé entre Vannes et Lorient. "Il lui manque un pôle d'activité économique structurant".

Fort de ces constats, trois groupes de travail se sont constitués, qui doivent "analyser les principales résistances au changement, définir les

meilleures conditions de mise en œuvre des actions de développement économique, et recenser les projets naissants". Les trois groupes sont "économie et finance" pour le premier (constitué de responsables d'entreprises), "institutions" pour le second (chambres consulaires, organismes de l'emploi et de la formation...), "élus et société civile" pour le 3e (élus locaux, associations...).

Le budget du CEPT est de 700 000 F (200 000 F des entreprises, 500 000 F de l'Etat). Une enquête complémentaire a été lancée auprès de 2 000 personnes. La dernière étape sera l'élaboration d'un projet de pays qui devra dégager les grands axes de développement économiques du pays, avec des projets précis. ■

## BILAN

### EDF/GDF : record historique d'investissements

Electricité de France et Gaz de France ont enregistré un développement soutenu de leurs ventes en 1996.

Les investissements des deux entreprises se sont élevés à 1 milliard 200 millions de francs, ce qui est un record historique pour notre région. Pour EDF, ce chiffre est en partie dû à la construction d'une nouvelle turbine à combustion (TAC) à Brennilis.

Par delà leur mission de base, Electricité de France et Gaz de France en Bretagne se position-



Brennilis : turbines à combustion.

nent en acteurs du développement de notre région, notamment dans le domaine de l'environnement à travers l'opération Bretagne Environnement Plus.

Electricité de France s'implique dans des dossiers tels que le traitement des déjections ani-

males et dans le transfert de technologie en direction des PME-PMI.

Par ailleurs, les deux entreprises de service public travaillent à la valorisation du patrimoine breton. EDF est partenaire du Conservatoire du Littoral pour la rénovation de l'Abbaye de Beaupport et la mise en valeur du jardin exotique de l'île de Batz. Gaz de France, outre sa participation à la réhabilitation de la Pointe du Raz, est le principal partenaire de la Fédération Française de Randonnée Pédestre. ■

### Conseil régional : deux guides

Le Conseil régional de Bretagne a publié les éditions 1997 du "guide des actions" et du "guide éco".

Le "guide des actions du Conseil régional" a pour vocation d'informer les partenaires potentiels

de la Région des concours financiers dont ils peuvent bénéficier dans différents domaines.

Plus spécialisé, le "guide éco" informe les entreprises des actions engagées par le Conseil régional en faveur du développement éco-

nomique : aides à la création et au développement, au recrutement de personnel, à l'aménagement du temps de travail. ■

Ces deux documents sont disponibles sur simple demande au 02 99 27 10 01.

## AGRICULTURE

### Mieux produire Portes ouvertes sur les fermes

A l'occasion du week-end de l'Environnement qui se déroulera le 8 juin, les partisans d'une agriculture durable ouvrent leur ferme au grand public dans une douzaine de départements du grand Ouest. Pour cette agriculture citoyenne, paysanne ou biologique, le leitmotiv est de "montrer d'autres manières de produire et de vivre son métier, tendre vers une agriculture qui répond aux besoins sans remettre en cause les ressources naturelles pour les générations futures".

Noter qu'une plaquette du réseau Agriculture Durable (11 groupes dans le grand Ouest) illustre par de nombreux exemples vécus l'esprit qui anime les partisans de cette agriculture durable. En Côtes d'Armor les exploitations à visiter sont : Philippe Le Monnier, St-Christophe, Saint-Vran ; Pascal Braly, Le Borgne, 22290 Lannebert ; Gérard Luanay, Le Breil, 22400 Hérens. ■

Pour les autres départements, contacter Yves Hardy (Tél. 02 99 59 60 08) à Rennes, Joseph Soulard, 11, rue d'Abberre, 44170 Nozay.

### Cobiporc : une charte de fidélité

Cobiporc, spécialiste de l'insémination artificielle porcine (9 centres de production dans l'Ouest), propose aux éleveurs de pores une charte de fidélité qui vise à améliorer la compétitivité des élevages, avec sur deux points forts : la sécurisation du poste reproduction de chaque élevage, et un traitement prioritaire de commandes de semences selon le type génétique, qui doit faciliter la traçabilité. Dans le même temps, la société crée Spermaclin, une chaîne de préservation de la température avec des moyens spécifiques, qui doit garantir la qualité de la semence au cours du transport ; de plus Cobiporc cherche à réduire l'utilisation d'emballages perdus en polystyrène. ■

## MÉDIACENTRE

### St-Brieuc expérimente les nouvelles technologies

Voilà déjà un an que Saint-Brieuc a ouvert son propre site internet (\*). La ville était alors parmi les premières communes de France à tenter l'aventure, en créant des pages de promotion du pays de Saint-Brieuc sur le web, en partenariat avec le district et l'Agence de Développement Economique.

Une réflexion sur l'évolution de ce site est aujourd'hui menée et plusieurs projets sont en cours de réalisation. D'une part l'extension géographique du site à l'ensemble des communes de la baie de Saint-Brieuc (des accords sont en cours) permettra la création de partenariats sur la base de communautés d'intérêts (géographique, économique ou thématique). D'autre part les informations disponibles vont être étoffées avec intégration

des entreprises, des organismes de formation et de recherche. Parallèlement, des études sont en cours pour la création d'un médiateur, projet multimédia du réseau des villes moyennes de Bretagne (réunissant Saint-Brieuc, Saint-Malo, Vannes et Quimper). Concrètement, il s'agit d'équiper chaque ville d'un centre de ressources multimédia. Ces centres, connectés entre eux, serviraient pour l'enseignement à distance, l'organisation de visioconfé-

rences, pourraient être ponctuellement mis à disposition des entreprises... Bref répondraient à des besoins concrets dans les domaines de l'enseignement, de l'économie, du tourisme...

Par ailleurs, la ville de Saint-Brieuc accueille pour la première fois sur son site internet l'opération Météors 97 (création d'œuvres d'art sur cerfs-volants). ■

\* Adresse internet : <http://www.cyber-com.fr/stbrieuc>.

## PROMOTION

### Fougères... recto-verso... et en camion

Depuis le mois de mai, Fougères imprime sur les routes de France et d'Italie l'impression de sa nouvelle opération de communication : une semi-remorque peinte "recto-verso" aux couleurs de la ville et de son patrimoine. Cette gigantesque carte postale est aussi un véritable œuvre d'art.

13 m de long pour 2 m 50 de haut... et montée sur roues, la nouvelle "carte postale" fougéraise parcourt chaque semaine, les routes nationales de la Bretagne à l'Italie, aller-retour, en passant par Paris. Au recto elle "promène" le point de vue côté nuit du château et du quartier médiéval, au verso, le point de vue côté jour du château, du quartier romantique et du beffroi.

Pour cette opération de communication, la ville s'est associée un partenaire de poids, spécialiste des grandes distances européennes : l'entreprise fougéraise de transports Gelin, qui devient ainsi "ambassadeur" routier de la ville d'Art et d'Histoire.

Si cette initiative s'affirme comme une action originale de communication, elle montre aussi que la création artistique a sa place dans un environnement très quotidien, le long des routes et sur les parkings. Et c'est à un véritable artiste



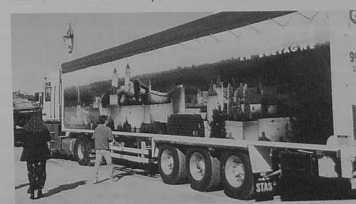
Pierre Baron en pleine action.

que la ville a confié la réalisation de ces deux fresques

monumentales. Le peintre breton, Pierre Baron, est un professionnel de ce genre de peinture sur carrosserie "grande surface". Il a déjà signé plus de 200 œuvres sur semi-remorques et camions.

En guise de signature, sur ces œuvres mobiles qui n'ont besoin de nul autre message, la ville a opté pour une "griffe" sobre et juste : "Fougères en Bretagne". ■

BRIGITTE DUBOIS



## EN BREF

### Gaz naturel Un nouvel espace sur Rennes

Gaz de France propose aux consommateurs d'Ille-et-Vilaine un nouveau concept d'espace d'information et de conseils gratuits : le Kiosque Gaz Naturel situé sur l'Agence Clientèle Rennes-Atlantique.

Ce lieu de rencontre privilégié et convivial est exclusivement dédié à l'éco-citoyen, l'information et le conseil du consommateur. Ce n'est pas un point de vente. ■

### Thao Lane, président de la Meito

La Meito (Mission pour l'Electronique, l'Informatique et la Télématique de l'Ouest) a élu un nouveau président en remplacement de Maurice du Mesnil. Il s'agit de Thao Lane qui est notamment le directeur général de l'antenne rennaise de Newbridge. ■

### Colloque "Vendre la qualité"

L'association "Maisons de Qualité" organise un colloque sur le thème "Vendre la qualité" le jeudi 5 juin 1997 à partir de 9 h au Triangle à Rennes.

Cette manifestation a pour objectif de sensibiliser les acteurs de la filière construction de maisons individuelles à l'intérêt d'une démarche qualité. ■

Rens. Yannick Allain, Maison de Qualité, 02 99 65 18 22.

### Sécurité du travail Le prix Acanthe

La 3e édition du prix Acanthe décerné par la CRAM (Caisse régionale d'assurance maladie) se tiendra le 25 septembre prochain à Vannes. Destinée à sensibiliser à la réduction des risques professionnels et des nuisances, le prix Acanthe récompense "l'entreprise qui aura su intégrer la sécurité dès la conception de sa nouvelle usine ou de son nouvel atelier".

La CRAM cherche à faire intégrer le principe de "la prévention dès la conception". Environ 200 projets de créations de locaux de travail sont enregistrés chaque année en Bretagne. Les deux premiers prix avaient été attribués à deux entreprises de l'agro-alimentaire : la Compagnie Alimentaire Pleuqueadecienne en 1992, la Belle Housse de Quiberon en 1995. La remise du prix 1997 sera précédée d'une table ronde sur les différents modèles de prévention en Europe. ■



La cosmétique a besoin de la nature pour progresser. Nos chercheurs en sont convaincus depuis 30 ans.

**Nature**

Depuis 30 ans, nous sommes convaincus que la nature est le futur de l'Homme. De l'Amazonie à Madagascar, nos chercheurs étudient



le monde végétal pour identifier d'incroyables systèmes de défense. Respectueux de la nature, ils découvrent

les molécules qui feront la cosmétique de demain. Ainsi Rétinol Nature®, un anti-âge ultra performant, utilise

le pouvoir du "Rétinol Végétal". Plus que jamais la nature porte en elle le futur de votre beauté.

**Yves  
Rocher**

LA SCIENCE  
DE LA BEAUTÉ  
PAR LES PLANTES

LE SALON DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

12-13 juin - St-Brieuc

## Les collectivités territoriales en salon

**S**aint-Brieuc accueille les 12 et 13 juin le deuxième Salon régional des collectivités territoriales dans le cadre de l'espace Brézillet. Ces deux journées sont organisées par les associations des maires de France de Bretagne, les centres de gestion avec le concours des collectivités territoriales, Conseil régional et Conseils généraux.

Pour René Régnauld, président de l'Association des maires 22, par ailleurs sénateur-maire, ce Salon "va permettre aux maires de Bretagne et à leurs proches collaborateurs de se rencontrer dans un espace approprié, convivial, propice aux échanges". Car c'est bien de cela qu'il s'agit : s'informer sur le savoir-faire, sur les nouveautés technologiques. Les collectivités sont devenues des centres importants d'intérêts économiques et sociaux. Elles doivent prendre des décisions, engager des investissements parfois lourds pour leurs besoins en équipements, travaux, etc... De nombreux exposants seront présents à St-Brieuc pour les guider.



René Régnauld.

Mais pour René Régnauld, ce Salon doit aussi essayer d'apporter des solutions aux problèmes qui se posent aux élus. "C'est pourquoi nous avons choisi comme thème conducteur l'environnement, et plus particulièrement l'eau et les

déchets. Nous avons deux tables rondes sur chacun de ces thèmes et nous ferons en sorte d'être très informatifs en présentant les enjeux et les responsabilités, en proposant des solutions. Des politiques et des techniciens participeront à cette tribune où chacun pourra s'exprimer. A noter qu'il est prévu plusieurs témoignages". Bien évidemment, à l'heure où la responsabilité de l'élu est de plus en plus engagée, ces sujets prennent un relief particulier. Pour René Régnauld, "la responsabilité est réelle mais partagée entre plusieurs acteurs, locaux certes mais également départementaux, régionaux, nationaux, même européens. On assiste à une évolution de la

responsabilité des élus et à la manière dont elle est appréhendée. Mais ne nous méprenons pas : les élus ne rechignent pas devant leurs responsabilités mais ils ne doivent pas devenir des boucs-émissaires".

En mettant en commun leurs expériences lors de ce Salon, les responsables territoriaux vont ainsi se sentir moins seuls, échanger leurs problèmes.

"Les élus sont devenus très sensibles à cette question de l'environnement, conclut René Régnauld, et c'est une bonne chose. Tous les acteurs travaillent main dans la main et je crois qu'il faut surtout s'attacher aujourd'hui au préventif". ■

**S E M A E B**

Aménagement, équipements, activités économiques...  
mais aussi

*l'eau*

*l'environnement*



SEMAEB au service des collectivités locales de Bretagne

Brest, Quimper, Lorient, Vannes, Saint-Brieuc, Rennes

Siège social

3 square René Cassin BP 1849 35018 Rennes cedex7

02 99 12 72 00

## Deux tables rondes

**T**emps forts de ce salon, les deux tables rondes. L'une se déroulera le jeudi 12 à 14 h 30 et traitera du problème des déchets. L'autre aura lieu le vendredi à 9 h 30 et débattrà de la question de l'eau. Deux thèmes essentiels dans la conjoncture actuelle.

Pour chaque thématique, il s'agira de voir quelles sont les obligations et les responsabilités de chacun, quel est le niveau territorial approprié, quelles actions entament les collectivités dans ces domaines et enfin quel est le calendrier selon lequel des mesures doivent être prises, tant dans le cadre national que dans le cadre européen.

Attention, ces tables rondes ne sont nullement des usines à gaz. Il s'agit de se dire sereinement et collectivement les réalités, se poser les bonnes questions : à quel échelon territorial doit-on traiter ces problèmes ? La décentralisation est-elle explicite par rapport au maintien des prérogatives de l'Etat ? Les solutions ont un coût : quel est-il ? A la charge de qui ? Autant de questions qui seront abordées pour chacune de ces rencontres.

### La gestion des déchets

Après avoir planté le décor de la loi sur les déchets et de l'échéancier calendaire, chaque intervenant s'appliquera à décliner ce thème de la gestion des déchets. Données générales avec l'Ademe (voir article par ailleurs), actions départementales avec l'exemple du Conseil général d'Ille-et-Vilaine puis témoignages, notamment celui du Smitred de Lannion qui montrera comment une action peut être possible grâce à la qualité des relations entre les communes et le dispositif institutionnel. Par ailleurs, un

(bon) exemple de ville moyenne ayant mis en place une politique en matière de déchets sera donné. On verra que lorsque sont conjuguées une volonté politique, une maîtrise technique et l'implication des citoyens, tout est possible.

(jeudi 12 à 14 h 30)

**Le reconquête de l'eau**  
La démarche pour cette deuxième table ronde sera conduite dans le même esprit.

Données générales avec la DIREN Bretagne et l'Agence de l'eau. Puis il sera évoqué le programme Bretagne Eau Pure (lire par ailleurs). Ensuite, intervention du Conseil général des Côtes d'Armor qui définira ses objectifs en la matière et ses modes d'action. Dernière partie : les témoignages parmi lesquels l'exemple du bassin de démonstration du Haut-Gouessant (région de Lamballe) et

celui du bassin d'action renforcée du Loch dans le Morbihan. (vendredi 13 à 9 h 30)  
Au cours de ces deux tables rondes, il ne fait aucun doute que la place du citoyen comme aiguillon politico-technique sera largement évoquée. La collectivité à des comptes à rendre et rien ne peut se faire sans en informer les citoyens. Cette "irruption" citoyenne est une réalité avec laquelle il faut désormais compter. ■

## La reconquête de l'eau

Six cent trente cinq millions. Tel est le montant des aides que l'Union européenne, l'Etat, la Région, les Départements et l'agence de l'eau Loire-Bretagne prévoient de consacrer à la reconquête de l'eau en Bretagne.

**C'**est le programme Bretagne Eau Pure 2. Son ambition : stopper la dégradation de la qualité de l'eau et amorcer sa reconquête en cinq ans. Un milliard et demi de francs devrait être consacré à sa réalisation (y compris la participation des maîtres d'ouvrage, collectivités et agriculteurs).

Pour M. le Gallie, chargé de mission pour Bretagne Eau Pure, "il y a une priorité : obtenir des résultats".

Pour cela, la démarche vise à :

- soutenir, sur 20 bassins versants bien délimités géographiquement, des actions de reconquête sur mesure ;
- mettre au service de ces actions les résultats de la recherche et des expérimentations réalisées au niveau régional ;
- former et informer les différents acteurs.

**Des actions concrètes**  
Des actions sont déjà engagées pour mener à bien ce projet.



En dehors des classiques que sont les programmes concernant l'assainissement ou l'épuration des industries, il faut citer des actions nouvelles.

Par exemple, une charte d'utilisation des produits phytosanitaires signée entre le Syndicat du Gouessant (région de Lamballe) et les coopératives concernées par le contrat du Haut-Gouessant. Cette charte met en œuvre des pratiques novatrices et volontaristes qui devraient déboucher sur des résultats concrets comme la substitution des molécules, le désherbage mixte, la réduction des doses...

Autre action intéressante : la formation du personnel à l'utilisation de ces produits phytosanitaires.

On peut aussi signaler les efforts faits par les techniciens des Chambres d'agriculture et des coopératives dans le domaine des conseils agronomiques pour une fertilisation raisonnée.

On le voit, la prise de conscience est réelle et la volonté des différentes parties concernées véritablement affichée. Maintenant, il ne faut pas relâcher les efforts car la qualité de l'eau est un enjeu de première importance en Bretagne. ■

## Les déchets en question

**L**e prochain salon des collectivités territoriales comportera deux tables rondes, l'une concernant la qualité de l'eau, et l'autre traitant de la gestion des déchets. Sur ce dernier point, la loi du 13 juillet 1992 détermine de nouveaux principes en terme de gestion et traitement des déchets, ce qui n'est pas sans poser de nombreuses questions aux collectivités territoriales.

La loi de juillet 1992, qui veille à l'application du principe pollueur = payeur, pose quatre grands principes nouveaux : le premier concerne la réduction du transport des déchets, le second est l'obligation de leur valorisation, le troisième, le plus difficile à mettre en œuvre, est la fermeture des décharges pour le 1er juillet 2002, le quatrième est l'obligation d'information, sachant que les collectivités territoriales sont responsables des déchets dont elles ont la gestion.

"Le précédent texte sur la gestion des déchets datait du 15 juillet 1975", explique Gilles Merrien, ingénieur déchets auprès de l'Ademe, chargé des collectivités territoriales. "La nouvelle loi du 13 juillet 1992 organisait la réflexion sur la gestion des déchets au niveau départemental, et donnait 3 ans aux départements pour décider d'un plan en terme de gestion des déchets. Au 2 février 1996, 4 plans départementaux devaient être applicables pour la Région". Une date seulement théorique, puisque l'Ille-et-Vilaine par exemple n'a pas encore bouclé son plan. "L'essentiel est que la loi ait été un point de départ sur une réflexion de gestion des déchets. Cela a permis de dynamiser les collectivités locales, qui se sont engagées vers une généralisation de la valorisation".

### Qu'est-ce qu'un déchet ultime ?

Mais la table ronde tournera certainement autour des limites de la loi, soulevées par un rapport rendu par le député Ambroise Guellac. Ce rapport a interpellé plus d'un responsable de collectivités locales : la loi impose une obligation de valo-



risation des déchets, avec envoi en décharges pour les déchets ultimes. Ambroise Guellac met en évidence le flou de la notion de "déchets ultimes", et leur destination lorsque les décharges seront fermées. "On ne peut effectivement pas obliger les collectivités territoriales à valoriser n'importe quoi à n'importe quel prix", poursuit Gilles Merrien. "Il reste 15 à 20 % de déchets dont on ne sait pas si on peut les traiter. Cette notion de déchets ultimes n'est pas encore définie. Le rapport Guellac pose de bonnes questions, et ne remet pas en cause la fermeture des décharges, mais l'échéance doit être précisée". Une estimation donne pour les quelque 450 à 500 décharges bretonnes une échéance de fermeture d'environ 8 années.

### Zones rurales moins favorisées

Quant à la capacité des collectivités territoriales à gérer leurs déchets, elle est variable selon leur origine, rurale ou urbaine : "Il est évidemment plus facile pour une collectivité urbaine de gérer ses déchets. La plupart

d'entre elles disposent déjà d'un outil de traitement. En revanche, pour les zones rurales, ce n'est pas toujours le cas. Comment se déroulera une collecte en Centre-Bretagne ? Jusqu'où pourra-t-on aller dans la valorisation ? Que pourra-t-on considérer comme déchet ultime s'il n'y a pas incinération par exemple ?" Autant de questions qui seront soulevées à l'occasion des tables rondes.

### Disparités entre les départements

Si la Bretagne n'est pas à la traîne par rapport aux autres régions, située même dans le "tiers haut des régions françaises en terme de valorisation de ses déchets", il n'en subsiste pas moins des disparités entre les départements bretons : le Finistère tient le haut du pavé, la CUB de Brest est même citée en exemple pour sa capacité à avoir résolu sa gestion des déchets, les Côtes d'Armor et l'Ille-et-Vilaine disposent de bons outils. Mais le Morbihan a du retard, "avec une seule véritable usine de traitement à Pontivy, qui ne peut répondre à

la totalité des besoins du département ; problème auquel s'ajoutent les difficultés techniques et financières de Lorient, qui avait mis il y a quelques années sur le "process de la méthanisation", une technique de production de bio-gaz, issu d'une collecte brute ; un équipement de 20 MF non encore utilisé ; en revanche, Lorient dispose d'une décharge très sophistiquée, mais "qui ne respecte pas la loi".

Enfin la Bretagne a quelques longueurs d'avance en terme de pourcentage de valorisation de ses déchets en compost, avec un bétail, car ceux-ci comportent trop de métaux lourds. Un problème pour lequel une solution sera trouvée, l'Ademe recrutant actuellement un ingénieur spécifiquement chargé de ce sujet. ■

### Le Salon pratique

- Les 12 et 13 juin au parc de Brezillet à Saint-Brieuc de 9 h 30 à 19 h

- Inauguration le jeudi 12 juin à 11 h sous la présidence d'Yvon Bourges, président du Conseil régional de Bretagne et de Charles Josselin, président du Conseil général des Côtes d'Armor.

- Tables-rondes : - jeudi 12 à 14 h 30 : les déchets - vendredi 13 à 9 h 30 : l'eau

- Accès gratuit pour les professionnels sur présentation d'une invitation.

**Découvrez Armor sur Internet**  
<http://www.eurobretagne.fr/Armor/>

## Les entreprises bretonnes relèvent le défi de l'environnement

**L**e programme Bretagne Environnement Plus rencontre un vif succès auprès des entreprises bretonnes. A ce jour, deux ans après le démarrage de l'opération, près de 500 d'entre elles ont formé un correspondant environnement. La moitié de ces correspondants ont achevé, avec l'appui de Bretagne Environnement Plus, le pré-diagnostic de leur entreprise. Au delà de cette phase, véritable état des lieux environnemental, les industriels ont décidé de mener des actions correctives, au titre d'une gestion rationnelle de l'environnement, qui leur permettront de relever ce nouveau mais prégnant défi industriel.

Sur la base d'une enquête réalisée en décembre 1996 auprès des correspondants environnement, les animateurs de Bretagne Environnement Plus ont recensé la création de près de 80 emplois liés à l'environnement dans les entreprises, ainsi que plus de 175 millions de francs d'investissements consacrés aux technologies propres et aux techniques de dépollution. Une quarantaine d'entreprises ont décidé de s'engager dans la certification ISO 14000 et de nombreuses autres s'y intéressent.

### L'environnement gage de pérennité

L'environnement est manifestement, avec la qualité et la productivité, le troisième défi industriel majeur que les entreprises doivent relever. Il en va de leur compétitivité, si ce n'est de leur pérennité, face aux exigences des marchés. Le dynamisme des chefs d'entreprises bretons les conduit à rechercher, en permanence, à accroître leur compétitivité globale. C'est le sens de leur engagement dans Bretagne Environnement Plus. L'industrie bretonne offre, par ce comportement, une image positive de sa maîtrise des

savoir-faire techniques et de ses capacités d'anticipation sur les enjeux industriels. L'impact économique de Bretagne Environnement Plus dans les entreprises est sensible, tant en terme d'emploi que d'investissements ou de mise en œuvre de systèmes de management environnementaux. Cette opération s'inscrit dans une logique de réseaux d'acteurs économiques, de compétences techniques et de correspondants environnement des entreprises. Le partenariat qui se noue avec le secteur bancaire renforce cette logique de réseaux et prolonge efficacement les actions menées.

### Un programme exemplaire

Tout d'abord, le large partenariat des acteurs économiques régionaux qui résulte d'une volonté partagée de contribuer au développement durable de la Bretagne. L'engagement de moyens humains et techniques des partenaires, ainsi que l'engagement financier de l'Etat et du Conseil Régional sur cinq ans permettent de conduire le programme à un rythme adapté à ses ambitions. La participation de grandes entreprises telles que

Citroën, EDF et Gaz de France renforce la crédibilité technique de l'action de sensibilisation. Ensuite, le caractère original de la démarche particulièrement bien adaptée au tissu des PME. Elle permet aux chefs d'entreprises bretons d'identifier, par eux-mêmes, leurs axes de progrès dans le domaine de l'environnement et de s'appuyer sur les recommandations issues du pré-diagnostic pour mettre en œuvre un plan d'action environnemental.

Enfin, son succès auprès des PME qui démontre la pertinence de l'action au regard des besoins industriels. Ce succès dépasse les frontières de la Bretagne. Plusieurs régions mettent en place des opérations similaires et par là même reconnaissent le dynamisme de notre région que d'aucuns appellent le modèle breton.

L'opération Bretagne Environnement Plus continuera, pendant la durée de l'actuel contrat de Plan Etat-Région, d'introduire de la compétence environnementale dans les PME bretonnes en formant des correspondants en entreprise. Elle pérenniserait son action de sensibilisation en animant le réseau

régional de ces correspondants. Elle s'attachera à poursuivre l'évaluation régulière de son impact dans les entreprises et transmettra son expérience aux autres régions désireuses de s'engager dans la même voie.

Le réseau régional des correspondants environnement est piloté, depuis novembre 1995, par les animateurs départementaux de Bretagne Environnement Plus. Il a pour objet de développer les échanges d'expériences, de favoriser la recherche de solutions collectives et d'accroître la compétence des correspondants.

L'animation de ce réseau s'appuie notamment sur l'édition du bulletin de liaison bimestriel adressé aux PME bretonnes. Ce bulletin propose une veille technologique et réglementaire. Il présente des témoignages industriels et sert également de support à une bourse régionale des déchets industriels. D'autre part, des réunions thématiques sont proposées aux correspondants environnement. En 1996, plus de 300 correspondants ont participé à ces journées thématiques. ■

Gilles Durand, coordonnateur régional du programme. Tél. 02 99 33 17 17. Fax 02 99 33 21 50.

## La responsabilité des collectivités et des maires

130 maires et élus d'Ille-et-Vilaine se sont retrouvés le 30 avril dernier, au campus de Ker Lann à Bruz, à une réunion d'information organisée par Groupama Bretagne.

Sur le thème de la "Responsabilité des collectivités locales et des maires, aujourd'hui", les maires présents ont pu assister à des interventions de Joël Clatin, politologue à l'Université de Rennes 2, et Maître Jacques Draais, avocat à la Cour et actuel Bâtonnier de l'Ordre. Ils ont ensuite pu exprimer leurs interrogations lors de questions-réponses, animées par Stanislas du Guerny, rédacteur en chef de la Lettre Economique de Bretagne.

Ce n'est pas un hasard si le thème des responsabilités a été placé au centre des débats. Comme le souligne d'entrée Maurice Renaud, vice-président de Groupama Bretagne et Jean Mahé, directeur général, ce sont les maires eux-mêmes qui en avaient exprimé le souhait au cours d'un sondage réalisé à l'occasion du congrès des Maires de France en novembre dernier. Groupama, qui assure en Bretagne 60 % des collectivités locales, veut tenir

auprès d'elles, au delà de ses missions d'assurance, son rôle d'informateur, de conseiller, de partenaire.

### Les communes face aux risques

"On s'arrêtera la mise en œuvre des responsabilités des communes et des maires ?" C'est en ces termes que Auguste Fauvel, président de l'association des Maires de d'Ille-et-Vilaine, ouvre les débats.

"Aujourd'hui, poursuit-il, les maires doivent avoir l'œil sur tout : la distribution de l'eau, celle des repas dans les cantines, l'assainissement, la voirie, l'éclairage, les immeubles insalubres, les baigneurs, les campeurs, les manèges... où va-t-on ?"

En réponse à cette question, les conférenciers soulignent que les conditions de mise en œuvre de la responsabilité des communes et des maires évoluent sous l'influence des mentalités et de la législation. Par exemple, il y a 150 ans, on estimait que la puissance publique ne pouvait mal faire. Aucun administré, victime d'un dommage, ne pensait à engager la responsabilité de

sa commune. Aujourd'hui, nous n'en sommes plus là. On estime, au contraire, que la puissance publique n'a plus le droit de se tromper. On entre dans une logique de responsabilité pour risque : s'il y a un dommage il y a nécessairement réparation.

En outre, depuis les lois de 1982 sur la décentralisation, les compétences et pouvoirs des communes et des maires ont été augmentés entraînant plus d'activités, plus de risques et plus de cas de mise en œuvre de leurs responsabilités.

### La responsabilité personnelle des maires

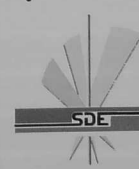
Si la responsabilité de la commune, personne morale, s'est alourdie, la responsabilité personnelle des maires est également de plus en plus recherchée. Dans le passé, les maires pouvaient être reconnus pénalmente responsables de certains délits spécifiques, par exemple : favoritisme, corruption, faux en écriture publique. Aujourd'hui, leur responsabilité pénale peut être mise en œuvre comme celle d'un chef d'entreprise

qui ne respecte pas les lois et règlements. Le nouveau code pénal de 1992 institue des sanctions à l'encontre des maires reconnus responsables, dans l'exercice de leur mission, d'imprudences ou de négligences. Le risque pour les maires était devenu si grand, qu'une loi du 13 mai 1996 est venue leur permettre de décharger leur responsabilité en prouvant que, vis-à-vis des faits reprochés, ils ont agi, dans toute la mesure de leurs moyens, pour tenter de remédier à la situation.

### Questions concrètes et garanties spécifiques

A l'issue des exposés, les participants ont exprimé leurs interrogations sur différentes situations ou cas concrets et sur les contrats de Groupama qui garantissent la responsabilité civile des communes et celle des maires pour des dommages causés aux victimes. Tirant les conclusions de la journée, Jean Mahé a souhaité que la démarche initiée avec les maires se poursuive. Des réunions du même type seront organisées à l'intention des maires des autres départements bretons. ■

## Syndicat Départemental d'Electricité des Côtes d'Armor



137 Millions de Francs de travaux annuels

Pleumeur-Bodou



Renforcement des réseaux électriques ruraux  
Deserte électrique des aménagements communaux  
Gestion et entretien de 70 000 foyers lumineux  
Cartographie informatique  
Conseil aux communes pour les concessions de gaz et les économies d'énergie dans les bâtiments communaux

Eclairage public - Illuminations  
Mise en œuvre et entretien de feux de carrefours  
Faisabilité des réseaux de vidéo-communication

B.P. 426 - 53, boulevard Carnot - 22004 SAINT-BRIEUC Cedex 1 - Tél. 02 96 01 20 20 - Fax 02 96 78 16 67

**PARCOURS LUMIERE**  
Conception d'éclairage et d'illuminations

8, rue des Petits Champs - 35760 ST-GRÉGOIRE - Tél. 02 99 87 07 07 - Fax 02 99 87 08 08

# DOSSIER FORMATION

## Les femmes plus diplômées

Formation et insertion professionnelle ne vont pas forcément dans le même sens, du moins si l'on est une jeune femme âgée de 18 à 25 ans. C'est la constatation du Conseil économique et social de Bretagne, qui s'est penché sur les spécificités bretonnes en regard des tendances nationales. Alors que les diplômés ont habituellement une meilleure chance d'accès à l'emploi, la classe d'âge des femmes de 18 à 25 ans est en queue de peloton comparée à celle de leurs homologues masculins. Le CES met l'accent sur "la non-utilisation des potentialités représentées pour l'économie locale".

Comme raison historique de l'allongement de la scolarité pour les femmes, le CES avance le manque de développement industriel, l'absence d'emplois pour tous les enfants sur de nombreuses petites exploitations agricoles, et la nécessité d'aller vers la capitale chercher du travail.

### Le tertiaire, secteur préféré

Au collège, les filles réussissent mieux que les garçons. Mais au lycée, "elles boudent la technologie industrielle et les sciences". Si en 1995, les filles représentaient 66 % des effectifs de seconde, elles étaient trois fois moins nombreuses que les garçons à choisir l'option TSA (technologie des systèmes automatisés), 10 fois

Plus diplômées que les hommes, les femmes sont pourtant plus touchées par le chômage



moins nombreuses en 1ère pour les STI (sciences et technologies industrielles), et deux fois plus nombreuses en STT (sciences et technologies tertiaires).

A tous les niveaux (sauf pour la couture), les filles restent minoritaires dans les domaines techniques. Même constatation dans l'enseignement agricole, où les filières courtes et les services aux personnes font recette, alors que les bacs technolo-

giques et les filières de production sont boudées. C'est dans le tertiaire que les jeunes Bretonnes cherchent leur avenir, où elles sont présentes à 73 %.

Dans l'enseignement supérieur et dans les classes préparatoires aux grandes écoles, même cas de figure : les filles représentent 57,3 % des effectifs des universités bretonnes, majoritaires en lettres, droit, économie-AES, mais minoritaires en

sciences, STAPS et MASS. Pour les grandes écoles, si le taux de féminisation est plus important en Bretagne (42,7 %) qu'en France (40,5 %), les filles sont plus nombreuses en filières littéraires (78,2 %) qu'en sciences (27,4 %). Une exception pour les écoles d'ingénieurs (21,2 % de filles), où les étudiantes sont fortement présentes en agronomie (57,3 %) et en agro-alimentaire (83,4 %). Globalement, les jeunes Bretonnes sont peu différentes de leurs concitoyennes du reste de l'hexagone, avec un taux de féminisation de 19,5 % dans le secondaire (17,5 % en France) et 51,8 % dans le tertiaire (53,9 % pour la France).

### Des inégalités

Les femmes représentent 44 % de la population active en Bretagne, mais 54,20 % des demandeurs d'emploi (50,30 % en France). Si de nombreux dispositifs visent à réduire les

inégalités entre hommes et femmes, ils semblent peu utilisés, particulièrement en matière de formation. Le CES estime que des "données chiffrées et sexuées font largement défaut, ce qui rend difficile une appréciation des situations comparées entre les hommes et les femmes, et compromet la compréhension des mécanismes qui génèrent les inégalités".

Inégalités pour les salaires notamment : en 10 ans, l'écart de salaires hommes/femmes passe de 29 % à 23,4 % en Bretagne, suivant ainsi la tendance nationale. Par exemple en 1994, les salaires nets annuels moyens par qualification en Bretagne sont de 229 700 F pour un cadre masculin, mais 182 700 F pour un cadre féminin (écart 25,7 %) ; 92 300 F pour un employé, 81 900 F pour une employée (écart 12,6 %) ; 84 000 F pour un ouvrier non qualifié, 66 100 F pour une employée non qualifiée (écart 21 %).

Inégalités encore sur les différents types d'insertion professionnelle : pour le contrat d'adaptation, 33,4 % de jeunes filles y ont eu recours en 1995 ; le contrat d'apprentissage est en développement, mais 26,6 % (29,2 % en France) de filles y sont présentes ; le contrat de retour à l'emploi concerne 40,7 % de femmes ; le contrat emploi solidarité, créé pour résorber le chômage longue durée, regroupe 60 % de femmes... Le constat du CES est que "plus les dispositifs sont proches de l'insertion, moins les femmes y sont nombreuses".

La conclusion du CES est que l'activité professionnelle des femmes est concentrée sur un petit nombre de secteurs d'activité où le chômage est important ; enfin les jeunes filles suivent plutôt des formations conduisant à ces secteurs bouchés. Une prochaine étude du CES visera à "approfondir l'étude des mécanismes, des motivations, des critères de choix au moment des orientations scolaires et professionnelles". Noter de plus qu'un Observatoire régional de la parité entre les femmes et les hommes a été créé en juillet l'an passé. ■

Promoqual à St-Nazaire

## Formations adaptées aux entreprises

Le service formation continue de l'IUT de St-Nazaire est l'initiateur d'un concept d'assurance qualité dans les organismes de formation, baptisé "Promoqual", retenu dans le cadre du programme européen "Leonardo da Vinci".

L'objectif est de "faire jouer à la formation continue son rôle économique, et devenir un véritable investissement dans les ressources humaines". Un discours qui plaira aux entreprises, sollicitées pour financer la formation continue, mais premières bénéficiaires des compétences acquises à l'issue des formations, à condition que ces formations aient été efficaces...

Promoqual s'appuie sur 3 axes de développement : l'assurance qualité certifiable ISO 9001, les méthodologies d'identification des besoins de formation, et les modalités d'évaluation des résultats des formations à l'aide d'indicateurs fiables. Le projet

cherche à démontrer que des formations de qualité, "dont les propriétés et caractéristiques leur confèrent l'aptitude à satisfaire les besoins exprimés et implicites", participent à la promotion de l'investissement dans les ressources humaines. La formation devient un service, et les organismes de formation des prestataires de service. Pour

concevoir la formation, les partenaires du projet proposeront la création de techniques de conception de formation après identification des besoins, assureront la formation en s'appuyant sur les pratiques de l'assurance qualité répandues dans les entreprises, puis évalueront cette formation en fonction de critères communs. ■

### En bref...

Innover, organisme de la CCI du Morbihan spécialisé dans la formation à la vente des produits de la mer, désormais installé dans de nouveaux locaux à Lorient, prépare depuis l'an dernier un CAP employé de

maré. La formation s'adresse aux primo-demandeurs d'emploi de plus de 18 ans, de niveau BEPC, CAP, BEP ou fin d'études primaires. La durée est de 800 heures, dont 10 semaines en entreprises.



## MAISONS FAMILIALES RURALES :

"INVENTER  
LES CHEMINS  
DE L'AVENIR"

De la 4<sup>e</sup> au Post-BTS, 83 qualifications proposées dans les secteurs professionnels suivants :

- Production Agricole
- Forêt
- Horticulture - Aménagement de l'Espace
- Industries Agro-Alimentaires
- Services aux Personnes
- Accueil - Restauration - Tourisme
- Mécanique et Agro-Equipements
- Loisirs Equestres, Elevage du Cheval
- Commerce - Distribution
- Elevage Canin et Métiers de l'Animalerie
- Maintenance des bâtiments collectifs
- Gestion des déchets et de la propreté urbaine

FORMATION INITIALE - APPRENTISSAGE - FORMATION CONTINUE

Contact : MAISONS FAMILIALES RURALES DE BRETAGNE  
16, rue de Penhoët - 35065 RENNES Cedex  
Tél. 02 99 79 52 44 - Fax 02 99 79 01 90

N.B. : Un conseil individualisé est assuré pour orienter les candidat(e)s, selon leur projet, vers l'un ou l'autre des établissements de formation MFR

## La formation continue dans les petites entreprises

Une étude-baromètre réalisée par l'AGEFOS-PME Bretagne (fonds d'assurance formation des salariés de PME) fait le point sur l'utilisation de la formation continue dans les petites entreprises bretonnes de 10 à 19 salariés.

Quatre-cent-quatre dirigeants d'entreprises de 10 à 19 salariés ont été interrogés par téléphone, dans les 4 principaux secteurs d'activité : industrie, commerce, services et BTP. L'AGEFOS s'est attaché à cette taille d'entreprises qui "consti-

tue la trame de fonds de l'activité économique en Bretagne", mais qui est "globalisée dans une tranche statistique de PME de 10 à 49 salariés".

### Budget

Si 31 % des entreprises respectent l'obligation légale de 1,5 % de masse salariale consacrés à la formation continue, 31 % également y accordent moins du 1,5 % ; et 30 % ne consacrent aucun budget à la formation continue. Les petites entreprises de services dépassent l'obligation légale. Le commerce est en dessous de cette obligation, et le BTP y accorde le plus souvent un budget nul.

Les formations techniques ont été les plus utilisées en 1996 (34 %), suivies par l'informatique (29 %), le marketing/vente (12 %), gestion et finances (7 %).

Du côté prévisionnel, les petites entreprises fonctionnent plutôt "au coup par coup, et se projettent peu dans l'avenir" ; seulement 14 % d'entre-elles possèdent un plan de formation, surtout dans le secteur du commerce.

Les dirigeants interrogés sont conscients à 53 % que la formation est "un outil stratégique indispensable pour le développement de l'entreprise" ; 37 % y voient un outil secondaire, et 10 % une dépense inutile mais obligatoire. La principale contrainte mise en avant par

tous les secteurs d'activités est "le manque de disponibilité des salariés et la difficulté à pollier leur absence".

### Particularités

L'enquête a également permis de mettre en évidence quelques particularités bretonnes pour cette taille d'entreprise. Par exemple, 49 % des dirigeants sont les créateurs de leur propre entreprise, 23 % l'héritier du créateur, 15 % le repreneur. Le niveau de formation moyen du dirigeant est le baccalauréat, mais plus élevé dans les services : 14 % sont autodidactes, 28 % ont un CAP. L'âge moyen du personnel tous secteurs confondus est d'environ 34 ans, celui du dirigeant 46 ans. ■

## ITR-Formation : la mise en place d'un réseau

Dans le prolongement du programme ITR (informatique, télécommunications, réseaux) lancé en 1995 par le Conseil régional de Bretagne, ITR-Formation correspond aujourd'hui à la mise en place d'un réseau d'une trentaine de points-formation, misant sur le développement du multimédia dans les formations. Pour 1997, le budget alloué à l'opération se chiffre à 8 MF.

Individualiser les formations est l'objectif premier de ITR-Formation. Le Conseil régional cherche à inciter les organismes de formation à aller vers l'utilisation des nouvelles technologies de communication, partant du constat que d'une part les entreprises souhaitent des formations ciblées, limitant absences et déplacements, et que d'autre part les salariés et les demandeurs d'emploi doivent acquérir des compétences nouvelles.

Pour répondre à ces besoins et développer cet "outil d'aménagement du territoire", le Conseil régional sollicite les collectivités territoriales, et finance à 50 % les points-formation. Ceux-ci sont équipés d'au moins 6 postes de travail informatiques multimédias, et l'accueil est assuré par un animateur. Les utilisateurs seront les salariés ou demandeurs d'emploi engagés dans une formation professionnelle continue, ou en formation individuelle. Les organismes de formation professionnelle sont invités à "faire évoluer leur métier, et aller plus loin dans la démarche d'individualisation des formations".

### 18 mois d'expérimentation

Le démarrage actuel du programme ITR-Formation fait suite à une douzaine d'expériences qui ont été réalisées durant 18 mois en Bretagne ;

elles ont permis de tester en grandeur réelle certaines formations. C'est le cas pour la formation des marins à la sécurité en mer, pour laquelle un logiciel a été réalisé par le Centre de formation maritime et aquacole de Concarneau et l'Association de gestion des écoles maritimes ; l'AFPA de Brest a mis au point un simulateur d'apprentissage de l'électronique qui permet de tester des composants virtuels ; l'école d'horticulture de St-Illan dans les Côtes d'Armor fait pousser ou dépitir des tomates virtuelles sur écran ; l'École des Managers de la CCI de Quimper a conçu un système d'auto-



Le multimédia, une formation à développer.

diagnostic des entreprises, utilisable pour la formation, mais aussi par les chefs d'entreprises comme outil de diagnostic ; les employés des Papeteries de Mauduit à Quimper, dont le siège social est aux USA, apprennent l'anglais en liaison image et son avec le GRETA ; l'ENSAR (École nationale d'agronomie) de Rennes et le CNAM (Conservatoire national des arts et métiers) ont créé conjointement un simulateur qui permet de construire et gérer une exploitation agricole ; les quelque 1 000 salariés qui suivent les cours du CNAM en Bretagne ont accès à la formation "Mesures et contrôles industriels" dans des sites équipés de visioconférences... ■

### En bref...

• L'apprentissage fait de plus en plus recette. En Bretagne, ils sont quelque 13 200 jeunes à suivre une formation alternée. Si les Centres de formation des apprentis (CFA) avaient le monopole de ce "marché", tel n'est plus le cas. Les lycées se sont mis sur les rangs. La Région a d'ailleurs financé l'ouverture de trois nouvelles sections à la rentrée dernière : deux dans des lycées publics (bac pro de pensionnier à Jean Guéhenno à

Vannes, brevet de carreleur à Pleyben) et une dans un lycée privé (Sacré-Coeur de Saint-Brieuc). D'autres sections verront le jour à la rentrée prochaine. La Région participera encore à leur financement, mais elle continue à soutenir les CFA.

• L'INSA (institut national des sciences appliquées) de Rennes fonctionne depuis septembre 1966. 50 jeunes bacheliers y avaient effectué la première rentrée. Aujourd'hui, trente ans après, ils sont plus de 1 000 à poursuivre leurs études supérieures dans un institut qui n'a cessé de progresser, diversifier ses formations, s'ouvrir à l'international et au monde industriel.

• Le lycée Jean Perrin, à Rezé près de Nantes, s'est ouvert sur les entreprises. Afin de rapprocher les jeunes du marché du travail et les aider à trouver une situation, l'établissement multiplie les accords avec La Poste, EDF mais également des PME. Et les résultats sont significatifs : 25 % des stagiaires finissent par intégrer l'entreprise dans laquelle ils sont passés.

### En bref...

• La plasturgie est un secteur important dans notre région. Les besoins des industriels sont conséquents, surtout dans les industries de pointe (électronique, électro-ménager, automobile, aéronautique, construction navale et nautisme) mais égale-

ment pour l'agriculture et l'agroalimentaire ou encore le bâtiment. Et pour former aux métiers de la plasturgie, la Bretagne possède aujourd'hui une véritable filière qui va du brevet professionnel au diplôme d'ingénieur.

**ST-QUIHOÛET**  
Etablissement Public  
Médico-Social

SAINT-QUIHOÛET  
22800 PLAINTEL  
Tél. 02 96 32 16 03  
Fax 02 96 32 03 65

♦ SECTION D'INITIATION ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE (IMPRO) - 02 96 32 16 03  
\* 56 places dont une section spécialisée dans la prise en charge de l'autisme

♦ CENTRE D'AIDE PAR LE TRAVAIL - 02 96 32 16 03  
\* 15 ateliers de production

♦ SESSAD (SERVICE D'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE ET DE SUIVI À DOMICILE) - 02 96 60 89 60  
\* Une vocation départementale pour la prise en charge d'adolescents de 12 à 20 ans en difficulté

**Ensemble pédagogique MFREC**  
(Etablissement privé)  
Spécialité canine  
56490 GUILLIERS  
Tél. 02 97 74 40 64

**Formation par alternance aux métiers du chien et de l'animalerie**  
Élevage, dressage, employé chenil, maîtres chiens, assistance en clinique vétérinaire, toilette, métiers de l'animalerie

**Admission :** 4<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> technologiques - BEP spécialité élevage canin  
• BEP spécialité vente d'animaux de compagnie, de produits et d'accessoires d'animalerie  
• BTA conduite d'un élevage canin  
• Certificat technique d'agent de surveillance et de sécurité  
• Conducteur de chien d'utilité

**Conditions :** bon niveau et forte motivation - **Statut :** scolaire, formation continue  
Renseignements et inscriptions - Ensemble pédagogique Maison Familiale - 56490 GUILLIERS - Tél. 02 97 74 40 64 (centre agréé et reconnu par le Ministère de tutelle)

**MFR**  
MAISONS FAMILIALES RURALES

**Ensemble pédagogique MFREC**  
(Etablissement privé)  
Spécialité canine  
56490 GUILLIERS  
Tél. 02 97 74 40 64

Avec le Pôle Européen d'Enseignement A Distance

**ENTREZ DANS LE MONDE DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE**

Formations diplômantes, CD ROM, Vidéos... produits par les Universités de Bretagne, le CNED et les Ecoles d'Ingénieurs

► Participation aux programmes EXALIS, ITR en collaboration avec la Région Bretagne

**Extrait du catalogue :**

► Connaissance et hygiène des produits frais

► Gestion de l'environnement, des ressources naturelles agricoles et rurales

► CD ROM "Connaître et apprécier le bocage" "Mathématiques par thèmes"

► Vidéogrammes sur les polluants, les marais et les hommes, l'océanographie...

Renseignements et catalogue sur demande :  
POLE EAD - CNED ; 7, rue du Clos Courtel  
35050 Rennes Cedex 9  
ou Tél. 05 49 49 94 94

## CAT de St-Quihouët : donner l'indépendance

Depuis 5 ans, dix travailleurs handicapés du CAT de St-Quihouët, près de Planel, ont obtenu leur permis de conduire. 8 adultes handicapés se déplacent en voiturette, 33 possèdent une mobylette, et 11 leur propre automobile. Une constatation ordinaire pour le commun des valides, mais une voie nouvelle vers l'indépendance pour les personnes handicapées. La formation tout court et la formation professionnelle sont le leitmotiv du CAT de St-Quihouët. L'exemple de la formation au code

de la route dépasse les simples paramètres du conducteur valide. "Le code de la route est un levier de compréhension et un moyen de conquête de l'environnement quotidien", expliquent les éducateurs spécialisés. Cette expérience d'accès à la conduite a même trouvé son prolongement dans l'aménagement de 7 postes de chauffeurs livreurs qui effectuent des livraisons dans toute la Bretagne pour leur atelier, après avoir été accompagnés durant 3 mois par un formateur.

Dans cette optique de conquête de l'indépendance, une formation intitulée "Starter" est spécifiquement destinée au "lire, écrire, compter". En huit années, 87 stagiaires ont bénéficié de cette formation individualisée, prenant en compte les acquis et capacités de chacun. "Lire mieux, utiliser le dictionnaire, l'annuaire, l'ordinateur, lire et écrire son nom, compter... la formation amène les adultes à de nouvelles pratiques culturelles, telles la lecture du journal." ■

## En bref...

• Que faire après le baccalauréat ? Le Comité académique de l'Enseignement Catholique de Bretagne a publié l'édition 1997-98 de son "Annuaire des formations supérieures". Un document de 13 pages qui recense les coordonnées des établissements et des formations qui débouchent, toutes, sur des diplômes d'Etat (soit 128 formations supérieures), et qui sont en adéquation avec le marché de l'emploi, dans des domaines divers. Disponible au CAEG, secrétariat, BP 222, 22002 Saint-Brieuc, cedex 1.

## Pierre, 23 ans, nous parle de son contrat de qualification

riorer ma formation et mettre toutes les chances de mon côté..."



"Mon premier emploi, je l'ai obtenu grâce à ma qualification. En effectuant un contrat de qualification, j'ai pu améliorer ma formation et mettre toutes les chances de mon côté..."

Depuis plus de 25 ans, AGEFOS PME est le partenaire actif des PME sur le terrain. En aidant et conseillant les PME dans la mise

en œuvre de leurs projets de formation, chaque délégation régionale d'AGEFOS PME simplifie et facilite leurs démarches et les fait bénéficier de financements et de subventions.



NOTRE MÉTIER, FACILITER LA FORMATION  
8, rue du Sapeur Michel Jouan, 35000 Rennes - Tél. 02 99 30 95 20

## ARPTH : l'insertion des travailleurs handicapés

L'association pour le reclassement professionnel des travailleurs handicapés (ARPTH), créée en 1983, s'est fixée pour objectif l'insertion sociale et professionnelle des personnes en difficulté.

Aujourd'hui, l'ARPTH emploie 90 salariés et gère un centre de formation, un lieu de vie et un atelier protégé (environ 50 salariés répartis en quatre activités : restaurant, nettoyage industriel, entretien espaces verts et atelier de fabrication d'objets de décoration marine).

### La qualification

Deux axes principaux sont à noter pour la formation des travailleurs handicapés : la qualification et l'insertion professionnelle. Pour la qualification, un centre de reclassement professionnel (CRP) accueille 32 stagiaires travailleurs handicapés par an. Il propose des qualifications diplômées en tertiaire (secrétariat-comptabilité). La

L'ARPTH propose une pédagogie fortement individualisée.



pédagogie est fortement individualisée car il s'agit, en dix mois, de rendre les stagiaires autonomes et capables de prendre un emploi dans une entreprise et de s'y insérer durablement.

### L'insertion professionnelle

Concernant l'insertion professionnelle, des actions de préparation à l'emploi et d'orientation professionnelle en direction des demandeurs d'emploi travailleurs handicapés sont menées tant sur le site de Lannion que sur l'antenne de Saint-Brieuc. Par ailleurs, une formation pour les personnes handicapées par maladie mentale est dispensée sur 8 mois.

L'ARPTH accueille ainsi près de 150 stagiaires par an. Sa spécificité la conduit aujourd'hui à réfléchir à la formation

des adultes du secteur protégé pour répondre, à la fois, aux besoins liés aux mutations internes ainsi qu'à l'accompagnement vers le milieu ordinaire du travail.

### Le droit au travail

Par ailleurs, la population travailleur handicapé est très durement touchée par l'exclusion (le taux de chômage est le double de la population valide...), ses spécificités et notamment le faible niveau de formation initiale (85 % des travailleurs handicapés ont un niveau de formation inférieur au niveau 5 de l'Education Nationale : CAP/BEP) démontrent les besoins de formation dans l'objectif de permettre le droit au travail.

La région Bretagne est, sans aucun doute, l'une des régions de France les plus actives en ce domaine, tant au niveau des initiatives publiques que privées.

L'enjeu est sans doute, aujourd'hui, de considérer la spécificité du handicap sans pour autant marginaliser les travailleurs handicapés. ■

ROBERT PEDRON  
directeur adjoint de l'ARPTH

Publi-info

## Lycée hôtelier de la Guerche : fort taux de réussite

Le lycée hôtelier Ste-Thérèse de La Guerche-de-Bretagne est classé parmi les meilleurs par la revue "L'Hôtellerie" du mois d'avril, avec une moyenne de 95 % de réussite en BEP (cuisine 96 %, restauration 96 %) et 95 % en Bac pro. Ouvert en 1990 avec un effectif de 50 élèves, le lycée accueille désormais 180 élèves. Confronté à un problème de places, le lycée s'agrandit avec la construction d'un nouveau

bâtiment qui ouvrira à la rentrée prochaine, avec l'ambition de "restaurer la taille humaine". Des parrains comme Bernard Loiseau, Gérard Come, Alain Passeau, Georges Paincau, Jacques Thorel, Jean-Michel Lorain, ou Jean-Louis Goumy ont sans doute contribué à la réussite des élèves, dont plusieurs se sont par ailleurs distingués à l'occasion de divers concours ("Un des meilleurs apprentis", "Mères cuisinières"...). ■

## L'Ecole d'Horticulture de St-Ilan vous ouvre des horizons...verts

Devenez un professionnel qualifié dans les domaines de :

- l'aménagement de l'espace
- l'environnement
- les productions horticoles
  - cultures légumières
  - cultures florales
  - pépinières
- la commercialisation

En préparant le :

- C.A.P.
- Brevet professionnel
- Certificat d'Aptitude à la Conduite des Cultures protégées
- Certificat de Spécialisation "CAO/DAO".

(Formations rémunérées)

Route de Saint-Ilan - 22360 LANGUEUX  
Tél. 02 96 52 58 59 - Fax 02 96 52 58 75

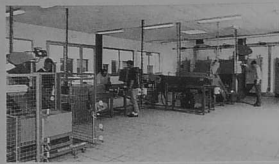
## ASFO D'ARMOR : tisser des partenariats pour l'insertion des jeunes

Les Etablissements Le Couvreur fabriquent des lits d'hôpitaux. Les Salaisons de l'Argoat à Loudéac sont des spécialistes du jambon et font partie du groupe Fleury Michon. Générale Traiteur à Briec de l'Odé fabrique des plats cuisinés pour le compte du groupe Danone. Un point commun unit ces trois entreprises. Elles recherchent localement des jeunes, futurs professionnels de leurs métiers. Mais comment s'y retrouver dans tous les dispositifs d'emploi et de formation ? Comment attirer des jeunes, comment leur donner les meilleures chances d'insertion ?

Ces trois entreprises, parmi d'autres, ont trouvé des réponses auprès de l'ASFO d'Armor. L'association les a orientées respectivement vers des contrats de qualification, des CFI (Contrat de formation individualisé) et vers l'apprentissage.

L'ASFO a mis à leur disposition un conseiller en formation. Il réalise d'abord une analyse des besoins. Son rôle est ensuite de créer un partenariat autour d'un projet local d'insertion et de formation. Les Mis-

L'usine-école, unique en Bretagne, est un système de production automatisée conforme aux caractéristiques du milieu industriel.



Conseil Régional pour l'Emploi des jeunes, les ANPE, ainsi que les institutions qui financent la formation (Organismes Paritaires Collecteurs Agréés,

Conseil Régional) sont associées à ce partenariat. L'ASFO applique une charte qui précise le rôle et les engagements attendus de chacun.

### Solution adaptée

Le recrutement des jeunes et leur soutien au démarrage est capital. Bien souvent, les causes d'échec ne se trouvent pas du côté de leurs capacités mais plutôt des éléments matériels et privés. Les questions de transport, de logement, d'autonomie financière doivent être prises en compte. Elles influent directement sur la motivation et le comportement. En mobilisant les ressources locales existantes, il est rare de ne pas trouver une solution adaptée pour

permettre à un jeune de passer un cap un peu plus difficile.

Les possibilités de préqualification et de qualification sont aujourd'hui nombreuses : CFI, contrat de qualification, apprentissage, SIFE... Les formules seront choisies en fonction du profil de chaque jeune, des emplois, des qualifications préparées et des possibilités de financement.

### Caractère local

Tout au long de sa formation, le jeune fait l'objet d'un suivi pédagogique et personnel. L'association s'implique dans la formation des tuteurs qui seront des relais au sein de l'entreprise. Elle élabore avec eux les outils qui permettent de mesurer les progrès des jeunes pendant leur parcours.

En utilisant les dispositifs de formation alternée, l'ASFO d'Armor contribue à accompagner des projets économiques et sociaux à caractère local. La satisfaction des entreprises et des jeunes valide cette approche qui garantit un meilleur taux de qualification et de placement. ■

### En bref...

• Gildas Le Moll est le nouveau président de l'ASFO d'Armor. Il succède à Louis Brasselet, qui n'aura occupé le poste que peu de temps. Louis Brasselet avait été élu le 28 mars dernier à la tête de l'ASFO, consécutivement à la démission de Gérard Denis. Gilles Le Moll, par ailleurs président de l'URSSAF des Côtes d'Armor, a pour mission de faire oublier la crise qui a secoué l'ASFO d'Armor l'hiver dernier.

L'activité semble avoir bien redémarré. • Dans le Léon (Nord-Finistère), les producteurs de légumes, l'ANPE et le fonds d'assurance formation des salariés d'exploitations agricoles (Fafsea) se sont réunis. Ils ont signé une convention régionale pour former les saisonniers. Avec comme principaux objectifs de les fidéliser, les qualifier et annualiser leur temps de travail.



Une Ecole, un Métier, un Emploi

Rue du Four - 35130 LA GUERCHE-DE-BRETAGNE  
Téléphone 02 99 96 39 39 - Télécopie 02 99 96 11 83

Olympiades des métiers

## Six jeunes Bretons en équipe de France

Inspirées des Jeux Olympiques, les Olympiades des métiers sont organisées tous les deux ans depuis 1950 dans un pays différent. Une compétition internationale dont l'objectif avoué est de donner aux jeunes le goût des métiers manuels. A l'issue des épreuves nationales, six jeunes Bretons ont été sélectionnés. Ils participeront donc, au sein de l'équipe de France, aux 34<sup>e</sup> Olympiades qui se dérouleront du 3 au 7 juillet, à Saint-Gall, en Suisse.

Nadia Akhannouss, de Vannes. Spécialité : coutures dames au lycée professionnel L. Armand à Locminé.

Mickaël Flandin, de Saint-Pol-de-Léon. Spécialité : carrosserie-tôlerie à l'Institut supérieur des technologies automobiles à Saint-Brieuc.

Frédéric Cochetel, d'Avessac. Spécialité : fraisage/CNC au lycée professionnel Marcel Callo à Redon.

Yvonnick Caetano, de Pont-Péan. Spécialité : DAO-Dessin industriel au lycée profession-

nel Laennec-Robidou à Rennes. Stéphane Menou, de Fougères. Spécialité : carrelage à l'Institut de formation des apprentis à Fougères.

David Gaudin, de Sainte-Anne. Spécialité : électricité au lycée Marcel Callo à Redon.

Ce sont les six jeunes Bretons qui ont passé avec brio les sélections nationales.

### Equipe de France

Du 3 au 7 juillet, ils participeront donc, au sein de l'équipe de France (73 membres), aux 34<sup>e</sup> Olympiades des métiers qui se dérouleront en Suisse. Plus

de 500 jeunes en provenance de quelque 30 pays seront en compétition. Ces candidats (représentant plus de 40 métiers) réaliseront en temps réel des démonstrations de leur savoir-faire, sous le regard des experts et du public.

A moins de 22 ans, ces apprentis et lycéens ont déjà tous en mains un métier, des compétences et des acquis qu'ils sont prêts, demain, à faire valoir au plus haut niveau.

### Sélections régionales

Avant d'atteindre cette sélection nationale, les 6 jeunes Bretons avaient déjà franchi l'étape régionale, dans laquelle le Conseil Régional, en charge de la formation des 16-26 ans, s'était impliqué pour la pre-

mière fois en partenariat avec les branches professionnelles. Depuis l'automne dernier, 82 jeunes en formation dans 16 catégories professionnelles étaient mobilisés en Bretagne. 19 d'entre-eux sont allés défendre leurs chances aux épreuves nationales aux côtés des concurrents des autres régions de France. La belle aventure se poursuit pour les 6 jeunes Bretons cités ci-dessus.

Tous espèrent faire aussi bien, voire mieux, que Stéphane Desbois en 1995. Alors apprenti à l'Institut supérieur des technologies automobiles (ISA) de Saint-Brieuc, il avait remporté une médaille d'argent dans la catégorie "maintenance automobile". ■

Publi-info

## Opération "destine-moi" un métier

C'est un pari engagé par EDF-GDF Services Cornouaille - comment conduire de jeunes sans qualification vers une formation en alternance ?

EDF-GDF Services Cornouaille a accueilli 5 jeunes en Contrat Emploi Solidarité pendant 6 mois, afin de favoriser leur insertion dans le monde du travail, et, par un accompagnement tutoral de qualité, de les aider à construire leur projet professionnel.

L'opération est réalisée en partenariat avec les acteurs locaux - la mission locale de Quimper pour le recrutement et l'accompagnement social, la DDTEFP pour la mise en œuvre des contrats et l'attribution des aides liées à la formation, le Centre de Formation des Apprentis en bâtiment pour le recrutement et

la recherche d'entreprises d'accueil.

A ce jour, ces 5 jeunes bénéficient d'une formation en alternance ou d'une orientation très ciblée. En outre, trois d'entre-eux ont pu passer leur permis de conduire et 2 formations de remise à niveau ont été financées avec succès.

1997 voit le renouvellement de l'opération, avec la volonté toujours plus ferme d'aider ces jeunes à construire un projet professionnel orienté vers un emploi stable. Les formations classiques (électricité-bâtiment) sont privilégiées.

Actuellement EDF-GDF Services Cornouaille réfléchit à des pistes d'emploi novatrices possibles. Il s'agit d'orienter des jeunes sans qualification, après par un travail à caractère social, vers des emplois de services à domicile. ■

**"LES MÉTIERS DE LA MER"**  
**LYCÉE PROFESSIONNEL MARITIME DU GUILVINEC**  
Z.A. de Kervac'h - 29730 TREFFIAGAT - Tél. 02 98 58 96 00

Au sein du dispositif d'enseignement maritime de Bretagne, le lycée maritime du Guilvinec assure les enseignements suivants :

ENTRÉE POSSIBLE A L'ISSUE DE LA 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> ENSEIGNEMENT TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNEL :

- C.A.P. Maryage en apprentissage (2 ans)
- CAP Poissonnier (2 ans)
- BEP Alimentation option poissonnier (en 2 ans)
- CAP Marin Pêcheur (en 2 ans)
- BEP Pêche équivalence Lieutenant de Pêche (en 2 ans)

Dés aujourd'hui, inscriptions pour la rentrée 97-98  
**Tél. 02 98 58 96 00**  
Fax 02 98 58 32 16

## Le banc d'essai des lycées

Sur la base des données du ministère de l'Éducation, notre confrère *Le Nouvel Observateur* a établi un "banc d'essai" 97 des lycées par département. Son originalité tient au fait qu'il est établi non seulement sur la base des résultats au bac, base qui privilégie évidemment les établissements plus ou moins sélectifs, mais sur celle du travail pédagogique. Le classement est le résultat d'appréciations notées : à partir de 10 sur 20, on estime que le lycée répond aux normes ; au-dessus qu'il fait progresser les élèves. Voici, pour la Bretagne, les lycées de ce palmarès du *Nouvel Obs.* présentés en ordre décroissant (le premier ayant la plus forte cotation). Nous le présentons à simple titre d'information car il est évident qu'il sera souvent contesté :

**CÔTES-D'ARMOR** - Le Dantec Lannion 18 - Freyssinet St-Brieuc et Fontaine des Eaux Dinan 14 - Henri Avril Lannihalle 13 - Loudéac 12 - Renan et Rabelais St-Brieuc 11 - Pavie Guingamp 10.  
**FINISTÈRE** - Elnor Landerneau 18 - Chaptal Quimper 17 - Kerneuzec Quimperlé et

Ronarc'h Brest 16 - Laennec Pont-L'Abbé 14 - Brizeux et Thépot Quimper 13 - Kerichen, Vauban, Harteloire, Jules Lesven Brest 12 - Tristan Corbière Morlaix 11.

**ILLE-ET-VILAINE** - Mendès-France Rennes et lycée hôtelier Dinard 18 - Chateaubriand Rennes, Beaumont Redon, Descartes Rennes 16 - Jean Macé Rennes 15 - Bréguigny Rennes et Sévigné Cesson 14 - Argentré Vitré et Zola Rennes 13 - Cassin Montfort 12 - Maupertuis St-Malo 11 - Anne de Bretagne Rennes et Jacques Cartier St-Malo 10.

**LOIRE-ATLANTIQUE** - La Colinière Nantes 17 - Livet Nantes 16 - Appert Orvault 14 - Gallée Guérande et La Herdrie Basse-Goulaine 13 - Bourdonnières, Monge et Vial Nantes 12 - Guist'haou et Camus Nantes, Perrin Rezé, Moquet Chateaubriand et Prévost Savenay 11.

**MORBIHAN** - Joseph Loth Pontivy 16 - Dupuy de Lôme Lorient, Charles de Gaulle Vannes et Victor Hugo Hennebont 14 - Lesage Vannes et Franklin Auray 12 - Brocéliande 10.

On constate que ce palmarès est favorable à l'enseignement public alors que, pour les résultats au bac, les lycées privés viennent souvent en tête. C'est ainsi qu'au classement des 10 meilleurs lycées de l'hexagone, les quatre premiers appartiennent au secteur

privé, les six suivants au public. Enfin, au hiérarchie des académies, avec 59 % de lycées performants, l'Académie de Rennes se situe en seconde position derrière celle de Besançon. Celle de Paris est dans la queue du peloton ! ■

## La Lyonnaise des Eaux forme des jeunes non qualifiés

Jérôme Monod, président directeur général du groupe Lyonnaise des Eaux, a demandé à chaque Région d'entreprendre une opération d'insertion professionnelle et sociale de jeunes en difficulté.

Cette opération vise à développer des compétences sociales et transversales ; développer des connaissances techniques et professionnelles ; consolider un projet professionnel ; déboucher sur un emploi stable soit au sein des sociétés du groupe, soit à l'extérieur.

Les Côtes d'Armor ont été choisies parmi quatre départements bretons et l'opération a été initiée à la fin de l'année 1996. Elle concerne 8 jeunes répartis dans cinq entreprises du groupe (Degrémont, Damez Ouest, Elyo Ouest, Entreprise Jean Lefebvre, Lyonnaise des Eaux).

Le Conseil général, le Conseil régional, les missions locales des Côtes d'Armor, la Direction départementale du Travail et de l'Emploi ont contribué

largement à la bonne réussite de cette opération. Tous ces collectivités et organismes ainsi que les sociétés du groupe ont signé une convention de partenariat prouvant leur attachement et leur engagement.

Une première phase de 16 semaines, dite de pré-qualification s'est déroulée en alternance dans les services du Conseil général, dans les entreprises du groupe Lyonnaise des Eaux et dans le centre de formation du CLPS. Chaque jeune était suivi par un tuteur ayant lui-même reçu une formation adaptée à ce rôle.

Aujourd'hui, les jeunes sont en contrats de qualification ou d'adaptation ou en contrat à durée déterminée dans les différentes entreprises, pour des durées variant de 3 à 24 mois. A l'issue de cette période, ils seront soit intégrés définitivement au sein des sociétés du groupe Lyonnaise des Eaux, ou s'il n'existait pas de poste immédiatement, une aide importante leur serait fournie afin de trouver un emploi dans une autre entreprise. ■

## L'AFPA de Bretagne forme des Egyptiens

Des Egyptiens sont en formation professionnelle en Bretagne. Dans trois centres de l'AFPA, et plus précisément à Auray, Lorient et Quimper. Ceci dans le cadre d'un accord franco-égyptien.

Il y a douze Douze Egyptiens venus suivre une formation professionnelle dans les trois centres AFPA de Quimper, Lorient et Auray. Depuis la fin du mois d'avril et jusqu'au 18 juillet, ils doivent acquérir les connaissances nécessaires pour être, à leur tour, des formateurs dans leur pays. Après avoir suivi une formation théorique en Egypte, ils sont en

Bretagne pour recevoir une formation technique et pratique. L'objectif est "qu'ils maîtrisent les bases professionnelles et pratiques de trois métiers : la mécanique, dispensée à Lorient, le thermique, à Quimper, et la maintenance en électroménager, à Auray".

**Accord franco-égyptien**  
Afin de faciliter leur apprentissage, les Centres AFPA ont

fait traduire des documents techniques (plus de 500 pages traduites en anglais et en arabe) et réuni un maximum de notices d'appareillages en anglais, voire en arabe pour certaines. Des cours de français sont également prévus. Les trois centres AFPA se sont bien entendu préparés au mieux pour accueillir les douze Egyptiens. L'AFPA a d'ailleurs pris en charge l'or-

ganisation de leurs week-ends, programmant entre autres la visite de la région et de Paris. Cette formation s'inscrit dans le cadre d'un accord franco-égyptien. Après ces formations en France, il est prévu d'envoyer des formateurs français en Egypte "pour aider à structurer les futures formations de créateurs d'entreprises et adapter le matériel pédagogique." ■

Publi-reportage

## Maisons Familiales Rurales : une insertion professionnelle facilitée

L'enquête annuelle relative au devenir des jeunes et adultes formés par le réseau des Maisons Familiales Rurales de Bretagne démontre une nouvelle fois la pertinence de la formation par alternance, pour l'insertion professionnelle. "90 % des jeunes et adultes formés en activité après leur sortie de la formation" (\*)

**Réussir l'insertion professionnelle...**

Cette même enquête, renouvelée chaque année, confirme des taux d'accès à l'emploi remarquables, dans les secteurs d'activités suivants :

- production agricole pour 95 % des jeunes formés sur ce secteur d'activité.
- agro-équipements pour 97 % des jeunes - commerce pour 95 %.
- secteur agro-alimentaire pour 89 % - services aux personnes pour 83 %.

A noter également que pour 72 % des enquêtés, cette insertion professionnelle se réalise sur des emplois stabilisés : 54 % sur des contrats à durée indéterminée et 18 % chefs d'entreprises, associés ou travailleurs indépendants.

**Grâce à la mobilisation des partenaires...**

Impliquer les familles, les tuteurs dans les entreprises et maîtres de stage, les acteurs de la vie locale dans l'accompagnement du projet de chaque élève ou stagiaire, telle est l'une des clés essentielles de la réussite des M.F.R. La prise en compte de chaque individu, futur acteur de demain, porteur d'un projet et d'un potentiel de développement, constitue le second pilier sur lequel repose la formule "M.F.R."

**Ancrage local et vision globale...**

Les MFR pratiquent une pédagogie ouverte sur les réalités locales, sur les entreprises de la Région, tout en situant les émergences locales dans un environnement européen et mondial en constante évolution. Voyages d'étude, stages à l'étranger, échanges avec différents pays européens, accueil en Bretagne de stagiaires étrangers... sont autant d'activités qui incitent à la créativité et sont proposées au cours des différentes formations conduites par les MFR de Bretagne.

**Le réseau breton des M.F.R.**

Ce réseau, composante de l'ensei-

gnement agricole en Bretagne, compte 35 sites de formation, géographiquement répartis sur le territoire régional, mobilise 3 500 familles et 5 000 partenaires de formation, et emploie 450 salariés (formateurs, personnel de service et de secrétariat...).

Il accueille, dans la palette des formations allant de la 4<sup>e</sup> au post-BTS, 4 600 jeunes et adultes en

formation, soit élèves de la formation initiale, soit apprentis, soit stagiaires de la formation professionnelle continue. ■

Contact : Claude Richard, MFR de Bretagne, 16, rue de Prashon, 35065 Rennes cedex - Tél. 02 99 79 52 44 - Fax 02 99 79 01 70.

(\*) Enquête annuelle (février 1997, auprès de 1 057 jeunes et adultes sortis de formation en juin 93). Taux réponse : 88 %.

**UNIVERSITÉ DE RENNES 1**  
**VOUS N'AVEZ PAS LE BACCALURÉAT ET VOUS SOUHAITEZ ENTREPRENDRE DES ÉTUDES SUPÉRIEURES**

L'Université de Rennes 1 vous propose :

- Le Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires "Option scientifique" (DAEU)  
(Dans le cadre du programme ITR formation)
- La Capacité en Droit
- La Capacité en Gestion des Entreprises (CGE)

**INFORMATIONS** SERVICE D'ÉDUCATION PERMANENTE  
4, rue Kléber - 35000 RENNES  
Tél. 02 99 84 39 50 ou 36 15 INFORENT (1,01 F. la minute)

**FORMATION CONTINUE**

**CHAMBRE DE MÉTIERS DU FINISTÈRE**  
**INSTITUT DE FORMATION**

CFA  
Des formations par apprentissage

**Du CAP au BTS :**  
Métiers de bouche, hôtellerie, restauration, coiffure, fleuriste, préparateur en pharmacie, mécanique automobile, carrosserie, chaudronnerie, vente, gestion

**ESCAM (Ecole Supérieure des Carrières Artisanat et Métiers)**  
Dès la rentrée prochaine (Novembre 97), ouverture d'une "formation universitaire à la direction d'entreprise du secteur des métiers" (BAC + 3)

24, route de Cuzon - 29196 QUIMPER - Tél. 02 98 76 46 46

## Deux nouvelles formations dans les Greta

Répondre aux besoins des professionnels : telle est l'ambition des Greta de Bretagne qui ont ajouté à leur panel de formations deux nouvelles spécialités.

Un nouveau métier : façadier-ravaleur

Suite à une étude menée à partir des offres d'emploi parues dans Ouest-France ou communiquées par l'ANPE, le Greta des Marches de Bretagne a mené auprès d'entreprises une étude dont les constats sont les suivants : les entreprises du secteur ravalement recherchent du personnel qualifié, elles ont du mal à en trouver, il n'existait pas de formation.

Le Greta a donc mis en place, avec le soutien du Conseil régional, une formation d'une durée de 6 mois qui s'est terminée le 30 avril (1).

Sur les 10 personnes formées, 1 est partie avant la fin de l'action pour un emploi dans le secteur, 9 ont terminé leur formation et 7 ont déjà des contrats de travail en perspective.

Le Greta des Marches de Bretagne projette d'accueillir une deuxième promotion à l'automne prochain, avec le concours des entreprises de ce secteur. L'alternance sera encore renforcée puisque la formation sera organisée pour 50 % au centre de formation et pour 50 % en entreprise.

Technicien en sanitaire, chauffage et climatisation

Les métiers de la plomberie et du chauffage emploient 5 300 salariés en Bretagne.

La CAPEB, organisation professionnelle des artisans du bâtiment, met en place un dispositif de for-

mer permanente sur l'ensemble de la Bretagne, dans les Greta, sur les sites de Dinan, Saint-Brieuc, Rennes, Lorient, Pontivy.

Cette formation (2) s'adresse à des jeunes, demandeurs d'emploi, de niveau CAP-BEP en industriel (ex. électrotechnique...) ou niveau BEP électricité du bâtiment ou plombier-chauffagiste, ou bacheliers généraux et au delà, dans le cadre de contrats de qualification ; à des salariés du bâtiment dans le cadre du plan de formation de l'entreprise.

Les objectifs : être capable de réali-

ser les installations sanitaires et de chauffage d'un logement individuel et collectif, dans le respect de la réglementation ; acquérir une base de dépannage ; établir un diagnostic sur un système en défaut ; aborder les nouveaux matériels de la climatisation ; tenir compte de l'évolution des normes environnementales.

(1) Rens. auprès de Mme Istaitou ou Mme Simon au Greta des Marches de Bretagne, rue du Sergent Harris, 35500 Vitré. Tél. 02 99 73 35 84.  
(2) Rens. Bretagne Maudet (CAPEB), Tél. 02 99 53 90 11 - Fax 02 99 53 98 53.

Publi-reportage

## Plate-forme de téléenseignement universitaire

En 1995, le Ministère de l'Industrie a fait un appel à propositions dans le cadre des autoroutes de l'information. Le projet retenu pour la région, piloté par France Telecom, est une plate-forme de téléenseignement (Oxalis Bretagne) ayant pour ambition d'initier et d'harmoniser les actions multimédia en utilisant les réseaux. Cette action est soutenue par la Région Bretagne autour d'un partenariat universités/écoles d'ingénieurs/CNET/CNED.

Le but est de disposer d'outils pédagogiques de téléenseignement pour l'enseignement supérieur, la recherche et la téléformation.

Aujourd'hui il faut structurer l'offre de services et bâtir un véritable réseau pour les acteurs de la

formation à distance multimédia, elle doit inclure le tutorat à distance avec divers modes de communication : messagerie électronique, téléphone, réunion visionphonique, partage d'applications informatiques pour des exercices et des travaux pratiques. Un réseau de centres de ressources est en cours d'équipement : chaque site étant à la fois récepteur et émetteur et disposant d'une connexion Renater et internet international ainsi qu'une connexion Numéris.

Le Pôle EAD, créé au Xè Plan Haut-Région, développe les actions pédagogiques alors que le service multimédia du CNET Lannion coordonne les aspects techniques.

### En bref...

• Un contrat d'objectifs visant à former pour assurer l'avenir de l'agriculture bretonne a été signé en janvier par l'Etat, la Région et la Fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles (FRSEA). Il engage les différentes parties autour d'un plan d'actions pour quatre ans. La Bretagne, au premier rang des régions agricoles françaises, est confrontée à un déficit de main d'œuvre. La question du renouvellement des actifs est déjà à l'ordre du jour. Ce contrat entend notamment intéresser et former à ces métiers des jeunes, étrangers au monde agricole. Depuis mars 1994, c'est le dixième contrat d'objectifs signé en Bretagne avec les branches professionnelles.

• L'IUT de Saint-Brieuc accueillera un module départemental à la rentrée prochaine, 52 étudiants en "Science et génie des matériaux" viendront rejoindre les 273 déjà scolarisés en "Technique de commercialisation" et en "Biologie appliquée". Ces derniers devront d'ailleurs se serrer pour faire de la place aux nouveaux puisque les travaux des locaux destinés à accueillir ce troisième département ne démarrent qu'à l'automne 97. Le bloc central (direction, intendance, salles de TD, bibliothèque et service scolaire), prévu depuis l'origine de l'IUT, sera construit dans le même temps.

• Le certificat de spécialisation Accueil et tourisme en milieu rural fête ses dix ans. L'association pour le CFPPA le Gros-Chêne à Pontivy, le lycée agricole Kerplouz d'Auray et l'Ilex d'Aradon de s'unir pour un bilan. Un après-midi est organisé au lycée de Kerplouz à Auray le vendredi 6 juin.

Rens. 02 97 56 54 06.

## CULTURE

Un défi économique et culturel

### Les 40 ans de la Coop Breizh

Du bonheur et un plateau haut-de-gamme. Beaucoup de monde. Hommes politiques, tenants de l'action culturelle, acteurs du monde artistique, terrvains, chanteurs. Spezet avait fait le plein de l'intelligentsia bretonne en ce jour anniversaire d'une action identitaire exceptionnelle. Il y a quarante ans, la Coop Breizh est créée sous l'impulsion de Kendalc'h, mouvement culturel de pointe.

Son but, sous la houlette de Robert Le Grand (toujours bon pied, bon œil) : "promouvoir la culture bretonne par une plus grande diffusion de son expression écrite et musicale". Quinze ans après, Yann Goadoué de retour au pays lance une entreprise de diffusion auprès des disquaires et des libraires. Elle rejoint la Coop Breizh pour le vingtième anniversaire de la coopérative. Et tout se bouscule. Le militantisme de départ se professionnalise et associe à la fois l'identité culturelle bretonne et l'action éditoriale liée à la diffusion artistique. Aujourd'hui la Coop Breizh, c'est plusieurs boutiques, 900 points de vente, 5 000 titres diffusés, 28 000 KF et plus de vingt emplois réguliers. C'est encore 300 écrivains et artistes qui signent le label, un mécénat permanent pour le livre et aujourd'hui le disque, des récompenses officielles. Le président Yvonig Gicquel rayonnait en présentant toute l'action entreprise et réalisée dans un long discours qui n'oubliait aucun des hommes ayant marqué les différentes étapes d'une évolution à la fois remarquable et exemplaire. Pour sa part, Michel Le Bris, président de la journée, tenait à apporter son soutien, sa caution littéraire et morale pour une ambition nouvelle d'une Bretagne toujours en devenir et qui doit à tout instant servir et se servir de ses créateurs. Ils sont nombreux, ils ont du talent, ils ont besoin d'entreprises qui, comme la Coop Breizh, démontrent un



L'équipe de la Coop Breizh

dynamisme et un savoir-faire évidents. L'anniversaire heureux, c'était au delà des discours, une exposition du survol d'une belle histoire, de nouveaux locaux clairs, accueillants, agréables et surtout tous

ces rayonnages remplis d'ouvrages plus passionnants les uns que les autres. Le fonds culturel breton existe bel et bien. L'âme d'un peuple respire à Spezet.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

### Dibenn, prix du disque

Innovation à la Coop Breizh à l'occasion de son quarantième anniversaire : le prix du disque "Coop Breizh... au cœur de la musique bretonne". Quarante et un titres en compétition, un jury indépendant composé de Alan Sivel, Michel Rostain, Alain Le Buhé, André Le Meur, Gwenaél Dayot, Yann Le Meur et votre serviteur, un débat long et épre, passionnant, avec des acteurs défenseurs passionnés de leur choix propre. Pour avoir participé à plusieurs jurys, j'avoue que celui-ci fut riche, sourceux de qualité, de musique technique et émotionnellement bretonne, ouverte sur le monde celtique. Un vrai débat qui n'a pas oublié l'humour dans la qualité

relationnelle et qui a permis de partager pour une défense d'une authenticité et d'une fière image de la création en Bretagne. Une sélection finale rassemblait : Annie Ebel, Dibenn, Yann-Fanch Kemener-Dieter Squiban (He-Exil), Yann Fanch Kemener (Karnag), Soig Sibel, Jacques Pellien, Kern. Après un ultime débat, c'est le disque "Dibenn" dont nous avions salué les qualités dans ces colonnes (*Armor n° 326 - Mars 1997*) qui se voyait à une grande majorité - décerner le premier prix du disque Coop Breizh. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Il faut par ailleurs souligner, la grande qualité des productions bretonnes en matière discographique. ■ A.G.H.

### Apprenez le brezhoneg

Sav-Heol (42, stradaal al lireu, 35136 Saint-Jacques al Lanneg) crée du matériel pour apprendre et enseigner le breton.

Ni a Gomz Brezhoneg : une méthode, manuel et cassette, pour débutants, adultes ou lycéens.

Erwan Lagadez : un recueil de textes courts en breton simple pour débutants ; catalogue sur demande à l'adresse ci-dessus.

### Le breton au bac

TES, le centre régional multimédia de production pédagogique en langue bretonne, vient d'édition "Ur sell war-dreñv" : daouk vloaz brezhoneg er vachelouriezh, 1984-1996", annales du breton au baccalauréat de 1984 à 1996. (72 p. 21 x 29,7, 40 F. - TES, 30, rue Breizh, 22015 Saint-Brieuc. 02 96 68 14 50).

### Stages culturels

Comme chaque année, l'Institut Culturel vient de réaliser un dépliant "Stages et vie culturelle en Bretagne". Edité à plusieurs milliers d'exemplaires, il donne les adresses et les numéros de téléphone des organismes qui proposent des stages linguistiques, historiques, économiques.

Il est disponible gratuitement auprès de l'Institut Culturel, 1, rue Raoul Ponchon, 35069 Rennes.

Le samedi 7 juin, Oled Abbever organise un stage de breton sur trois niveaux à son local rue F. Menez.

Prix de la journée, repas compris : 170 F. Rens. Garmignac Inaellin 02 96 94 44 36.



### SAINT-BRIEUC PENSEZ SUPÉRIEUR !

Ville Universitaire, Saint-Brieuc offre plus de 40 filières à 3500 étudiants. Son Centre Universitaire et son IUT la situent comme le 1<sup>er</sup> pôle universitaire des Côtes d'Armor.

### Centre d'Etudes Universitaires :

2, av. Antoine Mazier - St-Brieuc  
RENNES 1 - Tél. 02 96 61 42 15  
• DEUG Droit  
RENNES 2 - Tél. 02 96 33 21 26  
• DEUG : AES, Histoire, Géographie, Aménagement, Géographie-Enseignement, Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (S.T.A.P.S.)

### Institut Universitaire de Technologie

18, rue Henri Wallon - St-Brieuc  
D.U.T. Techniques de Commercialisation  
Tél. 02 96 60 80 42  
D.U.T. Biologie appliquée  
Tél. 02 96 60 81 46  
D.U.T. Sciences et Génie des Matériaux  
Ouverture septembre 97



## Gros plan sur le Conseil Culturel de Bretagne

Le Conseil Culturel de Bretagne est né de la Charte Culturelle Bretonne accordée en 1977 par le président Valéry Giscard d'Estaing. La Bretagne était la seule région de France à avoir cette charte qui prévoyait la création de trois structures :

- l'Institut Culturel de Bretagne

- l'Agence Technique Régionale, dont le but était la mise à disposition de matériels techniques pour les expositions, films, festivals...

- le Conseil Culturel de Bretagne, dont le rôle, consultatif, était de donner un avis sur les actions culturelles financées par l'Etat et la Région en Bretagne.

Le Conseil Culturel de Bretagne a toujours maintenu son action depuis lors. C'est la seule structure qui met en relation : des élus politiques (conseillers généraux, régionaux, représentants des maires...), des représentants d'associations et des structures diverses (universités...), et qui permet des échanges entre des catégories de personnes qui ne se rencontrent guère !

Le Conseil Culturel couvre les cinq départements, compte 80 membres représentatifs du monde associatif culturel, soit 40 000 personnes, aborde des sujets aussi différents que le patrimoine, l'environnement, l'histoire et bien sûr... la langue bretonne.

En 1990, le Conseil Culturel a initié un cycle de rencontres inter-régionales avec les responsables d'autres cultures et langues minoritaires, a travaillé à la mise en place d'un observatoire de la langue bretonne, a participé à nombre de manifestations de la langue ou de la culture bretonne, a monté une commission Radio.

Cette année, la 7<sup>e</sup> rencontre se

déroulera à Nîmes entre le 18 et le 22 juin.

Ses moyens limités (le Conseil Culturel est financé par le Conseil Régional et par 4 départements sur 5 (le Morbihan ne participe pas), à hauteur de 1 mi-temps, et d'un 1/2 secrétariat, et est logé gracieusement par le Conseil Économique et Social) ne freinent rien l'ardeur de ses correspondants : Jean-Louis Latour, son président, Per Denez, Tangi Louarn, Olivier Ar Mogn et Patrig ar Goarnig, ses vice-présidents sans oublier Lena Louarn, coordinatrice, qui s'occupe de la gestion des dossiers.

Comme dans toutes actions politiques, le développement

d'actions créatrices de dynamique culturelle passe par le rassemblement. Rassemblement pour être entendu par les pouvoirs publics, rassemblement pour récolter les fonds, communiquer, et fédérer cette si spectaculaire richesse de notre diversité.

Parce qu'il n'y a pas un moyen mais des moyens de servir la Bretagne dans sa multiplicité, le Conseil Culturel se veut à l'écoute des associations pour soutenir les projets novateurs, mener des actions d'études, se faire reconnaître. ■

SIDONIE DE KERDREL  
Kaval Sevenadenn Breizh, 7, straed  
Jeneral Gullandot, 35069 Roazhon.  
Pp/Plr 02 99 87 17 65.

## Ecole d'été en langue bretonne : les 50 ans du KEAV

KEAV : 50<sup>e</sup> école d'été en langue bretonne à Skaer du 13 au 19 juillet et du 20 au 26 juillet.

KEAV (Kamp etrekeltiek ar vrezhonegerion) est une école d'été en breton créée en 1947, qui se tient tous les ans, depuis 1977, à Skaer, près de Rospenden en juillet. On y accueille tous ceux qui veulent étudier et

pratiquer le brezhoneg, soit pendant l'une des deux semaines proposées, soit pendant les deux. Le niveau minimum requis est l'équivalent d'une année d'études. A KEAV, le breton est la seule langue utilisée. Pendant les quinze jours, les personnes qui voudraient enseigner le breton, sans être ensei-

gnants de formation, pourront découvrir les méthodes existantes, acquérir des bases de pédagogie, apprendre comment préparer et animer une leçon. Le 19 juillet, KEAV célèbrera sa 50<sup>e</sup> session ; cet anniversaire sera marqué par une journée de fête à Skaer. ■  
Rens. KEAV, 22 hent Moulouen, 29000 Kemper.



Fañch Broudic.

## Le breton sur FR3 Bretagne

Fañch Broudic consacre désormais tout son temps aux émissions en langue bretonne sur France 3 Bretagne et s'occupe plus particulièrement du magazine "Du-Man-Du-se".

C'est lui qui avait lancé le journal en brezhoneg : "An taol lagad" en 1992. Il est, par ailleurs, responsable du bureau France 3 de Brest depuis 1990 et rédacteur en chef de la locale Iroise depuis sa création.

Bernard Le Roux, parfaitement bilingue, actuellement rédacteur en chef adjoint à Brest, assure l'interim à la rédaction en chef d'Iroise depuis le 1<sup>er</sup> mai.

### Sur l'écran

• *Du-man-du-se*, le magazine de la culture bretonne : tous les dimanches à 11 h 48.

• *An taol lagad*, l'édition d'information locale en brezhoneg diffusée sur l'ouest de la Bretagne : tous les jours sauf dimanche à 12 h 20.

• Les infos en breton dans le monde entier sur Internet : <http://www.france3.fr>

## Hommage à Glenmor

Témoignages, documents, archives, poèmes, photos, illustrations des amis de Glenmor et de personnes qui l'ont connu et admiré... Textes divers, chansons et interview inédite de Glenmor réalisée en juin 1994... Ce livre essentiel paraîtra aux éditions "Blanc Silex" pour juin 1997. 24 x 16,5 cm, environ 120 pages. Souscription : 129 F franco. Chèque à l'ordre de Blanc Silex, Louis Bertholom, 3 hent Kerdrezeq, 29000 Kemper. ■

## LIVRES

### Le Grand Usuel Larousse

Le Grand Usuel Larousse, conçu et réalisé par la rédaction encyclopédique de Larousse, paru pour la première fois en 1986 sous le titre de Grand Larousse en 5 volumes, vient d'être entièrement revu et mis à jour. C'est un bel ouvrage qui regroupe, en un ensemble cohérent, tous les outils appropriés pour travailler, découvrir, apprendre et réfléchir.

- Dictionnaire du langage, il donne le ou les sens des mots dans leurs divers contextes.

- Dictionnaire terminologique, il comporte, pour une grande nombre de mots, outre les définitions, des développements relatifs aux réalités et/ou aux objets que ces mots désignent.

- Dictionnaire de noms propres, il présente un vaste panorama du monde et son passé.

- Atlas, il fournit les cartes de tous les états indépendants du monde.

Les 5 volumes valent 735 F pour 7 904 pages accueillant 116 000 articles, 75 000 mots de la langue française, 41 000 développements encyclopédiques. ■

### Les îles de la Bretagne

LES ÎLES DE LA BRETAGNE  
Marie Le Guézou a toujours parcouru le littoral breton avec un goût particulier pour les îles et leur caractère d'authenticité. Belle-Île, Ouessant, Sein, Bréhat, Groix et les autres offrent à la Bretagne une couronne de diamants riches de leur diversité. Ce carnet de bord est à la fois une découverte et une invitation au voyage. Photos de Valéry Hache. (Ed. Ouest-France, 128 p. 99 F).

Marie Le Guézou a toujours parcouru le littoral breton avec un goût particulier pour les îles et leur caractère d'authenticité. Belle-Île, Ouessant, Sein, Bréhat, Groix et les autres offrent à la Bretagne une couronne de diamants riches de leur diversité. Ce carnet de bord est à la fois une découverte et une invitation au voyage. Photos de Valéry Hache. (Ed. Ouest-France, 128 p. 99 F).

## Fañch Broudic : l'interdiction du breton en 1902

Au tout début du siècle, pour "usage abusif du breton", plus d'une centaine de prêtres se virent retirer le subside que leur versait l'Etat depuis le concordat de 1801. Le "petit père Combès" avait sévi. Par sa circulaire de 1902, il signala au nom de la III<sup>e</sup> République ce que le linguiste Albert Dauzat qualifia pudiquement "d'acte fâcheux de violence". A l'heure où le gouvernement français se retranche derrière sa Constitution pour ne pas ratifier la Charte européenne des langues régionales, l'ouvrage de Fañch Broudic projette un éclairage inédit sur les origines d'une très ancienne incompréhension.

Article 2 : "le français est la langue de la république". En 1902, pareille affirmation relève de la méthode Coué. On n'ose parler de vœux pieux, eu égard aux déchaînements anticléricaux de l'époque. Mais, de fait, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, 75 % des habitants de Basse-Bretagne s'expriment usuellement en breton, et 50 % d'entre eux ne comprennent pas le français. C'est ce que révèlent les enquêtes précises organisées par les évêques suite à la mise en application de la fameuse circulaire, laquelle stipule que les prêtres qui n'enseignent pas le catéchisme en français et ne préchent pas le dimanche dans la langue "nationale" se verront couper les vivres.

### L'appel à la délation

Mais comment prêcher en français à des ouailles qui n'entendent que le breton ? Faute d'avoir su résoudre cette impressionnante équation, nombre de curés devaient se résigner à vivre du bon crevier l'épisode du roman-fiction "1984", dans lequel Georges Orwell met en scène un pouvoir totalitaire brillant les mois indésirables du lexique... Une tradition républicaine qui, depuis peu, semble avoir pris pour cible les emprunts anglais... Pustions-nous ne pas condamner les racines grecques et latines, il ne

nous resterait que le cri du coq... Pour s'assurer de la prompt application de sa circulaire, Combès réclame le soutien des maires. Ils devront dénoncer les récalcitrants. Cet appel à la délation fut souvent mal vécu par les élus, mais certains obtinrent.

Le sujet, on le voit, prête à polémique. Fañch Broudic a su éviter ce travers avec délicatesse et nuance. Son approche sociolinguistique se veut scientifique. Le sujet est assez passionnant pour que l'accumulation des faits fasse oublier la rigueur de la méthode. Les très abondantes citations du clergé et des élus font apparaître que, pour la première fois, la population se mobilise pour la défense de sa langue. Pourtant, l'auteur souligne que ce n'est pas la langue en tant que dépositaire d'un héritage spirituel collectif qui est secourue, mais la langue comme véhicule quotidien de la communication. Nul ne semblait alors douter que le breton fut condamné à disparaître. On demandait seulement au pouvoir de lui laisser le temps de mourir de sa belle mort. La conscience politique du combat linguistique mourra plus tardivement. Les conclusions de Fañch Broudic sont toutefois sur ce point en partie contestables.

L'école, le service militaire, le catéchisme et la télévision ont porté de redoutables coups à la langue bretonne. Les experts chagrins y liront la trace de quelque fatalité. D'autres, à l'inverse, interpréteront un si rapide revirement comme un signe d'espoir, car il témoigne que la vie des langues peut se faire et défaire en quelques générations. L'hébreu n'en a-t-il pas fait la spectaculaire démonstration ? C'est la perception qu'une population a de sa langue d'origine qui est déterminante. De ce point de vue, la situation de la langue bretonne s'est considérablement améliorée. L'école Diwan lui a rendu jeunesse et fierté. Puisse-t-elle agir comme un levain. ■

MALO BUESSEL  
DU BOURG

"L'interdiction du breton en 1902. La troisième République contre les langues régionales". Fañch Broudic. Editions Coop Breizh, 182 pages, 148 F.

Des descendant d'une dynastie de marins du Pays de Retz, Louis Lacroix retrace l'histoire des long-courriers nantais de 1893 à 1931, celle du dernier carré des grands voiliers face aux progrès de la vapeur. Une épopée de géants dominée par trois caps : Bonne-Espérance, Leewin, Cap Horn. (Ed. Ouest-France, 432 p. 195 F).

★ CINQ SIÈCLES DE PÊCHE À LA MORUE, par Nelson Cazalis - Le courage et la dure vie des maronniers est plus que légendaire : ce fut une réalité. Pour échapper à la misère qui était le lot de la plupart à terre, ravaux d'origine souvent, ils partaient au loin, affrontant les souffrances et les dangers. Cet album illustre le souvenir des Terre-neuvas et des Islandais dont beaucoup étaient Bretons. (Ed. Ouest-France, 99 F).

LITTÉRATURE  
★ JACQUES PRÉVERT - Prédé- d'éd. d'une biographie somnante qui va à l'essentiel, trente portraits du grand écrivain par Robert Doisneau, Carier-Bresson, Denise Tual et autres. (Ed. Marval, 72 p. 85 F).



MER

## Ministre à bâbord

Louis Le Penec, petit paysan élevé dans une chambrée du Finistère, aura été le premier et l'unique ministre de la Mer de la République (qui lui valut alors le titre de "Breton de l'année"). Il évoque ici, simplement et avec chaleur, avec l'humour qui lui est propre, son enfance, sa vie d'autodidacte, sa passion bretonne, ses combats de militant. Les souvenirs ministériels tiennent une place primordiale, ceux du patron des marines qu'il fut bien sûr mais aussi son action aux DOM-TOM qui marquée par le drame calédonien et l'issue pacifique qu'il réussit à faire accepter. (Ed. Ouest-France, 208 p. 119 F).

## Les derniers grands voiliers

Descendant d'une dynastie de marins du Pays de Retz, Louis Lacroix retrace l'histoire des long-courriers nantais de 1893 à 1931, celle du dernier carré des grands voiliers face aux progrès de la vapeur. Une épopée de géants dominée par trois caps : Bonne-Espérance, Leewin, Cap Horn. (Ed. Ouest-France, 432 p. 195 F).

★ CINQ SIÈCLES DE PÊCHE À LA MORUE, par Nelson Cazalis - Le courage et la dure vie des maronniers est plus que légendaire : ce fut une réalité. Pour échapper à la misère qui était le lot de la plupart à terre, ravaux d'origine souvent, ils partaient au loin, affrontant les souffrances et les dangers. Cet album illustre le souvenir des Terre-neuvas et des Islandais dont beaucoup étaient Bretons. (Ed. Ouest-France, 99 F).

LITTÉRATURE  
★ JACQUES PRÉVERT - Prédé- d'éd. d'une biographie somnante qui va à l'essentiel, trente portraits du grand écrivain par Robert Doisneau, Carier-Bresson, Denise Tual et autres. (Ed. Marval, 72 p. 85 F).

## NATURE

★ **AIMER LES OISEAUX DU BORD DE MER**, par Yannick Bourgaud - Un bel album pour mieux connaître les oiseaux marins d'Europe, ceux de haute mer comme ceux du littoral, dans leur diversité et leurs habitudes. (Ed. Ouest-France, 128 p. 79 F).

## HISTOIRE

★ **LE 18 BRUMAIRE**, par Thierry Lente - Le pouvoir ne vient pas tout seul : les coups d'Etat ont accompagné l'ascension du Corse, Universitaire, l'auteur analyse les rôles respectifs des acteurs, Bonaparte, Sieyès et les autres, les audaces et les trahisons. (Ed. Jean Picolet).

## Yann Brekilien

**De exicido Britanniae**  
Les circonstances de l'exécution d'une partie de la population de la Grande-Bretagne vers notre péninsule armoricaine, aux Ve et VIe siècles, sont surtout connues grâce à l'ouvrage de lamentations écrit par le moine Gilles qui quitta sa terre natale pour venir s'installer au sud de notre Morbihan, dans la presqu'île de Rhuis où il fonda une célèbre abbaye. Tout le monde a entendu parler de cet ouvrage, intitulé *De exicido Britanniae*, c'est-à-dire "De la décadence de la Bretagne", et en connaît le thème général, mais vous pouvez toujours fouiller toute les librairies et les bibliothèques de votre ville, vous n'avez aucune chance d'en trouver le texte, car il n'a jamais été publié en version intégrale ni, encore moins, en traduction française.

Cette lacune est enfin comblée. Christiane Kerbouh-Vilhon, l'épouse de l'auteur de "Constantin et la fin du monde antique", vient de donner une très belle traduction en français de l'œuvre du vénérable abbé de Rhuis, plus belle même que l'original. Saint Gilles, en effet, était un vigoureux polémiste, mais pas du tout un brillant homme de lettres. Son texte est lourd, compliqué, formé d'une suite de phrases tellement longues qu'elles en sont indigestes. Avec habileté, Christiane Kerbouh a découpé ces phrases en propositions simples et élégantes, agréables à lire. Son travail, accessible à tous, rendra d'inestimables services aux historiens bretons. (Christiane Kerbouh-Vilhon, *Saint-Gildas de Exicido Britanniae - Décadence de la Bretagne*, 163 pages, Editions du Pontig, Sautron, 120 F).

## ECONOMIE

### Tant qu'il y aura des artisans

La Bretagne compte environ 50 000 artisans ; avec leurs compagnons, ils représentent 150 000 emplois. Au moment où le monde politique et économique semble redécouvrir les vertus de la petite entreprise, l'auteur a pour but de rappeler le rôle que jouent les artisans dans le développement économique de notre pays. Qui sont-ils ? Quelle place tiennent-ils aujourd'hui et quelle place pourraient-ils occuper demain ? Pascal Pellan, dans ce livre s'emploie à répondre à ces questions et à démontrer que les "valeurs" portées par les artisans peuvent servir de fondement non seulement à un projet économique mais encore à un véritable projet de société. Préface de Bernard Scemama. (B.O.F. + port) Pascal Pellan, B.P. 1, 22950 Trégueux.

### Legris, histoire d'une saga industrielle

L'historien Reynald Secher consacre son dernier ouvrage à la société Legris, depuis ses origines en 1863 jusqu'à nos jours. C'est le récit d'une véritable aventure, avec ses péripéties, ses succès, ses échecs, ses acteurs à forte personnalité, et aussi un plaidoyer pour le maintien des valeurs de l'entreprise, de la complémentarité économique-culturelle. Le groupe rennais, dont les activités ont une dimension internationale, est un exemple attachant de vitalité et d'optimisme, à contre-courant de la morosité ambiante. Fort de 850 salariés, il a aujourd'hui pour pdg Christian Le Renard mais Pierre Legris, ce descendant de Champenois qui s'est pris de passion pour la Bretagne, en demeure la figure de proue. (Ed. RSE).

## SOUVENIRS

★ **LES AMIS SONT DE PAS-SAGE**, par Madeleine Chapsal - L'écrivain évoque les gens qui ont traversé sa vie à un moment ou un autre. C'est parfois un peu nombreux. (Ed. Fayard).



Pascal Pellan

## ROMANS

### Le condor

L'histoire hors du commun d'un homme tourmenté, d'une quarantaine d'années, qui tente de démentir les meurs de son existence. Avec ce passionné d'oiseaux, qui est accessoirement braqueur de banques, Stig Holmas nous offre un voyage dans la matière des grandes villes et les ténèbres de l'âme humaine. Traduit du suédois par Alain Gnaedig. (Ed. Le Passereau, Nantes, 224 p. 85 F).

★ **AUX COULEURS DE LA BUTTE**, par Antoine Sire - Une comédie satirique dans le petit monde parisien des peintres autour de la maison d'un fournisseur ou droit de coursage et intrigues éternes états monnaie courante. (Albin Michel).

★ **LES PALMES DE M. SCHULTZ**, par Jean-Noël Fenwick - Dans l'univers de la science, des jalousies, des croche-pieds, du sentimental aussi. Une histoire de cœur au temps de Pierre Curie. (Ed. L'Archipel).

★ **LE MATIN DES FEMMES**, par Alexandre Torquet - Venue au monde 2500 ans après sa conception, issue d'une mère retrouvée congelée dans une région glacière de Géorgie, une Amazone entreprend de purger l'humanité des mâles et de donner le pouvoir aux femmes. Ce qui aurait pu être un passionnant roman de science-fiction se traîne dans des longueurs ennuyeuses. (Ed. Michel).

★ **FIÈVRE DES POLDERS**, par Henri Caize - Une fresque familiale, étonnante et cocasse, en Belgique à l'aube de la seconde guerre mondiale. Préface d'Isabelle Robin. (Ed. Le Passereau).

★ **LES REQUINS NE MANGENT JAMAIS LES NÈGRES**, par Jean-Claude Déry - Un gamin, sorte de Candide africain qu'on s'occupe et son village de brousse pour découvrir le monde d'aujourd'hui. (Ed. Phébus).

## ALBUMS

★ **PORTUGAL, TERRA FRUA** - 96 photos de Georges Dussaud, texte de A.M. Pires Cabral traduit du portugais par Alan Keruzore. Loin du folklore, la vie authentique et secrète du Portugal, scènes de la vie rurale, travaux des champs, cérémonies... (Ed. Marval, 7, pl. St-Sulpice, Paris-6, 152 p. 250 x 315, relié, 380 F).

## JEUNESSE

★ **KID POCKET - Bon sang, le prof est un vampire !** par Jerri Prassecki - Les collégiens mènent l'enquête, par Christine Brouillet, une Québécoise et ses amis découvrent des choses bizarres dans une école française.

★ **PAGES BLANCHES OU NOIRES - Sauf de puce**, par Marie-Pascale Huglo - une enquête dans le monde des divas - *La foire aux parents*, par Anne Perry-Bouquet, 11 nouvelles d'humour et de fantastique.

★ **ELIE, l'homme qui ne mourut jamais**, par C. et A. Mopsik - La Bible parle de nombreux prophètes. Seul Elie ne connut pas la mort : il monta au ciel, vivant, dans un char de feu. (Gallimard).

★ **LES DOCUMENTS - L'univers, cosmos toujours tu m'intéresses**, par Claire et Marc Moutin - à la découverte de la faune des galaxies... *L'Égypte à tombeau ouvert*, par Patricia Rigault - plus de 3 000 ans d'histoire. (Gallimard).

★ **LES THÉMATIQUES - Explorations et aventures : l'art de parcourir le monde et de conquérir le ciel dans la littérature.**

★ **PETTITES CHANSONS de tous les jours** - Frère Jacques, le roi Dagobert, Cidlet Rousselot... 66 chansons traditionnelles avec leur partition et de nombreuses illustrations. (Ed. Nathan).

★ **MEGA JUNIOR**, par Jean-Paul Dupré - De la préhistoire au nucléaire. Les grands domaines du savoir visualisés et expliqués dans des double-pages thématiques originales. (Ed. Nathan).

## CONTES & NOUVELLES

★ **LES TRIBULATIONS DU PILOTE et autres contes**, d'August Strindberg - Treize textes inédits (inspirés d'Andersen) traduits du suédois. Un style entre fiction et autobiographie, fantastique et philosophie, humour et ironie. (Ed. Le Passereau, Nantes).

★ **CYBERSEX**, par Pierre Bourgeois - Des nouvelles d'une qualité très inégale et souvent lugubres. (Ed. Blanche).

★ **UNE BELLE JOURNÉE**, par Tarjei Vesaa - Huit nouvelles traduites du norvégien par E. et E. Eydoux. D'un grand dépouillement, elles expriment la tension humaine entre la réalité et le monde de l'intime. (Ed. Le Passereau, Nantes, 128 p. 79 F).

## SPIRITUALITÉS

### La grande histoire du Tro Breizh

Le pèlerinage des 7 Saints fondateurs de Bretagne remonte au moins au Moyen-Âge : dans son ouvrage, Alain Guiguy fait le point sur cette franche trop méconnue de l'histoire de Bretagne, une tradition qui resurgit avec force. C'est une illustration de plus de la permanence de l'esprit d'une des plus vieilles nations de l'Europe. (Ed. Ouest-France, 176 p. 98 F).

### La quête du Saint Graal et l'imaginaire

Georges Bertin dans "La quête du Saint Graal et l'imaginaire" nous amène à découvrir la Normandie médiévale et ses marches, lieux de passages et témoins des différentes civilisations qui ont influencé nos croyances et nos meurs. Cette quête ne mène donc pas seulement vers Dieu, mais également vers la découverte de soi ou d'un nouveau rapport en société. Georges Bertin se penche, en outre, sur la fonction du mythe du Graal à travers les siècles. Mêlant à la fois théologie, géographie, histoire et imaginaire, c'est un ouvrage d'ésotérisme singulier et enrichissant. (Ed. Charles Corlet, B.P. 86, 14110 Condé, 235 F, 149 F).

★ **LA MÉDITATION BOUDDHIQUE TIBÉTAINE**, par K. Thangou - La pratique du calme mental et de la vision pénétrante pour aboutir à l'union de samanttha et vipassana. (Ed. Dangles).

## MONOGRAPHIES

★ **L'ERDRE**, par Jacqueline Quevenoux, photos de Micheline Schreiber - La découverte d'une belle rivière chargée d'art et d'histoire. (Ed. Ouest-France).

## CONNAISSANCES

★ **ATLAS encyclopédique mondial** - Les 192 pays qui composent le monde d'aujourd'hui, avec les données géographiques, économiques et politiques... 20 cartes et un répertoire de 20 000 lieux. (Ed. Nathan).

★ **ATLAS 2000** - La France et le monde, sous la direction d'Yves Lacoste. Plus de 500 cartes actualisées, nombreux graphismes, un index précis de localisation. (Ed. Nathan, 192 p.).



### Saint-Yves patron des juristes

De Tréguier à Rome, on vient de célébrer avec éclat le 650<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation du Tregrois Yves Helicour de Kermartin, à la fois patron des avocats et un des protecteurs de la Bretagne. Théologien asexé, savant juriste, homme d'équilibre, de miséricorde et de foi, il sut porter l'humanité à un niveau rare - le Nantais Jean Le Mappien en retraçant sa vie lui rend un juste hommage. (Ed. Ouest-France, 368 p. 130 F).

★ **LE MONDE DU SYMBOLE**, par Otto Betz - Un cours d'introduction au langage symbolique fondamental pour une compréhension approfondie de la vie. (Ed. Dangles).

★ **LES DERNIERS JOURS**, par Stéphane Denis - Cela s'appelle un roman mais c'est essentiellement une chronique politique de l'année 1958. Autour d'une jeune femme entreprenante qui est aussi de fil conducteur, on voit se agir les personnages qui comptent dans la vie politique d'il y a près de 40 ans, et aussi quelques autres des années précédentes. Il est souvent difficile de séparer la fiction de la réalité, mais c'est savoureux et pas toujours indigent. (Ed. Fayard).

★ **BERNARD THAREAU**, par Bernard Thareau, Fr. Colson, J.C. Lebossé - Préface par Jacques Delors, la riche biographie de ce chrétien né à La Rouxière qui fut un syndicaliste paysan, un responsable socialiste et un député européen. (Ed. Ouvrières, 12, av. Sœur-Rosalie, Paris, 191 p. 90 F).

★ **HENRI-CHARLES GEFROY** - Sa petite-fille Marie-Lise évoque dans cette brochure la vie et l'œuvre du fondateur de *La Vie Claire* en 1946, qui fut aussi l'éveilleur du concept écologiste d'aujourd'hui. (ML. Gefroy, BP 534, 77304 Fontainebleau, Franco 34 F).

## DOCUMENTS

### Les dessous de la voyance

Chaque année, des millions de gens consultent des voyants, astrologues ou guérisseurs. Parmi eux, beaucoup sont victimes d'un vaste marché où 50 000 professionnels, déclarés ou clandestins, se sont partagés 21 milliards de F en 1994. Dans ce véritable inventaire, Aurélien Le Blé, professionnel de la voyance lui-même, recense, à travers de nombreux témoignages, les escroqueries les plus hideuses que l'on risque de rencontrer dans le monde de la voyance. Une passionnante expédition au cœur des arts divinatoires. (Liv'editions, 56320 Le Fouquet, 288 p. 98 F).



Aurélien Le Blé

## EN SOUSCRIPTION

★ **LE POUILLÉ HISTORIQUE DE L'ARCHEVÊCHE DE RENNES**, par le chanoine Guillaume de Corson - Plus de 100 ans après, la réédition d'une étude très précise sur les anciens évêchés, monastères et paroisses d'Ille-et-Vilaine. Réimpression offset en six volumes représentant 4 780 pages in-8 carré, 725 ex. numérotés. En souscription, jusqu'au 1<sup>er</sup> sept., relié 1 500 F, broché 1 200 F. (E.R.O., B.P. 20, 53101 Mayenne).

★ **VOIX GRISE**, peintures d'Eric Brault, textes d'Yves Bergeret - Dans la lignée du paysage abstrait de Charles Le Rouxière qui fut la mobilité du monde. Le portage-abbé 90 F. (Ombre et Lumière, 16, square de Provence, Rennes).

★ **AUX RUES D'EN HAUT, deux agriculteurs de Haute-Bretagne** - Un regard esthétisant sur un mode agricole qui tend à disparaître. 65 photos de Pascal Glais. Préface de Charles Le Quintrec. (Ed. Apogée, Souscription, franco 150 F; Economise, 2, rue du Château, 35160 Montfort).



## MÉMOIRE

### Les derniers Bretons

Cette œuvre majeure d'Emile Souvestre fut publiée pour la première fois en 1836. Durant 6 ans, l'auteur a sillonné les chemins creux, fréquenté les fermes, les marchés, les foires, les parloirs pour y recueillir de la bouche des uns et des autres, ce qui lui semblait illustrer la spécificité des quatre pays de la Basse-Bretagne. Premier véritable témoignage ethnographique de la Bretagne de la 1<sup>ère</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle, ce document est réédité en deux volumes présentés par Dominique Besançon. (Ed. Terre de Brume, Chaque volume env. 270 p. 119F).

## REVUES

### La Bretagne légendaire

La revue *Historia* vient de sortir un remarquable hors série consacré à la Bretagne avec des textes de Michel Mohr, Michel de Mium, Jean Markale, Reynald Secher, Michel Le Bris, Jean-Luc Cozem et autres sur l'essentiel de notre Histoire, des menhirs aux télécommunications, de la bataille d'Aunay à la poche de St-Nazaire... Un grand dépliant couleur en trois volets situe les 120 principaux sites à visiter. (En vente jusqu'au 15 août, 35 F).

## GUIDES

★ **LE GUIDE DES ENTREPRISES QUI RECRUTENT** - Pour les jeunes diplômés en recherche d'un premier travail, 1 000 entreprises, 50 000 stages, 40 000 offres d'emploi. (GER 97 98 F).

★ **DÉCROCHER UN JOB**, par Marie Mignot - Comment se faire embaucher, le CV, les droits, les salaires. (Les Guides de l'Étudiant, Ed. Gérardon).

### Bottin Mondain 1997

Le Bottin Mondain 1997 vient de paraître - en 3 kilos et 1 900 pages, c'est un instrument de communication répertoriant 44 940 mentions ou noms, avec coordonnées, titres, diplômes, clubs, situation de famille... (SMB, 15, place de la Madeleine, Paris 8, Franco, 1 050 F).

ARTS

Concours de peintures  
**Couleurs de Bretagne**

L'association Couleurs de Bretagne organise un concours de peintures ouvert à tous dans une quarantaine de communes. Le temps d'une journée, chacun devient un atelier à ciel ouvert. Les artistes devront dessiner et peindre les thèmes de leurs choix, qui seront sélectionnés selon deux critères principaux : la présentation du patrimoine et la qualité artistique. Toutes les techniques et tous les supports sont autorisés.



A La Gacilly en juin 1996.

En JUIN - Samedi 7 : Querrien et Châteaugiron. Dimanche 8 : Brandeville. Samedi 14 : Pontivy. Dimanche 15 : La Gacilly. Samedi 21 : Combourg et Malesherbes. Dimanche 22 : Séné. Samedi 28 : Lanvollon. Dimanche 29 : Josselin et Langon.

Rens. : Couleurs de Bretagne, 14, place de la Mairie, 56870 Baden. 02 97 57 23 19.

Musée de la Mer  
Paimpol  
**Le Merdy**

Le Musée de la Mer de Paimpol, à deux pas du port, abrite un fonds permanent d'éléments du patrimoine maritime local retraçant l'épopée islandaise. Il accueille, du 15 juin au 21 septembre, une partie de l'œuvre du Concerno Jean Le Merdy, peintre de la Marine.

Cette exposition à thème maritime donne l'occasion de découvrir, sous la palette d'un grand artiste, la vision moderne de la vie portuaire.



L'Espace Athena sur le port (ph. P. Charraud).

**A Binic, naissance de l'Espace Athena**

**Z**eus, annonce la naissance de sa fille ATHÉNA. La peinture a-t-elle un temps bien défini, et peut-on en parler sans crainte à tous les temps ? Dire que l'on aime David ou Géricault relève de l'exploit, car il faudra s'expliquer, aborder Pissaro, Gauguin ou Picasso, c'est en se rapprochant du présent, se mettre en devoir de commenter ; mais pouvoir dire cela-là, ou celle-là que je ne connaissais pas il y a une heure, et que je découvre, peut, si l'on est à contre courant des tendances actuelles vous mettre à l'index, mais procurer une joie indicible pour être de ceux qui innovent dans leur choix. Oui cela-là, ou celle-là que j'aime, je veux être de son regard. Mais aimer ce n'est pas ouvrir, et encore moins posséder, aimer c'est un échange et partant une découverte.

**De Zeus à Boudha**

Si l'on se rappelle que le temple d'Athéna était un lieu public consacré à Pallas Athéna déesse de la sagesse, des sciences et des Arts, où les poètes et les réthoriciens lisaient leurs œuvres et disputaient des concours, on aura compris une grande partie de la démarche de Christine Marquette qui, non contente de présider aux destinées de la galerie Athéna de Saint-Brieuc, a consacré un espace à la fille de Zeus, à Binic.

Cette jeune femme qui a montré son savoir-faire, qui a su créer un courant d'intérêt et d'amitié parmi les collectionneurs et les amateurs d'Art, est depuis 10 ans dans cette dure profession qui est celle de galeriste. C'est aux Indes devant le

Tag Mahal, Palais d'amour à Agra qu'elle a été touchée par la grâce. Abandonnant son ancien métier, elle s'est consacrée à l'Art.

Par elle Zeus donnait la main à Boudha. Elle a su très vite que les artistes étaient des êtres vulnérables et, partant, difficiles à vivre, à côtoyer. Elle a réussi à les amener à elle pour qu'ils s'aperçoivent à leur tour qu'ils avaient le trait d'union indispensable entre eux et un certain public très informée de ce qui se passe à Paris et dans les grandes mégapoles, elle en a tiré un enseignement qui la conduit à faire un choix judicieux qu'elle présente aux amateurs brochant et, à partir de cet été, à ceux de Binic. Le choix des premiers jours initiait une démarche vis-à-vis du public,

elle s'y est tenue. Précisant sa pensée, Christine Marquette dit qu'en Bretagne, au contraire de Paris, on ne doit pas avoir d'étiquette. Aussi la clientèle va-t-elle à l'émotion et cherche plus celle-ci que l'investissement ; une partie est jeune, donc moins fortunée, ce qui permet à Christine d'offrir des œuvres originales dans une fourchette de prix allant de 700 à 40 000F.

L'ouverture officielle à Binic de l'Espace Athena se fera le 14 juin dans une ancienne maison d'armateur, splendide demeure du 18<sup>e</sup> siècle, sise sur le port, qui fut la maison d'Yves Le Pommellec, ancien maire de Binic.

Un espace, plus qu'une galerie, n'est pas un lieu privé ; c'est une grande ouverture pour un public avide d'échanges. C'est un lieu de rencontre comme l'Agora antérieure.

Cette ouverture sera marquée par une affiche groupant des artistes connus et de tendances très différentes. Le sculpteur Michel Ferré, de La Guerche-de-Bretagne, qui fera une exposition en novembre à La Défense à Paris, Alain Le Nost, de Ploubazlanec, et Denis Bovin, de Saint-Brieuc, dont la réputation pour l'un comme pour l'autre a dépassé les marches de Bretagne depuis longtemps ; un Anglais, Peter Deluca, résidant à Pont-Aven ; et, pour satisfaire un eclectisme grand angle, Edith Kramer une Bavaroise, ainsi que de Fremont, de Sannois près de Paris, trois artistes dont les signatures sont recherchées par les amateurs, Pierre Gillon, de Saint-Alban, vice-président du Salon du Dessin et de la Peinture à l'eau, un des sept grands salons parisiens, dont les aquarelles rappellent certaines lumières de Turner, José Espaboli, directeur de la Fondation Taylor et de l'Institut, un des meilleurs graveurs de sa génération, qui enseigne cette discipline à l'École Polytechnique, Boco, Vertou, qui vient de Nantes et Hervé Bourbays de Rennes. Soyons présents le 14 juin à Binic pour voir aborder le long du môle la barque d'Athéna. Après un long voyage dans le temps, la voix de retour pour nous rappeler que sans l'Art et ceux qui le servent, l'homme n'existerait plus demain.

YANN YVEN

Domaine de Trévarez

**Claude Lepoitevin**

Claude Lepoitevin, né à Lorient en 1936, vit actuellement à Authon-la-Plaine (Essonne). Si l'on peut dire que ses toiles sont abstraites, elles n'en sont pas moins évocatrices. C'est un spectateur de les interpréter, d'y voir une figure ou une narration dans le contraste des couleurs et des géométries. Mais ces interprétations ne sont que fugitives et une deuxième observation de l'œuvre fera peut-être naître un nouvel univers.

Claude Lepoitevin a longtemps été teinturier. Les couleurs qu'il



Claude Lepoitevin, peintre abstrait.



**3<sup>e</sup> festival Solidor en peinture**

**A** Saint-Malo un des événements importants de l'été 1996 fut le deuxième festival "Solidor en peinture" qui a confirmé le succès populaire connu l'année précédente lors de sa création.

522 artistes peintres participèrent aux concours le samedi. 300 exposèrent 2 000 toiles le dimanche. 15 000 spectateurs fréquentèrent le site et 55 000 F de prix récompensèrent les lauréats.

Le festival 1997 s'annonce sous les meilleures auspices. 5 000 artistes résidant dans 12 départements de Basse Normandie, Bretagne et Val de Loire sont invités. 60 000 F de prix seront distribués. Les œuvres seront exposées au Belvédère du Marégraphe. Maintien de l'action pour une participation toujours plus grande des moins de 17 ans.

Les commerçants de Saint-Servan annonceront l'événement du 16 au 28 juin en garnissant leurs vitrines de tableaux fournis par les lauréats 96.

Association Droits de Cité, 11, chemin de la Corderie, Saint-Malo, 02 99 81 60 89.

Pont-Aven

**Sculptures monumentales**

"A r t" est le titre d'une exposition qui se tient à Pont-Aven jusqu'au 30 juin. Réunissant de nombreuses sculptures monumentales posées aux alentours du port, Quai Brizeux, Square Botrel et aux Jardins Excelsmans.

Sculpteurs, modeleurs, assembleurs de volumes rivalisent d'imagination et de techniques sur les formes, les couleurs, les matières.

Château de Blain

**Jean Gabriel Domergue**

**L'**association Château et Essor Blinois accueille du 1<sup>er</sup> au 15 juin au château médiéval de Blain, en Loire-Atlantique, une exposition exceptionnelle de Jean-Gabriel Domergue (1889-1962). Plus de 25 toiles mises à l'honneur dans cet édifice du XIV<sup>e</sup> siècle rendront hommage à ce peintre et créateur de mode, admirateur subtil de la femme.

Eternel amoureux des formes élancées et fin observateur de la gestuelle féminine, Domergue organise en 1920 le Salon "La mode par les artistes" et contribue à l'évolution des tendances esthétiques de la haute couture. C'est à cette époque que sa notoriété fait de lui un artiste très sollicité.

L'artiste qui affirmait être "le peint plus de 3 000 portraits et ses œuvres fort appréciées par l'aristocratie le font exposer à la Royal Academy de Londres et au Carnegie Institute de Pittsburgh (USA). En 1955, il devient conservateur du Musée Jacquemart-André et l'Institut de l'Académie des Beaux-Arts lui confie un an plus tard la direction de son musée de Chalais.

Brest ★ Gal. Saluden

**Bruno Blouch**



Jusqu'à la fin juin, la galerie Saluden, rue Traverse à Brest, expose une sélection de peintures de Bruno Blouch.



Bazouges-la-Pérouse  
**Le 4<sup>e</sup> village des artistes**

**B**azouges-la-Pérouse aux confins des pays de Fougères, de Combourg et de la baie du Mont-St-Michel devient l'été une foisonnante cité des artistes : une centaine de peintres, sculpteurs, photographes... L'investissement et transformant anciens magasins, maisons, granges, greniers... en étonnantes galeries d'art. 16 000 visiteurs ont apprécié, l'été dernier, la 3<sup>e</sup> édition. Si des artistes souhaitent se joindre aux exposants de cet été, du 15 juin au 15 septembre, il est encore possible d'y participer.

S.I., 2, place de l'Hôtel de Ville, 35560 Bazouges. 02 99 97 40 94.

Betton

**Ec'Art contemporain**

**T**raditionnelle en mai, la fête des Arts se prolonge en juin à l'école-galerie EC'ART à Betton. Sans jamais perdre de vue son objectif pédagogique : aider l'enfant à construire sa personnalité par le biais de l'ouverture culturelle, EC'ART conduit depuis dix ans la double stratégie de la promotion de l'art contemporain et de l'enrichissement artistique de ses élèves, de son quartier, de sa ville.

En échange d'une exposition, chaque artiste-plasticien élabore le projet d'une intervention, atelier et débat avec les enfants.

Hervé Méheust, originaire de Vannes, expose ses peintures nourries de gestes et de traces en contrastes. Simplicité. Complexité. Histories de fenêtres ouvertes ou fermées - sur les contradictions qui secouent notre monde et au delà.

Jivo Sedlarski, Bulgare installé à Rennes, montre ses derniers travaux : "Déversements" et "Tensions", objets de toutes les énergies en étroites relations, contradictoires et complémentaires. Petites ou grandes pièces, ses sculptures vont

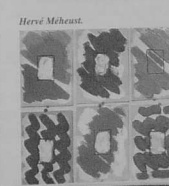
de l'imposant volume au bas-relief. Mayeul Caplier, Rennais, est un tout jeune plasticien qui collectionne les images du quotidien au quotidien. Chaque peinture est mélodie, phrase musicale ou vibrant poème et humour. En catimini.

L'exposition est un lieu de rencontres et de communication, et aussi l'expression de la citoyenneté à l'école.

Des visites guidées par des élèves volontaires de CM2 aident le public à entrer dans les enjeux de l'art actuel.

Vernissage le 6 juin (de 17 à 20 h). Exposition jusqu'au 20 juin : horaires scolaires. EC'ART Ecole-Galerie, Ecole Élémentaire Hève Renaud, 3, rue des Marronniers, 35830 Betton. Tél. 02 99 55 84 75.

CHRISTIE JHELIL





Musée de Morlaix  
**Russell**  
Un impressionniste  
australien en Bretagne

D'origine australienne, John-Peter Russell (1858-1950), jouissant d'une fortune personnelle, séjourne longuement en France et en Europe. Ami de Rodin, Van Gogh, Monet, Matisse, et de bien d'autres peintres qu'il reçoit dans sa demeure de Goulphar à Belle-Ile-en-Mer, il réalise une œuvre de qualité indéniable, pleine de vigueur particulièrement sous la double influence du paysage breton et de sa rencontre avec Monet. Même si ses amitiés célèbres ont plus fait sa renommée que sa peinture, celle-ci occultée depuis plusieurs décennies demande à être reconsidérée à sa juste valeur.

Le dépôt au musée de Morlaix du legs Jouvé au musée du Louvre est l'occasion de présenter (du 21 juin au 2 novembre) cet artiste dont l'essentiel de la carrière s'est déroulée en Bretagne (1883-1908).

PATRICK JOURDAN

Kerquehenne  
**Densité**  
ou le musée inimaginable

À Domane de Kerquehenne, l'exposition "densité ou le musée inimaginable" réunit à côté d'œuvres contemporaines, des œuvres historiques tout aussi actuelles par la problématique qu'elles soulèvent dans l'après-guerre. Plus de cinquante artistes ont été choisis en mettant un accent fort sur la singularité et la complexité de l'œuvre et de son rapport à l'histoire, sans pour autant s'inspirer d'une quelconque mythologie.

Merdrignac  
**La gravure**

L'Annale Laïque de Merdrignac organise une importante manifestation sur le thème de l'estampe jusqu'au 7 juin dans le droit fil de "sculptures-sculptures" réalisée en 1992 et 1994 pour permettre au public de mieux appréhender l'art contemporain sous toutes ses formes. Initiée "Gravure-Gravures", elle se déroule sur deux lieux, l'Écomusée et la récente Galerie de l'École élémentaire publique.

À l'Écomusée sont exposées des œuvres de Appel, Bram Van Velde, Miró, Soulages, Hartung, Sol Lewitt, Ernest Pignon Ernest, Morelle...

La galerie de l'école accueille quelques grands noms de la gravure : François Beaulieu, Maya Menin, Yves Picquet, Jean-Yves Langlois, Gérard Renvet et Marc Louise.

Revs. Serge Hamon - 02 96 26 59 74.

Château de Kerjean  
**Et de 3 !**

Le château de Kerjean présente au public un programme exceptionnel à partir de juin :

- L'exposition *Jeanne Laurent, Le Théâtre et les Arts* (jusqu'au 3 novembre), hommage à la mémoire d'une personnalité hors du commun qui fut un grand architecte de la vie culturelle de notre pays en ce siècle.

- L'exposition *Les châteaux de Kerjean dans leurs meubles au XVIII<sup>e</sup> siècle* (du 21 juin au 3 novembre). L'ambition, au travers de cette manifestation, est de remeubler quelques salles du logis principal à partir des inventaires anciens du XVIII<sup>e</sup> siècle.

- Le spectacle *Les mystères de Kerjean* (en juillet et en août), spectacle inédit mêlant les intrigues d'une enquête policière à l'histoire du château et de la Bretagne.



Nicolas de Largillière, autoportrait.

Musée des Beaux-Arts  
de Nantes

**Visages du grand siècle**

L'exposition *Visages du Grand Siècle, le portrait français sous le règne de Louis XIV* présentée au Musée des beaux-arts de Nantes du 20 juin au 13 septembre est la première retrospective consacrée à l'un des domaines majeurs et pourtant le plus mal connu de la peinture française du XVII<sup>e</sup> siècle. À travers 80 tableaux et une quarantaine de dessins et gravures dont des chefs d'œuvre des plus grands peintres de l'époque (Lefebvre, Mignard, De Troy, Largillière, Rigaud), c'est un panorama complet du portrait sous Louis XIV qui nous est proposé.

Galerie du TNB  
Rennes

**Gilbert Mao : dessin et espace**

Les œuvres de Brestois Gilbert Mao sont des dessins inscrits à la surface de plaques d'aluminium, noircies ou colorées, puis recouvertes d'un vernis qui les rend extrêmement réfléchissantes. Il les réalise depuis le milieu des années 80 dans des formats de plus en plus grands.

D'une œuvre à l'autre, l'œil perçoit petit à petit des dessins, sortes de troupes nageuses dans des plans colorés. Il s'habitue à sonder la subtilité de la couleur dans des variations presque infimes. L'image produite est en perpétuel mouvement, insaisissable, toujours fragile. Qu'est-ce que nous parvenons à voir ? Envisageant l'œuvre dans son espace d'exposition, c'est cette question que Gilbert Mao nous pose à la Galerie du TNB jusqu'au 29 juin.

Galerie du TNB, 1, rue St-Hélier, Rennes. 02 99 31 55 33, p. 47.

Château de Comper-en-Brocéliande  
**Tristan et Iseult**



Héritée du passé celtique de l'Europe, transfigurée et transmise, par le Moyen Âge, la légende de Tristan et Iseult mêle à l'amour-passion tous les sortilèges de l'Irlande : géants, dragons et femmes-fées s'y côtoient. Le destin rencontre l'innocence et la ruse, la mort et l'espérance. Mille fois racontée, toujours renaissante, pour cette nouvelle

exposition, la légende des amants les plus célèbres d'Occident est présentée ici à travers des textes, des images et des mises en scène qui évoquent le Morholt, la cour d'Irlande, la forêt du Morois et les pouvoirs du philtre.

Carhaix \* Ti ar Vro  
**Maryse Jacq**

Maryse Jacq expose à Ti ar Vro jusqu'au 8 juin. Ce peintre abstrait, née à Quimper, peint depuis l'enfance. Ses œuvres exécutées à l'encre de chine, au pinceau, à la plume et aux crayons de couleur, sont empreintes de fraîcheur et de gaieté. Inspirée par le monde végétal, l'artiste reproduit des sensations d'une façon instinctive et il appartient à chacun d'y trouver le sujet qu'elle a traité !



Henri Toussaint : St-Pol-de-Léon, la cathédrale et le Kreisker vers 1920.

Ecomusée de Groix

**La mer à l'affiche**

1898-1961

L'extension du réseau des voies ferrées a joué un grand rôle dans l'essor du tourisme balnéaire et la découverte des côtes de Bretagne. Les compagnies des premiers temps s'employaient à promouvoir celui-ci, en mettant à contribution des artistes représentatifs de grandes tendances de l'époque (japonisme, naturalisme, etc...). Ils s'inspirèrent beaucoup du spectacle des bateaux : dundées devant les remparts de Concarneau pour décharger le thon en 1933, cotres sardinières à l'île Tudy en 1929, chaloupes cabanées pour la nuit devant les Tax de Pois de Camaret vers 1930.

D'autres activités maritimes sont représentées : caboteur à Roscoff vers 1920, le port de Nantes en 1904, le départ de la course internationale des voiliers-côtes Brest-Les Canaries en 1938. Les loisirs du bord de mer sont bien sûr mis en exergue : les plages de Quiberon vers 1905, de Plestin-les-Grèves vers 1938, tandis que l'affiche "Bains de mer de Bretagne" en 1898 montrait une charmante bretonne en coiffe gardant sa chèvre en bord de côte. La beauté des falaises littorales, comme la Pointe du Raz, sert également de source d'inspiration.

L'exposition est basée sur des collections du Musée Breton de Quimper.

Pendant les vacances, l'Ecomusée propose, par ailleurs, toute une variété d'activités axées principalement sur la culture maritime.

02 97 86 84 60.



**Guillevic rencontre Robert Clévier**

En juin et juillet, à l'occasion du festival "Les tombées de la nuit", sera présentée à la Bibliothèque municipale de Rennes, une exposition de peintures, dessins et lavés de René Clévier, peintre et graveur d'origine bretonne (il est né à Quimper en 1952). Elle a lieu dans le cadre de la parution d'un livre d'artiste de grande bibliophilie : "Dis de la Jeune fille et de l'homme" (texte inédit d'Eugène Guillevic, lavés originaux de Robert Clévier).

Guillevic, décédé en mars dernier, poète breton de réputation internationale publiait alors pour la première fois de la poésie en prose et, pour la première



Quintin \* Cap'art  
**Y. Guyader**

Résidant boulevard de la Commune à St-Brieuc, Yvette Guyader expose ses créations à la galerie Cap'art, Grand'Rue à Quintin du 3 au 26 juin.



Chaque instant de sa vie de retraitée est le début d'une passion qui motive ses créations et redonne une âme aux matériaux les plus humbles... Passant d'une matière à l'autre avec une grande liberté, la poète crée ensuite sa symphonie sur toile, bois, carton... quelques touches de peinture, un zeste de collage et le temps chemine à rebours cherchant refuge au seuil de l'irréel. Point n'est besoin de chercher à comprendre, c'est au fond du cœur que le travail commence dans un accent surréaliste, un mélange de rêve, d'imagination, de questions, de bonheur partagé.

Juin à Pont-Scorff

**Jocelyne Lavollée**

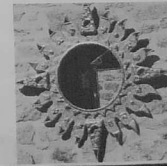


Jocelyne Lavollée : l'été indien (ph. B.Y. Le Glanin).

monde visible tout en recherchant "une rencontre de soi". Chaque œuvre est un approfondissement d'un moi intime, pudique, une recherche d'un ailleurs poétique par une organisation esthétique de tensions contrôlées, à travers les vibrations de la lumière et la construction de l'espace.

**Les 40 miroirs**

À la Cour des métiers d'art : "Alibaba et les 40 miroirs"... Capteur de lumière, illusion d'espace. Ultime clin d'œil. Reffet de soi... du miroir secret au miroir spectacle...



L'Atelier d'Estienne : "Traversée...", peinture et gravure... La nature l'inspire, la musique l'accompagne, la danse la rythme. Nourrie de philosophie chinoise, Jocelyne Lavollée procède à une analyse du

**Binic, ville ouverte à l'art**

Le Carré d'Art a ouvert la saison à Binic avec l'exposition du graveur Y. Doaré. C'est le départ de l'opération Binic ville ouverte aux artistes peintres qu'elle invite gratuitement, quels que soient leur style et leur mode d'expression, à venir peindre et vendre leurs œuvres dans la ville, tous les jours du 1er juin au 30 septembre. Il suffit de faire une demande d'autorisation auprès de l'Office de Tourisme à l'Estran.

Tel. 02 96 73 60 12.

## EXPOSITIONS

BAZOUÈGES-la-Pérouse - *Château de La Ballue* - Michel Madore.  
 BIGNAN - Domaine de *Kerguehennec* - le musée imaginaire, sculptures.  
 BINIC - Espace *Athana* sur le port - Michel Ferré, Alain Le Nost, Pierre Gillon, José Español, Deluca, etc...  
 BLAIN - *Château du 1er au 15* - Jean-Gabriel Domergue.  
 BRASPARTS - *Galerie des Monts d'Arrée* jusqu'au 8 - Jean-Yves Madec - à partir du 15 : œuvres de femmes.  
 BREST - *Quartz* jusqu'au 8 : nus, photos de Fr. Nussbaumer; du 10 au 22 : la belle poule, photos de Guy Delahaye - *Gal. Saluden* - Bruno Blouch.  
 CANCALE - *Halle à marée* - photos de la baie du Mont-St-Michel.  
 CARHAIX - *Ti ar Vro* - Marlyse Jacq.  
 CHATELAUDREN - *Au S.I.* jusqu'au 15 : voyage dans la lumière, photos de Jean-Pierre Corbel.  
 COMMANA - *Moulins de Kerouat* - Tanneurs du Léon.  
 CONCARNEAU - *Hôtel-de-ville* - Penzance, Bielfield.  
 CONCORET - *Château Comper* - Tristan et Iséult.  
 CROZON - *Maison des minéraux* - les fluorescents.  
 DAULAS - *Abbaye* - Les Mayas au pays de Copan.  
 DINAN - *La Grande-Vigne* - Yvonne Jean-Haffen.  
 DINARD - *Office de tourisme* du 16 au 29 : exposition André Malraux.  
 DOUARNENEZ - *Ateliers d'art* - Jean-Louis Bentajou.  
 ERQUY - *Gal. du Port* - Maurice Bernard.  
 FAOÛET - *Musée* - Germain David Nillet (1861-1932).  
 GROIX (île de) - *Ecumusee*, Port-Tudy - la mer et l'affiche en Bretagne.  
 GUIDEL - *Atelier Henri Lahaye* - peinture et sculpture.  
 HARMOYE (Ile) - *Atelier de Jacqueline George* - peintures.  
 HENNEBONT - *Médiathèque* - Auteurs de polars.  
 INZINZAC-Lochrist - *Ecumusee* - Machines-mémoires, l'atelier de Marcel le Stang.  
 KERGRIST-Moelou - *Park ar Vevann* - sculptures.  
 JOSSELIN - *Château* - Jouets et poupées de Russie.  
 LAMBALLE - *Musée* - Mathurin Méheut, les couleurs des 4 saisons - *Gal. d'Yx*, rue Calmette - Yvon Guilloux.

LANDERNEAU - *Keranden* - Men Breizh, photos de Franck Brudieux.  
 LANDEVENNEC - *Abbaye* - les moines en Bretagne en Haut Moyen-Âge - Landevinnoc'h jusqu'au 15 : sculptures de Roger Joncourt, peintures de Jean-François Chaussepied.  
 LANESTER - *Hôtel-de-ville* - Olivier le Carer.  
 LANNION - *Imagerie* - photos de Paulo Nozolino.  
 LAVAL - *Musée-école de la Perrière* - Simone Le Moigne.  
 LOCRONAN - *Conservatoire de l'Affiche* jusqu'au 15 : Jean-Jacques Morvan - *Parc Kerவில்* - sculptures de Françoise de Grally.  
 LORIENT - *Musée de la Compagnie des Indes* à partir du 15 : L'Inde de Gustave Moreau - *Le Lieu* jusqu'au 15 : photos d'André Kertész; à partir du 28 : Breizh et Taitau, 40 photographes - *Gal. du Faouedic* - Grands ensembles de Bretagne - *L'Orients* - Les feux de la mer.  
 MARRAKECH (Maroc) - *Institut français* - Jean Le Gac.  
 MELLAC - *Manoir de Kernault* - La broderie, art vivant.  
 MERDRIGNAC - *Ecumusee et école* - Les graveurs et leurs œuvres.  
 MONTFORT-sur-Meu - *Ecumusee* - Aux rues d'en-haut, photos de Pascal Glais.  
 MORLAIX - *Musée* à partir du 20 : John-Peter Russell - *Gal. Arekom* - Isabelle Baeckerroot, Elisabeth Le Ref.  
 NANTES - *Antiochue* - Correction privée - *Musée des beaux-arts*, patio - Visages du Grand Siècle; salle blanche - James Gieley, sensible ways - *Espace Grasin* - 10 jeunes artistes - *Château des Ducs de Bretagne* - Estuaire, histoire d'un port - *Musée Dobrée* - Un homme, un musée (1810-1990).  
 Ouessant - *Maison du Nicu* - la vie traditionnelle - *Musée des phares* - les peintres d'Ouessant.  
 PAIMPOL - *Musée de la mer* - Jean le Mardy.  
 PALAIS (Ile) - *Citadelle* - le sculpteur Evriste Jonchère.  
 PARIS - *Musée de la marine* - Jean-Louis Etienne, antarctica hivernage au Spitzberg - *Musée de la Seita* - Belmer graveur.  
 PLOEZAL - *Château de la Roche-Jagu* - photos des Côtes d'Armor.  
 PLOUËSCAT - *Sculptures* de Gilbert Mevel.  
 PONT-AVEN - *Galerie B* jusqu'au 8 : Simone Le Moigne - *Port de l'Aven* - sculptures monumentales - *Musée* jus-

qu'au 23 : Conard Kickert; à partir du 28 : Gauguin et l'École de Pont-Aven.  
 PONT-SCORFF - *Atelier d'Estienne* - Peinture de Jocelyne Lavollé, gravure de Martielle Touliouen-Cour des métiers d'art; Alibaba et les 40 miroirs.  
 PORT-LOUIS - *Musée* - L'Inde et Gustave Moreau.  
 QUIMPER - *Le Quartier à partir du 14* - 4 artistes abstraits - *Archives dép.* - Finistériens au quotidien - *Musée des beaux-arts* - Christopher Wood - *Musée de la faïence* - René Guillevic, céramiste - *Gal. Patrick Gaultier* - Charles Bujau - *École des beaux-arts* - Frédérique Lucien, mamo tondo graphique.  
 QUIMPERLÉ - *Présidial* jusqu'au 15 : Georges Oriot; à partir du 25 : Henri Cheffer.  
 QUINTIN - *Cap'art* - Yvette Guyader.  
 RENNES - *Gal. Vue sur mer*, rue d'Antrain Mariano Otero - *Triangle* - photos de Balt, Coolyer, Niedermayr, Laurent Malone - *CC Colombier* - Claude Picart - *Gal. Ikko* - dessins de Loïc Schwartz, sculptures d'Olivier de Goux, photos de Pierre Collat - *Gal. Yves Halter* - Christian Dumoulin - *Bibliothèque mun.* - Robert Clévier et Guillevic - *Espace des sciences* - 196 degrés - *Gal. Art et Essai* - vis-à-vis, 9 artistes internationaux - *Musée des beaux-arts* - Les tricheurs et le caravagisme - *Ecumusee* - le mobilier rural - *Gal. du TNB* - Gilbert Mao.  
 ROCHFORT-en-Terre - *Espace Centre* - colifes et costumes bretons.  
 ST-BRIEUC - *Gal. du Chai* - Catherine Noury - *Musée* à partir du 15 : peintres du Vietnam.  
 ST-EVARZEC - *Manoir du Mousroir* - 10 peintres officiels de la Marine.  
 ST-GOAZEC - *Château de Trevarrez* - Chapalain, Lepoitevin, Rémi Maillard.  
 ST-HERBLAIN - *Onyx* - Norg.  
 ST-MALO - *Solidor* les 28 et 29 : 3e festival des artistes-peintres - *Espace Dupuy-Trouin* - le Grand Blanc, l'aventure de la grande pêche.  
 ST-RIVAL - *Maison Cornec* - Regard sur le paysage.  
 ST-SEGAL - *Musée des champs* - le machinisme agricole de 1950 à nos jours.  
 SAVENAY - *Les Halles* du 18 au 29 : Serge Docuel et D'Agaro.  
 TREDREZ-Loqueuema - *Gal. du Douven* - Christian Bonnefoll.  
 TREGUENNEC - *Maison de la baie* - 3 peintres de la nature.

VANNES - *La Cohue* - Geneviva Asse; à partir du 21 : l'art et la matière, sculptures polychromes - *Archives dép.* - 1830-1920, le Morbihan en chemin.  
 VERNON (Calvados) - *Espace genchor* - Vicario. ■



C. Wood - femme de pêcheur breton, 1930; détail. (ph. The Dartington Hall Trust).

Musée des beaux-arts de Quimper  
**Chr. Wood**  
 Christopher Wood (né en 1901) est l'une des figures majeures de la peinture anglaise des années 20, et l'un des rares artistes d'ouest-Manche à avoir côtoyé de très près les milieux intellectuels et artistiques de l'avant-garde européenne.  
 Pour cet homme engagé sur les chemins de la vérité, de la liberté et du combat, "la Bretagne n'est que le plus court chemin vers l'homme". Mais une Bretagne sans affect et sans rigorisme, une Bretagne de poésie, de liberté et de droits de l'homme, une Bretagne de subtilité qui n'oublie pas que dans les vents, même s'ils sont contraires, se déroulent les amours les plus authentiques. Celles qui donnent à l'existence l'épice nécessaire à la compréhension de ces jours qui font mal ou qui vous ensoleillent.  
 Tout le monde sait que Gérard Delahaye aime l'enfance parce qu'elle fait le petit de l'homme. Il aime partager avec ces petits monstres qui demain feront l'histoire. Alors, il refuse tout sectarisme, toute facilité et son chant se veut respectueux d'une vie en évolution. "Un spectacle est un moment de pédagogie. On part d'un point A pour arriver à un point Y. Pour comprendre qui je suis, j'essaie de donner des clés de l'émerveillement et du rire et une dose d'humour pour qu'ils prennent de la distance par rapport à eux-mêmes. C'est là que l'étincelle surgit et que le spectacle prend de la profondeur".  
**Une poésie d'existence**  
 Mais il n'oublie jamais que le monde se fait par les adultes et

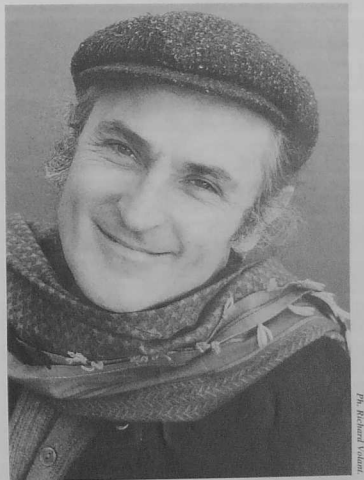
## SCÈNES

# Gérard Delahaye : la musique pour les paroles

**I**l est curieux ce type, tellement il est sympa, chic et vit pour vivre et non pour la frime. Depuis toujours, il est comme ça. Tout petit, quand il s'appelait Gaillon, il était déjà ainsi. Il aime le monde, les mots et surtout la musique. Il vit dans un espace-temps qui lui fait particulièrement se pencher sur la Bretagne bien sûr avec ses ambiances maritimes ou ses landes, ses hommes, ses rivieres, ses femmes, ses ivresses, ses amours, ses étoiles et ses ombres. Gérard Delahaye aime l'enfance, autant qu'il tutoie l'adulte dans ses fulgurances et ses difficultés. Gérard Delahaye est le poète du quotidien. Et, il aime vivre tout simplement. C'est ce qu'il ose dire dans ses chansons. Des petites choses importantes.

que son chant, dans sa poésie, dans ses choix, ses mots, ses amours et ses ambiances répercute une histoire où le rêve, le poème, la musique revisitent l'existence. Gérard Delahaye n'a jamais été un pionnier de l'espace sumatuel, il a au contraire toujours su poser son cœur dans le vague à l'âme qu'imposent les premières neiges, les feuilles d'automne, l'étranger ou encore les amours de toutes les couleurs. "Pour toi, je ferai n'importe quoi", affirme-t-il sans ivresse, mais dans un long chant à "Judaz", il assène des vérités qu'il faut tout simplement entendre dans toute la fragilité d'une voix active et d'une guitare vagabonde. "Il n'est pas condamné pour sa faute, par une morale, mais par la vie et c'est la vie qui se retourne contre lui. C'est alors la grande soûlée. Et j'ai imaginé un cortège funèbre qui devient énorme. La lumière, les oiseaux, la vie se retournaient contre lui. Il devenait minuscule dans une espèce de désert.

Gérard Delahaye est un homme de notre temps, de notre histoire et lorsqu'il plonge les mains dans ses poches, c'est pour mieux serrer les poings sur une poésie qui ne se veut pas de bataille, mais d'existence, de légèreté pour que les vents donnent toutes les couleurs aux amours nécessaires.



Une lumière, un idéalisme, une pureté. ■  
 ANDRÉ-GEORGES HAMON  
 Contact : Gérard Delahaye, La Rescauz, 35136 Saint-Jacques-de-la-Lande.

Derniers disques :  
 Vers l'extrême Nord du Monde - P. Esnoff, G. Delahaye, Y. Le Men - Kerig A 117  
 La Ballade du Nord Ouest - 50377-2 - Blue Silver - Delicé

**RÉTROSPECTIVES**

**Momone, on t'aime...**



Bien sûr, on t'aime. Bien sûr la vie qui t'entoure ne peut nous être indifférente. Momone, tu nous touches, parce que tu es de notre vie personnelle, de ce qui fait la magie de l'existence, du désir, et du refus naturel de l'être. "Je me suis tue", de Ricardo Montserrat, mise en scène de Jean-Claude Drouot est une sorte d'hymne à la vie. Momone vit dans la mort et en même temps dans une sorte de résurrection. Celle d'Amédée qui n'a pas su trouver sur terre les emblèmes de sa passion. Mais Momone, elle, suit pas à pas, dans sa tête, les avancées d'un compagnon qui a tout annulé. Son histoire, sa vie, sa sexualité, ses bonheurs possibles. Et Momone est là, dans sa combinaison, dépliant son lit et préparant sa nuit, que l'on peut penser de repos éternel, réfléchissant sa vie, ses amours manquées, ses désirs inassouvis ; de toute façon, elle aura été une bonne femme... malgré ses interrogations qui cassent la baraque de son histoire. Dans le texte de Montserrat réalisé à partir de rencontres avec des histoires quotidiennes des pensionnaires de la maison de retraite de Tréguier, Odette Simonneau est une magnifique Momone. Simple, juste, jouant à l'économie. Cette économie qui fait la richesse d'un spectacle, qui permet son humanité... Tout à coup, le théâtre trouve sa voie, sa voix, loin des splendeurs des palais qui n'ont rien à dire sinon l'importance d'un argent mal placé, d'une aventure culturelle délirante et dorée. Avec "Je me suis tue",

Momone nous renvoie au quotidien de ce temps qui nous attend et bientôt va nous rattraper pour nous accompagner jusqu'à la mort. Peut-on passer à côté de notre vie et de notre mort ? Ce remarquable spectacle nous renvoie à notre histoire. (L'Aire Libre - St-Jacques-de-la-Lande) ■

**Ridicule**

Où, j'ose ouvrir ainsi le débat sur le mon spectacle de Jérôme Deschamps qui se permet de faire du Deschamps avec Molière. Ce que nous avons vu est scandaleux ! Du théâtre populiste qui n'obtient du public rires et applaudissements que lorsque le texte de Molière s'abaisse à dire ses vérités. "Les Précieuses Ridicules" de Deschamps n'ont du nom que le ridicule. Et je ne peux admettre qu'un théâtre national mette en scène l'argent public pour une telle ineptie médiatique. Ce qui est dramatique, c'est que les spectateurs ne viennent pas voir et écouter la satire de Molière, mais la grasse imbecillité médiatique des Deschamps. Cela me révolte ! On sait où mène le populisme, j'espère que le Ministère de la Culture et les responsables des grandes scènes publiques sauront un jour prendre leurs vraies responsabilités. Trop, c'est trop. Et je voudrais pas être à la place de François le Pillhouer, co-réducteur d'une "œuvre" qui sent le rance et permet au public de s'exalter et de s'exprimer joyeusement dans une sous-culture. La comédie a des bornes ; elles ont été dépassées au Théâtre National de Bretagne. J'en ai honte ! Et ce d'autant que techniquement, théâtralement, les choses sont bien présentes. La force du populisme, je vous dis... Aux urnes culturelles, citoyens ! (Théâtre National de Bretagne - Rennes) ■

A.-G. HAMON

**La Péniche Spectacle**

Avant de rejoindre son port d'attache, à Rennes, pour les Tombées de la Nuit, La Péniche Spectacle continue son itinéraire. Des escales sont prévues à St-Gregoire et à Héde en juin... A St-Gregoire, eglise Robinson - Julie & Co (jazz vocal) le 2 juin à 21 h - White Spirit (vocal) le 3 à 19 h - Pierre Deschamps (contes) le 4 à 19 h. A Héde, à la Madeline - Patrick Ewen (contes) le 20 juin à 20 h 30 ■

**ANNIVERSAIRE**

**Les 20 ans du Centre Breton d'Art populaire**

Créé à Brest en 1977 à l'initiative de Pierre-Yves Moign, compositeur de musique, le Centre Breton d'Art populaire a 20 ans cette année. Le Centre s'est donné pour mission la diffusion du patrimoine artistique de la Bretagne et son développement. La transmission de la musique traditionnelle a pris dans ses activités une place essentielle.



Tantad, groupe créé à l'initiative du CBAP.

Avec plus de 500 adhérents, l'association propose aujourd'hui 16 disciplines musicales sous forme de cours hebdomadaires et de journées d'étude. Elle a créé le groupe Tantad, ensemble de musique traditionnelle réunissant plusieurs de ses professeurs ; l'ensemble donne des concerts notamment dans le cadre de la saison musicale du Département organisé par l'A.D.D.M. 29. Il a réalisé un compact disque.

Plusieurs manifestations vont marquer l'événement les 13-14 et 17 juin :

- **Vendredi 13** : concert par l'ensemble Tantad (amphithéâtre Guilhaer, Faculté Victor Segalen, 21 h).
- **Samedi 14** : concert de la Kevrenn Brest St-Marc (pl. de la Liberté, 18 h). Fest-noz avec Bleizi Ruz, Alain Leclère, Christian Loaec et Mikael Cozien (salle des conférences de la mairie, 20 h 30).
- **Mardi 17** : audition de fin d'année (salle St-Louis, 20 h 30) ■

Rens. 5, rue Marengo, 29200 Brest. Tel. 02 98 46 05 85.

**LANDEHEN - Près de Lamballe**

**G<sup>e</sup> FEST-NOZ DE LA ST-JEAN**

**SAMEDI 28 JUIN à 21 h.**

avec **SONERIE DU NASTAN TROUZERIEU HERVIEUX, MAHÉ**

**A partir de 19 h. : "COCHON GRILLÉ"**

Sur réservation : Rens. Bar L'YVANOË, 02 96 30 07 90

**ÉVÈNEMENT**

**Les Tombées de la Nuit à Rennes**

Pour la seconde année consécutive, Rennes accueillera l'Europe Atlantique pour la dix-huitième année d'existence du festival des arts du spectacle Les Tombées de la Nuit. Le festival présentera cette année "des créations de Bretagne et des terres océanes, de l'Irlande à l'Andalousie". Le succès des Tombées de la Nuit, qui avaient démarré avec 12 000 spectateurs en 1980, pour atteindre 150 000 l'an passé, est lié à un équilibre entre les différents arts du spectacle, où la Bretagne tient une place de choix.

Les arts du spectacle se déclinent sous leurs formes les plus diverses le temps de journées fortes au cœur de la vie rennaise : arts de la scène, arts de l'oralité, arts de la rue, arts de la table, arts de la mode, associés à l'écriture, aux arts plastiques, au cinéma... La priorité est donnée aux animations de plein air, et au recours presque exclusif à des professionnels.

**Rendez-vous Grande scène, jardin du Thabor**

- **Jacques Pellen** *Celtic procession*, une création 1997 d'un des musiciens les plus créatifs de sa génération, entouré d'une kyrielle de maîtres dans leurs domaines, sur le thème du renouveau de la musique bretonne : Jacques Pellen (guitare, composition, arrangements), Eric Barret (saxo ténor), Ricardo del Fra (contrebasse), Peter Gritz (batterie), Jean-Michel Veillon (flûtes), Roman le Bars (ullean pipe), Kristen Noguez (harpe celtique), Annie Ebril (chant), Paolo Fresu (trompette), Erik Marchand (chant), Jean-Baptiste Boclé (vibraphone) (30 juin).
- **Misia-Amélia Muge**, voix de femmes portugaises, deux révélations (1er juillet).
- **Iles**, création 1997 célébrant les Iles du Ponant, écrite et interprétée par Méline Favennec et Manu Lann Huel, accompagnée et orchestrée par Yvan Cassar et Didier Squiban (2 juillet).
- **Chant polyphonique et Gatta**, avec Galteiros de Lisboa (Portugal) et Carlos Nunez (Galice-Espagne) (3 juillet).
- **Carmen**, opéra-ballet inspiré de l'œuvre de Prosper Mérimée

et de Bizet par la Compagnie Antonio Gades (4 juillet).

- **The Chieftains**, concert de la formation irlandaise mythique que l'on ne présente plus (5 juillet).

**Musique alternative Théâtre du Vieux St-Etienne (musiques nouvelles de Bretagne et de Gascogne)**

- **Patrick Ewen - Récits barbares**, spectacle de musiques, chants et contes fantastiques créé en 1986 sur la place du Parlement, remanié l'an passé avec Abbi Patrx, et produit par le Carré Magique de Lannion (30 juin).
- **Marilis Orionaa**, chanteuse béarnaise, interprète le répertoire traditionnel du Béarn, mais aussi des textes, musiques et sons jamais entendus (1er juillet).
- **Sieg Sibériel**, fondateur du groupe Korgog et guitariste fétiche du groupe Gwerz, entame un parcours en solo sur le thème des vieilles mélodies qu'il affectionne (2 juillet).
- **Gérard Delahaye, Ballade du Nord-ouest**, chansons Françaises, et musique populaire, bretonne ou celtique, musiques arabes ou orientales. Une recherche originale qui met en avant les lignes mélodiques, chants, contre-chants, contrepoints... Noter la présence de nombreux musiciens solistes, parmi les meilleurs de Bretagne : Gérard Delahaye (chants, guitares), Jackie Molard (violon, cornemuse), Jamie Mac Menemy (bouzouki), Alain Genty (basse), Jean-Michel Veillon (flûtes), Dominique Molard (percussions) (3 juillet).



Jacques Pellen, en spectacle d'ouverture du festival au Thabor, le 30 juin. (ph. Gilles Boclé)

- **Il Monstro**, "aux alentours du jazz" avec les frères Pabéu (5 juillet).

**Cour de l'Hôtel de Blossac, théâtre de plein air**

- **Don Quichotte**, par la Compagnie Fiat Lux Didier Guyon, création 1997 (du 30 juin au 5 juillet).
- **Sur les péniches**
- **L'Arbre d'eau, 21 h**
- **La danse du hasard**, duo Antonio Placer (voix et guitare) et Toninho Ferragutti (accordéon). Chants de Galice (30 juin et 1er juillet).

**FESTIVAL LES TOMBÉES DE LA NUIT**

**RENNES**

**30 juin au 5 juillet 1997**

Informations - Office de Tourisme  
B.P. 297 - 35007 RENNES Cedex - Tel. 02 99 79 01 98 / 02 99 53 23 23

- "Les Espagnes", duo Equidad Bares et Marc Anthony (vielle à roue) (2 et 3 juillet).
- "Revollango", le duo Gaston Lohou (bandoniste) et Margarita Suarez (4 et 5 juillet).
- **La Dame Blanche**
- **Apro-Compte avec dégustation de fromage à 19 h chaque jour.**
- **Huques Charbonneau et Virginie Barthélémy (chansons)** (30 juin et 1er juillet).
- **Didier Kowarsky** (2 et 3 juillet).
- **Jean-Claude Desprez** (4 et 5 juillet).

### Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne

- **Projection de films** sur la tradition de la danse en Basse-Bretagne tournés dans les années 50 par l'ethnologue Jean-Michel Guilleher.
- **"Honoring"**, pièce chorégraphique sur un conte de Max Rouquette, avec les danseuses Dominique Noël et Sonia Onckelinx, et Pascal Joussaud (vielle à roue et cornemuse).

### Jeune et tout public Salle de la Cité

- **Les ours du Scouff**, spectacle pour les jeunes enfants réalisé par plusieurs chanteurs et musiciens d'inspiration traditionnelle de Haute et Basse Bretagne, autour du chanteur Gilles Bourdin.
- **Centre culturel Le Rallye**
- **Événements en formes**, spectacle de formes animées pour petits et grands par la Compagnie Sufrol.

### Concours bombarde et orgue, église Notre-Dame Place Ste-Méline

- Ouvert à des couples de musiciens pour 10 minutes de répertoire de musique traditionnelle bretonne, et 5 minutes de musique contemporaine d'inspiration bretonne (2 et 3 juillet en après-midi, concert pour les finalistes à 20 h 30 le 3).
- **Jo Bithume, l'Argument**, création 97. Jeu théâtral qui s'appuie sur le public (30 juin et 1er juillet place de la Mairie).
- **Udubus, théâtre à roulettes "Alfred Jarry"**. Spectacle autour d'un vieux bus (3, 4, 5 juillet place de la Mairie).
- **"Ezili", les Plasticiciens volants** (2 juillet).
- **Il était une fois...** par Utopium Théâtre (du 30 juin au 5 juillet place des Lices).

### Littérature, poésie et de l'espace Orphée

- **Table ronde et lecture**, avec 6 poètes de Bretagne: Christian Prigent, Jean-Paul Hameury, Manu Lann Huel, Erwann Rougé, Gérard Prémel, Patrick Jubault (1 h 30 chaque jour à 15 h 30).
- **La compagnie parlée des poètes du XX<sup>e</sup> siècle**.
- **Les grands devanciers**: la compagnie Tuchenn présentera une création sur les poèmes et proses de Jean Tardieu (sur la place St-Germain).

### Cour intérieure de l'école des Beaux-Arts

- **Veillées de Pays**: 6 soirées proposées par Dastum (20 h 30 tous les jours).

### Les arts dans la rue

- **Rue de la Palette**:
  - **Adam le boxeur**, par Arsès théâtre vocal, production basée sur la vie et l'œuvre d'Adam de la Halle (22 h 30, du 30 juin au 5 juillet).
  - **Espace St-Germain**:
    - **La Rabêlaxie**, d'Alain Le Boulaire, théâtre de figurines d'ombres (30 juin, 1er juillet, 2 juillet à 22 h 30).
    - **Le Traineur de grèves**, Tuchenn Cie Bernard Colin, récit de la tradition maritime d'après Emite Souvestre par Michèle Kerhoas (3, 4 et 5 juillet à 22 h 30).
  - **Créer historique**
    - **Jo Bithume, l'Argument**, création 97. Jeu théâtral qui s'appuie sur le public (30 juin et 1er juillet place de la Mairie).
    - **Udubus, théâtre à roulettes "Alfred Jarry"**. Spectacle autour d'un vieux bus (3, 4, 5 juillet place de la Mairie).
    - **"Ezili", les Plasticiciens volants** (2 juillet).
    - **Il était une fois...** par Utopium Théâtre (du 30 juin au 5 juillet place des Lices).



Marilis Orimna, chanteuse bretonne, au théâtre du Vieux St-Etienne le 1er juillet. (photo Gérard Cauquil)

- **La place**, par Utopium Théâtre (du 30 juin au 5 juillet place de la Mairie).
- **L'Occidentale de fanfare**, Gascogne et Bretagne, cultures croisées (3 et 4 juillet place de la Mairie).
- **De porc en porc**, par la compagnie Le Théâtre de Terrain vague. Comédie contemporaine (30 juin, 1er et 2 juillet place de la Mairie).
- **Maudits sonnants**, par la compagnie Trans Express. Décors "célestes", musiciens, acteurs, acrobates... (spectacle de clôture du festival, 5 juillet place de la Mairie).
- **Dans les rues**
  - **Trio Roland Becker**, musiques rituelles de Bretagne avec costumes (30 juin, 1er et 2 juillet).
  - **Cinématomette**, par la compagnie "Théâtre de marionnettes" (30 juin au 5 juillet).
  - **Les Verisseurs**, spectacle burlesque (30 juin et 1er juillet).
  - **The Natural Theatre Company**, défilé de créatures étranges (2, 3 et 4 juillet).
  - **Le Jake Box Vivant** (30 juin au 5 juillet).
  - **Kakal Band**, musique tout terrain, swing, énergie et humour (30 juin, 1er et 2 juillet).

### Et aussi

- **Le Festival gourmand**, concours gastronomique ouvert à tous les restaurateurs de Rennes et d'Ille-et-Vilaine. Recettes de cocktails à base de lait dans les écoles.
- **Les Arts de la mode**, exposition Halle Martenot-Lices toute la semaine. Présentation de mode le 2 juillet. Exposition *Entre Céline et cette attitude*, présentée par Christian Tournafol et Hubert Moad.
- **Visites guidées** organisées par l'Office de Tourisme. (OT, Post de Nevaux, Tél. 02 99 79 01 98, ou accueil de la gare, Tél. 02 99 53 23 23).

### Quota

Voici le classement mensuel des 30 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégorie A (mai 97).

- 1 **La Tordue**  
T'es fou
- 2 **Gérard Delahaye**  
La ballade du Nord-Ouest
- 3 **Etienne Grandjean**  
& La belle société
- 4 **Leny Escudero**  
Une vie
- 5 **François Hadji-Lazaro**  
François détecte Topor
- 6 **Jean-Guy Coulange**  
Changer d'air
- 7 **Arielle**  
Toute une vie à une
- 8 **Lucid Beauvange**  
Primitive
- 9 **Jaeno**  
Faux témoin
- 10 **Titi Yann**  
En concert
- 11 **Jean-Claude Bramly**  
La Claviche
- 12 **Alaska**  
Sally... et autres histoires
- 13 **Les Clam's**  
Pauvre terrien
- 14 **Françoise Kucheida**  
De la Scarpe à la Seine
- 15 **Gilbert Lafaille**  
Tout métonne
- 16 **Casse-Pipe**  
Café du siècle
- 17 **Pierre Louki**  
Vers Bixentis
- 18 **Jaune Libre**  
Missions!
- 19 **Edith Lefel**  
A l'Olympia
- 20 **Jean-Jacques Milteau**  
Merci d'être venus
- 21 **Petite Orelle**  
Chantonne aux enfants
- 22 **Serge Uge-Royo**  
Cinq cents livers
- 23 **Les St-Sauveurs**  
Tous ensemble
- 24 **Au P'nin Bonheur**  
Musique
- 25 **Chris Gonzalez**  
Zipholo
- 26 **Guy Demaysoncel**  
L'embellie des patiences
- 27 **Stephano**  
Je t'écrits
- 28 **Eddy Mitchell**  
Mr Eddy
- 29 **Les Elles**  
Les Elles

- 30 **Julien**  
Rens. Gabriel Aubert, Radio Rennes, B.P. 7509, 35075 Rennes cedex 3. Tél. 02 99 79 23 23. Fax 02 99 79 22 11.

### RENDEZ-VOUS

St-Brieuc

## La fête à Léon

Le quartier de la Croix St-Lambert à St-Brieuc, caractérisé par un important parc d'HAM, est aussi une zone pudiquement réputée "sensible", rassemblant chômage, précarité et problèmes sociaux. Pourtant, les 9 000 habitants qui résident essentiellement dans les "tours" partagent avec la commune proche de Tréguieux une fête commune et pas banale, dont l'objet fédérateur est l'accordéon.

Durant trois jours, dans les appartements, dans les bars et les salles de spectacles, le piano à bretelles brise les barrières sociales et fait oublier un peu la misère. Le succès de l'édition 96 reste dans les mémoires, et les habitants en redemandent: "la fête à Léon" 1997 se tiendra du 5 au 8 juin. Une fête populaire qui est organisée par plusieurs partenaires institutionnels (Centre social, comité de quartier, Conseil général par l'ODDC et l'ADDM, salles de spectacles...), et soutenue par les villes de St-Brieuc et Tréguieux, la CAF, le CCAS...

### Le programme

- **5 juin**, à 20 h 30 soirée cabaret avec scène ouverte en finale: Salt of the Earth (groupe irlandais) au bar Le Tréguieux; Les Clam's au foyer

des jeunes de la Croix St-Lambert; Mardi Gras (groupe de Yann Dour) au bar de la Croix St-Lambert.

- **6 juin**, 4 concerts chez l'habitant dans deux appartements: 18 h Gasman et Bouvron (accordéon manouche); Morwena et Ronan Christophe (voix, accordéon, guitare, chanson réaliste); Audrey et B. Sinar (accordéon, guitare, style Québec); Rémi Martin et Ronan Pinc (musique de l'Est); 21 h 30 Déambulatoire, parcours musical nocturne depuis la Base nature de la Ville Oger jusque la Ville Janguenay; 24 h soupe à l'oignon.
- **7 juin**, à 20 h 30 création Cuarteto Cedron et Bouch Du, salle Bleu Pluriel; à 22 h bal à la galerie marchande de la Croix St-Lambert.



St-Brieuc Croix St-Lambert & Tréguieux  
La Fête à Léon  
5-8 juin 97

8 juin, le matin animation du marché de la Croix St-Lambert avec "l'Accordéon club" et Guy Garcia; fest-deiz à la Clope.

Rens. 02 96 60 86 10.

7 et 8 juin à Bains s/Oust

## Fête de la victoire de Ballon

Depuis quelques années, le comité d'organisation de la fête de la bataille de Ballon "Poellgor gouel Ballon" commémore avec un programme d'animations la victoire du premier roi de Bretagne Nominoo contre l'empereur Franc Charles le Chauve en l'an 845.

Au programme de l'édition 1997:

- **Samedi 7 juin** (21 h): fest-noz gratuit avec Arz-Oust-Aff, Herveux-Jegou, Les Le Nay
- **Dimanche 8 juin** (h.a.s.), randonnée chantée découverte du patrimoine (rens. 02 99 91 70 60). A 11 h 30: cérémonie commémorative à la statue de Nominoo sur la place de Bains. A 12 h:



Chaque année, une commémoration a lieu au pied de la statue de Nominoo (ph. Ariak Renaud).

ours + apéritif sur le terrain du lieu-dit "La Bataille" à 3 kilomètres du bourg (route de Redon à Mure-de-Bretagne). L'après-midi: fête populaire avec gourg, danses et musique d'un cercle celtique, Bagad

"Nominoo", jeux traditionnels, chants, vidéos, stands divers...

- **Jeudi 12 juin** (20 h 30): conférence "Brocéliande: histoire d'un mythe" par Edmond Rebillé, écrivain et auteur d'un livre sur ce sujet

Rens. 02 40 61 80 03.

Renseignements 02 99 30 38 01

## RENDEZ-VOUS

### Deux bougies pour le Festival des Arts de St-Grégoire

La deuxième édition du Festival des Arts de St-Grégoire (35) s'inscrit dans une ambiance de fête et de convivialité autour de la musique classique, du théâtre, de la danse, du spectacle de rue, du jazz, de la guinguette... Noter que des scènes ouvertes sont organisées après chaque spectacle au Centre d'animation de la Forge ; les musiciens amateurs sont invités à venir s'y exprimer.

**2 juin - 19 h :** inauguration d'une exposition de peintures d'artistes marocains au Centre d'animation de la Forge - **21 h :** Le Julie Quartet sur la Péniche spectacle à l'écluse Robinson.

**3 juin - 19 h :** White Spirit, groupe a capella (péniche spectacle) ; **21 h :** à La Forge : danse avec la compagnie Contretemps pour "Chore Athlon", chorégraphie en duo sur le jeu du sportif, et "L'escalier du jardin" chorégraphie pour trio sur le rapport entre la musique celtique et contemporaine ; en intermède solo de Stéphane Fratti sur le thème du Sida.

**4 juin - 11 h :** "Les concombres du roi" pour les 3-7 ans, marionnettes légères de la Compagnie La Chouette ; **19 h :**



Ar Re Yaouank en concert le 6 juin au Centre d'animation de la Forge.

"Drôle de village" par Pierre Deschamps (péniche-spectacle, tout public) ; **20 h 30 :** l'Orchestre de Bretagne à La Forge (Wagner, Mozart, Mendelssohn).

**5 juin - 21 h :** jazz avec Pascal Salmon Trio et Laurence Allison (La Forge).

**6 juin - 21 h :** Ar Re Yaouank en concert (La Forge).

**7 juin - 21 h :** "Ca c'est d'la musique", spectacle d'humour musical de Victor Racoin (La Forge).

Renseignements auprès de Monique Perrin à la mairie de St-Grégoire (02 99 23 19 23).

### Cheval, musique et traditions à Guer

La Fête du Cheval, de la Musique et des Traditions de Guer se tient le 29 juin. Le temps fort de la journée est un défilé qui débute à 14 h, formé de plus de 200 personnes costumées : à pied, à cheval, à vélo, en calèche, tous portent leurs outils dont ils feront la démonstration plus tard. Les animations débuteront en centre-ville dès 15 h. La tradition rurale se perpétue devant les spectateurs à travers la fabrication du cidre, celle du pain, ou encore par la buée des lavandières et la besogne des fagottous. Pour cette année, la

poste à l'ancienne sera à l'honneur, avec guichet d'époque et facteurs à vélos...

La fête laisse une place de choix au cheval, présent pour de la voltige, des scènes de dressage et une course de chars réalisée par les frères Maubec, professionnels de niveau européen : une représentation équestre des Baladins de la Vallée d'Argent complète le programme.

Enfin dans les rues, groupes de musique folklorique et étranger.

Renseignements à la Maison du Tourisme - Tél. 02 97 23 04 78.



### 28 et 29 juin Dugesclin en presqu'île de Rhuys

Ancienne demeure des ducs de Bretagne, aujourd'hui propriété du Conseil général du Morbihan, le château de Suscinio à Sarzeau reprend vie chaque été à l'occasion de journées historiques s'inspirant de la vie au Moyen-Âge.

La 3<sup>e</sup> édition se déroulera les 28 et 29 de ce mois. Le thème évoqué : le siège de la forteresse par Bertrand Dugesclin en 1373. L'événement sera illustré par des défilés, expositions, conférences, joutes d'archers à l'arc droit, combats, défis tournois, visite du château en compagnie de comédiens costumés... Ce voyage dans le temps sera complété par le village et le marché médiéval, implantés au pied des douves ; les troupes de théâtre amateurs de la région vannetaise animeront les rues, jouant le campement des hommes d'armes et leurs machines de guerre, les banquets, saltimbanques et ménestrels.

Les animations sont l'œuvre collective des habitants et de nombreuses associations. Les journées historiques de la presqu'île de Rhuys avaient déplacé 5 000 visiteurs pour la 1<sup>ère</sup> édition en 1995, et 10 000 l'an passé.

### Fête de la pêche à St-Jacut

Petite station de l'est des Côtes d'Armor, St-Jacut-de-la-Mer accueille les 7 et 8 juin la fête de la pêche. Une manifestation en hommage à cette activité qui fut jadis florissante dans cette partie de la baie.

Au programme : expositions, dégustations, vieux gréements, chants de marins...

Rens. 02 96 27 79 54.

### Grand bal à St-Lubin

Nouvelle représentation de ces contes paysans créés par Jean Kergris à Châteaulin le samedi 7 juin.

## RENDEZ-VOUS

27-29 juin

### Gouel Rosko

Trois jours de fête pour connaître son passé : c'est l'ambition de Roscoff, ville riche en histoire du Léon, qui propose les 27-28 et 29 juin "Gouel Rosko". La première édition s'était vue récompensée l'an passé par le prix de la meilleure initiative dans le cadre du concours organisé en faveur des petites cités de caractère.

Cela commence par un grand feu de St-Jean suivi d'un fest-noz le vendredi au pied de la chapelle Ste-Barbe. Le samedi, à 10 h 45, inauguration du marché roscovite (produits agricoles, produits artisanaux, produits de la mer...) et du premier canon installé sur le vieux port en présence de Roger Gicquel, parrain de Gouel Rosko 97. Le soir, dîner musical.

Le samedi et le dimanche, en

plus du marché, animations de rues avec musiques et danses bretonnes, anglaises et bourguignonnes, chants de marins... Exposition sur le Vieux Roscoff. Visite guidée de l'église et des vieux quartiers. Ouverture exceptionnelle des propriétés publiques et privées. Le dimanche, à partir de 17 h, grand défilé costume de tous les participants.

Rens. Office de Tourisme 02 98 61 12 13.



### Le plaisir du théâtre à Lanester

Le cimetière de bateaux de Kerhervy à Lanester accueille à nouveau cette année le festival de théâtre amateur, le quinzième du nom, organisé par la Fontaine aux chevaux.

Du 20 au 28 juin, cette rencontre intégrera, outre la guin-



guette, haut-lieu de l'animation et de la gastronomie pendant neuf jours, des expositions d'art plastique, des chanteurs, musiciens, danseurs, artistes de rues, des activités maquillage et sculpture, des rencontres entre comédiens et metteurs en scène professionnels et amateurs.

## AUDIO-VISUEL

### 4<sup>e</sup> Festival vidéo amateur à Lorient

Le 14 juin prochain, l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de Lorient accueille le 4<sup>e</sup> Festival de Vidéo amateur de Lorient. Portrait d'un lieu, d'un personnage réel ou fictif, d'un groupe, portrait de face, de plain pied, faux portrait, auto-portrait, les candidats ont le choix de

l'angle pour réaliser un vidéogramme de 7 minutes maximum. La matinée regroupera les diablissements scolaires bretons participants et un jury décernera le prix du film scolaire, tandis que la soirée sera consacrée aux autres amateurs. Trois prix seront décernés.

La soirée, qui débutera à 20 h, se veut festive et ouverte à tous : elle sera animée par la troupe du "Théâtre en toute liberté". Les films sélectionnés seront présentés au public, invité à voter pour le "Prix du public".

Rens. 02 97 64 10 11 - 02 97 64 64 62 - 02 97 21 66 92.

### Une production bretonne primée au festival du film celtique

Le 18<sup>e</sup> Festival international du Film et de la Télévision des Pays Celtes qui vient de se tenir en Cornouailles a décerné le prix du jury au réalisateur rennais Laurent Gorgiard pour sa série Court-Circuit (catégorie animation). Réalisés en volume animé et tournés

par Canal + Belgique, la télévision norvégienne et la chaîne allemande Premiere Medien. Laurent Gorgiard achève actuellement son nouveau film, L'Homme aux Bras Ballants, un court métrage en volume animé de quatre minutes.

La soirée, qui débutera à 20 h, se veut festive et ouverte à tous : elle sera animée par la troupe du "Théâtre en toute liberté". Les films sélectionnés seront présentés au public, invité à voter pour le "Prix du public".

## AGENDA

### Avant les chanteurs de rue

Le 4<sup>e</sup> festival des chanteurs de rue de Quiminn aura lieu le 8 novembre. Mais d'ores et déjà, les artistes qui souhaitent y participer sont invités à faire acte de candidature auprès de la mairie de Quiminn (22800). Tél. 02 96 74 84 01.

### Les vieux métiers de la mer au Croisic

Pour la troisième année, la place Dinan au Croisic accueille les professionnels de la mer qui présentent leur savoir-faire ancien : fabrication de nœuds de marin, réparation des filets, construction d'un bateau... La fête sera également musicale (chansons, accordéon) et gastronomique (dégustation de moules, sardines, vente de sel, de salicornes...).

Place de Dinan les 27 juin, 11 et 25 juillet, 8 et 22 août, 5 septembre. Place d'Armes le 15 août. Rens. Office de Tourisme du Croisic - 02 40 23 00 70.

### Bénodet en fête

Avant les festivités de l'été, Bénodet a deux rendez-vous en juin : le 21, fête de la musique avec des groupes comme Teddy Bears, Dion Mo et des amateurs. Le 28, à l'occasion de la fête du jumelage, un concert-feu de la St-Jean-fest-noz est organisé place du Ménévier avec Paul Combear et Bleuzi Ruz.

### Le Lorient Big Band au Vietnam

Le Lorient Big Band (Orchestre régional de jazz) vient d'effectuer une tournée au Vietnam : Hanoi puis Ho Chi Minh Ville. Le casuel de France ainsi que de nombreuses personnalités ont assisté à ces concerts dans le cadre du festival de la Francophonie. Concerts entre-coupés d'excursions (delta du Mékong, les Cu Chi tunnels haut lieu de résistance Vietcong).

Le Lorient Big Band Bretagne a une fois de plus remporté un vif succès à l'étranger et ainsi contribue à renforcer l'image de la Bretagne et de la ville de Lorient.

armor sur Internet :

<http://www.eurobretagne.fr:Armor/>

RENCONTRES

# Dinan accueille les harpeurs de la planète

Fondées en 1984, les Rencontres Internationales de Harpe Celtique de Dinan restent le rendez-vous majeur du monde de la petite harpe. L'équipe s'est soudée autour de quelques acteurs de la renaissance de l'instrument en Bretagne : Myrdhin, Zil, Dominique Bouchaud, Mathilde Walpoel et Véronique Weiss pour les instrumentistes, Marin Lhopiteau et Denis Brevet pour la lutherie. La 14<sup>e</sup> édition verra le jour du 10 juillet au 17 juillet. Entretien avec Myrdhin, son directeur artistique.

**A.M.** - L'identité de la harpe celtique est encore à révéler en France. Quel visage préférez-vous que l'on donne à cet instrument, le traditionnel ou le contemporain ?

**Myrdhin** - Quand on navigue dans ce milieu, traditionnel ou contemporain, cela veut tout dire ; tout et le contraire de tout : la tradition à la harpe irlandaise c'est O'Carolan et tous les harpeurs du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est donc pas très vieux et plutôt savant, écriture rigoureuse et structurée.

On peut dire qu'aujourd'hui en Bretagne on crée la tradition. Quand 4 ou 5 d'entre nous avons commencé dans les années 70, nous étions encore en train de nous chercher. Nous voulions avant tout exprimer notre culture et l'esprit comptait plus que la lettre. On nous a alors assimilés aux catégories "folk", voire plus récemment "new-age". Nous n'avons rien à faire de ces étiquettes.

**A.M.** - Faire du jazz, du funk, de l'afro, ne correspond-il pas à un souci de séduire un large public ?

**M.** - L'immense majorité des harpeurs d'aujourd'hui ne veut pas se restreindre à un langage en particulier : jig du Donegall ou gavotte de Skriegnak ! A l'étranger nos ouvertures sont bien perçues. On trouve par exemple la combinaison entre la polyrythmie exotique et l'harmonie debussienne très intéressante. Et cela n'empêche pas de garder son identité.

**A.M.** - La harpe est présente par votre intermédiaire sur le label de Peter Gabriel, ça fait quelque chose...

**M.** - C'est extraordinaire ! Il y a 5 ans encore, cela semblait inaccessible. Mais aujourd'hui les majors comprennent à

gérer des productions spéciales et les sociétés de VPC ou les clubs aussi. Il faut mettre le spi.

**A.M.** - Au fil des ans les Rencontres de Dinan se sont imposées comme "le meilleur festival de harpe" avec comme critères, la surprise, la découverte, la qualité, la diversité. Mais n'est-ce pas remis en jeu chaque année ?

**M.** - Les trois dernières éditions furent incontestablement une réussite artistique mais aussi économique. Les partenaires l'ont aujourd'hui compris. Nous abordons les 14<sup>e</sup> avec sérénité. Avec un bon équilibre entre anciens et modernes, entre tradition et innovation,

## Tourisme et harpe

Les Rencontres de Harpe organisent pour la 14<sup>e</sup> fois un stage de harpe celtique du 10 au 17 juillet animé par Wendy Stewart (Ecosse), Ralf Kleemann (Allemagne), Gwenola Ropars (Bretagne) et Myrdhin (Bretagne). Au menu : répertoire celtique, et particulièrement cette année, écossais et breton ; techniques spécifiques à ce répertoire ; improvisation (visant à préparer au concours d'improvisation qui aura lieu le dimanche 13 juillet à Dinan).

Inscriptions à faire d'urgence auprès du C.R.H.C. - La Galère, 24900 Plouer-sur-Rance, Tel. 02 96 86 84 94 - Fax 02 96 89 89 40.

La Baraque, el cafetin par Igor et Lily (Manoir de Kéroual, 21 h 30). CHÂTEAULAIN - 7 juin : Grand bal à St-Lubin par Jean Kergrist (salle des fêtes, 19 h).

**ILLE-ET-VILAINE**  
RENNES - **TNB** - jusqu'au 7 juin : Maison de poupée avec Isabelle Huppert (salle Vilar, 20 h 30) - 9 et 10 : Orchestre de Bretagne sous la direction de Mark Foster avec Didier Benetti, percussions (salle Vilar, 20 h 30).

LANNION - **Carre Magique** - 3 juin : Soirée des gens (21 h).  
**LOUDEAC - OMC** - jusqu'au 5 juin : semaine des arts - 28 : gala de danse "Iréna Popard" (21 h).

**FINISTÈRE**  
QUIMPER - 14 juin : Dremmel (15 ans de Kerne Elagage).  
BREST - **Quartz** - jusqu'au 7 juin :

FOUGÈRES - **Centre Juliette Drouot** - 7 juin : Maison de poupée de Iboen avec Isabelle Huppert (20 h 30).  
HEDE - 21 juin : Le temps n'est pas fameux par Patrick Ewan (péniche spectacle, amarrage à la Madeline, 20 h 30).

ST-GRÉGOIRE - 2, 3 et 4 juin : Julie & Co (Péniche spectacle, éduse Robinson, 21 h).

ST-MALO - **Théâtre** - 25 juin : Toto la Momposina (21 h).

**LOIRE-ATLANTIQUE**  
NANTES - **Opéra** - 3, 5 et 7 juin : La Ronde (20 h) - 27, 28 et 29 : Le Magicien d'Or (21 h).  
**Olympie** - 5 juin : Family party : Les Jambons, Hell's Craci, Rousou Gratoons - 7 : Une nuit aquatique pour l'Olympie, DJ Karminsky, DJ Ping Pong & guest de 20 h 30 à 4 h - 24 : Burning Spear.

2 juin : Serge Lama (Cité des congrès, 20 h 30) - 3 : Ensemble La Fanfane sous la direction de J. Tubery avec Robert Expoit, accord-ténor (église Ste-Croix, 20 h) - 4 : cirque Raspozo "Triblyque" (cité des congrès, 20 h) - 5 : Les talents lyriques, duos de Haendel et de Stefani (Musée des Beaux-Arts, 21 h).

ANCENIS - 6 juin : Serge Lama (20 h 30).  
BLAIN - 4 juin : Serge Lama (20 h 30).

CHÂTEAUBRIANT - 7 juin : Serge Lama (20 h 30).  
GUÉMENE-PENFAO - 3 juin : Serge Lama (20 h 30).

**MORBHAN**  
AURAY - **Athéna** - 12 juin : Orchestre de Bretagne sous la direction de Mark Foster avec Didier Benetti (21 h).

DISQUES

### Ronan Robert



Tres intéressant ce CD qui marie tradition et jazz. Beau coup de heurts d'intérêt. Mais aussi beaucoup de rassemblements de talents et de timbres. Accordéon et cuivres articulent une musique qui frappe à votre porte comme si de rien n'était et que tout était normal. Or, ce n'est pas le cas et le paysage musical trouve ici de nouvelles couleurs. Il est toujours bon de découvrir de jeunes musiciens qui, sans vouloir forcément révolutionner, souhaitent apporter une "pate" originale à une musique qui, basée sur la tradition, se doit de vivre dans un monde contemporain. Alors, Ronan Robert, Christophe Caron, Dominique Le Vouade et consorts rivalisent d'insolence pour donner aux ballades, aux danses traditionnellement reconnues de nouvelles pulsations. Insolence de la jeunesse, talents naturels réunis donnent à cet enregistrement à la fois une beauté certaine et des épices particulières. (Pixie 50505-2 Blue Silver distribution).

à défaut de guitare électrique, Mikael, fais quelque chose pour chanter orthodoxe russe. Huit chanteurs misés pour un chant fascinant, plein d'éléments, d'encers et de voix majestueuses. La foi qui'ils dégagent porte le chant à la sublimité. Qu'ils célèbrent la Vierge, les anges ou la Cène, ils disent avec une force exceptionnelle le rapport à l'au-delà. Croyaans, pas croyants, le problème n'est pas là. Quand la musique et le chant disent l'éternité, le quotidien prend une autre dimension ! (D 2610 SM 62).

**Soig Siberil**  
C'est un grand musicien. Un guitariste hors pair. Une sorte de magicien des cordes. Et il le prouve une fois de plus avec "Maen Glas". "Entre ardoise et granit".

Une richesse exceptionnelle dans la description architecturale musicale. Il y a beaucoup de souffle dans cette création. La mer, la lande, l'amour et ses douleurs. Danses et mélodies sont au tournant d'une corde pincée ou agacée. Soig Siberil accompagné par Jacques Pellen, Jacky Mollard, Jamie Mac Nemeyn et quelques autres pousse avec talent et clin d'œil les portes du printemps ou de la chambre de la Karabassen. Sa guitare est rare avec elle le voyage est étonnant, riche, toujours découverte. "Entre ardoise et granit" nous emporte vers l'intérieur de nous-mêmes, avec nos contradictions, nos violences et nos amours. Mais il nous arrache à un spleen personnel pour un partage multiforme. Ce disque est d'une extrême beauté qui fait tourner le manège du temps et de l'histoire des hommes. Dans leur intimité. (Gwerz GWPO13-Coop Breizh).

**Le siècle d'or** - C'est celui du chant orthodoxe russe. Huit chanteurs misés pour un chant fascinant, plein d'éléments, d'encers et de voix majestueuses. La foi qui'ils dégagent porte le chant à la sublimité. Qu'ils célèbrent la Vierge, les anges ou la Cène, ils disent avec une force exceptionnelle le rapport à l'au-delà. Croyaans, pas croyants, le problème n'est pas là. Quand la musique et le chant disent l'éternité, le quotidien prend une autre dimension ! (D 2610 SM 62).

**Pour les petits** - Deux excellents enregistrements. L'un "Embarquement immédiat" avec des histoires filantes, des rappis pleins de rires et d'anomalies, de flamenco (mais oui !), des rythmes divers. Twist et ballades sont au rendez-vous. Je voudrais bien être encore ce petit qui peut entrer sans problème dans une baignoire au balcon. (Ar-er-Ciel D 2637 SM 50). L'autre est un merveilleux moment avec le poète Pierre Gamara chanté par Fonfede et Besker. On sait le talent de ces trois-là. Des courts courtes interventions chantées disent simplement la vie avec le plus grand des bonheurs. Ici, nos petits chers sont pris au sérieux. Versions instrumentales et chantées alternent et l'on se laisse aller pour retrouver nos cinq ans lointains. Il y a des auteurs et des chanteurs qui savent dire avec talent l'enfance et son environnement. Une leçon. (Théâtre de l'Image - D 2595 SM 43).

**Guette l'aube** - Simplement pour faire danser. Mais n'est-ce pas déjà suffisant ? Ame Strong avec son "Combat des Sens" nous entraîne sur des pentes généreuses. (LC 3098).

**Nomades - Déserts** - Voilà revenus les Nomades avec les Déserts qui'ils veulent nous faire partager. Alors la musique s'épate dans le zigane avant de pleurer. Car dans leurs histoires rien ne va et ça se termine toujours mal, dans la solitude de la nuit, il manque toujours la tunc pour payer la tournée, ou hélas le bar est fermé. Dire-dare cette thématique permanente au ton du CD qui contraste avec une chaleur dans l'interprétation musicale et des arrangements aux accents orientaux prononcés. A signaler dans le même regard, une belle cassette de "La Java Bleue". D'un bout à l'autre, on aura été dans le desroy. (TAZ 101 - Production Swing and Tzig - Lorien).

**Commana 97**  
Deux associations de Commana (29) se sont associées pour organiser une animation basée sur la culture et l'histoire bretonnes. Au programme de la 1<sup>ère</sup> édition : le 29 juin, fest-dar d'ouverture avec Ar Re Yaouank, Kanerzed Sizan. Du 30 juin au 5 juillet, stages de musique, de danses, conférences. Le 4 juillet, fest-noz avec Gwenvrol. Du 7 au 12 juillet, ateliers d'archéologie et d'architecture (conférences et visites de monuments), stage de breton tous niveaux. (Rens. 02 98 78 04 61).

**Printemps des Arts à Nantes**  
Nous avons déjà présenté dans notre précédent numéro les grandes lignes du Printemps des Arts qui se déroule jusqu'au 28 juin à Nantes, Vallet, La Baule, en Vendée et en Maine-et-Loire. (Rens. 02 40 20 68 00).

FESTOÙ-NOZ

7 juin - **Valle** (44) avec Emsavenner, Manglo, Tan Ba'n Ti, Bleizi Ruz - **Bains d'Oust** (35) fest-noz gratuit sur la place de Bains avec Arr-Oust-Aff, Hervieux/Jegou, les Le Nay...

8 - **St-Brieuc** (22), fest-dar à la Chapelle.

13 - **Gennes-Sciec** (35), fest-noz, bal folk avec le Moulinet d'Acigné.

14 - **St-Mars de Coatan** (44) avec les Gargouilles, Galenn, Girault/Raoul - **St-Brieuc** (22), fest-noz organisé par D'wez avec Strubnell, Chantous d'Isoudia, Moul/Chaplain... - **Brest** (29) 150<sup>e</sup> anniversaire du Centre Breton d'Art Populaire avec Bleizi Ruz, Alain Leclère, Christian Loace et Mickael Cozzen.

21 - **Breizhimer** (44), fest-noz - **Lamballe** (22) avec Carré Manchot, Skolvan, BF 15 - **Rennes** (35) fest-noz place des Lices - **Lorient** (56) avec Sonerien Du.

28 - **Pornée** (44), fest-noz du festival Anne de Bretagne - **Landelven** (22), fest-noz et feu de St-Jean avec Sonerien Du, Trouzenn, Hervieux/Mahé - **Bénodet** (29) fest-noz, feu de St-Jean avec Bleizi Ruz et Paul Chamber - **Séné** (56) avec Gwenvrol, Gouzenn, Loroza Ruz, Audran Mahé, Ranez Noz.

29 - **Commana** (29), fest-dar. 4 juillet - **Commana** (29) avec Gwenvrol.

5 - **Molar** (56) avec BF 15, duo Hamon-Martin, les Traines-Meuriennes.

**Commana 97**  
Deux associations de Commana (29) se sont associées pour organiser une animation basée sur la culture et l'histoire bretonnes. Au programme de la 1<sup>ère</sup> édition : le 29 juin, fest-dar d'ouverture avec Ar Re Yaouank, Kanerzed Sizan. Du 30 juin au 5 juillet, stages de musique, de danses, conférences. Le 4 juillet, fest-noz avec Gwenvrol. Du 7 au 12 juillet, ateliers d'archéologie et d'architecture (conférences et visites de monuments), stage de breton tous niveaux. (Rens. 02 98 78 04 61).

**Printemps des Arts à Nantes**  
Nous avons déjà présenté dans notre précédent numéro les grandes lignes du Printemps des Arts qui se déroule jusqu'au 28 juin à Nantes, Vallet, La Baule, en Vendée et en Maine-et-Loire. (Rens. 02 40 20 68 00).

### Djiboudjep



Il est toujours agréable de retrouver des amis. De ceux qui, sur les routes de la vie et de la mer, ont accompagné votre propre histoire. Reveilla donc les Djiboudjep de Mikael Yaouank et dans un petit CD de seulement huit titres qui laissent sur la faim les amateurs de chants de marins et de ces Djiboudjep, à la voix trop saécé et au verre à la main

**Et aussi...**

• **Les Gahiers d'Artimon** - La chanson de marins a des relais multiples et des talents divers. Les Gahiers d'Artimon ne renouvellent pas le genre, mais se laissent écouter avec sympathie. D'autant qu'ils proposent des chants qui ne manquent pas d'intérêt. Ainsi celui de Christian Quérec, poète biterrois d'importance "La mer toujours la mer", et ceux de Michel Tommeret "Le Gabier Noir", de François Bualet "Loguivy de la Mer". Aussi des chansons de Francis Lemaire. On aimerait un peu plus d'inventions musicales, de création, mais au final on prend un petit plaisir. (Escalbur CD 863 - Coop Breizh).

## La tradition a de l'avenir

### SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Pouivet et Yann Guénégou

- La tradition a de l'avenir
- Pour Bernard Poignant, Quimper-Communauté reflète l'agglomération
- Les 100 ans de la crêpe à dentelles l'anguy
- Un contrat pour le bassin versant du Steir
- Trois axes de développement pour la Technopole
- Une collection de livres conçus par Copilote
- L'ESCAM ouvre en novembre
- 11 métiers au CFA
- Seconde tranche pour le pôle universitaire de Cornouaille
- Divan : deux classes pour la rentrée prochaine
- Radio Kerne attend le feu vert
- Spectacle : une nouvelle salle
- Ti ar Vro : une nouvelle fédération qui foisonne
- Le "Label Nocturne" : 3 jours de fête
- Armorscopie : Plonéis ou la vie tranquille à 5 minutes de Quimper

**D**epuis le 1er janvier dernier, Quimper-Communauté est passée de 4 à 7 communes. Comme nous l'a précisé Bernard Poignant, maire de Quimper et président de Quimper-Communauté, "cet élargissement correspond à la réalité de la vie de l'agglomération quimpéroise". A une exception près : celle de Saint-Evarzec, qui appartient à la communauté du Pays de Fouesnant. Quimper-Communauté, forte de cette configuration plus ambitieuse, va désormais pouvoir passer la vitesse supérieure. Quimper, Ergué-Gabéric, Guengat et Plogonnec ont donc été rejoints par Plomelin, Pluguffan et Plonéis. Cette dernière, petite commune rurale située à 8 km à l'ouest de la préfecture finistérienne, veut pouvoir participer aux travaux de l'aménagement du territoire, apporter sa pierre au schéma directeur. Pierre Le Berre est devenu le maire de la commune qui l'a vu naître. Pour lui, Plonéis ne pouvait se rattacher qu'à Quimper. Il nous livre son point de vue à la fin de ce

cahier spécial Pays de Quimper. Ou Kemper, comme l'écrivait Ti ar Vro, cette nouvelle fédération qui foisonne, véritable vitrine de la culture bretonne. Une culture que Radio Kerne entend bien défendre. Si son projet aboutit et que le CSA lui attribue une fréquence. La culture bretonne, Diwan fait bien plus que la défendre. Les responsables ont annoncé la création d'un collège de deux classes à la rentrée prochaine. Contrat versant du bassin du Steir,

ouverture de l'école supérieure des carrières de l'artisanat et des métiers, deuxième tranche du pôle universitaire Pierre Jakez-Hellac, Festival de rue "Label nocturne" : autant de sujets à découvrir ou à redécouvrir. Avant ou après une petite escale gourmande à la Biscaiterie Tanguy à Bric de l'Odet. La crêpe à dentelles fête ses 100 ans. Vous savez, celle que l'on trouve dans des boîtes en métal illustrées. La tradition, c'est tout bon ! ■



### INTERVIEW

## Pour Bernard Poignant, Quimper-Communauté reflète l'agglomération

Fin 1993, Ergué-Gabéric, Guengat, Plogonnec et Quimper tombent d'accord pour créer une communauté de communes. A quatre. Une plus large entité n'avait pu voir le jour à l'époque. Mais depuis le 1er janvier dernier, l'union de sept communes est officielle. Plomelin, Pluguffan et Plonéis ont, en effet, rejoint Quimper-Communauté qui compte donc près de 85 000 habitants. La communauté va pouvoir travailler pour préparer les quinze ans à venir. Comme nous le précise dans cette interview, Bernard Poignant, maire de Quimper et président de Quimper-Communauté.

**Armor magazine** - Quimper-Communauté est passée de 4 à 7 communes. Pourquoi ? Quels sont ses statuts, ses objectifs, ses priorités, ses aspirations ?

**Bernard Poignant** - Quimper communauté composée initialement des communes de Ergué-Gabéric, Guengat, Plogonnec et Quimper s'est agrandie du fait de l'adhésion au 1er janvier 1997 des communes de Plomelin, Pluguffan et Plonéis.

Les statuts de la communauté sont les statuts prévus par la loi (développement économique, technologique et touristique, aménagement de l'espace) mais aussi élargis aux compétences et services d'intérêt communautaire : environnement (déchets, espaces naturels), équipement de l'agglomération (schéma d'organisation des transports collectifs), politique sportive (gestion des piscines municipales, programmes sportifs), action d'animation des communes (actions culturelles, animation en milieu rural).

L'élargissement à sept communes correspond, à l'exception de la commune de Saint-Evarzec, membre de la communauté du Pays de Fouesnant, à la réalité de vie de l'agglomération quimpéroise.

Les priorités de la communauté concernent le transfert des services et équipements prévus au 1er janvier 1998 (piscines, bâtiments économiques, pépinière d'entreprises, technopôle, office du tourisme). Ces transferts sont accompagnés d'une réflexion prospective engagée par le conseil communautaire en mars 1997 pour doter l'agglomération d'un projet urbain



communautaire qui définira la stratégie de développement en matière d'habitat, d'activités, de déplacements, de services pour les quinze ans à venir sur les sept communes.

**A.M.** - Concrètement, qu'est-ce que cela va changer pour les habitants de la communauté ?

**B.P.** - Cette démarche prospective et ces transferts posent les bases de la construction d'une identité communautaire. Des aujourd'hui, les élus intègrent la dimension communautaire à leurs réflexions communales.

Les choix d'aménagement seront guidés par la nécessité de rééquilibrer l'agglomération vers l'Ouest afin d'obtenir une répartition harmonieuse des activités.

Dès le premier janvier prochain, des équipements existants seront accessibles aux mêmes conditions tarifaires pour les 85 000 habitants de la communauté. A moyen terme les services et équipements seront conçus dans une optique d'utilisation communautaire et d'optimisation.

**A.M.** - Le contribuable va-t-il

voir ses impôts augmenter pour permettre le fonctionnement et les réalisations de la communauté de communes ? Plus généralement, comment sera établi le budget ?

**B.P.** - La construction communautaire se fait sans augmentation de la pression fiscale. Quimper communauté aura un budget de l'ordre de 50 millions de francs en 1997. Toutes les dépenses sont financées par des recettes existantes (taxe professionnelle et produits d'exploitation). Ces recettes sont transférées à la communauté par les communes en même temps que les dépenses. Il n'y a pas d'incidence fiscale pour les contribuables. Certaines entreprises qui seront sur la zone d'activité communautaire verront même baisser la taxe professionnelle.

A moyen terme, les services et équipements nouveaux seront financés pour l'essentiel sur la dotation globale de fonctionnement qui sera perçue par la communauté à partir de 1998.

**A.M.** - A court, moyen ou long terme, Quimper-Communauté entend-elle obtenir l'adhésion d'autres communes ?

**B.P.** - Quimper communauté compte aujourd'hui sept communes, soit outre Quimper la totalité des communes qui la ceinturent à l'exception de Saint-Evarzec qui a fait un autre choix.

Le noyau dur est de huit communes. Saint-Evarzec est notamment rattaché à la station de traitement des eaux usées de Quimper et bénéficie du même niveau de service pour les secours et la lutte contre l'in-

ce. Les habitants ont des relations de vie quotidienne avec Quimper et Ergué-Gabéric.

J'observe, par ailleurs, que les groupements qui sont en Bretagne fédèrent bien plus de communes que la seule ville centre et la proche couronne. Si la fonction de la communauté de communes, au delà de la gestion quotidienne des services, est de représenter un bassin de vie tant auprès de la région que de l'Etat et de l'Union européenne, il est évident que Quimper communauté devra à moyen terme engager des actions avec d'autres communautés proches, notamment dans le domaine économique, universitaire, de la recherche, du transport aérien et ferroviaire.

**A.M.** - Que pensez-vous de l'idée de certains de créer une fédération des communautés de communes ?

**B.P.** - Les communautés doivent d'abord faire la démonstration de leur pertinence et de leur efficacité. Aujourd'hui, pour l'essentiel, les communautés sont soit de création récente, soit résultent de transformation de S.I.V.O.M. préexistants.

Que des communautés se fédèrent pour porter un projet commun de développement me semble légitime. Cette démarche peut par ailleurs être initiée dans le cadre d'une conférence de S.I.V.O.M. préexistants. C'est la méthode proposée par Quimper communauté en Cornouaille pour la préparation des prochaines échéances (contrat de plan, fonds structurels). ■

## Un contrat pour le bassin versant du Steir

Le SIVOMEAQ (Syndicat intercommunal pour l'équipement et l'expansion de l'agglomération quimpéroise) s'est lancé dans la reconquête de la qualité de l'eau depuis 1991. Il vient de signer un contrat de bassin versant d'action renforcée du Steir dans le cadre du Programme Bretagne Eau Pure II.

« Quand un tel contrat est signé, tout reste encore à faire », Loïc Philippon est conseiller municipal chargé de l'eau à Quimper et président du SIVOMEAQ. Ce contrat de bassin versant d'action renforcée du Steir est un partenariat entre l'Etat, la Région, le Département, l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne et le SIVOMEAQ. Il porte sur une superficie de 202 km<sup>2</sup>, concerne une population de 79 000 habitants environ, répartis sur 9 communes et 400 exploitations agricoles.

### Des objectifs

« Différents objectifs de protection des usages et des milieux aquatiques ont, bien entendu, été déterminés », explique Loïc Philippon. Le contrat prend en compte le volet des pollutions agricoles (nitrates). Il vise également à réduire les pollutions d'origine industrielle et domestique sur le bassin.

### En bref...

- Grosse opération d'élagage au Mont Frugy. Les arbres ont subi des coupes et le grillage de protection a été consolidé sur les points sensibles. Coût : 115 000 F.
- La seconde promotion "Tourisme" de l'IUT de Quimper sera mise en place en septembre. Rappelons que ce diplôme universitaire est la seule formation de ce type dans l'ouest.
- "La Sécurité sociale : dépenser sans compter" : tel est le thème d'une conférence donnée par Gilles Johanet, ancien directeur de la Caisse nationale d'assurance maladie mardi 10 juin à 20 h 30, studio du Chapeau Rouge.



Plusieurs responsables en visite à la ferme expérimentale de Kerlavic.

### Une particularité

La particularité pour le bassin versant du Steir réside dans l'attention qui va être portée sur les produits phytosanitaires (les pesticides). « Nous allons, sur ce point précis, dépasser le seul cadre agricole », argumente Loïc Philippon. Avec une opération de collecte sélective des emballages de produits toxiques, la détermination d'un programme annuel de surveillance des produits phytosanitaires et la formation des usagers non agricoles.

### Modifier les comportements

« Sur ce dernier aspect, nous voulons modifier le comportement des utilisateurs de ces produits phytosanitaires : choix de produits moins toxiques, meilleurs dosages, choix d'un désherbage mécanique plutôt que chimique », poursuit le président du SIVOMEAQ. « Pour cela, nous prévoyons une sensibilisation des particuliers et de la SNCF ainsi que la formation pratique des agents communaux et de la DDE ».

### Aller vite

Le contrat intègre encore un volet paysager et un autre dit de suivi et d'animation. Il entre maintenant dans sa phase active. « Sur la modification des

pratiques agricoles, nous allons aller vite car les déviations sont connues : animation, opération groupée de mise aux normes des bâtiments d'élevages sur 250 exploitations, mise en place du programme de résorption dans les zones d'exploitation sensibles, investissement en matériel et aides pour la mise en place de techniques innovantes ».

### Information et formation

Et pour les autres volets ? « Au niveau des pesticides, on met en place des actions d'information (les outils restent à créer pour le public) et de formation pour faire le point sur les personnes qui en utilisent et celles qui n'en utilisent pas ». Concernant l'aménagement de l'espace, « nous réalisons un état 0 sur l'ensemble du bassin versant pour déterminer ensuite les actions ».

### Etude de zonage

Enfin, pour les pollutions domestiques, « Aline Germain, l'animatrice, programme un certain nombre de moyens. Comme une étude de zonage pour savoir où on sont les us et les autres au niveau de leur assainissement ».

Le SIVOMEAQ a engagé des actions sur la qualité de l'eau

depuis 1991. « Les premiers résultats se font sentir », se félicite Loïc Philippon. « Concernant tous les paramètres, nous sommes dans les normes fixées mais nous ne pouvons nous en satisfaire ».

### Entreprises sensibilisées

Le risque de pollution industrielle est uniquement un risque accidentel. « Les entreprises sont sensibilisées ». Comme par exemple l'industrie Volaven qui s'est dotée d'une station autonome à boues actives avec rejet dans le Steir. Loïc Philippon précise que « grâce à un travail déjà réalisé, nous avons des marges de manœuvres et nous pouvons afficher la volonté de maintenir une activité agricole sur le bassin du Steir. Une volonté qui prend le pari de faire respecter la qualité de l'eau ».

### Etre optimiste

Et le président du SIVOMEAQ d'évoquer la ferme expérimentale de Kerlavic, où sont notamment réalisés des essais sur les azotes. « Nous avons les outils pour mieux respecter la qualité de l'eau tout en maintenant une activité et le niveau économique. A Quimper, la situation est loin d'être catastrophique. Cela nous amène à dire que l'on doit être optimiste pour l'avenir », conclut Loïc Philippon. ■

— Crédit Mutuel —  
de Bretagne

La banque à qui parler.

## Les 100 ans de la crêpe à dentelles

La crêpe à dentelles Tanguy a 100 ans. C'est en effet en 1897 qu'Anne Tanguy a lancé la fabrication de ce produit. Qui ne connaît pas ce régal typiquement breton ? Vous ? Un petit détour s'impose alors par Brieç de l'Odé. Cent ans ont passé, mais la crêpe à dentelles, elle, n'a pas changé. Authentique et traditionnelle.

Anne Tanguy, qui possédait un magasin à Quimper, rue Sainte-Catherine, avait recueilli le secret de la fabrication des crêpes à dentelles auprès de Katell Cornic. Cette dernière avait ainsi innové pour répondre à la demande d'une clientèle à la recherche de produits plus fins que les traditionnelles crêpes bretonnes. Anne Tanguy a lancé la fabrication artisanale. Avec une idée : mettre les biscuits dans des boîtes en métal pour améliorer la conservation.



Ange-Pascal Schluemberger, avec dans sa main gauche, la boîte originale des Délicieuses, remise à l'honneur.

### Notoriété

Nous étions à la fin du XIX<sup>e</sup> s., début du XX<sup>e</sup>. Le tourisme se développait et les crêpes à dentelles se sont fait un nom. Ou plutôt un prénom : celui des Délicieuses. Elles s'étaient assurées la sympathie d'une clientèle internationale. Devenant même le fournisseur officiel de la Cour de Russie et remportant de nombreuses récompenses comme la médaille d'or à Paris en 1910 ou la médaille d'or à Palerme en 1923. La Biscuiterie Tanguy sera transmise de mère en fille jusqu'en 1970, date du rachat par Jean Le Seac'h. Celui-ci fabriquait, à Foesnant, les fameuses « Gallettes de Foesnant », dont la recette originale, datant de 1946, est toujours préservée aujourd'hui.

Un nouveau produit  
« Nous allons prochainement lancer un nouveau produit dans notre gamme de biscuits secs, toujours complémentaire, toujours dans un esprit de qualité, de simplicité et d'authenticité ». Mais ne comptez pas sur Ange-Pascal Schluemberger pour nous en dire davantage sur ce nouveau produit. Pour le moment, c'est secret défense.

### Un groupe

En 1987, un troisième partenaire est venu renforcer ce groupe. Il s'agit de la biscuiterie manéconne Panier, spécialiste des gaufrettes et des biscuits pour glaces, qui s'est installée à Brieç en 1994. La biscuiterie compte aujourd'hui deux sites de production : l'un à Brieç, l'autre à Foesnant.

« Nous proposons toujours les crêpes à dentelles Les Délicieuses ainsi que les Gallettes de Foesnant dans leur recette traditionnelle », se targue Ange-Pascal Schluemberger, responsable Marketing-Vente. La gamme s'est étoffée avec les « Palets de Foesnant » et les Délicieuses enrobées de chocolat noir.

« Nous sommes toujours très fiers de garantir la fraîcheur, mais pas uniquement. « Nous souhaitons participer à tout ce qui peut toucher, de près ou de loin, au rayonnement de l'économie bretonne et tout ce qui peut aider à maintenir cet image de qualité de l'agroalimentaire bretonne. C'est pourquoi nous sommes l'un des membres actifs de l'association "Produit en Bretagne" ».

Bonne santé  
Aujourd'hui, la Biscuiterie emploie 140 personnes, réparties sur les deux sites de production, Brieç et Foesnant. Elle embauche régulièrement depuis 1994 et a vu son chiffre d'affaires passer de 41 millions de francs en 1988 à 145 millions de francs en 1996, avec une petite part à l'exportation : 8 % (Benélux et Europe du Sud). « Nous développons, depuis un an, le marché à l'ex-

tranger de qualité, sain, composé d'ingrédients naturels et nobles ».

Culture régionale  
La Biscuiterie Tanguy veille d'ailleurs à ce que ces ingrédients proviennent de fournisseurs locaux et régionaux. Pour en garantir la fraîcheur, nous participons à tout ce qui peut toucher, de près ou de loin, au rayonnement de l'économie bretonne et tout ce qui peut aider à maintenir cet image de qualité de l'agroalimentaire bretonne. C'est pourquoi nous sommes l'un des membres actifs de l'association "Produit en Bretagne" ».

Tradition  
C'est d'ailleurs dans cet esprit que s'est redessinée la boîte originale des Délicieuses, pour bien marquer le centenaire. C'est également dans cet esprit que la société soutient le musée de la faïence à Quimper. « Ce partenariat consiste en un échange : nous aidons financièrement le musée qui nous laisse en contre-partie illustrer une gamme de boîtes en métal de biscuits, d'œuvres en faïence d'Alfred Beau, conservées au musée ».

« Des œuvres qui sont bien en adéquation avec la période de création de notre société et cette tradition que nous souhaitons conserver ». ■

## Trois axes de développement pour la Technopole

La Technopole Quimper-Cornouaille a été créée en 1987. Avec comme objectif principal le développement économique de Quimper et de la Cornouaille. Association de loi 1901, la Technopole est présidée par René Troalain.

Un peu à l'écart dans ses petits bureaux, la Technopole Quimper-Cornouaille avait déménagé dans un vaste pavillon de l'ISUGA (la bibliothèque), en attendant qu'on lui construise son propre bâtiment à Creac'h Gwen. Elle s'est fixée comme objectif "le développement économique de Quimper et de la Cornouaille par une stratégie de création d'activités économiques nouvelles sur la base d'un partenariat solide entre les différents acteurs locaux". Ces acteurs locaux sont les chefs d'entre-

prises des secteurs industriels, bancaires et de services, chercheurs et enseignants, responsables économiques et politiques.

La Technopole Quimper-Cornouaille compte une centaine d'adhérents. "Pour promouvoir le développement économique de la Cornouaille par la technologie et l'innovation", elle a privilégié 3 axes de développement.

Tout d'abord, les industries agroalimentaires, "pour conforter cet axe leader de notre économie et rester à la pointe de l'innovation". Les grandes signatures comme Hénaif, Gaugant, Entremont, Tipiak, "bénéficient d'un accompagnement privilégié en matière de formation et de recherche".

Deuxième axe : le secteur de l'emballage/packaging. "Fortement lié aux productions agroalimentaires et à la pêche, il a été retenu pour le dévelop-

pement de la Cornouaille afin de créer une synergie entre les différents acteurs pour développer la filière". Le Sud-Finistère concentre plus de 50 % des emplois régionaux dans ce secteur.

Troisième et dernier axe : le programme Cyberpole® "pour valoriser les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) par les utilisateurs". Tout un programme de sensibilisation consiste à former le monde économique aux différentes fonctions accessibles à ces nouvelles technologies. Le serveur Bagadoo® qui permet à la Cornouaille d'être visible sur Internet en est un exemple.

"La Technopole participe activement à la mise en réseau permanente des acteurs, l'ingénierie des projets structurants et la création et l'accompagnement d'entreprises technologiquement innovantes". ■

### En bref...

À 35 ans, Alain Schlessier (notre photo), par ailleurs directeur de la Technopole, remplace Christian Avenard au poste de directeur général de la CCI Quimper-Cornouaille. Il devient ainsi le plus jeune directeur de CCI de France et le premier européen "non français" (double nationalité : luxembourgeoise et anglaise).



Artisanat - Alimentaire  
Musique - Vêtements  
Livres...

NOUVEAU  
A QUIMPER  
Le magasin a déménagé pour plus d'espace et de choix

Comptoir  
des Produits  
Bretons  
7, rue du Guéodet  
QUIMPER  
Tél. 02 98 95 48 48  
3, quai de Cornouaille  
LANDERNEAU  
Tél. 02 98 24 35 93

### MÉMOIRE D'ENTREPRISE

## Une collection de livres conçue par Copilote

Le livre d'entreprise connaît un engouement réel en France ; plusieurs grandes sociétés se sont penchées sur leur passé dans des ouvrages souvent imposants.

Le groupe Copilote, créé par Marcel Kerbourc'h il y a 11 ans, convaincu de l'intérêt que présente une telle démarche, essentiellement en direction d'un public interne, a souhaité rendre cette action de communication plus accessible et plus efficace.

Les entreprises, petites ou moyennes, sont, elles aussi, confrontées au départ de leurs anciens, aux réorganisations, à la nécessité de remettre en



cause les méthodes de travail, événements qui contribuent à l'effritement progressif et continu de leur histoire.

Copilote, 2022, rue du Parc, B.P. 1425, 29104 Quimper - 02 98 95 20 20.

### FORMATION

## L'ESCAM ouvre en novembre

À la rentrée prochaine, très certainement en novembre, un nouveau service de la Chambre de Métiers devrait ouvrir ses portes. Il s'agit de l'ESCAM, c'est-à-dire l'École Supérieure des Carrières de l'Artisanat et des Métiers. L'établissement proposera une formation phare de cycle supérieur (bac plus 3) intitulée "Direction d'Entreprise Secteur des Métiers".

Former des chefs et des entrepreneurs mais également des collaborateurs, c'est-à-dire des "seconds" pour ces chefs d'entreprise. Essentiellement pour les entreprises de qualité et de petite taille, parce que "c'est le secteur de la petite entreprise qui crée des emplois". Telle est la volonté affichée par l'ESCAM. "Cela correspond aux besoins des métiers de l'artisanat", explique Yannick Tendron, directeur de l'Institut de Formation de la Chambre de Métiers du Finistère. "Les artisans sont bien armés sur le plan technique, mais ce qui leur manque le plus, ce sont des capacités en terme de gestion et d'adaptation à l'environnement économique".

### Différents publics

La formation qui sera dispensée s'adresse à différents publics. Tout d'abord les salariés d'entreprise qui ont une formation généralement technique et qui envisagent de créer ou de reprendre une entreprise. Ils doivent pouvoir justifier de

5 ans d'expérience professionnelle et posséder une formation initiale technique de niveau 4. "En un an, ils acquerront des notions de gestion d'entreprise au sens large du terme puisque la formation inclut le management, la gestion financière et commerciale". Deuxième catégorie : les demandeurs d'emploi avec un niveau bac plus 2 ou 5 ans d'expérience professionnelle.

### Vocation régionale

Toutes ces personnes (elles seront une quinzaine par promotion) devront avoir élaboré un projet d'entreprise. "La formation sera articulée autour de l'accompagnement de ce projet". Les cours seront assurés par des universitaires de l'UCO, des organismes de formation et des praticiens de l'entreprise. La formation durera 12 mois, en alternance : 3 jours à l'école, 2 jours en entreprise.

Les entreprises seront choisies selon des critères : la taille, mais également l'activité. "Convieront les entreprises de fabrication, transformation et prestation de services. Seront exclues les entreprises "intellectuelles" et commerciales".

L'ESCAM aura une vocation régionale et délivrera un diplôme d'université à la "direction d'entreprise du secteur des métiers" (bac plus 3). "L'ESCAM est le prolongement du Centre de Formation par Apprentissage (CFA) parce que les apprentis d'aujourd'hui seront les chefs d'entreprise de demain", précise Yannick Tendron.

### Un nouveau bâtiment

Pour accueillir les apprentis, un bâtiment est en construction sur le site de Cuzon à Quimper, près du siège de la Chambre de Métiers. L'ouvrage (6,6 millions de francs) est financé par le Conseil régional (1,8 MF), le Conseil général (1 MF), l'Etat (500 000 F), la ville de Quimper (450 000 F), plus un emprunt complémentaire. Outre cette formation intitulée Cycle Supérieur "Direction d'Entreprise Secteur des Métiers", le bâtiment accueillera le BTS "Assistant de Gestion PME-PMI" par apprentissage, le stage de préparation à la création d'entreprise ainsi que tous les stages et cours de perfectionnement à la gestion des artisans et de leurs collaborateurs.

En Bretagne, l'artisanat compte 45 000 entreprises et plus de 90 000 actifs. "C'est un secteur important qui ne demande qu'à se développer. Le développement de la Bretagne passera d'ailleurs par la petite entreprise", conclut Yannick Tendron. ■



Publi-info

### Espace construit la ville

Depuis près de 20 ans, le groupe breton est fidèle à sa vocation. À Quimper comme ailleurs, dessinés par lui, ce sont des quartiers qui sont nés ou qui ont été redynamisés. Du petit collectif à la maison individuelle, du produit haut de gamme au résidentiel, tous sont empreints d'une même réalité : parce qu'ils sont bien placés et bien faits, à chaque fois, ils constituent un bon placement. Qui aurait envie de s'en priver ? Espace à Quimper - 2, rue Jean Jaures - 02 98 90 42 50

## 11 métiers au CFA

Le Centre de Formation par Apprentissage de Quimper forme à 11 métiers. Les jeunes sont de plus en plus attirés par ce type de formation.

Le CFA de la Chambre de Métiers du Finistère propose bien entendu des CAP et BEP mais également un BTS. "Tout cela sous contrat d'apprentissage", note Yannick Tendron. "On constate un regain d'intérêt chez les jeunes pour ces formations". La crise économique est là. Les jeunes sont de plus en plus nombreux à préférer apprendre directement un métier. Et pour ce faire, l'apprentissage demeure la meilleure formule. À Quimper, le CFA forme à 11 métiers. Les métiers de bouche : boulanger, pâtissier-confiseur, chocolatier-glacier, charcutier-traiter. En hôtellerie restauration : cuisinier. Santé et soins personnels : employé de pharmacie, coiffeur. Automobile et métallier : mécanicien réparateur, carrossier-réparateur d'automobiles, mécanicien réparateur bateaux de plaisance et pêche, constructeur d'ensembles chaudronnés. Commerce, distribution et gestion : vente relation clientèle, vente action marchandé, fleuriste. En CAP, BEP, Mention complémentaire, Brevet technique des Métiers ou Brevet professionnel. "Nous développons les relations avec les entreprises à travers des formations de maîtres d'apprentissage et de nouveaux outils de liaison. Nous intensifions également les visites des enseignants dans les entreprises". Pour assurer une continuité dans la formation.

"Comme les jeunes qui ont un très bon niveau d'études sont de plus en plus nombreux, nous allons expérimenter, pour eux, la mise en place de cours de gestion et d'économie pour remplacer les matières générales dont ils sont dispensés".

Le CFA proposait également un BTS "Assistant de Gestion PME-PMI" par apprentissage qui passera sous l'égide de l'ESCAM.

"Les locaux du CFA étaient saturés. La construction du bâtiment de l'ESCAM va nous permettre d'y transférer certains cours", explique Yannick Tendron. ■

## Seconde tranchée pour le pôle universitaire de Cornouaille

A Quimper, sur les bords de l'Odé, à proximité des plages du Sud-Finistère, au milieu d'une zone de loisirs et d'activités, s'élève, comme un majestueux vaisseau, le pôle universitaire Pierre-Jakez Hélias. Ce centre universitaire cornouaillais constitue l'un des deux pôles de l'Université de Bretagne Occidentale.

La première tranche a été réalisée dans le cadre du plan Université 2000. Une deuxième tranche d'extension a été inscrite au titre du XI<sup>e</sup> plan Etat-Région : les travaux viennent de commencer. Ce sont 2 290 m<sup>2</sup> qui viendront s'ajouter aux 3 964 déjà construits. Tout ceci représente un effort financier important de 20 MF, principalement supporté par les collectivités locales comme l'Etat (6,6 MF), la Région (6,56 MF), la ville de Quimper (3,84 MF) et le département (3 MF).

### Vite à l'étroit

Les étudiants sont actuellement 128 inscrits, répartis entre le Droit, les Sciences économiques, les Lettres, les Sciences Humaines et l'Institut universitaire professionnalisé (IUP).

Malgré les locaux spacieux de

la première tranche, ce petit monde s'est vite trouvé à l'étroit. Dès l'an prochain, 8 salles de cours supplémentaires et l'extension de la bibliothèque offriront des conditions de travail exemplaires sans oublier la détente avec la grande cafétéria.

### Suivi personnalisé

Le site quimpérois de l'UBO accueille les premiers cycles universitaires, dont une section art et archéologie. Les étudiants poursuivent ensuite normalement leur formation à Brest ou ailleurs. Les enseignants sont ceux de l'UBO mais ils encadrent ici des groupes moins nombreux permettant un suivi plus personnalisé et une ambiance conviviale.

ANDRÉ PAUBERT

adjoint au maire  
charge de la formation



Le pôle universitaire Pierre-Jakez Hélias.

### DIWAN

## Deux classes pour la rentrée prochaine

Un collège Diwan de deux classes ouvrira à la rentrée prochaine à Quimper, dans les locaux de l'ancienne école Ste-Anne. Cette création permettra de soulager les classes surchargées du Relecq-Kerhuon, et préfigure la création d'un collège de 200 élèves dans quelques années.

Après un premier projet collectif privé/public Diwan élaboré il y a deux ans et demi, mais refusé par l'Education Nationale, les responsables de Diwan avaient pris la décision en juillet l'an passé de créer un collège à Quimper. "Nous aurons deux classes ouvertes à la rentrée prochaine", explique Daniel Kernalegenn, président du conseil d'administration de l'actuel collège du Relecq-Kerhuon. "Une classe de 60 de 30 enfants, et une classe de 50 de 20 élèves. La municipalité de Quimper propose les locaux de l'ancienne école Ste-Anne, et participe à l'installation. Le Conseil général participe de

son côté à la rénovation et au fonctionnement. Quant à l'Education Nationale, nous sommes en attente de son accord qui reconnaîtrait le collège de Quimper comme une annexe de celui de Brest, ce qui permettrait aux enseignants d'être salariés dès la rentrée."

L'ouverture en septembre prochain permettra à plusieurs jeunes élèves du sud Bretagne de se rapprocher de leurs domiciles. Enfin le développement naturel du collège quimpérois Diwan devrait permettre d'atteindre les 200 collégiens dans une dizaine d'années, "avec alors la création d'une vingtaine d'emplois." ■

## Ti ar Vro Kemper : une nouvelle fédération qui foisonne

Après quelques mois d'existence, Ti ar Vro s'est fait une place dans le pays de Kemper. Véritable vitrine associative, la fédération entend œuvrer à la promotion de toutes les activités. Conférences, centre de documentation multimédia, manifestations...

En passant de 23 à 29 associations en quelques mois d'existence seulement, Ti ar Vro démontre sa pertinence dans le pays de Kemper. Reflet de ses adhérents, elle s'intéresse à tous les domaines de la culture bretonne : la musique, le chant, la danse, la langue, la littérature, les sports traditionnels ou les échanges culturels. Véritable vitrine associative, elle a comme premier objectif la promotion du foisonnement d'activités que les associations proposent dans toute la communauté de Kemper (1).

### Des conférences

Tous les trimestres, Ti ar Vro propose un programme de conférences publiques : "la place de la langue bretonne dans la ville", "l'évolution musicale des bagadoù", "dances et festoù-noz", "le loup et la mythologie celtique"... Avec des thèmes variés et des intervenants de qualité, avec des rencontres inédites en langue bretonne parfois, le public a répondu présent à ces premiers essais. Preuve s'il en fallait de l'intérêt de ces nouveaux espaces de réflexion et de dialogue.

### Multimédia

Pour permettre à tous d'aller plus loin dans la connaissance de la culture bretonne, Ti ar Vro ouvre à la rentrée un centre de ressources documentaires multimédia. Livres, périodiques, coupures de presse, CD, vidéo, CD-Rom sont consultables sur place et (pour beaucoup d'entre eux) empruntables moyennant une carte d'adhérent.

### Deiziou ar Vro

Loïn d'être une simple juxtapo-

sition d'associations, Ti ar Vro favorise les synergies entre elles. Après avoir pris en charge, en 1996, la "Nuit de la culture bretonne", une nouvelle dimension est donnée à cette manifestation à la rentrée (20 et 21 septembre 1997), avec toujours le soutien de la ville de Quimper. Désormais intitulée "Deiziou ar Vro", elle mêle dans un grand week-end des ateliers découverts, un cabaret de jeunes espoirs, des démonstrations de gouren, des spectacles jeunes et adultes et un fest-noz vras, bien entendu ! Avec, comme d'habitude, un accès gratuit pour tous durant les deux jours.

### Des projets

Soutenir les enseignants dans leur approche de la culture bretonne ou lancer, dans toute la Bretagne, les fêtes des "Yves" ou "Erwan" (comme les Irlandais ont leurs Patrick), la palette des projets de Ti ar Vro est à la mesure d'une fédération nouvellement née et qui foisonne. Toutes les associations culturelles bretonnes de la communauté de communes de Quimper peuvent y prendre part. Comme d'ailleurs tous les particuliers séduits par ces projets.

(1) A l'origine fédération quimpéroise créée à l'initiative de la ville de Quimper, Ti ar Vro a rapidement décidé d'adopter une dimension intercommunale, beaucoup plus adaptée à la réalité de la vie sociale et culturelle. Désormais, toutes les associations culturelles bretonnes installées à Quimper, mais aussi Ergué-Gabiers, Guengat, Plagonnès, Plomelin, Plonéis et Pluffignen y sont les bienvenues. Ti ar Vro Kemper, 2-4, rue Jacques Cartier, 29000 Quimper. Tél. 02 98 90 70 43. Fax 02 98 90 70 49. Contact : Tangi Lannan, président, Anne Guéron, directrice.



Ti ar Vro organise des conférences, ici, "la langue bretonne dans la ville", au mois d'avril.

armor sur Internet :  
<http://www.eurobretagne.fr/Armor/>



"CHEZ NOUS, ON A CHOISI  
LE GAZ NATUREL PARCE QU'ON AIME BIEN  
ÊTRE CHAUFFÉ DU SOL AU PLAFOND."

Renseignements commerciaux  
Tél. 02 98 76 81 75  
GAZ DE FRANCE, LE CHOIX DE LA QUALITÉ.

### En bref...

• Un trophée de la plus petite voiture du monde ? C'est l'idée que vient d'avoir la CCI de Quimper. Grâce à Bernard Lannaud, qui leur a présenté son invention : la plus petite voiture du monde. Il s'agit d'une Mini-Austin raccourcie de 88 cm et rebaptisée Naudal. Elle mesure 2,17 mètres de long. Si personne ne fait mieux, et si le dossier monté par la technopole aboutit, Bernard Lannaud pourrait se voir remettre le trophée en 1998.

• Une maison de l'autiste est inscrite dans le projet d'établissement quinquennal (1996 à 2001) du centre hospitalier Gourmelan à Quimper. Le nouvel équipement devrait ouvrir ses portes en 1998. Il comptera 16 lits et pourra également accueillir 5 patients en hôpital de jour.

• L'hôpital Laennec de Quimper postule régulièrement depuis 1989 afin d'obtenir un IRM (imagerie à résonance magnétique) pour son service de radiologie. Le combat concernant ce super scanner a pris fin ces derniers mois puisque les autorités ministérielles ont décidé de doter Quimper de cet équipement. A la grande satisfaction du député RPR André Angot qui avait fait de ce dossier l'un de ses chevaux de bataille.

• Les Faiences HB-Henriot ont embauché 15 personnes en début d'année, augmentant ainsi leur personnel de 120 à 135 salariés.

• Le groupe Doux a annoncé une extension de son unité Père Dodu à Quimper : un investissement de 50 millions de francs avec à la clé 70 emplois supplémentaires sous trois ans.

PROJET

## Radio Kerne attend le feu vert

Créée en octobre 1996, l'association Radio Bro Kerne s'est fixée pour objectif la création d'une radio FM associative (son nom : Radio Kerne) dont la zone d'émission sera d'une cinquantaine de kilomètres autour de Kemper. L'ambition de Radio Kerne est de présenter au moins 80 % de sa programmation en langue bretonne.

Ce projet ambitieux est né, en fait, du refus de Radio-France (dernièrement réaffirmé) de développer ses programmes en breton sur ses ondes.

Le dossier, pour aboutir, doit préalablement recevoir l'accord du CSA (conseil supérieur de l'audiovisuel). En effet, celui-ci doit publier prochainement un appel d'offres pour l'attribution de 3 fréquences sur le Sud Finistère. Le quota de fréquences réservé aux radios associatives n'étant pas atteint pour cette zone, il y a tout lieu d'être optimiste pour Radio Kerne, ceci d'autant plus qu'aucune autre association ne semble être candidate.

### 140 à 150 000 auditeurs potentiels

L'idée de l'association n'est pas de créer une radio militante et trop intellectuelle dont le thème ne se résumerait qu'à parler de la langue bretonne. Au contraire, le souci de Radio Kerne est de rendre compte, en breton, de la vie quotidienne en essayant de faire le lien entre

les jeunes et les plus anciennes générations. La préoccupation majeure étant de rester accessible et compréhensible aux 140 à 150 000 auditeurs potentiels, parlant ou, du moins, comprenant le breton sur la zone d'émission de la radio.

### Collectage commencé

Radio Kerne n'est pas un projet isolé. Elle est membre du COR-LAB qui fédère une partie des radios associatives de Bretagne dont certaines proposent déjà des programmes en breton et avec lesquelles une collaboration est prévue par co ou rediffusion. A noter aussi l'exis-

tence d'un projet similaire à Brest avec Arvor FM. Un travail de collectage a déjà commencé. Radio Kerne attend de s'installer prochainement dans ses locaux. Radio Rivage lui a donné l'occasion de diffuser des émissions, préparées dans son studio de Kemper.

### Solliciter des aides financières

Même si la radio n'émet pas encore, le travail dans les mois

à venir, est de constituer un fonds radiophonique nécessaire à la première année de fonctionnement, de compléter l'équipe technique et d'animation afin d'assurer un fonctionnement régulier et de trouver des partenaires financiers.

De par son statut, la radio peut disposer de fonds publics, notamment des aides du fonds de soutien à l'expression radiophonique (FSER) et des instances locales, départementales et régionales, cela dans le cadre d'un soutien à la diffusion de la culture bretonne. Mais avant tout, elle doit solliciter l'aide financière des adhérents, des sympathisants ou des mécènes. Le bénévolat, même s'il reste indispensable, à des limites. C'est pourquoi, dans un souci de stabilité, la radio est consciente de la nécessité de s'orienter vers une professionnalisation de la production.

### SPECTACLE

## Une nouvelle salle

Fin mai 1998 s'ouvrira au cœur de la ville cette nouvelle salle de spectacles dont Quimper avait tant besoin. Elle comprend 700 places et une scène de 16 mètres sur 25, capable d'accueillir tous ces spectacles de théâtre, de danse et de musique qui jusqu'à présent pouvaient aller à Brest, à Saint-Brieuc ou à Rennes, mais pas à Quimper faute d'un théâtre adapté aux normes modernes du spectacle. Quimper possèdera donc enfin en 1998 cette salle indispensable à son développement, tout en gardant le bénéfice et le charme de son vieux théâtre de

280 places mieux adapté aux spectacles intimistes, à certains concerts, récitals, solos, musiques classiques, etc... Les succès des deux dernières saisons l'ont prouvé : le vieux théâtre était trop exigü pour accueillir un public qui, en moins de deux ans, a augmenté de 50 %. Les spectateurs de la Scène nationale sont, pour une moitié des habitants de tout le Sud-Finistère, l'autre moitié provenant de Quimper même. Devenu Scène nationale, le Théâtre de Quimper a pris une réelle importance, et vient compléter utilement le paysage artistique en Bretagne.



Emmanuel Méhu, président de Radio Bro Kerne

ANIMATIONS

## Le "Label nocturne" : 3 jours de fête à Quimper

Quimper vivra au rythme de nombreuses animations pour la dixième édition du "Label", une suite de spectacles qui réunira 150 artistes les 12, 13 et 14 juin. Le "Label Nocturne" est organisé par l'association Balles à Fond et la MPT de Penhars.

Lancement du label dès le 7 juin par une opération "portes ouvertes" au collège Max Jacob.  
 • 12 juin (Penhars) : 10 h à 19 h convention de jonglerie (Terrain Vert) ; 14 h Cirque Baroque (pour le collège Max Jacob).  
 • 13 juin (Penhars) : 10 h à 19 h convention de jonglerie (Terrain Vert) ; 21 h Cirque Baroque (Terrain Blanc) ; 22 h 30 Les Cousins (parking de l'église de Penhars).  
 • 14 juin : 11 h Compagnie Tapis franc "Zone libre" et parade de jongleurs (centre ville, autour des

halles) ; 10 h à 19 h convention de jonglerie (Terrain Vert) ; 14 h à 19 h Airvrag, animations enfance (par les APE des écoles et la bibliothèque) ; 15 h Siere d'Orge (Terrain Vert) ; 17 h Quartet Buccal (chapiteau jonglerie) ; 18 h à 20 h Scène jeunes (Terrain Vert) ; 20 h Quartet Buccal ; 21 h Cirque Baroque (Terrain Blanc) ; Tapis franc (parking du centre commercial) ; "Le gang des tractions avant" ; 22 h 30 Les Cousins (parking de l'église de Penhars) ; Lex Leo (Terrain Vert) ; 24 h final par le Groupe F "L'oiseau de feu".

Rem. 02 98 55 20 61.



Photo Philippe Chélin

### En bref...

- La restauration de la cathédrale Saint-Corentin se poursuit encore et toujours. Après le chevet, la nef et les transepts, les efforts sont portés sur les sculptures des porches. Cette restauration est placée sous la direction de Daniel Lefèvre, architecte en chef des monuments historiques. Le rayon laser est utilisé pour nettoyer les anges.
- La saison Monique Rannou avait signé, le 21 avril, un accord Robien prévoyant le passage à la semaine de quatre jours. Depuis le 1er mai, les 315 salariés travaillent donc 32 heures par semaine. Ou plutôt entre 24 et 40 heures selon les périodes, étant donné que le temps de travail est annualisé. Les employés, qui s'étaient prononcés à 75 % en faveur de cette mesure, voient leurs salaires maintenus. Par ailleurs, 70 embauches sont prévues dans l'accord. L'usine quimperoise tournera 6 jours sur 7 (au lieu de 5) en trois huit. L'entreprise pourra ainsi augmenter sa production d'environ 20 % sans avoir à investir.

### Avec Espacil, je peux !

J'ai choisi de vivre au centre-ville pour profiter d'un environnement exceptionnel, des services, des commerces...

J'ai choisi d'être bien chez moi : architecture élaborée, noblesse des matériaux, prestations de qualité...

### A Quimper

J'ai choisi de bénéficier de bons conseils : disponibilité et compétence des interlocuteurs, diversité de l'offre, personnalisation du projet...

En fait, j'ai choisi d'acheter en confiance. Avec Espacil, je peux !



2 rue Jean Jaurès • 29000 Quimper • 02 98 90 42 50



© AMSP POUSSIERE • 0 311 10 310

**FINIST'AIR**  
 Dépaysement total  
 OUESSANT  
 A 15 mn de BREST  
 Tél. 02 98 84 64 67  
 BELLE-ILE-EN-MER  
 INSUL'AIR  
 A 15 mn de LORIENT  
 Tél. 02 97 31 41 74  
 TARIF DE GROUPE A PARTIR DE  
 3 PERSONNES SUR RÉSERVATION

## Plonéis, ou la vie tranquille à 5 minutes de Quimper

Plonéis est une petite commune rurale de 1 433 habitants (recensement de 1990), qui appartient au canton de Plogastel-Saint-Germain. Elle s'étend sur 2 199 hectares, dont environ 1 800 sont considérés utiles à l'agriculture. Située à 8 km à l'ouest de Quimper, Plonéis vient de rejoindre Quimper-Communauté.

"Plonéis faisait partie de la communauté de communes du Haut Bigouden depuis le 1er janvier 1993", explique Pierre Le Berre. "Nous avions axé notre campagne électorale sur le fait que si nous étions élus, nous rejoindrions Quimper". Devenu premier magistrat de la commune en 1995, il n'a pas failli à sa promesse. "C'est logique", justifie Pierre Le Berre. "Nous avons toujours travaillé avec Quimper. C'est le découpage administratif qui n'est pas bon. D'ailleurs, au niveau de la paroisse, nous sommes rattachés à Plogonnec-Guengat". Le maire précise encore qu'il souhaite ainsi "permettre un développement harmonieux au niveau de l'aménagement du territoire. Pour nous, dans ce cadre, il est préférable d'être rattaché à Quimper pour participer avec eux à cet aménagement étant donné que le nez de la commune ne pointe qu'à 2 km de l'église de Penhars". Pierre Le Berre avance une donnée qui, pour lui, est importante: "Il faut aussi savoir que 50 % des gens de Plonéis travaillent à Quimper". Le pourcentage est, en effet, loin d'être négligeable.

### Une commune rurale

Sur ses 1 433 habitants (plus de 1 500 vraisemblablement aujourd'hui), Plonéis compte 625 actifs. L'agriculture tient encore une grande place puisqu'elle emploie 83 à 85 personnes. Soit 15 % de la population active. "Le nombre d'exploitations, une quarantaine, est en baisse, mais l'agriculture toi est dynamique", note Pierre Le Berre, qui connaît bien le sujet, tout simplement parce qu'il est lui-même agriculteur. Trois gros



Pierre Le Berre, sur le pont de la déviation de Plonéis. Derrière lui, le bourg.

éleveurs de porcs ("ici on les appelle les cochonniers", précise le maire), un aviculteur, des producteurs de viande bovine et des producteurs de lait "avec de jolis quotas". Ce à quoi il faut ajouter la coopérative d'utilisation de matériel agricole, "l'une des plus grandes du département avec 30 adhérents".

### Un nouveau lotissement

Cette population agricole est relativement jeune, avec 42-43 ans de moyenne d'âge. Par ailleurs, Plonéis possède quelques entreprises, installées pour la majorité sur la zone d'activités de Kergaben, à l'entrée du bourg en venant de Quimper. Et puis il faut citer les nombreux commerces, professions libérales et services proposés dans la commune. Un large éventail qui permet de satisfaire les besoins d'une population.

Une population qui a d'ailleurs tendance à augmenter. "En logements locatifs, la demande est très forte. Malgré nos efforts, nous ne pouvons malheureusement pas y répondre. Dix logements ont été inaugurés l'an dernier, d'autres sont en projet. Depuis 8 mois, on note une forte demande de terrains. On assiste apparemment

à une reprise de la construction. Les 9 lots du lotissement de Penker-Keraatret, situé juste derrière la mairie, ont tous été vendus". En l'espace de 6 mois, "Nous projetons l'achat de 3,5 hectares pour créer un nouveau lotissement".

### Déviation du bourg

La commune bénéficie de sa situation géographique sur l'axe Quimper-Douarnenez. A 8 km de la première cité, à 12 de l'autre. La déviation du bourg explique certainement cet accroissement de la population. Inauguré le 18 décembre dernier, ce tronçon de 2,8 km, financé par le Conseil régional et le Conseil général, "était indispensable pour le développement du bourg. La déviation a eu un effet bénéfique parce qu'avant, nous avions beaucoup de maisons anciennes à vendre ou à louer, aujourd'hui, il n'y en a plus une seule".

Plonéis possède une population jeune. "28 % ont moins de 20 ans. Nous sommes la commune la plus jeune du canton de Plogastel-Saint-Germain". Qui dit population jeune dit école. L'école publique (la seule de la commune) compte 78 enfants répartis dans les quatre classes de primaire et 56 dans les deux de maternelle. "Nous aurons un

peu plus d'enfants scolarisés l'an prochain. Ensuite, cela se stabilisera autour de 70 et 50", anticipe Pierre Le Berre.

La vie associative est particulièrement développée. "C'est très important parce que c'est une force pour une petite localité. L'association des jeunes de Plonéis, créée voici un an, est très active. Ils ont lancé et organisé, pour la première fois dans la commune, une opération Téléthon. Ce sont eux qui incarnent le dynamisme de demain". Plonéis a également la chance de compter sur son territoire la présence du siège social de l'Union locale d'animation en milieu rural, et ce depuis 1996. "Ça peut aider", reconnaît le maire.

### Des projets

Plonéis va également travailler sur un projet de jumelage avec une commune de Cornouailles anglaise. De nombreux projets sont d'ailleurs à l'ordre du jour. Comme par exemple celui de la construction d'une salle de sports, à côté de l'école, dans le cadre d'une étude de réaménagement du bourg. "Nous allons profiter du dossier d'agglomération, en essayant de gérer l'espace en fonction des autres et de nous-mêmes", concède Pierre Le Berre.

"Ce qui va influencer notre développement, je le dis depuis longtemps, c'est le contournement Ouest de Quimper, étant donné que notre zone d'activités se trouve à l'entrée du bourg. Si Quimper développe son côté Ouest, ça peut nous être profitable. Nous voulons attirer ici une population, mais pas dans des proportions démesurées", conclut le maire qui vante "la vie tranquille de Plonéis, à 5 minutes de Quimper". ■

SPECIAL District de Nantes Naoned

## Nantes se projette en 2005

### SOMMAIRE

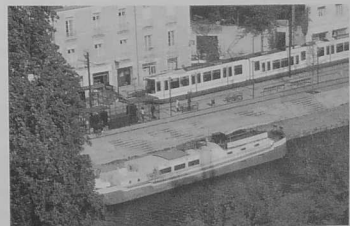
Cahier spécial préparé par Anne-Édith Polivet et Yann Guénelégo

- Nantes se projette en 2005
- Jean-Marc Ayrault prône la politique de l'intercommunalité
- Les "forces vives" poursuivent leur travail
- Transports : l'interconnexion des réseaux
- Nantes, capitale de la Bretagne
- Programme Neptune : "Pour que l'eau redevienne plaisirs"
- Vers une agence de développement économique
- Eurofins, leader dans l'analyse des arômes
- Nantes-St-Nazaire, premier port agroalimentaire
- Le musée Dobrée fête ses 100 ans
- Les rendez-vous de la Beaujoire
- L'agence culturelle bretonne, véritable précurseur
- Les Dimezcellés
- Breton et Celtique sur Alternantes FM
- Exposition "histoire de l'estuaire"
- 5 jours de Trafics

Nantes. Son tram. Ses rues piétonnes. Ses grandes avenues. Une ville où il fait bon vivre, si l'on en croit ses habitants qui revendiquent d'ailleurs de plus en plus leur identité bretonne. Le courrier des lecteurs que nous recevons à Armor magazine à ce sujet est particulièrement significatif. La Loire-Atlantique, qui compte autant d'associations culturelles bretonnes que le Finistère et davantage que les Côtes d'Armor ou l'Ille-et-Vilaine, est bien le cinquième département de notre région. L'histoire ne se réécrit pas. Depuis deux ans maintenant, l'Agence Culturelle Morvan Lebesque est devenue un pôle incontournable. Alternantes FM, la radio qui fait la part belle à la langue bretonne, vient de fêter son dixième anniversaire. De tout cela, nous

ne pouvons que nous féliciter. Nantes aujourd'hui, ou plutôt l'agglomération nantaise, se projette dans l'avenir. Jean-Marc Ayrault, maire de la ville et président du District qui rassemble 21 communes, explique son Projet 2005 dans une interview qu'il nous a accordée. "Un outil stratégique qui nous permet d'avoir une vision globale et partagée de l'avenir en intégrant tous les

éléments du développement : territoire, économie, environnement, grands équilibres sociaux..." Pour réaliser ce cahier spécial, nous avons rencontré, il faut l'avouer, quelques difficultés. La campagne électorale pour les législatives battait son plein. Mais lorsque tout le monde y met un peu de bonne volonté, les choses s'arrangent. Entre Bretons... ■



Le tramway est bien intégré dans la ville (Photo P. Miran).

## Jean-Marc Ayrault prône la politique de l'intercommunalité

**L'**agglomération nantaise se prépare à entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Enjeux et nouveaux défis ont conduit le District à élaborer le Projet 2005. Un outil stratégique pour bien appréhender l'avenir. Jean-Marc Ayrault, député-maire de Nantes et président du District est conscient du travail déjà réalisé. Il entend poursuivre cette politique de l'intercommunalité. Interview.

*Armor magazine* - En tant que président du District, vous venez de présenter le Projet 2005 pour l'agglomération nantaise. Quel bilan pouvez-vous tirer de la politique districale depuis sa création en 1992.



Jean-Marc Ayrault (Photo P. Miran).

**J.M.A.** - En succédant au SIMAN (Syndicat intercommunal à vocation multiple de l'agglomération nantaise) né en 1982, le District, créé en 1992, a marqué une nouvelle étape essentielle de la coopération intercommunale dans l'agglomération nantaise.

**J.M.A.** - L'identité des 21 communes qui le composent, comme un acteur essentiel du développement.

**A.M.** - Pourquoi avoir mis en place le Projet 2005 ? Quelles en sont les ambitions et les grandes lignes ?

**J.M.A.** - La période qui s'ouvre fait apparaître de nouveaux enjeux et de nouveaux défis. Il nous faut en effet donner à Nantes une dimension d'Europe et conforter sa place de métropole au bénéfice du Grand Ouest tout en gardant le souci permanent d'améliorer les conditions de vie quotidienne des habitants et des entreprises.

C'est dans ce contexte que le District a élaboré puis adopté le 25 octobre 1996 le Projet 2005. Il s'agit d'un outil stratégique qui nous permet d'avoir une vision globale et partagée de l'avenir en intégrant tous les éléments du développement : territoire, économie, environnement, grands équilibres sociaux...

Par ailleurs le Projet 2005 prend en compte la dimension estuarienne et la construction de la métropole Nantes-St-Nazaire.

Cette volonté de se projeter dans l'avenir est aujourd'hui indispensable dans le contexte actuel d'évolution très rapide du rôle des villes et des agglomérations à l'échelle nationale et internationale.

D'ores et déjà le Projet 2005 a conduit le District à renforcer, en janvier 1997, ses compétences par une modification de ses statuts dans le domaine du développement économique, de l'aménagement, de l'habitat et de l'enseignement supérieur.

**A.M.** - Dans ce projet avez-vous des priorités ?

**J.M.A.** - Le Projet 2005 définit neuf grandes orientations :

- 1 - La forme de la ville : l'agglomération nantaise doit assurer une meilleure maîtrise de sa croissance en s'orientant vers un modèle urbain polycentrique.
- 2 - La Loire et l'Estuaire : la reconquête du fleuve historique doit devenir un enjeu central pour l'agglomération.
- 3 - Les déplacements urbains : l'agglomération nantaise doit rester à la pointe de l'innovation en développant l'ensemble des modes de déplacements alternatifs ou complémentaires à la voiture.
- 4 - L'environnement : il faut assurer une gestion urbaine "durable" en faisant de la conjugaison du "vert et bleu" un axe fédérateur.
- 5 - La politique de l'habitat : il convient de définir une politique d'équilibre et de diversité à l'échelle de l'agglomération permettant à chaque commune de répondre aux besoins de ses habitants.
- 6 - Les solidarités sociales : la solidarité doit être organisée pour faire de l'agglomération un espace de cohésion sociale.
- 7 - La diversification de l'économie locale : cette diversification doit s'exercer en renforçant les vocations économiques propres à l'agglomération.
- 8 - La métropole économique du Grand Ouest : l'agglomération

doit s'affirmer comme la métropole de l'Ouest-Atlantique.

9 - L'enseignement supérieur et la recherche : l'université et les centres de recherche doivent être soutenus activement pour faire de l'agglomération une métropole universitaire à part entière.

**A.M.** - Les moyens pour mettre en œuvre le Projet 2005 ne semblent pas évoqués. De quelle manière sera-t-il financé ?

**J.M.A.** - Le Projet 2005 n'est pas un catalogue d'actions programmées avec leur plan de financement détaillé.

C'est un document d'orientation stratégique qui traduit une vision commune des grandes lignes directrices du développement de l'agglomération nantaise à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Ces grandes orientations ne concernent pas que le seul District et certaines vont bien au-delà des compétences actuelles de la structure intercommunale.

Le Projet 2005 a pour ambition de développer un partenariat plus fort entre tous les acteurs du développement local et de susciter des initiatives et des démarches concertées.

Il a aussi pour vocation de rendre la démarche intercommunale plus proche des habitants. A ce titre la mise en place de la Conférence Consultative d'Agglomération par le District est une première étape pour associer plus étroitement l'ensemble des forces vives à la définition des grandes priorités.

En outre après le renforcement de ses compétences, le District a limité, en 1997, l'augmentation des impôts locaux à l'inflation, démontrant ainsi qu'il est possible de concilier développement de l'action et maîtrise de la dépense. ■

## Les "forces vives" poursuivent leur travail

Pour le projet 2005, Jean-Marc Ayrault a pris l'initiative de mettre en place une structure particulière : la Conférence Consultative d'Agglomération. Celle-ci a, quatre mois durant, travaillé sur tous les points du projet et a rendu un rapport très circonstancié. Présidée par Jean-Joseph Régent, la Conférence vient d'être réinstallée pour approfondir ses travaux.

**L**a Conférence Consultative d'Agglomération est composée de quelque 70 membres représentant la Société Civile. Mise en place pour examiner le Projet 2005 et l'enrichir, cette Conférence a répondu aux attentes du District qui souhaitait ainsi "instaurer et développer un dialogue direct avec les forces vives de l'agglomération".



Jean-Joseph Régent.

La Conférence Consultative, constituée en avril 96, s'est organisée en trois groupes de travail correspondant aux grandes lignes directrices du projet : "Economie, Enseignement supérieur et Recherche", "Espace" et "Solidarité".

### Démocratie directe

"Nous avons étudié tous les points du projet", explique Jean-Joseph Régent, le président de la Conférence. "Chaque participant a pu donner ses idées et enrichir la réflexion globale. C'est un peu

une démocratie directe". La Conférence a rendu son avis à l'issue de ses travaux. "Nous avons trouvé ce projet tout à fait intéressant. Les membres ont exprimé un accord global avec la démarche qui a permis l'élaboration du projet 2005". Mais ils sont allés plus loin en poussant la réflexion. "Pour

compléter et souligner certains manques et insuffisances".

### Des "manques"

Parmi ces "manques", la Conférence Consultative a noté l'absence de hiérarchisation des priorités et l'absence de données globales sur les moyens mobilisables pour le Projet 2005. Concernant le premier point, la Conférence a souhaité que "la priorité numéro 1 affichée soit la lutte pour l'emploi. A cet égard, l'approche qui considère le chômage comme "un phénomène durable à moyen terme" est trop fataliste". Pour le second point, la Conférence a précisé "qu'une réflexion plus poussée sur l'adéquation des projets et moyens plus économiques est indispensable et doit s'accompagner de la mise en place d'une fiscalité harmonisée sur le plan intercommunal". Jean-Joseph Régent explique que "représentant tous les citoyens,

nous sommes attentifs à ce que la pression fiscale n'augmente pas".

### Des priorités

La Conférence Consultative a apporté des priorités au projet. "Elles concernent les activités portuaires et les fonctions métropolitaines ; le développement des liaisons aériennes ; la recherche et l'enseignement supérieur ; les réseaux de télécommunication. Ces quatre priorités ont été reprises comme premières missions". En effet, dans son préambule, l'avis de la Conférence soulignait "une certaine frustration de ne pas avoir, vu le temps imparti, approfondi l'examen et la réflexion". Son vœu a été exaucé. "La qualité du travail a conduit tous les élus à demander à la Conférence de poursuivre et d'approfondir sa réflexion", se félicite Jean-Joseph Régent. La Conférence Consultative a donc été réinstallée et s'est remise au travail. ■

## L'interconnexion des réseaux

**L**e Plan de Déplacements du District de l'agglomération nantaise est partie intégrante du Projet 2005. Camille Durand, président de la commission Transport du District, et par ailleurs premier magistrat de la commune de Saint-Jean-de-Boiseau, nous en livre les grandes orientations concernant les transports collectifs : création de la troisième ligne de tramway, prolongement des deux premières, améliorations du réseau bus, collaboration avec la SNCF.

*Armor magazine* - Dans le cadre du Plan de Déplacements du District de l'agglomération nantaise, plusieurs objectifs ont été définis, notamment celui d'accroître l'usage des transports collectifs. A Nantes, le tramway plus pourquoi ?

**Camille Durand** - Le succès du tramway, moyen de transport rapide et non polluant, a fait de

l'agglomération nantaise une référence nationale dans le domaine des transports publics. Avec un réseau de 27 km et 165 000 voyages/jour, le tramway est non seulement un succès technique et commercial, c'est aussi un élément essentiel du patrimoine de l'agglomération nantaise.

Par ailleurs, le tramway a per-

mis, sur son passage, de remodeler et d'embellir le paysage urbain. Il contribue ainsi à l'aménagement de l'espace pour une amélioration du cadre de vie des habitants.

En outre, l'importance et la qualité de la concertation avec la population ont permis de définir le tracé des lignes dans l'intérêt du plus grand nombre.

Mais le tramway n'est pas le seul mode de transport collectif, il est complémentaire du bus pour offrir une alternative à la voiture particulière.

L'offre des transports collectifs de l'agglomération nantaise est ainsi l'une des plus importantes de France : à ce titre, elle constitue un élément fondamental de notre Plan de Déplacements

dont l'objectif est d'offrir aux habitants une ville qui respire mieux.

**A.M.** - D'ici à 2005 une troisième ligne va être construite, les deux autres seront améliorées. Pouvez-vous nous présenter ce nouveau réseau et sa justification ?

**C.D.** - La création de la 3<sup>e</sup> ligne de tramway et le prolongement des lignes 1 et 2 vont constituer les investissements les plus importants du District dans les prochaines années.

Le réseau tramway va ainsi passer de 27 km à 45 km avec pour les habitants un service rendu de très haut niveau.

Par ailleurs l'ensemble de ce réseau sera accessible aux personnes à mobilité réduite (personnes âgées, handicapées, poussettes...) ce qui contribuera encore à renforcer le rôle des transports collectifs comme outil d'intégration.

#### Qualité de l'air

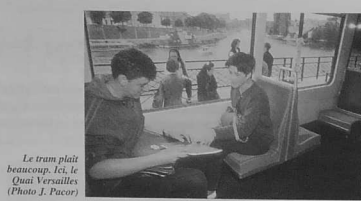
Le développement du réseau prend également tout son sens en matière d'amélioration de la qualité de l'air. Aujourd'hui les transports collectifs assurent 14 % des déplacements et représentent 2 % de la consommation d'énergie due à la circulation. A l'inverse les voitures particulières et véhicules utilitaires représentent 98 % de cette consommation.

Ces enjeux des transports collectifs sont donc aujourd'hui tout à fait importants pour le développement des grands pôles urbains. Dans ce domaine l'agglomération nantaise a toujours choisi d'anticiper.

**A.M.** - Il est également prévu des améliorations pour le réseau bus. Lesquelles ?

**C.D.** - Le souci permanent du District est de sauvegarder un équilibre bus-tramway. Il ne faut pas créer un réseau à 2 vitesses. C'est la raison pour laquelle le District a choisi de faire progresser l'offre kilométrique du réseau bus en moyenne de 1 % chaque année.

Cette progression régulière de l'offre permet de mieux satisfaire les communes, notamment les plus éloignées ; cela permet également d'apporter un soin



Le tram plaît beaucoup. Ici, le Quai Versailles (Photo J. Pacor)

particulier à la desserte des zones de moindre densité urbaine ou les plus isolées des grands axes.

#### Maillage

Par ailleurs le développement du tramway entraîne des réorganisations du réseau bus permettant des rabattements et des correspondances toujours plus nombreuses ; ce maillage du territoire fait bénéficier indirectement toutes les communes du District de la création des axes lourds de transports.

Si on ajoute à toutes ces initiatives en faveur des bus l'équipement prochain de l'ensemble du réseau avec des véhicules à plancher bas, c'est-à-dire accessibles à tous, on voit bien que le District attache une grande attention au maintien d'une offre bus de grande qualité.

#### Caractère novateur

**A.M.** - Ce plan intègre une donnée particulièrement intéressante et complémentaire entre tramway et réseau SNCF. Comment cela va-t-il se concrétiser ? Qu'attendez-vous d'un tel partenariat ?

**C.D.** - L'utilisation des infrastructures ferroviaires pour les transports urbains et périurbains constitue l'un des axes fondamentaux pour l'amélioration du service rendu à la population.

L'étoile ferroviaire représente sur le territoire du District environ 85 km de lignes dont un peu plus de 25 km pouvant être utilisées à court terme.

Le District et la SNCF souhaitent donc saisir cette opportunité pour enrichir le réseau multimodal de transports urbains et conserver à Nantes le caractère

novateur de l'organisation et de la mise en œuvre de son réseau de transports.

A partir d'un premier projet étudié dès 1992 et dénommé R.E.D.D. (Réseau Express districtal et départemental) des études complémentaires ont été réalisées pour assurer une réelle interconnexion réseau tramway-réseau ferré.

#### Interconnexion Intermodalité

Une convention d'études avec la SNCF a donc été conclue pour :

- établir un schéma de desserte ferroviaire à long terme dans l'agglomération nantaise ;

- la faisabilité à court terme (horizon 2000) de 2 projets :

- l'exploitation de ligne SNCF entre Sucs/Erdre et Nantes-La Haluchère avec un matériel hybride circulant indifféremment sur les rails en bois et ferré. C'est l'intégration

- l'exploitation de la ligne SNCF entre Carquefou et Rezé-Pont Rousseau avec un matériel roulant uniquement sur la voie ferrée avec des correspondances quai à quai avec le tramway. C'est l'intermodalité.

Cette collaboration avec la SNCF est un élément nouveau et important puisqu'elle témoigne d'une évolution "culturelle" des acteurs du transport public porteurs d'espoirs pour l'avenir. ■

#### En bref...

- Le Centre d'Enseignement du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) de Nantes et l'École nationale d'ingénieurs des techniques des industries agricoles et alimentaires (ENITIA) proposent une formation de type modulaire et diplômante pour les professionnels de l'agroalimentaire (acquisition de compétences spécifiques et/ou obtention d'un diplôme homologué bac + 4 ou bac + 5 en agroalimentaire).

- Située au cœur de la ville, "l'île Ste Anne", ancienne friche industrielle, fait l'objet de toutes sortes de projets depuis dix ans. Il faudra sans doute attendre encore quelques décennies avant qu'un véritable aménagement redonne vie à ce site longtemps occupé par les chantiers Dubigeon.

#### HISTOIRE

### Nantes, capitale de la Bretagne

Le 14 août 1941 sortait des presses de l'imprimerie Chantrou et fils le livre d'Abel Durand : "Nantes dans la France d'ouest". Il était préfacé par le maître d'alors, Gaëtan Rondeau, qui rappelait un article de Camille Le Mercier d'Ermi paru dans le quotidien *Le Phare* le 20 juin 1941. L'écrivain nantais y écrivait : "La vraie capitale bretonne, quoiqu'en puissent penser cer-

tains Rennais, ce n'est pas Rennes, c'est Nantes (...). Nantes, c'est la capitale historique, politique et économique. Et s'il nous fallait un garant de cette préséance décisive, le château de nos Ducs souverains, intact lui aussi au cœur de la cité, n'est-il pas, avec la vieille cathédrale de Jean V, le plus formidable témoin d'un passé qui répond de l'avenir ?" ■

#### PROGRAMME NEPTUNE

### "Pour que l'eau redevienne plaisir"

Reconquérir le milieu naturel, conforter ou retrouver les divers usages de l'eau. Tel est le but affiché de Neptune, le programme d'assainissement des eaux de l'agglomération nantaise.

Symbolique de ce programme : une tortue. La cistude d'Europe disparaît, en effet, des cours d'eau tranquilles de l'agglomération nantaise. Elle sera donc érigée à la tête du combat pour la qualité des eaux qu'entreprend Neptune. "Pour sauvegarder son image verte et bleue, atout majeur de son développement dans l'Europe de demain, l'agglomération nantaise a décidé d'investir pour l'avenir", explique-t-on au District. Ce programme de protection qui va être mis en œuvre nécessitera près d'un milliard de francs d'investissements.

#### Quatre axes

Quatre axes principaux ont été dégagés pour le plan d'action. Tout d'abord, il s'agit d'adapter le réseau d'assainissement à l'évolution de l'agglomération,



Restaurer les usages traditionnels des cours d'eau : une volonté de ce programme (Photothèque District - Aurant - P. Maris)

avec en prévision une harmonisation entre les communes puis le raccordement de la quasi-totalité des habitations et entreprises au réseau collectif.

#### Un seul site de traitement

Le deuxième axe concerne l'amélioration des capacités des stations d'épuration. "Le pro-

gramme envisage, à terme, de privilégier un seul et unique site de traitement ; le centre de dépollution des eaux de Tougué".

Troisième axe : consolider une politique d'amélioration de la qualité des eaux en fonction des cours d'eau. "Une commission permanente chargée de contrôler chaque étape du programme

et d'en assurer un suivi rigoureux sera créée à cet effet".

#### Usages traditionnels

Quatrième et dernier axe : restaurer les usages traditionnels des cours d'eau. "La volonté est de mettre en place et de développer les activités liées à l'eau tels que les sports nautiques, la pêche, la promenade en sites aménagés et la baignade. Pour la première fois, les plus petits cours d'eau font également partie du projet de réhabilitation".

Toutes les vallées seront aussi concernées, avec objectifs de protection et de restauration du milieu aquatique.

Neptune est un projet ambitieux, mais nécessaire, pour l'agglomération nantaise. Un programme qui réunit de nombreux partenaires. ■

#### ÉCONOMIE

### Vers une agence de développement économique

Le District de Nantes va se doter d'un nouvel outil : une agence de développement économique de l'agglomération. Rien n'est encore définitif, mais les élus districaux devraient statuer dans ce sens à la fin de ce mois de juin.

"Lorsque l'on essaie de promouvoir à l'extérieur, les frontières communales n'ont plus de sens", Patrick Mareschal, vice-président du District chargé du développement économique, justifie ainsi le projet de l'agence de développement économique de l'agglomération. "Et puis, dans une certaine compétition européenne, il faut mettre les outils en harmonie avec les missions envisagées". Les missions de la future agence ont été définies.

#### Trois missions

Elles sont au nombre de trois :

- L'étude de tout dossier susceptible d'accroître l'environnement économique et l'agglomération (les grandes voiries, aéroport, port).

- Assurer la promotion du tissu économique de l'agglomération. C'est l'aspect communication, qui intègre la prospection des projets extérieurs susceptibles de s'implanter sur l'agglomération.

- La commercialisation des grandes zones d'activités d'intérêt d'agglomération.

#### Une quinzaine de personnes

"Resteront de compétences

communales tout ce qui concerne la vie quotidienne des entreprises déjà implantées ainsi que le fonctionnement des zones d'activités d'intérêt communal", précise Patrick Mareschal. "Dans le cadre de ses nouvelles compétences en matière économique, le District a voté la dotation d'un fonds d'intervention financier destiné à apporter une aide à la concrétisation de projets d'implantation ou de modernisation d'entreprises, en coordination avec les fonds d'aides régionales et départementales", explique le vice-président. L'agence devrait

compter une quinzaine de personnes dont six cadres. Avec pour objectif "d'appuyer la volonté des élus du développement économique sur l'agglomération".

#### 1er septembre

Son statut juridique reste à définir, "pour permettre d'associer aux élus du District des représentants des entreprises et des chambres consulaires. Les instances du District seront amenées à statuer le 27 de ce mois, en principe, pour une entrée en fonctionnement vers le 1er septembre", conclut Patrick Mareschal. ■

## Eurofins, leader dans l'analyse des arômes

Eurofins est un laboratoire d'analyses dont la vocation est de contrôler l'authenticité des produits alimentaires, Spécialisé dans les liquides alimentaires, le laboratoire est leader en France dans son secteur d'activités. Et travaille beaucoup avec l'étranger.

Eurofins. Un nom à prononcer à la française ou à l'anglaise, c'est comme vous voulez. Fins, comme Fractionnement Isotopique Naturel Spécifique. Euro, parce que son activité est internationale. Créé en 1987, le laboratoire est installé à Nantes sur le site de la Géraudière. Il met en application une méthode particulière, comme l'explique Marcel Dumoulin, responsable commercial. "En 1987, Gérard et Maryvonne Martin, un couple de scientifiques nantais, ont mis au point une méthode d'analyses par résonance magnétique nucléaire (RMN-RMN) qui permet de détecter la falsification, c'est-à-dire l'ajout de sucre".

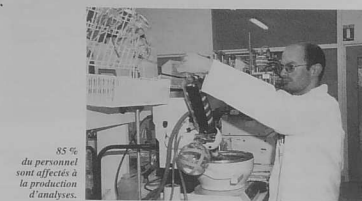
### Des bureaux à l'étranger

Pour commercialiser cette méthode, Gilles et Yves-Louis, les deux fils du couple, ont créé Eurofins. Aujourd'hui, l'entreprise, numéro un en France, voire dans le monde, emploie plus de 50 personnes, dont 85 % sont affectés à la production d'analyses. "Notre seul laboratoire est ici, à Nantes, mais du fait de notre activité internationale, nous possédons des bureaux commerciaux au Royaume-Uni, en Allemagne, en République Tchèque et aux Etats-Unis".

Le métier de base de ce laboratoire d'analyses est le contrôle de l'authenticité de produits alimentaires et plus particulièrement des liquides (vins, spiritueux, jus de fruits), mais également des produits à base de fruits (yaourts, crèmes glacées).

### Une spécialité

Le laboratoire a une spécialité :



85 % du personnel sont affectés à la production d'analyses.

le contrôle des arômes, et notamment l'arôme naturel vanille. "C'est-à-dire, en effet, très coûteux", précise Grégoire Wambergue, également du service commercial. "Il est possible de le produire par pétrochimie, qui sur le marché est trois fois moins cher que l'arôme naturel". Le laboratoire s'attache donc à authentifier cette origine naturelle.

### Addition de sucre

Les fraudes existent. Les jus de fruits n'échappent pas à la règle. En Allemagne, l'an dernier, des jus de pommes dits naturels se sont révélés être des produits fraudés. Comme des vins achetés dans les Balkans par les Allemands : addition de sucre, mouillage et même fausse déclaration d'origine.

"L'addition de sucre, mais également d'arômes sont les principales fraudes", reconnaît Marcel Dumoulin. Gérard et Maryvonne Martin ont montré que l'empreinte isotopique d'un sucre d'orange n'est pas la même que celle d'un sucre de canne ou de betterave ou de maïs. "Avec cette méthode de RMN, on ne peut plus tricher, on va au cœur du sucre", se

félicite Marcel Dumoulin et Grégoire Wambergue.

### Méthode officielle

La méthode a d'ailleurs été plébiscitée et officialisée par l'Union européenne, brevetée et déposée par le CNRS.

L'activité d'Eurofins est très internationale. "Plus de 40 pays du monde entier nous envoient leurs produits à analyser. D'ailleurs, deux tiers de nos analyses sont réalisées pour l'étranger".

Eurofins applique scrupuleusement le principe de confidentialité envers ses clients. Ils sont plus de mille au total : 7 des plus grands groupes mondiaux de l'agroalimentaire, plusieurs multinationales de la chimie, pharmacie et du pétrole, plus de la moitié des grandes chaînes de distribution en Europe, des centaines de clients de toutes tailles dans plus de 25 pays, plus de 20 gouvernements de pays européens, américains et du bassin pacifique. "Mais aucun client ne réalise plus de 5 % du chiffre d'affaires, ce qui garantit notre indépendance".

Et la progression de l'entreprise. "On vend du conseil, on vend du service. C'est la volonté de M. Martin d'être proche de ses clients". Marcel Dumoulin reconnaît que, du fait de l'activité de l'entreprise, être à Nantes aurait pu être un handicap. "Mais nous avons remédié à cela par une présence commerciale dans tous les pays".

Du fait de son savoir-faire et de son expérience, un certain nombre de laboratoires gouvernementaux vont appel aux services d'Eurofins : en Allemagne, Italie, Espagne, République Tchèque et même sur le continent nord américain. "Une douzaine de laboratoires gouvernementaux de contrôle officiel dans le monde ont cette technologie. Nous avons ainsi la possibilité de leur vendre nos formations et savoir-faire".

L'activité d'Eurofins est très internationale. "Plus de 40 pays du monde entier nous envoient leurs produits à analyser. D'ailleurs, deux tiers de nos analyses sont réalisées pour l'étranger".

### Croissance

En 1996, la croissance a été supérieure à 20 %, avec un chiffre d'affaires de 25 millions de francs, dont deux tiers à l'export. "Nous sommes positionnés dans un nouveau métier et nous vivons dans un contexte où le consommateur veut savoir ce qu'il a dans son assiette. Ce métier se développe. Le fait que nous soyons implantés à Nantes ne peut être que bénéfique pour la ville et la région".

Mais Eurofins n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. "Notre originalité est d'avoir développé des méthodes d'analyses isotopiques. Nous sommes ainsi en avance sur tous nos concurrents mondiaux et nous souhaitons conserver cette avance". De nouvelles méthodes sont donc à l'essai "pour encore mieux servir la clientèle". ■

## Nantes-St-Nazaire, 1<sup>er</sup> port agro-alimentaire

UN ENTRETIEN AVEC GÉRARD PATEY, DIRECTEUR DE PORT ATLANTIQUE

L'Ouest et en particulier la Bretagne, occupent une place importante en agriculture et dans l'industrie agro-alimentaire. De ce fait Port Atlantique a une place enviable pour les frets agro-alimentaires. Pour l'agro-alimentaire en général, Port Atlantique est numéro 1 sur la côte Atlantique, mais il est premier en France pour les aliments du bétail et, dans ce domaine, peut rivaliser avec des ports de l'Europe du Nord comme Gand et Rotterdam. Il faut noter à ce propos que si, pendant des années, des flux importants de produits pour l'alimentation animale sont allés de ces ports du Nord vers la Bretagne, il n'en est plus de même aujourd'hui et les prestations des trois grands ports bretons dans cette activité se sont beaucoup améliorées.

A.M. - Quels sont les chiffres aujourd'hui ?

G.P. - Pour l'alimentation animale, les tonnages importés ont atteint 2 200 000 tonnes en 1996. Essentiellement des tourteaux de soja et des substituts comme le complé feed, des produits viennent surtout du Brésil et des USA.

A.M. - Mais il y a d'autres produits ?

G.P. - Les exportations de céréales ont atteint 510 000 tonnes en 1996. Dans le passé, nous sommes allés au-delà du million de tonnes annuelles, mais le GATT et la modification de la PAC ont eu une influence négative sur ces exportations.

Les exportations de produits agro-alimentaires en conteneurs et en particulier en conteneurs réfrigérés vers l'Afrique et les Antilles se développent pour alimenter la grande distribution par exemple, il s'agit de conserves, de produits surgelés, etc.

Le terminal fruitier augmente ses activités depuis sa création, il y a 3 ans. Les tonnages traités en 1996 ont dépassé les 50 000 tonnes, provenant surtout du Maroc et d'Argentine.

Il ne faut pas oublier les engrais : phosphates, ammonitrates, qui ont atteint 660 000 tonnes en 1996.

De gros investissements A.M. - Quelles sont les voies de développement pour l'avenir ?

G.P. - Les trafics énergétiques (pétrole, GNL, charbon) resteront encore longtemps dominants, mais nous développons



Vue générale du Terminal du port autonome.

de façon très encourageante les autres trafics et en particulier agro-alimentaires. Nous sommes aidés par notre hinterland, le Grand Ouest, qui comprend certaines des régions les plus actives et les plus performantes dans le domaine agricole et spécifiquement dans le domaine de l'élevage.

A.M. - Que faites-vous pour conforter votre position ?

G.P. - Nous investissons dans de nouveaux équipements, comme les engins Switwell pour les tourteaux, qui nous placent parmi les ports très performants dans ce domaine. De 1990 à 1994, près de 200 millions de francs ont été investis par le port et autant par les sociétés privées. L'actuel plan pluri-annuel prévoit plus de 150 millions de francs d'investissements pour le terminal agro-alimentaire par exemple.

Le terminal fruitier ne sera pas oublié puisque plus de 30 millions de francs y seront investis dans les prochaines années pour des développements successifs. Par ailleurs, puisque la zone de

aux gros navires de venir jusqu'à nos quais nantais, l'actuel environnement urbain de ces quais n'est pas encore très attrayant pour des touristes. La municipalité a des projets de rénovation des friches industrielles de l'Île Sainte-Anne, il faut espérer que cela créera un environnement plus propice au tourisme maritime !

### L'importance des voies de communication

A.M. - Quels sont vos souhaits pour l'avenir ?

G.P. - Je m'en tiendrai à un seul domaine : les voies de communication. La Route des Estuaires nous intéresse, mais au-delà de Rennes, elle profite aux ports de la Basse Seine, autant qu'à nous.

L'axe réellement important aujourd'hui est celui qui va de la Basse-Loire au centre de l'Europe et qui se réalise sous forme d'autoroute via Angers, Tours, Vierzon, puis vers les vallées de la Saône et du Rhône et, finalement, vers le Rhin.

Mais, si un axe routier est utile, il est impératif que nous ayons aussi un axe ferroviaire performant Brest-Nantes-Lyon, par exemple, offrant un service fret de bonne qualité, sans passer par Paris. Ce n'est pas le cas aujourd'hui et c'est un handicap. Nous comprenons que la priorité de la SNCF soit le transport des passagers, mais si nous voulons gagner des marchés au centre de l'Europe, des liaisons ferrées efficaces et rapides sont une nécessité. ■

Pas prêts pour le tourisme maritime A.M. - Il a été question récemment de l'accueil des navires de croisière ?

G.P. - Des paquebots de moyen tonnage remontent jusqu'à Nantes, mais, outre le fait que la côte du chenal ne permet pas

Propos recueillis par JEAN CEVAËR

## Le musée Dobrée fête ses 100 ans

La musée Dobrée a cent ans. A cette occasion, une exposition inédite y est organisée. Elle permet de découvrir le parcours d'une illustre famille nantaise et une sélection des œuvres précieuses auxquelles Thomas Dobrée a consacré sa vie. Passionnément.

Thomas Dobrée naît à Nantes en 1810, dans une famille de négociants et d'armateurs qui ne dédaignent pas le commerce triangulaire. La fortune familiale est considérable et le jeune Thomas évolue dans un milieu où se côtoient le redoutable et celui plus artistique de sa mère. Partagé entre ces deux aspects peu compatibles de son éducation, il va peu à peu se déterminer en faveur des arts et découvrir, lors de ses études à Paris, le monde du dessin et de l'aquarelle. Ce sera déterminant pour lui. Il a à peine vingt ans quand il procède à ses premières acquisitions d'œuvres. Son goût est sûr, et il ne cessera plus d'acheter. Sa collection réunira à la fin de sa vie près de 10 000 œuvres allant de l'impressionnisme à l'école de Barbizon en passant par les maîtres hollandais et les "chinoïseries" du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### 600 œuvres

C'est en 1860 que Thomas Dobrée acquiert à Nantes le terrain des Irlandais. Il entreprend d'y construire son manoir. Le 15 octobre 1897, le manoir Dobrée, devenu Palais Dobrée, ouvre ses portes au public. Comme l'avait souhaité son propriétaire, décédé deux ans plus tôt. Le musée Dobrée naissait et c'est un peu de cette vision que l'on pourra retrouver à l'occasion de la commémoration de ce centenaire puisque 600 œuvres, acquises par Thomas Dobrée, seront présentées à travers cette très belle exposition. On pourra y admirer notamment une plaque de croix émaillée du XIX<sup>e</sup> siècle, la Vierge au perroquet de 1549, une bible de la bibliothèque royale de Charles V, des ouvrages de Rembrandt graveur, des toiles de Barbizon.



L'affiche des 100 ans.

### Julien Gracq

Mais au delà de l'éclairage un peu froid sur la personnalité de ce collectionneur original, il est nécessaire d'appréhender son influence sur deux écrivains nantais. Julien Gracq et Morvan Lebesque ont, en effet, succombé au charme fantaisiste, bien qu'austère, de celui qui préféra le monde des collectionneurs à celui des grands négociants. Julien Gracq : "Quant au musée Dobrée, comme le passage de Pommeraye, il reste surtout le legs monumental à sa ville d'une de ces personnalités abruptes, à la fois caricaturales et volumineuses, dont Jules Verne - qui en a peuplé ses romans - a dû avoir sous les yeux à Nantes, au siècle dernier, une assez plaisante collection. (...) Ce Dobrée, lunatique et ami des lumières, si électivement préoccupé des fins dernières de l'homme, me plaît. Je vois en lui, je ne sais trop pourquoi, un rejeton débonnaire, et déjà, il faut le reconnaître, très étioilé, des négriers sentimentaux, mélomanes et sadiques qui peuplaient Nantes il y a deux siècles. (...) Quoi qu'il en soit

de son donateur, au fond de ma mémoire, il fait bon se tenir par une après-midi d'été dans les salles du musée Dobrée".

### Morvan Lebesque

Morvan Lebesque : "Au cœur de la ville se dressait une étrange forteresse de style faux écossais, mi Walter Scott, mi Viollet Le Duc, qu'un richissime armateur, nommé Dobrée, avait édifiée au siècle précédent, n'hésitant pas, prétendait-on, à exproprier tout un quartier pour élever ce monument à sa mémoire. Cette extravagance de pierre amusait mes imaginations. (...) Au sommet de la cour carrée, là où flottait idéalement l'étendard d'Ivanhoé, l'œil déchiffrait une inscription étrangère. (...) Je la recopiais sur mon cahier : An dianav a rog e'hanoun et m'enquis de sa signification. De l'hébreu ? Du sanscrit ? Peut-être un de ces parlers exotiques rapportés des

Indes par l'armateur-Crésus ? Enfin, quelqu'un m'apprit et que cela voulait dire : L'inconnu me devora. Ce fut un délire. En un éclair, ces quelques mots que personne ne lisait, que pas un Nantais sur mille n'était capable de traduire, m'ouvrirent un monde : ainsi l'idéogramme apparaît à Galaad et le château noyé surgit depuis toujours et elle allait me révéler un formidable secret, offert à tous et pourtant indéchiffrable, comme avant Champollion les hiéroglyphes de Thèbes. Et elle me révéla. Je découvris que j'avais une patrie. Et je sus ce qu'était une patrie : quelque chose qui vous rend heureux. ■

### CLAUDIE POIRIER

L'exposition est présentée jusqu'au 15 septembre. Musée Dobrée, 18, rue Voltaire à Nantes. Tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 30 sauf lundi et jours fériés. Renseignements au 02 40 71 03 50.

## FOIRES ET SALONS

### Les rendez-vous de la Beaujoire

Le parc des expositions de La Beaujoire propose de nombreux rendez-vous. En voici les principaux.

Les 7, 8 et 9 septembre, salon professionnel du meuble de l'Ouest. Du 30 septembre au 5 octobre, Holiday On Ice.

En octobre, du 4 au 11, congrès de mycologie, suivi du salon de la mycologie les 11, 12 et 13. Les 11 et 12, salon de la minéralogie et salon du disque. Les

16 et 19, salon caravane et salon auto-moto. Les 18 et 19, rallye de Loire-Atlantique. Les 25 et 26, exposition canine internationale.

En novembre, les 8, 9, 10, 11, 14, 15, 16, salon habitat. Du 8 au 11, Espace, expo oiseaux et salon du mariage. Les 8 et 9, expo féminine. Du 14 au 16, salon et du tourisme, expo aviculture et biennale du film et du roman noir. Du 21 au 24, salon des antiquaires. ■

## L'Agence culturelle bretonne, véritable précurseur

Depuis deux ans maintenant, l'Agence culturelle bretonne Morvan Lebesque (association loi 1901) mène le vaisseau celtique que constitue la Loire-Atlantique. Difficile d'être Breton dans ce département en exil ? Que non ! La preuve.

Pour s'en convaincre, il suffit de s'attarder sur le nombre d'associations culturelles bretonnes qui résident en Loire-Atlantique. On s'aperçoit que ce nombre est presque celui connu dans le Finistère, et qu'il est supérieur à ceux des Côtes d'Armor, du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine. En Loire-Atlantique, la Bretagne est réellement vibrante. Chacun, du plus néophyte au plus cultivé, en passant par le plus migrateur, est à même de se sentir, un jour, concerné par cette particularité culturelle.

### Catalyseur d'informations

L'Agence culturelle bretonne Morvan Lebesque agit comme un catalyseur d'informations auprès du tissu associatif ainsi que des organisateurs ponctuels, réguliers, insitutionnels. Mais également auprès des musiciens et du grand public.

Fort de ses 70 associations adhérentes et de presque 100 particuliers, l'Agence peut prétendre aujourd'hui qu'aucun événement celtique n'est organisé en Loire-Atlantique sans qu'elle ait été consultée.

### Pôle incontournable

Elle est devenue un pôle culturel incontournable qui participe à la dynamique artistique départementale, au même titre que les autres structures représentées : jazz et musique amplifiée.

Claudie, sa permanente à mi-temps, s'ingénie à gérer la demande en temps réel, aussi diverse soit-elle. Elle assure la billetterie de certains événements celtiques. Elle peut intervenir comme conseil à l'élaboration ou à la communication de projets ou encore en organisant. Ceci avec le concours du

conseil d'administration dont Jean-Yves Gervais est le président, afin de toujours affirmer davantage la présence médiatique de la culture bretonne. Cela se retrouve dans des événements tels que la Fête de la musique, les 25 ans de Tri Yann, l'Imaginaire Irlandais, le car des fan's de EV et Tri Yann au Zénith, le Fest Yves du 19 mai dernier et une mega-exposition bretonne au printemps 98...

### Précurseur

L'Agence est une réalité riche et originale qui a su être précurseur. En effet, depuis, on a vu naître Tri ar Vro à Quimper et, sous un principe différent, le Comité consultatif de l'identité bretonne à Rennes. L'Agence répond à un besoin qui existait, certes depuis longtemps, mais qui, faute d'interlocuteur, était mal appréhendé.

L'avenir de l'Agence, sur le plan culturel, ne pose aucun

### SPECTACLE

## Les Dimezelles

Comme leur nom l'indique, "les Dimezelles" sont deux demoiselles, deux bigoudennes, en costume, seurs jumelles qui chantent et dansent.

Leur prestation de rue comporte deux parties : l'une, déambulatoire "au gré du vent" où seuls le regard et les gestes sont spectacles. La deuxième partie, "fixe", raconte l'histoire de ces bigoudennes au travers de chansons et de danses. ■

7 juin aux Bies de Bellevue à Nantes - 20 - à la fête de la musique à St-Sébastien-sur-Loire - 21-22 aux fêtes du Belém à Nantes - les 28-29 à Sociéville-les-Bains.



## En bref...

• La vitesse autorisée sur le périphérique nantais va être réduite de 100 à 90 km/h. Cette décision a été entérinée afin de diminuer le bruit sur la rocade. Une telle disposition devrait faire baisser les décibels de 2 ou 3 points pour les riverains. Notamment ceux de Saint-Herblain et Basse-Goulaine qui sont les plus exposés.

• L'agenda "Quo Vadis", dont l'usine de production (300 salariés) se trouve à Carquefou, a un nouveau patron. A 80 ans, Francis-Georges Beltrami, son créateur en 1954, a, en effet, décidé de passer la main. Il a vendu son entreprise au fonds d'investissement TCRE et au groupe SMGI (photographie, bases de données image, impression court tirage) de Jérôme Malavoy. Ce dernier succédera à Francis-Georges Beltrami comme PDG de "Quo Vadis".

• Les hôpitaux de Nantes et Saint-Nazaire ont signé, en avril dernier, une convention de coopération. Les établissements vont s'attacher à penser en commun, chaque fois que possible, le développement de leurs activités et équipements : en cancérologie, hématologie et pour les urgences dans un premier temps. La Loire-Atlantique, rare département en France ne disposant pas d'un centre 15 (standard command des urgences) va bientôt en être doté. La coopération entre les deux hôpitaux s'inscrit dans le cadre du rapprochement entre Nantes et Saint-Nazaire.

• Les "Journées internationales sur les collectes sélectives et la gestion des déchets" se dérouleront les 7, 8 et 9 juin à la Cité des Congrès de Nantes. La manifestation, réunissant différents acteurs, français et européens, de la collecte et du traitement des déchets, est organisée conjointement par l'Association des villes européennes pour le recyclage, AMORCE (association des collectivités locales et des professionnels pour les réseaux de chaleur et la valorisation des déchets) et le District de l'agglomération nantaise.

• Exposition de dix jeunes artistes du cycle "post-diplôme" de l'École Régionale des Beaux-Arts de Nantes jusqu'au 14 juin. Espace Gratin, 18 rue Sorbier au centre-ville. Ouvert tous les jours de 15 h à 19 h, sauf dimanches et jours fériés.

RADIO

## Breton et celtique sur Alternantes FM

Alternantes FM a fêté en mai son dixième anniversaire. C'est une radio associative de Loire-Atlantique qui émet sur deux fréquences : 98.1 (Nantes) et 91 (Saint-Nazaire). L'une des originalités de la station : proposer une programmation celtique et bretonne.

C'est une originalité et elle la revendique. Alternantes FM propose le mardi, de 8 h à minuit, et le dimanche, de midi à 18 h, une programmation bretonne et celtique.

Sur les deux fréquences, on retrouve toute la semaine les artistes bretons mais ces deux jours-là leur sont plus particulièrement réservés. Le programme musical est breton et celtique avec en plus quelques titres de "musiques du monde";

### Langue bretonne

Quatre heures d'émissions sont en langue bretonne : "Trous ar moc'h", rock international présenté par le Capitaine Gweltaz le mardi à 20 h et le dimanche à 17 h 10 ; "Loargann", magazine culturel économique et social le mardi à 22 h 10 et "Bevan e Kreiz Breizh", "Vivre en Centre Bretagne", une émission de Radio Kreiz Breizh le mardi à 13 h.

En langue française, on trouve

"Tam-Tam Breizh", l'actualité de la musique traditionnelle bretonne le mardi à 21 h et le dimanche à 16 h ; "Domaine Public", magazine coproduit par l'Agence culturelle bretonne le mardi à 18 h 10 et "Le CUAB en direct", l'actualité de la semaine commentée par le Comité pour l'Unité administrative de la Bretagne le mardi à 19 h 30. ■

Alternantes FM, 19, rue de Nancy, B.P. 31605, 44316 Nantes cedex 3. Tél. 02 40 93 26 62 - Fax 02 40 93 04 98.

EXPOSITION

## L'histoire de l'estuaire

"Estuaire, de Nantes à St-Nazaire, histoire d'un port" est le titre d'une vaste exposition qui se tient jusqu'au 31 décembre au musée du château des Ducs de Bretagne. Un musée en pleine restauration.

Sur 1 200 m<sup>2</sup>, l'exposition reprend l'histoire de l'estuaire, des origines à aujourd'hui, sous ses aspects humains, économiques et géographiques. Milieu complexe, mélange d'eau douce et d'eau

salée, faune et flore spécifiques, alternance d'espaces urbains et ruraux, activités portuaires, industrielles et tertiaires... l'estuaire est analysé et décorqué, présenté sous forme d'un découpage thématique et historique.

Noter qu'un programme est spécialement destiné aux enfants (visites libres, parcours-voilage avec amateur, ateliers de cartographie, réalisation de cadran solaire, atelier matières et matériaux pour mal-voiyants). Plusieurs animations accompagnent l'exposition : visites-conférences, visites de sites et

parcours, explorations à bord du bateau "La Pimpante", voyage à bord de "l'Arvro" avec escale à St-Nazaire, découvertes du canal de la Martinière, visites d'entreprises, concours rallye-photo, spectacles...

### Musée d'histoire

La restauration complète du château-musée des Ducs de Bretagne fait l'objet d'un programme de 12 ans, en 3 phases de 4 années (3 contrats de plan Etat-Région). Elle s'accompagne de la réhabilitation des musées autour d'un concept unique, centré sur l'histoire de Nantes et sa région. A terme, les visiteurs auront notamment accès à la totalité des chemins de ronde, de nouvelles salles d'exposition seront ouvertes, ainsi qu'un centre de documentation-bibliothèque, des salles de conférences.

La première tranche s'achève cette année par l'ouverture du bâtiment du Harnachement et accueille l'exposition "Estuaire". ■

### En bref...

• Grand fest-noz le 7 juin organisé par l'association des conscrits de Vallet à l'espace culturel Champlambart. A l'affiche : Bleiz Ruz, Tan ba'n ty, Ennaverien Mangio.

• Le FITE (festival international du théâtre d'entreprise) se tiendra à Nantes les 3 et 4 juin. Cette cinquième édition est organisée par le centre régional du CNAM (conservatoire national des arts et métiers) des Pays de la Loire. Le thème retenu : "l'organisation dans tous ses états". Ce festival, événement unique en Europe, se déroulera au Théâtre Universitaire de Nantes.

• "Sur Papier" est une première exposition qui présente un choix de travaux d'étudiants de l'École Régionale des Beaux-Arts de Nantes : sérigraphie, lithographie et gravure. Elle est visible jusqu'au 28 juin à la Galerie des Beaux-Arts, 5 rue Fénelon, du lundi au samedi, de 15 h à 19 h.

### SCÈNE

#### 5 jours de Trafics

Au Centre de Nantes, dans les anciennes usines Lit, va se tenir du 10 au 14 juin le festival Trafics dont l'ambition est de donner du plaisir en cinq soirées, en manipulant les formes et les rapports au public, en tentant des transversalités entre des disciplines habituellement cloisonnées, bref en faisant bouger la matière de l'art.

Trafics va ainsi accueillir une cinquantaine de groupes : - dans la grande halle, au rez-de-chaussée, un bar, un vrai beef à déguster, des restaurants disposés autour de l'espace central. Des tables, des chaises qui surplombent trois scènes qui fonctionnent par intermittence avec ces groupes.

- au premier étage, on pourra assister à l'un des quatre spectacles proposés, de théâtre ou de danse.

- au deuxième étage, trois spectacles de théâtre et trois concerts-spectacles.

Et à tous les étages, des installations sonores "Krachtgevel", "Haut-parleurs", les "Dream Machines"... ■  
Rens. 02 40 69 50 50.

## ART DE VIVRE

En couverture

### Le parc de la Roche-Jagu réaménagé

Les rives du Trieux comme tous les grands sites bretons se trouvent complètement modifiées après l'ouragan du 15 octobre 1987.

Le Conseil général des Côtes d'Armor décida alors de relever le défi du paysage en proposant la création d'un parc contemporain d'inspiration médiévale tentant ainsi de respecter au mieux l'histoire du lieu et des multiples décors naturels qui s'imposent aux visiteurs.

Dix ans plus tard, le parc de La Roche-Jagu est devenu un pôle touristique-culturel de renommée régionale confortant ainsi la vocation culturelle et paysagère du secteur du Goëlo.

Mais cette transformation ne



Photos SIC Conseil Général 22



s'est pas faite sans efforts. Outre les acquisitions foncières indispensables pour structurer le parc (accueil du public, zones paysagères, points de vue sur le Trieux), 400 mètres de remparts ont été réhabilités, rappelant ainsi la vocation défensive du site et créant avec

les bassins d'eau un ensemble imposant pour le plus grand plaisir du promeneur qui va de découverte en découverte. Nati- il pas quitté les paysages variés et grandioses du Trieux qu'il découvre avec étonnement et ravissement, la Palmeiraie, puis les bassins de rouis-

sage, les camélias et les champs de messicoles, le tout sous l'œil bienveillant du château qui attend également sa visite.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cet aménagement du parc de La Roche Jagu à la rentrée, lors de son inauguration. ■

### "Un bébé, un arbre" en forêt de Loudéac

En 1996 débutait la 6<sup>ème</sup> année de l'opération "Un bébé, un arbre" organisée par Guigoz avec le partenariat de l'ONF (Office national des Forêts). Depuis 1991, cette initiative unit la naissance d'un bébé à la plantation d'un arbre.

De 1991 à 1996, plus de 400 000 nouveaux-nés sont ainsi devenus parrains de chênes, merisiers, érables, châtaigniers, peupliers, pins, mélèzes, etc... plantés grâce à eux dans 33 forêts domaniales de France.

La 6<sup>ème</sup> campagne de reboisement a trouvé sa conclusion début avril dans la forêt domaniale de Loudéac, d'une superficie de 1 325 ha, qui fait partie d'un vaste massif de plus de 3 000 ha. C'est le plus grand domaine public du Centre Bretagne.

Ce reboisement portait sur une superficie de 12 ha, détruits lors

de l'ouragan d'octobre 1987. L'ONF a choisi, compte tenu des sols limoneux compacts et pauvres, la plantation de pins sylvestres comme essence principale et des chênes rouges d'Amérique et des châtaigniers servant d'essences d'accompagnement pour permettre un gainage de peuplement et un humus plus mélangé.

19 200 plants ont été mis en place en présence des enfants de CMI de l'école des Blinfaux de Loudéac.

Il s'agit de la troisième opération de ce genre en forêt bre-

tonne : en 1991 en forêt domaniale de Huelgoat (Finistère) et la seconde en 1994 en forêt

domaniale de Rennes (Ille-et-Vilaine). ■

ROBERT LEMAY



Les enfants de Loudéac ont été associés à l'opération

### En bref...

« Les travaux d'EDF au Carnet ont été suspendus par le tribunal administratif de Nantes. Suivant les conclusions du commissaire du gouvernement, le tribunal a prononcé le sursis à exécution de l'arrêté préfectoral du 31 janvier 97 autorisant EDF à

reconstituer le site du Carnet, dans l'estuaire de la Loire. Les associations écologiques sont satisfaites mais entendent rester vigilantes tant que le projet de construction d'une centrale électrique ne sera pas ni plus ni moins abandonné.

Du 10 juillet au 28 août

## Rando-relais en Côtes d'Armor

**L'**année 1997 est celle du 50<sup>e</sup> anniversaire des sentiers de grande randonnée. Jusqu'au 14 septembre, une rando-relais de 2 700 kilomètres suit les itinéraires existants. Le parcours traversera les Côtes d'Armor du 10 juillet au 28 août prochains, de Dinan à Plestin-les-Grèves. A raison d'un nouveau trajet quotidien, les marcheurs chevronnés ou amateurs sont invités à de nombreuses promenades conviviales. Enfin la marche ne sera pas le seul plaisir offert en Côtes d'Armor : grâce à la mobilisation de plusieurs associations, deux "animations nature" se dérouleront chaque jour.

Le Conseil général des Côtes d'Armor travaille depuis plus de 10 ans au développement des sentiers de randonnées, en concertation avec les collectivités locales et les associations. Résultat : les randonneurs sont de plus en plus nombreux dans le département, à pied, à cheval ou en VTT, sur les nombreux parcours qui leur sont destinés. Les Côtes d'Armor disposent en effet de 1 400 km de grande randonnée, 2 000 km de petite randonnée, 100 km de sentiers équestres, 500 km de sentiers VTT.

### Costarmoricains sportifs

Si 2 500 randonneurs à pied possèdent une licence, beaucoup d'autres marchent de façon indépendante. Du côté du cheval, les cavaliers d'extérieur comptabilisent 250 adhérents, l'Association départementale des cavaliers indépendants organise de nombreuses rencontres, et ce sont environ 2 000 cavaliers qui sillonnent régulièrement le département ; pour ce qui concerne le cyclisme, 65 associations de "cyclistes" existent en Côtes d'Armor, et 55 pratiquent le VTT. Phénomène de société, source de bien-être, la randonnée permet aussi la découverte de sites et paysages en bordures de sentiers... battus.

### Plan départemental de la randonnée

Le département des Côtes d'Armor participe à cet élan dynamique, par exemple en assurant la gestion du Plan départemental de la randonnée, accompagné d'une politique de promotion des itinéraires et des activités qui y sont liés, et en veillant à la bonne adaptation des sentiers à la demande locale ou touristique. Il agit ainsi à la valorisation et à la préservation des espaces naturels, qui deviennent des lieux et paysages uniques, propices à la promenade.



raires et des activités qui y sont liés, et en veillant à la bonne adaptation des sentiers à la demande locale ou touristique. Il agit ainsi à la valorisation et à la préservation des espaces naturels, qui deviennent des lieux et paysages uniques, propices à la promenade.

### Un service spécifique

Noter que depuis 1986, deux personnes travaillent à la randonnée au sein du Conseil général, au Service de l'enseignement, de la culture, des loisirs et des espaces naturels. Pour certaines actions ponctuelles, d'autres personnes sont recrutées, comme cela a été le cas à l'occasion de Equibreiz : une personne a été recrutée pour une durée de 20 mois, et sur les 2 000 km d'un itinéraire traversant la Bretagne, 600 sont implantés en Côtes d'Armor. Le circuit est aujourd'hui connu et reconnu, apprécié pour les hébergements qui le jalonnent.

### Budget

La randonnée en Côtes d'Armor constitue un budget annuel moyen de 2 MF. L'accent est mis sur la qualité et l'entretien des sentiers, avec pour objectif de conserver une diversité végétale et un balisage de qualité.

Des résultats que découvriront les marcheurs qui arpenteront les chemins costarmoricains à l'occasion du cinquantenaire des sentiers de grande randonnée. Les participants recevront des guides et des brochures d'information sur les nombreuses promenades et animations. Chaque étape sera ponctuée de spectacles, expositions et visites. ■

Sur la page ci-contre, 3 coins de projecteurs, 3 sites à découvrir parmi de nombreux autres : Le Moulin du Prat, la Rigole d'Hilvern, le Temple de Lanleff.

## Le parcours costarmoricain

- 11/07 La Vicomté/Rance-Dinan ;
- 12/07 Dinan-Langrolay ; 13/07 Langrolay-Dinan ; 14/07 Dinard-St-Briac ; 15/07 St-Briac-Ploubalay ; 16/07 Ploubalay-St-Jacut-de-la-Mer ; 17/07 St-Jacut-de-la-Mer-St-Cast-le-Guildo ; 18/07 St-Cast-Plevenon ; 19/07 Plevenon-Plehel ; 20/07 Plehel-Erquy ; 21/07 Erquy-Pleñeuf-Val-André ; 22/07 Pleñeuf-Jospinet ; 23/07 Jospinet-Hillion ; 24/07 Hillion-St-Breuc ; 25/07 St-Breuc-St-Julien ; 26/07 St-Julien-Quintin ; 27/07 Quintin-La Harmoye ; 28/07 La Harmoye-Uzel ; 29/07 Uzel-St-Guen ; 30/07 St-Guen-Mur-de-Bretagne ; 31/07 Mur-Caurel ; 01/08 Caurel-Laniscaat ; 02/08 Laniscaat-St-Nicolas-du-Pélem ; 03/08 St-Nicolas-Trémarqat ; 04/08 Trémarqat-Mael-Pestivien ; 05/08 Mael-Pestivien-Bulat-Pestivien ; 06/08 Bulat-Gurinhuel ; 07/08 Gurinhuel-Tréglanous ; 08/08 Tréglanous-Pédernec ; 09/08 Pédernec-Guingamp ; 10/08 Guingamp-Pontrioux ; 11/08 Pontrioux-Lanleff ; 12/08 Lanleff-Lanloup ; 13/08 Lanloup-Plouzec ; 14/08 Plouzec-Kerys Paimpol ; 15/08 Paimpol-Ploubalanez ; 16/08 Ploubalanez-Lézardrieux ; 17/08 Lézardrieux-Lannodez ; 18/08 Lannodez-Ploubihan ; 19/08 Ploubihan-Tréguier ; 20/08 Tréguier-Plouguescand ; 21/08 Plouguescand-Louannec ; 22/08 Louannec-Perros-Guirec ; 23/08 Perros-Plumeur-Bodou ; 24/08 Plumeur-Bodou-Trébeurden ; 25/08 Trébeurden-Lannion ; 26/08 Lannion-St-Michel-en-Grève ; 27/08 St-Michel-Plestin-les-Grèves. ■

## Le Temple de Lanleff

Le 11 août, les randonneurs découvriront le temple de Lanleff, site vraisemblablement dédié à la Vierge, qui pose quelques interrogations aux historiens.

Curieux édifice circulaire situé au bord du GR 341, le temple de Lanleff a été longtemps considéré comme les restes d'un temple antique élevé à la gloire des idoles ou du soleil. Les ruines furent souvent remaniées après le XVI<sup>e</sup> siècle, ce qui en empêcha pendant longtemps leur identification. Pourtant, les archéologues lui accordèrent un intérêt au milieu du siècle der-

nier, et décidèrent de lui restituer en partie son aspect d'origine. Une archive de 1148 permit de prouver que le temple était, dès le XI<sup>e</sup> siècle, un sanctuaire dédié à la Vierge, et s'appelaient l'église Ste-Marie de Lanleff. Des spécialistes s'accordent aujourd'hui à penser que le temple a été construit à l'instar du St-Sépulchre de Jérusalem. Une étude du décor sculpté, réalisée par Olivier



Le Temple de Lanleff, un curieux édifice circulaire, ancien sanctuaire dédié à la Vierge dès le XI<sup>e</sup> siècle.

Pages, en a confirmé l'identité chrétienne. La construction pourrait être l'œuvre d'un pélerin de Terre Sainte. ■

## La Rigole d'Hilvern

Le 28 juillet, les randonneurs parcourent la région de Loudéac, à la découverte de la canalisation en Bretagne, illustrée par un parcours le long de la rigole d'Hilvern, réalisée au siècle dernier.

Surnommée "balcon vert de la Bretagne centrale", la rigole d'Hilvern et le barrage de Bosméléac, tous deux indissociables, sont une véritable invitation à la promenade. La rigole serpente sur 62,5 km au dessus de la vallée de l'Oust, et représente un véritable défi à la nature. La rigole d'Hilvern (construite entre 1828 et 1838) et le barrage de Bosméléac sont nés d'une volonté de créer un réseau navigable en Bretagne. Divers projets et études, lan-

cés sous le règne de François I<sup>er</sup>, restèrent sans suite, mais au siècle dernier, Napoléon I<sup>er</sup>, pour des raisons de logistique militaire, commença les travaux de réalisation du canal de Nantes à Brest. Pour alimenter celui-ci en eau, les ingénieurs ont conçu la rigole avec une précision étonnante : alors que Bosméléac et Hilvern ne sont distants que d'une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau, la rigole descend sur ses 62,5 km au gré d'une pente de 0,3 mm par



Balade sur la rigole d'Hilvern en hiver. Ph. K. Boerforhat

mètre. La rigole n'est plus utilisée aujourd'hui, mais elle fait l'objet d'une réhabilitation presque complète. ■

## Le Moulin du Prat

Propice à la randonnée, le site protégé du moulin du Prat, à La Vicomté-sur-Rance, ouvrira la "rando en Côtes d'Armor" le 11 juillet.

Le moulin du Prat, acquis en 1994 par la commune de La Vicomté-sur-Rance, s'inscrit parmi la quinzaine de moulins installés en estuaire de la Rance, et utilisant l'énergie marémotrice depuis plusieurs siècles. Le moulin du Prat, datant vraisemblablement du XIII<sup>e</sup> siècle, dépendait de la seigneurie de la Bellière ; à cette époque, dans un périmètre donné, il était fait obligation à un certain nombre d'habitants, alors appelés les "mouteaux" de

venir y faire mouler leur grain en dehors de tout autre endroit. Remanié au fil des siècles, le bâtiment abrita son dernier meunier jusque la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Le moulin est aujourd'hui en cours de restauration, comme en témoigne la remise en état de la digue à l'automne dernier. L'association "Le moulin du Prat. Patrimoine-Environnement" envisage avec l'aide de la mairie de La Vicomté-sur-Rance, d'en faire



Le moulin du Prat, tel qu'il apparaissait avant la restauration de la digue, celle-ci ayant été réalisée au cours de l'automne dernier.

à terme un lieu d'exposition et un écomusée, à vocation touristique, culturelle et pédagogique. ■

## Cap à l'Ouest 97 Tourisme et partenariat

C'est dans la capitale prestigieuse de la Touraine que les cinq comités régionaux du tourisme du Grand Ouest ont tenu, pour la cinquième fois, leur congrès annuel. Tours accueillait 162 exposants vantant les charmes de la Bretagne et de l'Ouest aux visiteurs étrangers de vingt pays représentant 250 organisations de voyages étrangers.

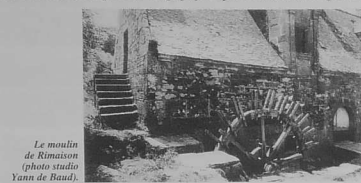
Dans cet environnement concentré d'une vingtaine de châteaux, de quelques-uns des plus beaux jardins français, de musées, de parcs d'attraction, de salons de professionnels, baptisé "Cap à l'Ouest 97" a fait ressortir les poids qui représentent le tourisme dans l'économie. En terme d'emplois, il génère 92 000 postes de travail, soit 17 % des emplois salariés touristiques nationaux, pour les régions de Bretagne, Normandie, Pays de Loire, Poitou-Charente et Centre, répartis dans les hôtels, les cafés, restaurants, les agences de voyages, les entreprises de thermalisme, de thalassothérapie, etc...

Le chiffre prodigieux de 307 370 000 de clientèle étrangère, a été enregistré dans les 1,2 million de lits disponibles, ce qui représente 24 % pour la clientèle française et 12 % pour les visiteurs étrangers.

### Un partenariat indispensable

Cette activité, en plein développement, a bénéficié largement de l'esprit puissant de partenariat avec l'appui des Conseils généraux et la participation récente de la Maison de la France qui, avec la complémentarité des Parcs et Jardins Nationaux, joue un rôle important dans ce dispositif. Dans ce cadre dynamique, le tourisme prend une dimension nouvelle. Il constitue un moyen solide d'aménagement fondé sur le temps et non par des actions ponctuelles qui ne donnent ni sécurité, ni longévité aux investissements nécessaires.

Le partenariat facilite l'action véhiculaire du tourisme en gommant les limites administratives conventionnelles mais pas forcément rationnelles ; l'immen-



Le moulin de Rimaison (photo studio Yann de Baud).

relative des Pays de Loire en apporte le témoignage évident. Aussi, les projections sur les U.S.A., le Canada et d'autres pays ont permis de créer à New-York une antenne Grand Ouest de la Maison de la France.

Dès maintenant, on note un net accroissement des tour-opérateurs pour 1997. De même, l'opération "Passport Sourire" invite les Québécois et facilite leurs voyages sur les lieux de leurs ancêtres. L'étude lancée sur les marchés suédois et suisses depuis plusieurs années est arrivée pour les cinq régions de Cap à l'Ouest au stade avancé de l'étude de marché. Enfin, la mise sur pied d'une mission de coordination et de développement pour l'exploration et la création d'opportunités nouvelles en termes de marchés et de produits, poursuit allègrement son développement, notamment dans le domaine des moulins dont bon nombre de visiteurs étrangers sont avides.

Il semble nécessaire, comme l'a souligné Yvon Bonnot, président du Comité régional du Tourisme de Bretagne, de grouper les professionnels du tourisme dans un partenariat face aux clients étrangers et au retour en France des tour-opérateurs étrangers. Il a précisé que la désaffection passagère de la clientèle anglaise fait place

à une reprise de la confiance, aidée par la remontée de la livre. Yvon Bonnot fait valoir en outre la clientèle étrangère qui tend à s'étaler toute l'année.

Cet aspect négatif n'a toutefois nullement entaché la tenue et la qualité remarquables de ce cinquième carrefour. ■

ALFRED BURLOT

### L'Orientis ★ CCSTI "Les feux de la mer"

À l'Orientis, hall de la gare d'échanges de Lorient, jusqu'au 19 juin, le CCSTI/Maison de la Mer propose l'exposition "Les feux de la mer". Son originalité, outre les superbes maquettes de phares réalisées en briques Lego et des panneaux didactiques, réside dans un atelier-création spécialement aménagé pour les enfants (scolaires et individuels). Grâce aux célèbres petites briques, les enfants peuvent construire leur propre phare en briques Lego selon des modèles ou leur imagination. Un concours doté de lots est mis en place. Cette opération ludique et pédagogique est ouverte les lundi après-midi, mardi, jeudi et vendredi aux scolaires et les mercredi et samedi aux individuels. ■

Revs. 02 97 84 87 37.



### ITRON

#### Fête des pères



Pour la fête des pères, Play Boy invente la déclaration de tendresse : une chemise brodée d'un message personnel. Les pères rougiront d'émotion en recevant cette chemise porteuse de ce message brodé à l'intérieur du col "Je t'aime, un peu, beaucoup, à la folie" (chemise manches courtes, cinq coloris).

#### Prévention soleil



On connaît les bienfaits du soleil mais aussi ses méfaits. Il n'est jamais inutile de redire la nécessité de se protéger. C'est pourquoi Yves Rocher a créé "Prévention soleil", une gamme de produits haute protection spécialement formulée pour les peaux fragiles et notamment celle des enfants. Crèmes, laits, sticks composent cette gamme qui vient de sortir.

#### Fruits des îles

C'est le nom qu'Yves Rocher a donné à ses produits de maquillage soleil. Nix de coco, vanille... les couleurs de l'été et la saveur des fruits des îles se mêlent pour donner au visage un éclat lumineux : poudres, mascaras, brillants à lèvres et vernis à ongles parfumés composent ce flash été.

#### Soins des pieds

Spécialisés dans le petit matériel pour le soin des pieds, les Laboratoires Scholl proposent notamment des ciseaux à ongles, des coupe-crocs de sécurité, des pierres à poncer, des limes gabées et, dernière, une râpe double face (deux grans différents).

#### Parfums et déos

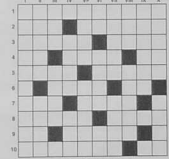
Perlier ouvre le bal des parfums en couleurs précieuses. Argus marine, reflet d'ambre, soufflé de jade, corail rose, lumière de nacre, magie d'anthésie... A chacun de choisir sa senteur préférée.

#### Lego primo

Les joues Lego Primo stimulent la curiosité de bébé. Leurs couleurs vives attirent son regard. Il les prend, les empile, les fait rouler... Onze nouveautés et notamment le hochet cocoonelle à offrir à partir de 3 mois. En plastique souple rouge avec des points noirs, il se pince à toutes les fantaisies et se transforme même en téléphone quand on superpose les deux parties séparées par un cordon vert.



#### GERIOU KROAZH



#### PROBLÈME N° 1

HORIZONTAL - 1 - Importante au large d'Quessant. 2 - Pterroquet - Desolée. 3 - Petit vautour - Petite excroissance sur le pont du navire. 4 - On en trouvait à Rougé (44) - Exposé à l'air - Taxi parfois sanitaire (abrévi.). 5 - Fillet à larges mailles - Lichen des vieux arbres. 6 - Petite commune du 35 - Vieilles habitudes. 7 - Caractères d'une Région (abrévi.). - Administré. 8 - En 53 - État américain fondé par les Mormons. 9 - Cité biblique - Passant pour avoir bon appétit. 10 - Remplacer les agrès - Non pratiqué en Angleterre.

VERTICAL - 1 - Pilleur supposé d'épaves sur les côtes du Léon. 2 - Point culminant de la Bretagne - Navire sur sa lance. 3 - Élément de construction - Il remplit des boîtes. 4 - Pour avions ou pour bateaux - Ecole militaire. 5 - Oiseau échassier migrateur - Grand filel de pêche. 6 - Contracte - Pousse estivale - Petite île. 7 - On en parle en matière de bordées - Commune du 56. 8 - Déesse marine - Descendant plus tard à l'ouest. 9 - Porteurs d'avenir. 10 - Fruit méprisé - Vert représentant de la culture bretonne. ■

MICHEL GOUBIN

Solution dans notre prochain numéro.

### PUBLICATIONS

★ DÉTOURS EN FRANCE, n° 32 - Auberges de charme pour séjours de rêve ; une randonnée tonique en pays bigouden ; maisons de terre (39 F).

★ ANCRAGES - Cette revue enrichissante de la Culture maritime consacre un supplément gratuit à son n° 10 à la fête du chant de marin de Faimpol. (FRCM, BP 234, Douarnenez).

★ KAOIL-FLEUR, n° 22 - Appel à un vrai débat pour les régionales 88 : les préoccupations politiques et privées des femmes en Bretagne ; TGV, nécessité de la voie nouvelle ? (Bernard Uguen) ; avec Christian Deulère-Valée un bilan de l'expérience du syndicat étudiant - Dazont. (Kaoil-Flour, Bouillan-Vras, 29270 Clédren-Ponar. Le n° 15 F).

★ BRETAGNE INFO - Un supplément gratuit. "La politique extérieure de la Bretagne ? Une représentation minable à l'extérieur et une politique dénuée d'ambition", par Jacques Lirzin. (BP 253, 29834 Corhau).

★ OCTANT, n° 69 - La décade des effets scolaires : une croissance urbaine ralentie ; les Bretons et les courses ; les regroupements de communes à fiscalité propre. (INSEE, Rennes, 30 F).

★ CHAMPS D'EXPRESSION - Le n° 1 d'une lettre trimestrielle de la Chambre d'agriculture du Finistère ; destinée à un large public extérieur au monde agricole, elle souligne "mieux expliquer les réalités de l'agriculture finistérienne, avec ses problèmes et ses inquiétudes, mais aussi son dynamisme et sa foi en l'avenir", précise le président René Quémener. (5, allée Sully, Quimper).

### CARNET

#### ANNIVERSAIRE

Le 26 juin, centenaire de la naissance, le 26 juin 1897, au Minihic-sur-Rance, de Louis Joseph Lebrat, officier de marine. Entré en 1923 chez les Dominicains, il créa "Economie et Humanisme" et fut plus tard l'inspirateur de l'Encyclopédie Pontificale "Populorum Progressio".

★ Prouver au lycée Ernest-Renan de St-Brieuc, Michel Vieuxloup, 53 ans, va accéder à la direction du lycée Chateaubriand à Rennes.

★ Nadine Urvoas a été élue pour la 3e fois présidente de la confédération Kendalch.

★ Jean-Philippe Macqueron, 44 ans, est nommé directeur du centre de recherche TRT-Lucent Technocole à Lannion.

★ Gouven Brast, 39 ans, de Locquenole, a été élu président du Comité national de la conchyliculture.

★ Jean-Pierre Vitru de Kerraoul a été élu président de la Fédération nationale de la presse française, FNPF. Né à St-Brieuc en 1947, il est aussi président national des hebdomadaires régionaux.

★ Daniel Le Chevallier, 49 ans, est nommé directeur du lycée Charles de Foucault à Brest. Philippe Le Fou, 38 ans, le remplace à la direction du lycée Notre-Dame de Guingamp.

★ Le Rennais Louis Laurent a été élu président du Groupement national de la photographie professionnelle.

★ Jean-Pierre Barbarot, 58 ans, remplace Patrick Clouzeau, à la présidence du Groupement national des entreprises de restauration de monuments historiques.

★ ENORA est née au foyer de Pascal et Kristell Quinton. Elle est le 15e petit-enfant de Noela et Alan al Louarn.

#### NAISSANCES

#### NECROLOGIE

Mgr Visant Fave  
Evêque coadjuteur de Kemper, Mgr Visant Fave a quitté ce monde à la Paleta de St-Pol-de-Léon. Il était né en 1902 à Cleder. Ordonné prêtre en 1925, il occupa divers ministères et fut notamment directeur de la JAC. Il reçut l'ordination épiscopale le 24 février 1958. Il fut durant toute sa vie un militant passionné de la langue bretonne ; on lui doit l'édition en 1974 du premier *Ev ovan evid ar ziliou hag ar gouelioù*, le livre de messe qui vient d'être réédité et adapté, un livre sur Santik Du, des études grammaticales.

#### Yann Plunier

Notre ami Yann Plunier nous a quittés à l'âge de 73 ans. Les obsèques ont eu lieu à Boucherville où il résidait et une messe du souvenir a été célébrée à Gourin. Militant de toujours, il était un des plus actifs animateurs de la communauté bretonne du Québec. Il était le frère de Guy Plunier, conseiller régional, président du Club de Bretagne.

★ Robert Argouach, 82 ans, Ancien résistant, il fut maire communiste de Concarneau de 1960 à 1983.

★ Bernard Lang, 87 ans, président honoraire de la Chambre syndicale des entrepreneurs du bâtiment de St-Nazaire.

★ Roger Prat, 87 ans, il fut député et conseiller général PSU du Finistère, maire-adjoint de Morlaix.

★ La Guyenne des Bretons, Marie Le Doyhaz, est décédée à Guéméné-sur-Scorff à l'âge de 109 ans.

★ Louis Le Minor, 76 ans, Bigouden d'origine, il avait été en 1946 cofondateur du Cercle breton de Nantes Alan Barthe Torle. ■

## PETITES ANNONCES

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC en sus : Domiciliation au magazine : 40 F

## PETITES ANNONCES

### OFFRES D'EMPLOI

#### Diwan recherche

• Pour le collage lycée Roparz-Hamon, Le Relecq-Kerhuon : un **DIRECTEUR** (bretonnant, maîtrise nécessaire) poste au Relecq en 97 98. Carrière ensuite. Des **PROFESSEURS** (bretonnants, licence néc., contractuels ou non de l'E.N.) de : français, sciences de la vie et de la terre, économie, mathématiques. **ANIMATEURS** (bretonnants).

• Evit trede Skolaj Diwan (Kemper) : un **DIRECTEUR** (bretonnant, maîtrise néc.), des **PROFESSEURS** (bretonnants, licence néc., contractuels ou non de l'E.N.) de : math, breton, histoire-géo, sport, anglais, technologie, sciences de la vie et de la terre, français. **ANIMATEURS** (bretonnants). Lettre de candid. et C.V. à : Skolaj-Lise Diwan Roparz-Hamon, strada Gay-Lussac, 29480 Ar Relecq-Kerhuon.

• Pour le collage Diwan de Plestidy : des **PROFESSEURS** (bretonnants, licence nécessaire, contractuels ou non de l'E.N.) de : histoire-géo, sport, anglais, technologie, sciences de la vie et de la terre, français. **ANIMATEURS** (bretonnants). Cand. et C.V. à : Skolaj Diwan, Hent St-Per, 22720 Plijhi.

• "Emañ DIWAN o klask ur **RENER (EZ) MEUR** - Marañ ar gevredigezh : mestredur, darampredou sokial, marezhed dre informadik, darampredou gant an azozadurioù Stad - Kout skiant prenet en doareoù daramprediñ ha BREZHONEGER ret. - Post Sterniad - 180 Kl. - Lohar en em ginnig da gas ha **b/Prezident Diwan**, Dave DG 197 - B.P. 147, 29411 LANDERNE.

### DEMANDES D'EMPLOI

• Attachée de presse actuel, à Paris, 25 ans, souhaite travail **RENNES** ou région, stratégies de **COMMUNICATION**. Contact : **Stéphanie Desmaisons-Le Bris**, 1, rue Eugène Flachat, Paris-17. Tél. 01 44 40 00 09 ou 42 81 49 11.

• **GRAPHISTE**, 7 ans d'expérience. Vente par correspondance, marketing direct, communication, packaging. Très bonne connaissance de la chaîne graphique. P.A.O. + trad. Cherche poste à responsabilité en **communication, marketing, édition, imprimerie**. **LAURENT GIRARD**, 41, rue de la Paix, 44620 La Montagne. Tél. et fax 02 40 65 69 69.

### FORMATION ET STAGES

• **DESSIN PEINTURE** : apprentissage du processus de création, du 20 au 22 juin. **Fondation Guérlain**, 29, rue Neuve, 78490 Les Mesnuls.

• On n'apprend pas **LE BRETON** sans peine... mais on peut l'apprendre **RAPIDEMENT**. Liste des stages (1 000 F la semaine) sur demande à : **ROUDOUR**, B.P. 24, 29890 an Uhelgoad.

• 12<sup>e</sup> stage international de **MUSIQUE** et de **DANSE** bretonnes et celtiques du 28 juillet au 1<sup>er</sup> août : accordéon, bombarde, binou koch, cornemuse écossaise, flûte traversière, guitare, harpe celtique, violon. **Rens.**, Amzer Nevez, Sive, 56270 Plogmeur. 02 97 86 32 08.

• **NATURE**. Stage MACRO-PHOTO les 2, 3, 12, 13 août. Le stage 200 F. **GEPN**, 10, bd Savi-gné, St-Brieuc. 02 96 33 10 57.

• Du 3 au 6 juillet à **St-Malo**, stage de perfectionnement dans le **CHANT SOLISTE**. Du 25 au 30 août à **Dinan** petits ensembles vocaux, accompagnement au **PIANO**, direction de chœur. **Rens.**, ARCODAM, 10, rue Jean-Guy, Rennes. 02 99 31 88 05.

• Stages de formation animateurs et directeurs de centres de vacances et de **LOISIRS**. **Rens.**, Francas dans les 5 départements bretons.

• Stage **INTENSIF** de breton pour tout public du 30 juin au 5 juillet sous la direction de Lukian Ker-goat. **Inscr.**, Centre de langues, Université de Haute-Bretagne, campus Villejean, 6, av. Gaston Berger, 35043 Rennes. 02 99 14 16 07.

• Formation **BFAF-BAFD** juin et juillet - sessions d'approfondis. **UFCEV**, 8, rue Francis Joly, 35005 Rennes. 02 99 67 21 02.

• Photographe propose à personnes connaissant le tirage noir et bl. stage d'**initiation au TIRAGE COULEUR** (par séances de 2 heures). **Contact** : Jean Henry. 02 97 36 19 73.

• Stage de **HARPE celtique ANCIENNE** (cordes métalliques) du 3 au 8 août à Ploigneour-Menez, 850 F. Profess. Violaine Mayor, Possib, locat. **Rens.**, 02 98 78 93 25.

• Sessions de formation d'animateurs de centres de **VACANCES** (bafa) du 25 juin au 2 juillet. **Doc.**, Léo Lagrange, BP 56138, 35056 Rennes-2. Tél. 02 99 26 32 50.

### LOISIRS ET VACANCES

• Association recherche **FAMILLE d'ACCUEIL** pour juillet, août. Le parrainage vacances est l'accueil **BENÉVOLE** d'un enfant dont les parents sont en difficulté afin de lui apporter un soutien affectif. **Rens.**, Association "Un enfant, une famille bretonne", 10, rue des Hirondelles, 22560 Pleumeur-Bodou. Tél. 02 96 23 92 09.

• Stages **LONGS** du 26 au 31 juillet et du 28 au 30 août : accordéon, violon, harpe celtique, guitare, bombarde, clarinette, flûte traversière, danse bretonne... **Rens.**, Ti Kêndalc'h, 56350 St-Vincent-sur-Oust.

• Du 23 juin au 1<sup>er</sup> juillet voyages de **JEUNES** (16-18 ans) à Bath, Avon (England). Tout l'été plusieurs types de séjour. Demander catalogue gratuit à **Françoise Rosenfeld**, UFCEV, B.P. 256, 35005 Rennes. 02 99 67 21 02.

• Séjours pour **ENFANTS** et **ADOS** 6-17 ans, îtes régions et étranger. Départ de Brest, Lorient, Quimper, Nantes, Rennes et St-Brieuc. **Catalogue gratuit** : Léo Lagrange, BP 56138, 35036 Rennes-2. Tél. 02 99 26 32 50.

• Cet été camps de **GOUREN** et **PLEIN AIR** dans les Monts d'Arree. Agence Jeunesse & Sp. **Rens.**, 02 98 98 03 80.

• 15 jours en pension complète en **TURQUIE** du 27 juillet au 10 août, 19 jours en **ANDALOUSIE** du 9 au 23 août. **ADAL**, rue de la Gare, 22530 St-Guen. 02 96 28 55 10.

• Le Secours Populaire rech. **FAMILLES** pour accueillir **BENÉVOLEMENT** pendant trois semaines **ENFANTS** dont les familles vivent en situation économique et matérielle difficile. Accueil pour enfants Somme et Marne. **En juillet** : 3 au 24 (enfants de 6-10 ans). **En août** : 5 au 25 (6-10 ans). Accueil pour les enfants des Côtes d'Armor : juillet et août sans impératif de date. Rech. également familles dont l'un des membres parle anglais pour accueillir **benévolement** des enfants du quartier d'Ardoynne à **BELFAST** du 3 au 22 août. Age : 9-14 ans. **Rens.**, au 02 96 94 77 66 aux heures de bureau.

### ARTS ET LETTRES

• **LA BRETAGNE** : langue, histoire, économie, nature, patrimoine, culture. Liste des stages : **Skol'Uhel** ar **Vro**, 1, rue Raoul-Ponchon, 35069 Rennes. 02 99 87 58 00.

### EDITION

à compte d'auteur dans les meilleures conditions : Editions du **Mot Passant**, 78, rue H. Kahn, 69100 Villeurbanne. 04 72 65 38 99.

• Le 14 juin visite du Musée de la **MAISON FOURNAISE** (Renoir) et du château d'**AUVERS**-sur-Oise (impressionnistes), départ de Rennes. **Rens.**, 02 99 65 19 70.

• **SERGE DOCEUL**, artiste-peintre, peut vous proposer **GRAVURE** l'utilisation de reproduction de ses **TOILES** (Bretagne sauvage et imaginaire de légendes) pour couverture de livre ou CD. **Serge Doceul**, 25, rue d'Appée, 44360 Cordemais. 02 40 57 87 43.

• **LIV'editions** : CATALOGUE 1997 sur simple demande : **Liv'editions**, Guernalez, B.P. 15, 56320 Le Faouët. 02 97 23 14 05.

• **LIVRES** en breton ou français, avec rabais. Dem. liste à **Bud nevez**, 40 bis, rue de la République, Brest. 02 98 80 49 70.

### DIVERS

• Rech. **FLÛTE TRAVERSIÈRE** en Ré, bois d'abène. **Tél.**, 02 98 52 18 71.

• Guide des **CONCOURS** de la fonction publique, édition 97-98, 600 concours et les conditions de participation. Le guide 89 F, en librairie et à **Jeunes Editions** (Florence Barbery), 3, rue de Metz, Paris-10.

### CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est **GRATUITE**

• Si vous passez par **LIÈGE** (Belgique) et que vous aimez la **musique celtique**, venez chez **LUDDOS** 166 rue St-Gilles. A bientôt...

## le peuple breton

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

**Pobl Vreizh**  
Abonnement : 140 F, ou plus  
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex  
02 99 87 58 00

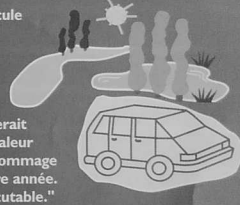
"Break ou monospace ? Pour notre nouvelle voiture j'avais plutôt l'embarras du choix. Et quand il a fallu décider, toute la petite famille avait son idée ! Sauf pour l'assurance, là, je n'ai pas hésité !"



## L'ASSURANCE AUTO, POUR MOI C'EST GROUPAMA !

"Pour assurer mon nouveau véhicule familial, j'ai particulièrement apprécié la qualité des garanties chez Groupama.

Je sais par exemple qu'avec la formule "Multirisques tous accidents", ma voiture me serait intégralement remboursée à sa valeur d'achat à neuf, s'il m'arrivait un dommage important au cours de la première année. Pour moi, c'est un avantage indiscutable."



Pourquoi choisir entre la qualité et le prix, quand il suffit d'être assuré chez Groupama...

Un partenaire au service des communes et de la Fonction Publique Territoriale



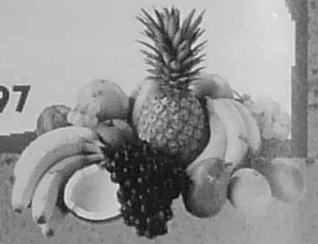
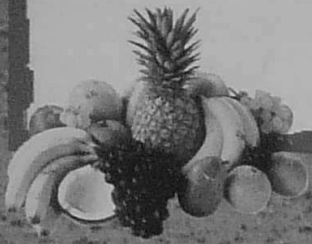
Un gestionnaire au service de l'Environnement par son unité spécialisée Droit des Soils



MAISON DES COMMUNES - 2 bis, rue du Parc - 22000 SAINT-BRIEUC - Tél. 02 96 39 75 00 - Fax 02 96 61 01 85

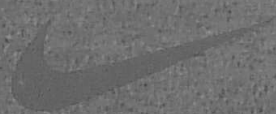
# DEFI Dole COTES D'ARMOR

SAINT JACUT DE LA MER  
SAMEDI 21 JUIN ET DIMANCHE 22 JUIN 1997



ouest  
france 

FRUVITA



Conseil  
Général



*“Côtes d’Armor,  
L’Espace de tous les Défis”.*

Photo: G. Chéreau / P. S. / A. S. / A. S.